# au Koweït

Piqué au vif par le refus des Etats-Unis de lui fournir des missiles Stinger pour faire face aux attaques aériennes dans le Golfe, le Kowest vient de conclure avec l'URSS un important contrat d'armement aux termes duquel l'émirat recevra de Moscou un équipement mili-taire perfectionne d'une valeur totale de 300 millions de dollars. Qui plus est, pour la première fois depuis son indépendance, il y a vingt-quatre ans, le Koweit va accueillir des experts militaires soviétiques qui seront chargés d'entraîner le personnel

En visite à Moscon, en jullet dernier, le cheikh Salem El Sabah, ministre de la défense kowertien, avait précisé que l'accord en gestation ne constituait pas un pacte de coopération militaire entre son pays et l'URSS. Un porte-parole koweitien ajoutait per la suite que la visite que M. Andreï Gromyko, le chef de la diplomatie soviétique, effectuera dans l'émirat en septembre ne constituera pas « un alignement sur le bloc soviétique ». Il n'empêche que la signature de l'accord de fournitures militaires entre Moscon et Koweit constitue an message à Washington en même temps qu'une mise en garde et reffète le souci de nombreux pays arabes pro-occidentaux de rééquilibrer leurs relations avec les deux

Woesanor celebra

i **ans** de pouvoir

super-puissances. Cette préoccupation est en partie motivée par la conviction, de plus en plus répandue dans les pays du Proche-Orient; que les Etats-Unis sont trop liés à Israël pour pouvoir aider les Arabes d'une manière désintéressée. A ce propos, le journal égyptien Al Akhbar, qui reflète l'opinion du ne saurait être taxê d'« autiaméricanisme », conseillait amicalement à Washington de « réviser son attitude » afin d'empêcher les Etats arabes de se tourner vers l'Union soviétique pour y acquérir de nouveaux

Moscon, pour sa part, ne peut que se réjouir de l'attitude de Washington, qui facilite ainsi sa rentrée politique au Proche Orient L'URSS a déjà enregistré dans ce domaine quelques succès non négligenbles. Elle a repris ses bonnes relations avec Bagdad, dont elle est devenue le principal fournisseur militaire. Ses rapports commerciaux avec l'Arabie Saoudite ont connu en 1983 une évolution spectaculaire grâce à d'importants achats soviétiques de pétrole, acquis auparavant en Iran.

Pour l'ensemble de la région du Proche-Orient, les positions soviétiques se sont également améliorées depuis le départ des contingents de la force multinationale du Liban. Dans une région où Damas était tout récemment encore le seul allié sûr de Moscou, la diplomatie soviétique vient de diversifier sou jen en normalisant ses relations avec Le Caire. De même, en relançant en juillet sa proposi-tion d'une conférence internationale sur le Proche-Orient sur la base du plan Brejnev de 1982, qui prévoit la restitution de tous les territoires arabes occupés et la création d'un Etat palestinien en échange de la reconnaissance explicite du droit d'Israël à l'existence, Moscou a singulièrement renforcé ses positions auprès du Caire, d'Amman et de l'OPLP.

Quelle sera l'attitude de Washington devant l'offensive de charme de Moscou en direction de pays arabes réputés pour leur modération et leur amitié avec l'Occident ? La réponse définitive que donneront les Etats-Unis à la requête du roi Hussein, qui menace de se tour-ner vers Moscon s'il ne reçoit pas des missiles anti-nériens du type de ceux qui vient d'être livrés au Koweit, constituera un test de la volonté de Washington de rejever le défi soviétique.

## Des experts Des intellectuels turcs Le difficile pari en accusation

#### Un procès-test pour les partisans d'un retour à la démocratie

Procès modèle ou procès embarrassant pour les autorités militaires turques ? La salle du tribunal militaire d'Ankara où comparaissaient le mercredi 15 août en première audience cinquante-six personnalités du monde intellectuel turc a en tout cas été fermée à la presse étrangère, et aucune équipe de la télévision turque n'y était présente.

Les prévenus, accusés d'avoir enfreint la loi sur l'état de siège limitant la publication des textes à caractère politique, encourent des peines de trois mois à un an de prison. Parmi eux, la fine fleur de l'intelligentsia turque, de l'ancien professeur Yalcin Kucuk à l'humo-riste Aziz Nesin, en passant par des universitaires, des avocats, des écrivains, et des journalistes du quoti-dien Cumhuriyet. Leur délit? Avoir participé à la rédaction et à la diffusion d'un texte signé par mille deux cent soixante intellectuels (dont le célèbre écrivain Yachar Kemai) et adressé le 15 mai sous forme de pétition au président de la République, le général Evren.

Les auteurs de ce texte rappelaient que la démocratie, . malgré des pratiques variées tenant aux particularités de chaque pays, pos-sède une essence invariable - et

vigueur dans les sociétés démocratiques contemporaines lui soient appliqués sans restriction aucune. . Ils demandaient la suppression de la torture, l'abolition de la peine de mort, la promulgation d'une large amnistie et une modification de la Constitution adoptée en 1982, dans le sens d'un plus grand respect des principes démocratiques et des libertés d'opinion, de presse et

Les autorités militaires avaient interdit à la presse de publier ce texte. Certains journaux y avaient cependant fait allusion quelques jours plus tard, en rendant compte d'une conférence de presse au cours de laquelle le premier ministre, M. Ozal, avait dû répondre aux journalistes qui l'interrogenient sur cette Immédiatement après, les auto-

rités militaires avaient entrepris d'interroger les 1 260 signataires du texte et engagé les poursuites contre cortains d'entre eux. Le général Evren, quant à lui, avait réagi vigoureusement lors d'un discours prononcé dans une ville de province, accusant les intellectuels d'être · traitres envers la patrie · et complices des « ennemis extérieurs qui

par l'intérieur », « Ils veulent trou-bler la paix et la stabilité que nous avons instaurées, ajoutait le général Evren. Je ne permettrai à personne de porter atteinte à notre constitu-

La violence de la réaction était à la mesure de l'aoutrage a. C'était, en effet, la première fois depuis le coup d'Etat militaire de septembre 1980, qu'une démarche critique était organisée, en Turquie même, sur une aussi large échelle. Il y avait parmi les signataires des personna-lités connues et unanimement respectées en Turquie. Enfin, les insti-gateurs de la pétition avaient fait preuve d'une extrême prudence, en veillant à respecter la légalité (le droit de pétition est inscrit dans la constitution turque) en attendant pour rendre leur initiative publique que le Conseil de l'Europe ait statué sur la réintégration des parlementaires tures, en écurtant enfin toute allégeance à une quelconque ten-dance ou à un parti politique.

Le texte, même s'il a reçu le soutien de différents secteurs de la gauche sociale-démocrate turque, s'en tient, en effet, strictement à la défense des droits de l'homme.

CLAIRE TRÉAN. (Lire la suite page 5.)

## Comment concilier l'unité nationale et la continuité socialiste

de M. Fabius

Dans le discours qu'il a pro- ancienne collaboratrice de pacé le 15 août à Toulon à Mª Christiane Serivener dans le noncé le 15 août à Toulon à l'occasion des cérémonies du quarantième anniversaire du ébarquement en Provence. M. Laurent Fabius a appelé les Français à se rassembler car, at-il dit, « la France n'est jamais aussi forte que lorsqu'elle est

rassemblée ». Rassembler! Depuis un mois qu'il est premier ministre, M. Fablus se fait l'apôtre obstiné de l'unité nationale. Et il joint volontiers le geste à la parole. Une semaine après sa nomination, on l'a vu proposer des missions techniques à trois parlementaires de l'opposition. Cette opération psychologique s'est soldée par un insuccès, mais M. Fabius voulait surtout démontrer l'esprit d'ouverture de son gouvernement, et il y est parvenu. l'opposition, embarrassée, ayant été obligée de justifier son

On l'a vu ensuite nommer parmi ses principaux collaborateurs des personnalités choisies essentiellement pour leurs compétences professionnelles, sans se préoccuper de leurs affinités politiques passées, qu'il s'agisse par exemple de la nomination aux fonctions de conseiller chargé des affaires économiques et financières de M= Hélène Ploix,

deuxième gouvernement de M. Ray-M. Claude Silberzhan, ancien membre des cabinets de MM. André Bord, Albin Chalandon, Xavier Deniau et Bernard Stasi, désormais chargé à l'hôtel Matignon des dossiers relevant du ministère de l'intérieur et de la décentralisation.

M. Fabius tensit à situer son souci de dialogue au-delà des clivages idéologiques, et les premiers contacts qu'il a eus avec les représentants des organisations syndicales ont montré que les milieux professionnels ne sont pas insensibles à cette approche pragmatique.

Enfin. le 15 août, en Provence, où M. Fabius prononçait son premier discours public depuis sa déclaration de politique générale du 24 juillet, on a vu le chef du gouverzement récupérer opportunément les ensei-Libération pour exalter de nouveau l'esprit de rassemblement -.

M. Fabius a pris soin de n'omettre personne dans ses références histori-

ALAIN ROLLAT.

(Lire la suite page 6 et. page 20, le reportage de GUY PORTE.)

## Le Zimbabwe face au géant sud-africain

#### M. Mugabe sous tutelle économique

Harare. - Un certain Denis Normen s'est tout récemment rendu à Johannesburg pour y assister à un metch de rugby. Ce visiteur sersit passé inaperçu s'il ne s'était agi du ministre zimbabwéen de l'agriculture, venn négocier, sous le couvert d'un voyage d'agrément, avec les responsables des chemins de ser sudafricains les conditions d'acheminement, à partir du port de Durban, d'une side alimentaire d'urgence pour son pays, victime de la séche-

Ce discret envoyé s'est bien gardé de rencontrer son homologue sudafricain et de bafouer un «code d'honneur » que se sont imposé les dirigeants de Harare, à savoir éviter tout contact, au niveau ministériel, avec les représentants du régime de l'apertheid.

De notre envoyé spécial JACQUES DE BARRIN

M. Norman aurait été, dit-on, heureusement surpris de l'esprit de coopération dont auraient fait preuve ses interlocuteurs pour l'aider à résoudre cette affaire de transport de vivres, notamment en metiant gracieusement du matériel roulant à la disposition du Zimbabwe, quitte même à retarder leurs propres livraisons. - Nous voulons ainsi prouver que

nous sommes de bons voisins», expliquent les Sud-Africains. Autres « faveurs » : réductions de 45 % des tarifs ferroviaires pour l'acheminement vers Durban du tabac, du sucre et de certains minerais ; achat, au prix fort, de 1 000 tonnes par mois de fils d'acier dont - nous pourrious nous passer ». Le Zim-

babwe est, économiquement, à la merci de l'Afrique du Sud à laquelle il vend les deux tiers de ses produits manufacturés et par laquelle transitent 70 % de ses importations et de ses exportations. Le commerce entre les deux pays est toujours régi par un accord signé en 1964, à l'époque de la Rhodésie blanche, et remis à jour en 1972 et en 1982. Pretoria entretient à Harare, à défaut d'une ambassade, une forte mission commerciale dont la section consulaire ne délivre pas moins de 80 000 visas

Sur les 218 000 visiteurs étran-gers que le Zimbabwe a accueilli l'an dernier, 160 000 étalent originaires d'Afrique du Sud. Ceux-ci ont dépensé sur place plus de 5 mil-lions de dollars. Cette dépendance

est telle que Harare en arrive à se laisser - contaminer - par son puissant voisin. Ainsi, lorsque des voyageurs s'étonnent qu'au départ de Bulawayo il y ait, dans les trains à destination de Johannesburg, des compartiments pour Blancs et d'autres pour non-Blancs, les responsables des chemins de fer justifient cette ségrégation raciale par le souci d'éviter à leurs clients d'avoir à changer de place à la gare-

Les dirigeants de Pretoria culculent que le Zimbabwe finira par comprendre, à la longue, l'intérêt qui est le sien de conclure avec eux un accord de coopération sans avoir à se le faire dicter, comme ce fut le cas récemment pour le Mozambi-

(Lire la suite page 4.)

*AU JOUR LE JOUR* 

### Libération

Que pésent les criailleries sur les prétendues - libertés menocées » en 1984 quand on les rapporte à l'aune du

L'été des commémorations, qui avait débuté sur les plages de Normandie et vient d'aborder à celles de Provence, s'achèvera bientôt à Paris, comme en 1944.

Ce retour sur le lent chemin de la Libération rappelle à ceux qui l'ont vécue des souvenirs forts. Aux autres, il devrait permettre de relativiser les malheurs d'aujourd'hui et d'atténuer des polémiques sans héroïsme.

BRUNO FRAPPAT.

#### Décentralisation : un pari qui reste à gagner

Lire page 6 le point de vue de MICHEL BARNIER

#### Une nouvelle banque américaine en péril

Lire notre article page 17

#### Dans «le Monde des livres»

### En Italie avec André Suarès

Lire page 9 les articles de FRANCOIS BOTT SERGE KOSTER et RAPHAEL SORIN

#### Histoire des Français XIX°-XX° siècles

Lire page 9 l'article de FRÉDÉRIC GAUSSEN

#### Trois écrivains du Chili

· · Lire page 10 l'article de CLAUDE FELL

#### Point de vue

#### LA LUTTE CONTRE LE CHOMAGE

### Retourner l'opinion

venne. L'opinion est en train de tour-ner. La clé d'un retournement dura-ble, c'est de faire apparaître clairement comment sera gagnée la bataille de l'emploi.

Faut-il qu'à gauche, par-delà les divergences sur la politique écono-mique, une confusion se maintienne entre la restructuration industrielle la montée du chômage ? Jacques Delors y sacrifiait en transmettant ses fonctions à Pierre Bérégovoy. La différence entre le pouvoir et les communistes, c'est que l'un consi-dère les pertes d'emplois comme le prix à payer pour un redéploiement nécessaire, alors que le Parti communiste les rejette, et avec elles le

Faux débat. Ce qui est en jeu dans l'industrie, c'est quelque cent cinquante mille postes de travail; mais ils sont concentrés dans de grandes unités, et l'émotion en est d'autant plus vive. Ce qui menace l'économie, c'est de dépasser les deux millions et demi de chômeurs

par PIERRE URI avant la fin de l'année. Les ordres de

grandeur ne sont pas les mêmes. Qu'on regarde les expériences étrangères. Les «Silicone Valley» peuvent bien diffuser le progrès technique dans l'ensemble de l'économie, elles ne représentent qu'une goutte d'eau dans les vagues massives des emplois nouveaux : ce sont les services qui les lancent.

Bien sûr, la compétitivité est essentielle : elle l'est pour la balance des paiements, sans quoi les exporta-tions stagnent et les produits étrangers envahissent le marché intérieur. En d'autres termes, elle protège l'emploi général, mais l'essentiel des emplois se crée ou se perd dans les secteurs protégés - bâtiment, transports, commerce, loisirs, services personnels - où la concurrence strangère ne peut être que celle d'entreprises qui doivent venir s'établir sur place.

Il est temps de sortir, à gauche, entre le Parti communiste et le gou-

du Parti socialiste, de la querelle manichéenne de la croissance et de la rigueur : la croissance sans qu'on en propose les moyens, la rigueur sans qu'on en analyse et en compare les instruments.

Freiner la masse monégaire et le crédit, sacrifier des dépenses publiques utiles, tolérer des baisses de salaire réel, c'est se résigner à ne ralentir l'inflation que par le ralentissement d'activité, à ne compter que sur une croissance plus faible que celle des autres pour réduire le déficit commercial. La clé de tout est la méthode choisie pour briser la hausse des prix. Celle qui s'applique partout en Europe, celle que recommande encore l'OCDE, se paie partout d'un chômage accru. Si les moyens étaient repensés, la croissance, dans la conjoncture présente. pourrait repartir d'elle-même.

(Lire la suite page 2.)

Pour « gagner

## Pour gagner 1986 : d'abord l'emploi

constructif de la part de la droite sur les moyens de lutter les socielistes de reprendre l'offen-sive sur ce terrain. Pour des millions d'électeurs, la victoire de François Mitterrand en 1981, c'était l'attente non pas d'un miracle propre à volatiliser le chômage d'un coup. mais au moins la certitude de voir traduite en actes une volonté achamée de promountair par tous les movens l'emploi, et d'en faire la clé de voûte de la politique économique. Il arrive en effet un moment où le chômage représente un tel coût social et financier qu'il devient un boulet qui compromet tous les grands équilibres. Un seul exemple ; le gouvernement à réussi, par des mesures courageuses, à rééquilibrer les comptes de la Sécu-rité sociale avec un chômage à 2 millions. Mais, avec le manque à gagner en cotisations que représenteraient 500 000 chômeurs de plus, l'équilibre serait à nouveau compromis.

Que faire pour éviter cette situation? Les socialistes proposent d'avancer dans quatre directions.

1. - La gauche politique, syndicale, ainsi que le gouverner doivent d'abord dépasser un débat scolastique entre deux thèses : celle qui prétend qu'on na peut vaincre le chômage que par la seule croissance ; celle qui présente le partage du travail comme la seule solution possible. Ce débat, qui divise les pertis de gauche comme le mouvement syndical, bloque tout. Le bon sens, c'est la synthèse entre les deux approches. Les entreprises n'embauchent que si elles ont l'assurance d'avoir des commandes. Il faut donc, d'ici à 1986, sans pour autant mettre en cause l'essentiel de la politique de riqueur, restaurer un seuil de consommation suffisant. Mais II faut aussi trouver un remède à l'accélération de la substitution capital-travail. Depuis plusieurs années, la productivité industrielle s'améliore de 5 % par an. Personne ne peut imaginer

par JEAN-PAUL BACHY (\*) que la croissance à elle seule suffise à l'équilibre. Partager le travail disconible est donc inévitable, sinon pour créer massivement de nouveaux emplois, du moins pour éviter que la nécessaire modernisation, dont Laurent Fabius a rappelé qu'elle était au cœur de sa politique, ne se fasse à coups

Quelle doit être l'incidence sur les salaires ? C'est à voir cas par cas. Les travailleurs, les syndicats et les employeurs concernés sont en effet mieux à même d'arbitrer. C'est à eux de négocier sous quelles formes doiveint se redistribuer les gains de productivité : plus d'investi plus de pouvoir d'achat pour les bas salaires, moins de licenciements. plus d'embauches... Certaines entreprises s'engagent sur cette voie. Il faut les suivre. Il faut aussi que les entreprises nationalisées, au lieu d'être, pour beaucoup d'entre elles, à le remorque, prennent des initiatives

2. - Les socialistes doivent accepter l'idée de mobilité. Celle-ci est, en effet, la conséquence logique de toute politique de modernisation. Le PC peut craindre, voire combattre, cette politique. Cer les mutations en cours marginalisent certains secteurs de la classe ouvrière qui étaient pour lui autant de bastions électoraux. Le PS, per contre, peut mieux assumer les évolutions, à condition que la mobilité de la main-d'œuvre ne s'identifie pas, comme le voudraient la droite at le CNPF, avec la « loi de la jungle » et le déracinement géogra-

La mobilité doit être préparée, or-ganisée avec les intéressés. Il faut pour cela des moyens et surtout un outil. Les organismes appelés à intervenir sur le marché du travail sont traditionnellement dispersés et ratta-

(\*) Secrétaire national aux entre-prises du Parti socialiste.

cer. Au contraire i il n'y a pas de restructuration et de politique active de l'emploi possibles sans unité de pilotage au sommet et regroupe des moyens d'intervention sur le ter-Depuis trois ans, les socialis

plaident pour un ministère du travail fort, coordonnant dans un même ensamble tous les éléments du service public de l'emploi (ANPE, AFPA, services extérieurs du travail, etc.). Ils ont été entendus, puisque M. Dele-berre se trouve à la tête d'un ministère conforme à leurs vœux. Reste l'essertiel : doter les régions et les bassins d'emploi de cellules d'intervantion intégrant l'emploi, la formation et les politiques industrielles; imposer au patronat une conception des restructurations où les impératifs de productivité n'étouffent pas les finalités sociales. La différence entre la gauche et la droite ce n'est pas de conduire plus ou moins vite le progrès technique; c'est surtout de le mettre au service non plus des seules entreorises, mais aussi de ceux qui y

3. -- Pour gagner les élections de 1986, les socialistes doivent être cohérents avec eux-mêmes Depuis 1981, le gouvernement a créé plusieurs dizaines de millien d'emplois dans des secteurs qui en avaient bien besoin : le santé, les PTT, les transports, l'éducation, etc. Serait-il cohérent de défaire au-jourd'hul ce qui a été fait hier ? Le budget de 1985 donne lieu à de difficiles arbitrages. L'emploi doit y demeurer la priorité. Supprimer des s, comme on le suggère ici ou lè, serait d'autant moins compris que, depuis 1981, la réduction de la durée légale du traveil a créé certains services des problèmes d'organisa-tion mai résolus. On l'a vu il y a quelques semaines avec les mouvements de grève dans les centres de tri et à

Il est hors de question de s'engeger dans de nouvelles créations d'emplois publics massives. Mais qu'au moins le gouvernement ne donne pes l'impression en 1985-1986 de reprendre d'une main ce 1983... La cohérence doit aussi s'apprécier en fonction de l'utilisation qui sara faits de la baisse des prélèvements obligatoires, sur laquelle Laurent Fabius s'est engagé, conformément à la promessa de François Mitterrand. Pourquoi ne pas emla création d'emplois ? Ce que propose le PS, c'est d'inverser la problé matique de M. Gattaz. Le CNPF a dit qu'il pouvait contribuer à la création de 470 000 emplois. Qu'il les crée l L'Etat pourra alors s'engager à ca que tout emploi nouveau se traduise pour l'entreprise par une réduction de ses charges. Un potentiel d'embauches considérable existe, notammen dans les PME. La base du système pourrait être fixée per un accord tripertite Etat-syndicate-CNPF. II donnerait à la beisse des prélèver un effet dynamisant aur le marché du travaii profitable à tous.

4. - Les socialistes doivent enfin assurer concrètement leur logique de solidarité. Le problème de la solidarité ne se pose pes unique ment sur le terrain des revenus. De plus en plus. Il se pose entre ceux qui ont du travail et ceux qui n'en ont pas. Il est, dans ces conditions, inecceptable de voir se perpétuer des situstions abbecrantes de cumuls d'emplois, ou de cumuls emploisretraite, qui représentent un volume global de plusieurs centaines de milliers d'emplois. Alors que la collectivité et les entreprises elles-mêmes ont de plus en plus de mal à suppor ter les coûts financiers et sociaux du chômage, peut-on admettre le re-cours systématique de certains employeurs à une main-d'œuvre « pensionnée » ou déjà employée ailleurs ? L'ordonnance du printemps 1982 sur ce sujet n'est qu'une coquille vide. Elle n'a eu que des effets dérisoires. Certes, ce dossier est très complexe, et touche toutes les catégories d'actifs, des plus favorisées aux olus modestes. Mais, quel que soit le poids des corporatismes en cause, il faut enfin que la gauche s'atteque avec réalisme au problème. Une mission devrait être mise sur pied en ce sens auprès du ministre du travail. Une telle initiative serait très favorablement accueillie par l'opinion-

Dépassement du débat croissance-pertage du traveil, créa-tion des outils permettant d'assurer une gestion socialement saine de la mobilité de l'emploi et des restructurations, mise en cohérence des choix budgétaires avec la lutte contre le chômage, efforts de solidarité, par la suppression des rentes de situation sur le marché du travail... Sur ces quatre points, le gouvernement peut lement en cause les données fondamentales de la politique de rigueur et sa nécessité. Mais, pour se remobiliser d'ici à 1986, le peuple de gauche a besoin de gestes significatifs. C'est vrai sur l'emploi, plus qu'en tout au-

#### Retourner l'opinion

(Suite de la première page.) Il n'y a pas, en effet, moms de gueur à traiter les citoyens en blèmes sur la table. Qui ne comprendrait, à condition qu'on l'expique dans ces termes simples, que ni les hausses des prix d'importation, ni les majorations d'impôts, ni celles des cotisations sociales ne peuvent être compensées dans les salaires, puisque l'argent va ailleurs, à l'étranger, aux services publics, aux bénéfi-ciaires des prestations; que la réduction du déficit extérieur réduit es biens et services disponibles ; que les salaires ne penvent pas croître au même rythme dans les secteurs en difficulté et dans les branches les plus productives ?

Dans ces termes-là, l'inflation, c'est-à-dire le vain combat pour rattraper des pertes réelles par des gains nominaux, pourrait être rame-née beaucoup plus vite à des taux beaucoup plus faibles sans que la réexpansion soit bloquée. Et sans doute la France n'a-t-elle pas la même facuité que les Etats-Unis de faire financer sa balance des paie-ments par les afflux de capitaux. Mais l'équilibre extérieur ne s'oppose pas à la croissance, bien au contraire, si elle est entraînée par le développement des exportations. On n'a pas réalisé encore tout le possible pour faire prendre en croupe des sociétés de commerce international par les multinationales françaises, pour multiplier l'efficacité des ser-vices d'expansion à l'étranger en uti-lisant le réseau international remarquablement développé du système bancaire national.

Il a'y a pas moms de rigueur à tirer des impôts ce qu'ils doivent rendre, par une reprise sur la fraude, qu'à appliquer des majorations exceptionnelles sur ceux qui ne peuvent échapper. Quelques mesures qui seraient bien accueillies pour intéresser non seulement comme aujourd'hui les propriétaires bail-leurs, mais aussi bien les locataires et les propriétaires occupants à réclamer des factures pour l'aménament du logement rapporteraient singulièrement plus en TYA, en impôts sur les bénéfices, en cotisations sociales, sans compter l'assai-nissement de la concurrence, que des recettes improvisées dont l'impact, politique aussi bien qu'éco-nomique, peut être dommageable.

#### Aménager les incitations

A partir de là le dialogue social sur le pouvoir d'achat et sur l'emploi peut s'engager dans la clarté.

Le pouvoir d'achat est fonction des ressources disponibles pour les besoins internes, et seule une hauss de la production peut annuler l'effet d'une réduction du déficit commercial. Des économies sur la gestion, comme celles qui out été accomplies dans la Sécurité sociale, améliorent aussi la valeur des rémunérations ou des prestations.

Des efforts hérolques ont été engages pour plafonner le chômage. Une formation prolongée des jeunes est productive pour l'avenir ; les préretraites penvent provoquer des traumatismes. De toute manière, l'expérience montre que ces méthodes ont une limite, et il ne faut pas en oublier le coût : en renchéris sant indirectement les frais de main-d'œuvre sans bénéfice pour les travailleurs, elles réduisent la compétitivité de l'économie.

Quand la création d'emplois se dérobe, il faut lever des obstacles et aménager les incitations.

Pour l'investissement, mieux vaut un crédit d'impôt imputable sur la TVA, qui profite à toutes les branches, que des réductions à l'impôt sur les bénéfices qui creusent encore l'écart avec les secreurs en création ou les entreprises en difficulté. En

revanche, remettre en cause les protections lentement acquises par les travailleurs, ce n'est pas un pari acceptable en échange d'assurances bien fragiles sur les emplois qui sur-Tant qu'à mentionner les famens

senils, M. Gattaz serait bien inspiré d'en évoquer un autre : très singulièrement, au rebours de ce qui se passe en Allemagne, le revenu du travailleur indépendant, qui bénéfi-cie maintenant à l'impôt d'État des 20 % des salariés, n'est pas traité comme le salaire à la taxe profes-sionnelle. Voici les indépendants travaillant seuls détournés d'embau cher un employé ou un compagnon. Si l'octroi du salaire fiscal avait pour contrepartie l'assujetissement Fimpôt local, l'industrie cesserait d'être surchargée, beaucoap de petites collectivités retrouveraient des ressources justifiées. Même le salaire fiscal devrait être amén de telle sorte qu'il favorise l'embar che : le piasond jusques auquei il est accordé deviait être plus élevé pour ceux qui emploient au moins une personne. On cessera assei de créer des poches de chômage si l'on change les financements par l'Etat des collectivités locales, dont l'effet est d'amener les communes les plus pauvres à pratiquer les taux d'impôt les plus élevés. Ou cessers de surcharger les activités en difficulté dans la concurrence, de bloquer l'embauche des jeunes qui touchent la rémunération des débutants, si, en rendant toutes les cotisations sociales proportionnelles, on ne les concentre plus sur les salaires les

plus bas. Quant à la réduction du temps de travail, il ne suffit pas de répéter que, comme en 1981, c'est l'affaire des partenaires sociaux, qu'au rebours de 1981 la négociation doit être diversifiée. On l'éclairera en coulignant la nécessité de prandre en soulignant la nécessité de prendre en considération le coût. Si la productivité horaire s'accroît, il est possible de maintenir ou de restaurer le salaire hebdomadaire, mais peu d'emplois seraient créés; si la proctivité ne s'accroît pas ou la production baisse, ou si elle est répartie entre un plus grand nombre de tra-vailleurs, le salaire réel de chacun ne sera pas préservé. L'autre chance, c'est de réduire la dépense de capital par une meilleure utilisation de l'équipement. Là s'ouvre la voie la pius prometicuse.

Qu'on regarde à nouveau ce qui

s'est passé en Amérique. C'est dans merce que le temps de travail est le plus court, et pourtant les magasins l'ont de longues journées. Quel progrès pour les travailleurs et se succédaient : il n'y a rien d'inhumain à travailler de 8 h ou 9 h du matin jusqu'à 14/15 h, on bien de 14/15 h jusqu'à 20/21 h. Les équirenouvellement plus rapide, les frais généraux mieux étalés. Il n'est pas jusqu'à l'industrie où des horaires ies ne pourraient être envisagés. Même les artisans ou les commerçants pourraient suivre si la fis-calité les incitait à l'embauche su lieu de la décourager. Singulière-ment, en France, c'est au moment où les femmes rentrent du travail que la plupart des boutiques ferment, et aussi bien quand les travailleurs ont du temps libre que les musées et les bibliothèques risquent d'être clos. Ainsi on n'obtiendrait pas sculement les 35 h ou 36 h à coût nul, mais aussi des emplois répondant à des besoins, comme le mande Alfred Sauvy, mais qui se financeraient d'eux-mêmes.

Un progrès social provoquant un progrès économique, une activité ccrue dans un équilibre mieux assuré, voilà de quoi rassembler les Français et offrir un modèle à

**ABONNEMENTS** 

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 665 F 859 F 1888 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 661 F · 1 245 F 1 819 F 2 360 F

ETRANGER

(per messageries

- BELGIOUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F

II. - SUISSE TUNISIE F 830 F 1 197 F 1 530 F

PIERRE URL

### LETTRES AU Monde

#### Le socialisme a vécu

Le débat politique en France, qui est tombé à un niveau affligeant, masque certaines évidences qu'il souhaite surmonter des difficultés plutôt que de s'en jeter les responsabilités à la tête. La plus claire de ces évidences est aisée à formuler : le socialisme à la française a vécu, sans remède et pour longtemps.

Dans un premier temps (1981-1982) le politique suivie en France a bien été de caractère socialiste. Elle l'a été dans son aménagement des structures (nationalisations, extension de la planification, réforme de la fiscalité, etc.) et dans ses aspects conjoncturels (relance par la consommation populaire, le déficit budgétaire et l'endettement extérieur, création ou maintien artificiel d'emplois, écrasement volontaire de la - plus-value », etc.) Les résultats ont été rapides et sans équivoque : trois dévaluations en deux ans, effondrement de la balance des paiements extérieurs, endettement interne et externe en croissance exponentielle, multiplication des faillites d'entreprises, arrêt de l'investissement, le tout sans freinage durable du chômage.

Tout cela est bien connu, et reconnu. Mais ce qui est tout aussi frappant c'est que, lorsou'il a voulu corriger ses erreurs d'analyse et donc de stratégie, le gouvernement Mauroy n'a pu trouver aucune mesure qui relevât de la pens socialiste. C'est à l'arsenal du capitalisme le plus classique qu'il a dû emprunter ses armes, c'est à lui qu'il a dû ses premiers succès. Défendre la monnaie, rétablir la balance commerciale, revenir sur l'indexation généralisée des revenus et des prix, freiner la consommation intérieure au profit de l'exportation, réduire les sureffectifs, rétablir les marges des entreprises par une répartition de la valeur ajoutée moins favorable au travail, accepter la loi du marché, réhabiliter la notion d'entreprise et celle du profit, mesure et sin de l'efficacité économique et base de toute politique sociale, tout ce programme, indispensable et couragen-sement entrepris, n'a exactement rien de socialiste.

Dans l'embarras bien naturel où ce changement, imprévu par elle, la plonge, elle oscille entre deux commentaires contradictoires, mais aussi vains l'un que l'autre. Le premier consiste à prétendre que ses objectifs n'ont pas changé, seuls les movens seraient différents. Ce langage ne trompe personne, et ce qu'il y a d'estimable dans la pensée de la gauche ne peut qu'y perdre en dignité et en crédibilité. Le second commentaire présente la reconversion actuelle comme une simple parenthèse après laquelle, les équili-bres rétablis et les contraintes abolies, on reviendra à l'édification du socialisme. Or il est bien clair que tout retour dans cette voie conduira aux mêmes impasses que la démarche mitiale de 1981-1982. En bref, ter comme un mode d'appropriation et de répartition de la « plus-value » (d'autres diraient un mode de dissipation), mais n'a pas fait la preuve qu'il fût un moyen efficace de création de richesse.

M. Fabius, dont les chances de succès ne sont pas négligeables, par-viendra peut-être à maintenir les socialistes au pouvoir. Il ne restaurera pas le socialisme, et ne s'y essaiera même pas. L'opposition, si elle redevient majoritaire, ne fera pas une politique radicalement dif-férente de celle qu'elle combat en continuant abusivement à la traiter de socialiste. Ainsi le jeu verbal peut-il se poursuivre entre deux blocs qui se disent et se croient irréconciliables, mais la démocratie dans tout cela, et le sort du pays ?

Pierre BALLEY

#### Basque, mon frère

C'est l'hallali, frère. Tu l'entends comme moi. Bientôt, ce sera le glas. Car cette fois tu seras traqué jusqu'à la fin. Tu as affaire à trop forte partie. Puis, es-tu seulement sûr d'avoir toujours raison? Crois-tu que la -cause . autourd'hui, mérite encore de verser le sang des autres, et le tien? Toi qui, mieux que quiconque, as su pourchasser la Bête, qui nous a fait autrefois pleurer de reconnaissance en lui tranchant la plus hideuse de ses têtes, Carrero Blanco, le sinistre amiral, to devrais enfin admettre que les temps ont changé, qu'il n'est plus indispensable d'aller iusqu'aux extrémités ultimes, que la guerre est peut-être finie ou que, du frère, rien qu'à cause de ce souvenir de ta plus grande prouesse il y aura toujours une place pour toi dans mon cœur et dans ma maison. Si un jour, désemparé, tu viens chez moi chercher amitié et abri, tu les trouveras. Mais souffre, ce jour-là. d'entendre ce que depuis des années J'ai besoin de te crier inlassable ment : • Ca suffit, arrête !.. Ça suflit, arrête !.. Frère !

JAUME OLIVER (journaliste catalan travaillant pour la presse française.)

#### L'Evangile

Le 24 juin, un certain nombre de personnalités religieuses ont cru devoir descendre dans la rue pour soutenir la cause de l'enseignement privé. Soit. Je regrette seulement qu'au lendemain de la flambée de

haine qui s'y est produite, aucun évêque n'ait débarqué à Bellelle-en-Mer pour haranguer sur la place publique la population locale, qui doit certainer des bantisés et ent comprendre baptisés et même d'anciens élèves de l'enseignement catholique. pour lui rappeler la loi d'amour de l'Evangile.

MICHEL WALLON (Baden-Baden).

#### Monarchie

Ce qui m'apparaît le plus frappant, et le plus nouveau, dans le gouvernement de M. Fabius, c'est l'importance prioritaire accordée, dans le choix des ministres, aux liens, à la fidélité, à la communauté d'esprit, qui les lient au président de la République.

Exception faite du second ministère, socialiste homogène, de Léon Blum (qui dura un mois), il n'y a pas de précédent d'un gouvernement construit presque uniquement sur la notion de liens d'homme à homme, de fidélité à une seule personne. Ce système nouveau retrouve paradoxalement... une notion de l'époque fécdale, et il est surprenant que de un vocabulaire tant caractéristique de cette époque lointaine. Plus que jamais le président de la République erain du gouverne la Ve République « une monarchie

> JACQUES CANAUD (Agrégé d'histoire.)

#### Taisez-vous!

Mesdames et messieurs les sénaurs, mesdames et messieurs les réfugiés du suffrage universel,

Vous osez faire un procès de légi-timité au président de la République : quelle audace! Seize millions de Français l'ont porté à la magistrature suprême! Quel nombre vous : mis dans votre maison de retraite? Vous osez demander la dissolution

de l'Assemblée nationale : quelle impudence! Plus de vingt-cinq mil-lions de Français l'ont désignée! Vous osez refuser que le peuple

soit consulté : quelle insulte ! Nous sommes des millions et vous n'êtes que quelques centaines! Le peuple est souverain (art. 3 de la Constitution) et vous le méprisez. Votre mode de désignation vous interdit une telle conduite et auto-

rise toutes les railleries sur votre prétendue représentativité. Devenez d'abord les élus directs du peuple pour avoir voix au chapi-

tre

FRANÇOISE COURTIGNE (Savigne-sur-Lathan.)

#### Le Monde-

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 PARIS - Telex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

#### PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria, 3 DA; Merce, 4,20 dir.; Tunisla, 380 m.; Alemagna, 1,70 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 28 fr.; Caneda, 1,20 \$; Côte-d'Ivoira, 300 f CFA; Danemark, 7,50 kr.; Espagna, 110 peia; E.-U., 1 \$; G.-B., 56 p.; Grèce, 85 dr.; Irlande, 35 p.; (zdis, 1 500 L.; Liban, 375; P.-; Libya, 350 DE; Limzenborn, 28 £; Norskin, 1 500 L.; Liban, 375; P.-; Libya, 350 DE; Limzenborn, 28 £; Norskin, 0.360 DL.; Laxembourg. 28 t.; Norvege. 8.00 kr.: Peys-Ben, 1,75 fl.: Portugal, 85 eec.; Sénégel, 300 F CFA; Suède. 7,76 kr.; Suèce, 1,50 t.; Yosgoziavie, 110 nd.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directeur de la publicati

Anciens directeurs : art Bouve Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) S, L des Italieus PARIS-IX

1983 Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration mission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Par voie aérienne: tarif sur demande. Les abunés qui paiem par chèque pos-al (trois voiets) voudrant bien joindre cu chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abounés sont invités à formaler leur de-

Joindre la dernière bande d'envoi à Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres ell capitales d'imprimerie.

RAVERS LE MO

Tables of the

ertal, tright of

15000

Sec. 15.

West .

Sec. 1.

Sign Commercial

\$ . July 10

\$2 × 2/2

10.00

signe véritable 🗪

OCHE-ORIENT

THE ACE DE LAI

WALL SITE QUALITY

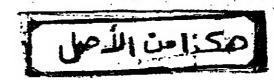
<u> angladesh</u> Sec. 16

:GPT The sale of the property of

Monde A MENAL 

apomenac. decture à Paris -

William Bridge



ner l'opinion

#### PROCHE-ORIENT

#### LE DÉMINAGE DE LA MER ROUGE

#### Il ne saurait être question pour la France de s'ingérer dans les affaires intérieures d'autres Etats

déclare M. Hernu

Les premiers bâtiments envoyés par les Occidentaux pour déminer la mer Ronge — deux chasseurs de mines français et quatre britanniques — sont arrivés, mercredi 15 août, dans le golfe de Suez. Les quatre hélicoptères américains dépêchés dans la région par Washington à bord du navire Shreveport sont arrivés le même jour à Port-Saïd, qui commande l'accès nord du canal de Suez.

Selon le plan de travail établi par le comité de coordination égyptoaméricano-britannique, les appareils américano-orianmique, ses appareirs américains doivent opérer au sud du golfe de Suez, tandis que les be-teaux britanniques « balaieront » sa partie nord. Les chasseurs de mines français se dirigeraient, pour leur part, vers les eaux territoriales saou-diames.

Le ministre français de la dé-fense, M. Charles Hernu, a déciaré mercredi, qu'il « ne saurait être question pour la France de s'ingérer dans les affaires intérieures d'au-tres Etats (...). Notre seule préoc-cupation est de contribuer, ici

comme ailleurs, à la diminution des tensions, au respect du droit et à la solution négociée des conflits ».

Pour sa part, l'Allemagne fédérale s'interdit d'offrir ses services pour participer sux travaux de déminage de la mer Rouge, pour des raisons politiques et juridiques a indiqué, M. Peter Boenisch, porteparole du gouvernement de Bonn.

« Le gouvernement fédéral se féli-cite de l'intervention d'États qui ont décidé d'apporter leur assistance. Il maintient pour sa part le principe selon lequel les forces armées de la RFA ne doivent pas intervenir en dehors de la zone de l'OTAN », a-

Enfin, alors que deux nouvelles explosions ont été signalées, mercredi, en mer Rouge, l'Association des armateurs norvégiens a annoncé qu'elle accordera à ses marins traveillent dans des accorders à les marins traveillent dans des accorders à ses marins traveillent dans des accorders à ses marins traveillent dans de l'accorders à ses marins traveillent dans de l'accorders à ses marins traveillent dans de l'accorders à ses marins traveillent de la contrave de la contr vaillant dans co/secteur des primes de 100 % pour risques de guerre. Il y a, actuellement, quinze à vingt as-vires norvégiens dans cette zonc. — (AFP, Reuter.)

#### SELON LA PRESSE DE TEL-AVIV

#### Les forces israéliennes se trouvent face à une véritable guérilla au sud du Liban

Les forces israéliennes au sud du Liban font désormais face à une véritable guérilla menée par des comhottants chiites puissamment armés, aidés par la population locale qui leur accorde asile et protection, écrivent mercredi 15 août des journaux israéliens, citant des officiers supérieurs en poste au sud du Liba.

Les analyses de la situation dans cette région, publiées par ces jour-naux reflètent la très vive préoccupation des responsables militaires is-raéliens (see à la multiplication des attaques et des attentats contre les forces israéliennes, dont la movet quotidienne est de deux à trois inci-

Selon Hauretz (indépendant), les secteurs où se déroulent ces attaques ne crasent de s'élargir, mais demeu-rent limités aux régions où la popu-lation chite est majoritaire, notamment dans les sientours de Tyr.
D'autre part, les attaques contre les
unités israélieunes ne sont plus le
fait de quelques groupes isolés, mais elles som org mouvement politique chitte, l'organisation Amal, poursuit le journal.

Pour Maarty (centre-droit), également, le secteur de Tyr est le cen-tre d'activités des combattants opé-rant contre les troupes israéliemes. Il comprend, selon le journal, cent

din-neuf villages à population chiîte d'où partent la presque totalité des attaques dirigées contre les forces is-raéliennes. Selon Maariv, dans le seul secteur de Tyr, huit attentats ont eu lien contre les troupes israéliennes en mai, vingt-quatre en juin, et treize depuis le début du mois

#### Nouvel assassinat d'un Palestinien

Un Palestinien, Abon Mohamed Ayyad, a été assassiné mardi 14 août dans le camp de réfugiés de Ain-Heloue, dans la banlieue est de Saïda (chef-lien du sud du Liban), par des hommes armés non identifiés. La population du camp, qui compte quelque trente mille réfugiés, a observé mercredi une journée de crites en giora de professation de grève en signe de protestation contre cet assassinat, le septième en

Selon les correspondents, qui citent des témpins, une di d'hommes masqués ont pénétré par effraction dans la muit au domicile d'Abou Mohamed et ont tiré plusieurs coups de feu en sa direction. Ils ont par ailleurs emmené son fils vers une destination inconnue. précisent-ils. - (AFP.)

#### Iran

EN REFUSANT D'ACCORDER SA CONFIANCE A CINQ MINISTRES

#### Le Mailis risque de créer un vide politique dans le pays

Téhéran (AFP). - En refusant d'accorder sa confiance à cinq des ringt ministres du gouvernem M. Mir Hossein Monssavi (le Monde du 16 août), le Parlement iranico a ouvert une mini-crise politique qui n'était pas souhaitée par les principaux dirigeants du

Les ministres de la défense, le colonel Mohamed Salimi, de Péduca-tion, M. Ali Akbar Parvarech, de l'industrie et des mines, M. Mostafa Hachemi, de la culture et de l'enseignement supérieur, M. Mohamed Ali Nadjafi, et de la santé; M. Hádi Manifi, out perdu leur portefeuille. Les quatre premiers occupaient ces fonctions depuis la formation du ca-binet Moussavi, en octobre 1981. Le premier ministre va maintenant de voir désigner cinq nouveaux candi-dats qui, pour entrer en fonctions, ont besoin de recevoir l'agrément du Parlement. Or celui-ci est en va-cances la semaine prochaine et le nouveau gouvernement ne pourra être mis en place avant un mois.

Ce risque de - vide politique - au moment où l'Iran connaît une situa-tion de guerre avait été un des argu-ments du président du Parlement, l'hodjatoleslam Hachemi Rafsanjani, l'une des principales personna-lités politiques, pour engager les dé-putés à maintenir les ministres en place. L'imam Khomeiny lui-même avait encouragé les députés à la modération dans un discours, jeudi der-nier, soulignant la nécessité de l'« unité » de toutes les forces politi-

Ce vote des deux cent neuf députés isms des dernières élections législatives d'avril apparaît davantage comme une sanction de responsables que comme un mouvement de contestation de fond de la politique disgouvernement.

Ainsi, la sanction visant le minis tre de la défense, le colonel Salimi, qui risque d'apparaître comme la plus spectaculaire à l'étranger, ne devrait avoir aucune influence sur le cours de la guerre avec l'Irak. Cet officier très discret se conss-

crait avant tout aux questions d'intendance et laissait les grands choix stratégiques à l'état-major de l'armée, des Gardiens de la révolution et aux dirigeants politiques. Il n'a d'ailleurs été critiqué, au cours des deux jours de débats qui ont précédé le vote, que pour certains aspects de sa gestion, sans que jamais la politi-que de son ministère ne soit mise en ques, axé sur les erreurs, les malver-

un débat qui apparaît pourtant comme « blaisé » par les arrièrepensées politiques qui le sous-tendaient.

Ce vote-sanction vise essentiellement le courant « conservateur », même si plusieurs de ses figures l'intérieur ou des affaires étrangères, ont obtenu la majorité simple.

Les élections législatives avaient vu l'échec spectaculaire de certains ténors conservateurs, et il semble que le courant « progressiste » dis-pose d'une petite majorité au Parle-ment. Dimanche 12 août, M. Moussavi obtenzit d'ailleurs un vote massif de confiance. Attaché à faire fonctionner un pays en guerre dont l'économie a été gravement mise à mal par la révolution, il est considéré comme un gestionnaire trop préoccupé par le quotidien pour avoir les moyens de mener des réformes sociales au milieu d'affrontements politiques. Son gouvernement apparaissait alors comme un savant osage entre les différents courants. La décision des députés bouleverse maintenant ce délicat équilibre.

En décidant de solliciter la confiance du nouveau Majlis alors que la Constitution ne prévoyait par cette nécessité, M. Moussavi, et avec lui les principaux dirigeants iraniens, voulaient donner des coudées plus franches au gouvernement, obligé, au cours de la précé-dente législature, de guerroyer en permanence avec le Parlement. Il semble qu'ils aient ainsi déclenché un processus dont on ne peut mesurer toutes les conséquences.

Le Parlement a tout de même accordé sa confiance à trois candidats proposés pour occuper trois postes vacants ou récemment créés, permettant ainsi la nomination du premier ministre du renseignement de la République islamique. Il s'agit de 'hodjatoleslam Mohamadi Rey Chahri, ex-président du tribunal ré-volutionnaire de l'armée, qui avait jugé les dirigeants communistes ira-niens et l'ex-ministre des affaires étrangères Sadegh Ghobzadeh.

Ce ministère, créé il y a plus d'un an, n'avait toujours pas de titulaire, un premier candidat ayant été refusé par le Parlement. Il va regrouper les services de contre-espionnage de la Savama, hérités de ceux de la Savak de l'ancien régime, actuellement sous le contrôle du premier micause. Cet aspect personnel des atta-, nistre, et le ceux des Gardiens de la révolution

#### **AFRIQUE**

#### LA SIGNATURE DE L'ACCORD MAROCO-LIBYEN

#### Le colonel Kadhafi souhaiterait réunir un sommet maghrébin le 1° septembre à Tripoli

De notre correspondant

Tunis. - Lors des visites qu'il a effectuées lundi 13 et mardi 14 soût à Alger et à Tunis, après la signa-à Alger et à Tunis, après la signa-ture de l'accord d'union maroco-libyen, le colonel Kadhafi aurait in-vité les présidents Chadli Bendjedid et Habib Bourguiba à se retrouver avec le roi Hassan II à Tripoli, le le septembre, à l'occasion du quin-zième anniversaire de sa prise de pouvoir, apprend-on de source diplo-matique arabe. Selon la même source, le colonei Kanda, soubairerait réunir ce sommet maghrébin afin de tenter d'amener les autres pays de la région à se joindre à l'accord d'Oujda qui, selon lui, sera soumis, « avant le l' septembre », à l'approbation des penples libyen et

Le dirigeant libyen a assurément de la suite dans les idées. Déjà, l'an de la suite dans les noes. Deja, l'an dernier, il s'était efforcé de réunir chez lui, le l'e septembre, les chefs d'Etat maghrébins, révant à l'époque de se joindre au traité que l'Algérie et la Tunisie venaient de gérie et la Tunisie venaient de conclure. Mais ces derniers avaient fait la sourde oreille ou prétexté d'autres engagements. En sera-t-il de même cette année? Si, dans le contexte actuel, la présence du souverain marocain à Tripoli peut paraître probable, aucune indication ne permet d'envisager quelles ont été — ou quelles seront — les réponses d'Alerer et de Tunis. ponses d'Alger et de Tunis.

Quelles que soient ses suites, l'union maroco-libyenne ne paraît pas devoir perturber les relations tuniso-algériennes et pourrait même contribuer à les renforcer un peu pius. C'est en tout cas l'impression qui prévaut à Tunis, à la suite de la

visite qu'y a effectuée, mercredi 15 août, M. Mohamed Cherif Messaadia, membre du bureau politique du FLN (Front de libération natio nale, parti unique) et envoyé spécial du président Chadli Bendjedid. Après avoir été reçu à Monastir par le président Bourguiba, M. Messas-dia a, en effet, déclaré qu'il avait trouvé suprès de celui-ci · une grande comprehension, qui témoigne de la concordance des points de vue algérien et tunisien sur toutes les questions communes - et a rap-pelé que le traité de fraternité et de concorde tuniso-algérien prévoit concertation et coordination sur tous les problèmes d'intérêt commun. rissaire algérien a également rencontré le premier ministre, M. Mohamed Mzali. L'entretien, se lon l'agence Tunis Afrique-Presse, a porté sur « les moyens propres à renforcer les relations bilatérales et à élargir les perspectives de coopé-ration, conformément à la volonté des deux présidents et en applica-tion du traité de fraternité et de concorde qu'ils ont signé ».

Seul journal tunisien à comm ter, mercredi, la situation au Maghreb, le Temps a souligné que ce traité constitue « la seule voie crédible » pour développer la coopération dans la région. L'éditorialiste s'est félicité des progrès de la coopération que Tunisiens et Algériens ont effectués, - loin de toute démagogie et de tout coup d'éclat », sans toutefois se résérer explicitement à l'accord d'Oujda. Mais le ton était sussissam-

MICHEL DEURÉ.

#### Surprise et perplexité à Washington

L'accord d'eunion», signé lundi 13 août par le roi Hassan avec le co-lonel Kadhafi (le Monde du 16 août) a causé surprise et per-plexité à Washington, où le départe-ment d'État a exprimé des réserves à l'égard des liens entre l'un des plus vieux alliés des États-Unis en Afrique et un pays considéré comme une plaque tournante du terrorisme in-

 Nous n'avons constaté aucun signe indiquant que M. Kadhafi tente vraiment de modifier son comportement, et nous serions évidemment inquiets si on entreprenait quoi que ce soit qui permette de légitimer ses positions », a deci porte-parole du département d'Etat, M. John Hughes. Mais ce dernier s'est gardé de commenter plus à fond l'accord libyo-marocain, dans l'attente d'en connaître le texte. Les États-Unis, a-t-il ajouté, entendent continuer à cultiver les « bonnes re-lations » qu'ils entretiennent de longue date avec le Maroc. Les auto-rités marocaines n'ont pas informé les États-Unis à l'avance de leur intention de conclure ce traité avec la Libye, a poursuivi M. Hughes, qui a indiqué que l'ambassadeur américain à Rabbat, M. Joseph Reed, actuellement en séjour à Washington, devait s'entreteaur avec le secrétaire d'État George Shultz.

A Rabbat, les journaux des principaux partis politiques, dont les cheis ont assisté lundi à la signature du traité, se sont unanimement ré-jouis de sa conclusion qu'ils ont qualifiée d' · historique · .

A Alger, le quotidien gouverne-mental El Moudjahid, dans son édi-tion de mercredi, sans citer explici-tement le traité entre le Maroc et la Libye, laisse entendre qu'il le désap-

prouve. Ce quotidien impute au Maroc l'aentière responsabilité a de
l'impasse dans laquelle se trouve le
plan de l'Organisation de l'unité
africaine (OUA), pour un règlement du conflit du Sahara occidental. Même mutisme sur l'accord à
l'agence algérienne de presse, qui se
contente d'un compte rendu laconique de la visite à Alest mardi, du que de la visite à Alger, mardi, du numéro un libyen. L'agence ne four-nit aucune indication sur le contenu de ses entretiens avec le président Chadli Benjedid et omet même de préciser qu'il venait du Maroc.

Le quotidien algérois en arabe El Chaob (gouvernemental) ne menl'accord, mais il le critique aussi indirectement, en soulignant que le « traité de fraternité et de concorde », signé en 1983 entre l'Algérie, la Tunisie et la Mauritanie, demeure » le cadre privilégié de toute entreprise réaliste et réfléchie d'union maghrébine et arabe ».

A Tripoli, cependant, l'agence li-byenne de presse a assuré, mercredi, que le président algérien a « béni » que le president aigenen a « beni » le traité d'union d'Etats, signé entre le Maroc et la Libye. Selon l'agence, le chef d'Etat algèrien « a souligné que son pays est favorable à tout ce qui est de nature à mener vers l'unité du Maghreb arabe et vers la réalisation de l'unité totale de la nation arabe ..

A N'Djamena, enfin, le président tchadien Hissène Habré a qualifié, • n'aura pas de postérité •. - (Reu-ter, AFP, AP.)

#### A TRAVERS LE MONDE

#### Bangladesh

• INONDATIONS : PLUS DE MILLE MORTS. - Des centaines de villages demeuraient sous les eaux, le mercredi 15 août, à la suite d'inquistions qui ont fait plus de mille morts. Le débordement du Gange et du Brahmapoutre a endommagé plus de cinq cent mille maisons et 2,24 millions d'hectares de terres cultivées. Trente-cinq millions de nes ont dû être évacuées.

#### Le Monde Six promenades



sous étuis plastiques, les itinéraires publiés dans LE MONDE AUJOURD'HUI

Commande à adresser au MONDE, PROM. ARCHITECTURE, VENTES AU NUMERO, 5, the des Hallers, PARIS CEDEX 69 43 F (frais d'expédition inclus).

• ACCORD COMMERCIAL AVEC L'INDE. - Le premier accord commercial, depuis la reprise des relations diplomatiques entre la Chine et l'Inde en 1976, a été signé le mercredi 15 soût à Pékin. L'agence Chine nouvelle ne fournit aucun chiffre sur cet accord. De source diplomatique indienne à Pékin, on indique que l'un des points porte sur l'instan-ration de la clause de la nation la plus favorisée dans les relations commerciales entre les deux pays. En 1983, le volume global des échanges entre les deux pays s'est monté à 60 millions de doilers. - (AFP.)

 VISITE DU SECRÉTAIRE AMÉRICAIN A LA MARINE.
 M. John Lehman, secrétaire américain à la marine, a commence, le mercredi 15 août, une visite officielle de dix jours en Chine, à l'invitation du ministre chinois de la désense, le général Zhang Aiping. M. Lehman devrait notamment discuter des possibilités de coopération entre la Chine et les Etats-Unis, afin de contrer l'influence croissante de la marine soviétique dans le Pacifique. - (AFP.)

· ELECTIONS A MACAO. -L'ancien président de l'Assem-blée législative de Macao (territoire chinois sous administration portugaise depuis 1976), M. Carlos d'Assumpceo, et sa liste d'Union électorale ont remporté plus de la moitié des voix aux élections générales qui ont eu lieu le mercredi 15 août. Le scrutin direct était pour la première fois ouvert à la communauté chinoise. Cinq des six sièges qui devaient être pourvus à la représentation indirecte par des associations culturelles, commerciales ou sportives, sont revenue comme à l'accoutumée à une liste de notables chinois, dirigée par M. Ma Man Kei, représentant officieux de Pékin. Les cinq derniers sièges reviendront à des personnalités choisies par le gouverneur du territoire, le contre-amiral Vasco de Almeida E Costa. - (AFP.)

#### Irlande du Nord

JOUR DE DEUIL A BEL-FAST. - Plusieurs milliers de personnes ont assisté, le mercredi 15 août à Belfast, aux funérailles de Sean Downes, le jeune homme abattu dimanche dernier par la police au cours d'une manifestation républicaine. Les cérémonies se sont déroulées dans le calme, la police s'étant retirée, à distance du cortège, dans ses voi-tures blindées. D'autre part, les forces de l'ordre ont fait usage de balles en plastique, pour la troi-sième nuit consécutive, lors d'affrontements qui les oppossions à de jeunes sympathisants republi-cains à Strabane, près de Lon-donderry. – (AFP.)

#### Nicaragua

• NOUVEAUX ENTRETIENS AVEC LES ÉTATS-UNIS. -De nouveaux entretiens (les quatrièmes en deux mois) ont commencé le mercredi 15 août à Manzanillo, sur la côte pacifique du Mexique, entre les Etats-Unis et le Nicaragua, en vue de normaliser les relations entre les deux pays. La délégation de Managua est conduite par M. Victor Tinoco, vice-ministre des affaires étrangères, et celle de Washinston par M. Harry Shlaudeman, ambassadeur itinérant pour l'Amérique centrale. - (AFP.)

#### Suède-

• RÉFUGIÉS ESTONIENS. -La Suède a accordé, le mercredi 15 soût, l'asile politique à l'ex-ministre adjoint de la justice de la République d'Estonie, M. Randpere, et à son épouse, M. Leila Miller. Ils s'étaient enfuis d'Union soviétique la se maine dernière en passant par la Finlande (le Monde du 15 août). L'office de l'immigration a décidé de tenir secrets les motifs invoqués par le couple. - (AFP.)

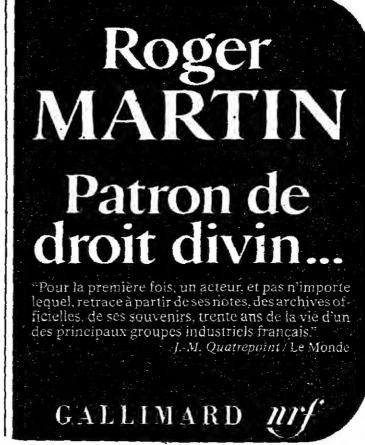
#### Tunisie

DEUX PUBLICATIONS TU-NISIENNES SAISIES. L'hebdomadaire Al Mawquif (la
Prise de Position) que publie depuis le printemps dernier le Rassemblement socialiste progressiste, mouvement d'opposition qui n'est pas officiellement autorisé, a été suspendu pour six mois, ont annoncé les responsables du journal. Cette mesure ferait suite à la publication d'un ar-ticle sur l'islam jugé offensant pour la religion. D'autre part, l'hebdomadaire indépendant Erral, qui publiait une enquête sur la torture dans le pays, a été saisi mercredi 15 août dans les loosques où il venait d'être mis en vente. - (Corresp.)

#### Uruguay

LES ÉLECTIONS FIXÉES AU 25 NOVEMBRE - Le gouvernement militaire a fixé au 25 no-vembre les prochaines élections et approuvé l'acte institutionnel négocié le 3 août dernier avec les principaux partis. Cet acte re-groupe un ensemble de réformes, qui ont trait à la subordination du pouvoir militaire au pouvoir civil, à la mise en place d'un conseil de sécurité nationale, à l'instauration de pouvoirs d'urgence et à la définition du cadre d'action de la

justice militaire. - (AFP.)



LA RÉPRESSION DES GRÈVES SCOLAIRES FAIT DEUX VIC-TIMES PARMI LES LYCEENS NOIRS

(De notre correspondant.)

Johannesburg. - Les incidents. qui, depuis plusieurs jours, opposent les écoliers noirs à des policiers dans plusieurs villes d'Afrique du Sud (le Monde du 16 août), ont fait deux victimes. Un étudiant d'une école technique de Mabopane, près de Pretoria, Charles Modiba, a été tué par balle mardi 14 août. Un autre a été grièvement blessé dans le - Township - de Daveyton, situé dans la grande banlieue de Johannesburg.

Selon plusieurs témoignages rapportés par la presse, ce deuxième étudiant, agé de dix-huit ans. Patrick Phala, aurait également été touché par balle. La police a démenti avoir utilisé des armes à feu contre les manifestants qui lançaient des pierres. Les échauffourées ont fait plusieurs blesses, tant parmi les élèves que parmi les forces de l'ordre, qui ont employe des gaz lacrymogènes et des bâtons pour disperser les rassemblements.

Des mouvements de mécontente ment ont éclaté dans plusieurs en-droits du pays où des écoles secondaires ont été fermées. Les motifs de cette agitation sont divers. D'une manière générale, il s'agit avant tout de réclamer la reconnaissance de conseils représentatifs d'étudiants. la suppression de l'âge limite et des châtiments corporels. Pour obtenis satisfaction, les élèves ont décidé de boycotter les cours. Deux organisations d'étudiants ont, d'autre part appelé les métis à un boycottage de quinze jours des classes, au moment où cette communauté ainsi que celle des Indiens s'apprêtent à élire res-pectivement, les 22 et 28 août, leurs futura représentants au Parlement

MICHEL BOLE-RICHARD.

#### Le Zimbabwe face au géant sud-africain

(Suite de la première page.)

 Nous sommes très sensibles à a campagne que les responsables de Harare mênent pour accréditer l'idee que nous cherchons à déstabiliser leur pays -, assurent des Sud-Africains. A leur avis, « le monde extérieur verrait d'un mauvais œil la signature à chaud d'un nouveau pacte de sécurité ». Aussi les Sudafricians essayent-ils d'utiliser la carotte plutôt que le baton pour arriver à leurs fins, qui sont d'obtenir de leurs voisins immédiats une reconnaissance de facto de leur régime, préalable indispensable, à leurs yeux, à toute - opération de séduction - hors d'Afrique.

La signature du pacte de Nkomati avec Mapuno, le 16 mars dernier, n'a-t-elle pas précédé le voyage en Europe occidentale de M. Pieter Botha, premier ministre sudafricain ? Pour l'heure, le Zimbabwe reste de marbre face aux avances - de son puissant voisin. - Nous ne ressentons pas le besoin de signer un accord du style Nkomati avec l'Afrique du Sud. Celle-ci ne nous a rien demandé de tel. et, si elle le faisait, nous refuserions . vient de préciser M. Robert Mugabe, le premier ministre. C'est bien là où le bât blesse, car le régime de Pretoria a comme interlocuteur · un idéaliste, insensible aux pressions, qui rève d'acquérir une stature internationale et qui, partant, doit se donner une image d'homme intransigeant sur les principes ».

#### Le problème des dissidents

Les Sud-Africains sont d'autant plus pressés de lier le Zimbabwe à un accord de bon voisinage, qu'après le récent congrès de l'Union nationate africaine du Zimbabwe (ZANU), marqué par des professions de foi marxistes-léninistes, ils craignent de voir ce pays se rappro-

cher très sensiblement du bloc soviétique et céder à ses amicales pressions. Moscou et ses alliés demanderont-ils à Harare d'aider les militants du Congrès national afri-cain (ANC)? Maintenant qu'ils ont perdu leurs « sanctuaires » au Mozambique et au Swaziland, ces derniers n'ont, en effet, plus d'autres chemins surs pour gagner leurs bases en Afrique du Sud. En tout cas, M. Mugabe a toujours refusé que son pays serve de base arrière aux mouvements qui luttent contre le régime de l'apartheid.

Très récemment, M. Olivier Tambo, président de l'ANC, s'est dit . conscient du soutien limité que les pays de la « ligne de front » étaient en mesure de lui accorder ». Nous ne voulons pas leur créer des problèmes de sécurité », a-t-il précisé. Les dirigeants de Harare mesurent bien les risques qu'ils prendraient à provoquer l'Afrique du Sud « Nous ne nouvons pas nous le permettre, notre économie est trop fragile ., remarque-t-on dans les milieux autorisés. Il n'empêche qu'à en croire ces mêmes sources, le Zimbabwe a déjà été l'objet de pressions de la part du comité de libération de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), auxquelles il a, semble-t-il, opposé une fin de non-recevoir.

Si, du côté de Pretoria, on ne constate, depuis la signature de l'accord de Nkomati, aucun dégel notable dans les relations avec le Zimbabwe - - celui-ci cherche à se rapprocher de nous sans être vu - les dirigeants de Harare reconstaissent, en revanche, que, depuis six mois, les infiltrations de dissidents en provenance d'Afrique du Sud ont provisoirement cessé. M. Munangagwa, ministre de la sécurité, a même précisé que la dernière de ces infiltrations remontait au 23 février.

Quoi qu'il en soit, des contacts réguliers ont toujours été maintenus entre les services de sécurité des deux pays pour éviter que les incidents de frontière ne dégénèrent. Ça marche mieux qu'il y a un on, admet-on ici, sur le fond du problème, nous n'avons pas changé d'un pouce. Cest l'Afrique du Sud qui cherche à améliorer son image à l'extérieur. »

Il n'empêche que la menace per siste. - Le dispositif est pret, il suffit de craquer l'allumette », souliene-1-on. « Radio-Truth » n'a pas cessé de diffuser, à partir du Nord du Transvaal, deux fois une demi-heure par jour, de la propagande antigouvernementale, en direction du Zimbabwe. On assure, aussi, de source autorisée, que plusieurs centaines de dissidents continuent d'être entraînés dans trois camps du nord du Transvaal, notamment ceux de Pafuri et de Spencer, que les gens de Pretoria en recrutent encore dans le camp de réfugiés de Dukwe au Botswana, que les livraisons d'armes et de munitions à travers la frontière suivent leur cours.

Le régime de Pretoria a toujours nié être de mêche avec les dissidents. Ses responsables avancent une version quelque peu édulcorée des faits : . Si incidents il y a eu, ce n'ont été que des bavures à mettre sur le compte d'aventuriers Rhodésiens, aujourd'hui incorporés dans l'armée sud-africaine, qui ont abusé de leurs positions et nous on mis dans l'embarras ». Il est clair, cependant, que, si le Zimbabwe s'ingénie à faire la mauvaise tête, l'Afrique du Sud n'hésitera pas à se servir du gros bâton. Placés en première ligne et plus isolés que jamais, les dirigeants de Harare continuent d'avoir le verbe haut. C'est le seul luxe. la seule audace qu'ils peuvent encore se permettre.

JACQUES DE BARRIN.

### ASIE

Malaisie

Piraterie ou règlement de comptes ?

TRENTE-TROIS PERSONNES **ASSASSINÉES** SUR UN BATEAU

Acte de piraterie maritime pure et simple ou règlement de comptes à une échelle jamais atteinte? Trois pirates armés ont tué trepte-trois ersonnes, dont dix femmes, et enlevé trois adolescentes, lors de l'attaque, le 11 soût. d'un bateau transportant cinquante et un passagers pour la plupart des Philippins qui re-gagnaient leur pays après un séjour de plusieurs mois en Malaisie – aularge des côtes de Sabah (Malaisie

Le 'bateau avait appareillé la veille de Semporana (Malaisie orientale) pour Sintangkai (archipel de Sulu, sud des Philippines). Lorsque le drame a été découvert par la police maritime malaisienne, il dérivait depuis plus de vingt-quatre neures avec quinze femmes et enfants survivants, dont quatre blessés par balles. Selon leurs témoignages, les trois pirates ont d'abord tiré sur le commandant du navire après l'avoir accusé d'avoir tué le père de l'un d'entre eux. Puis ils ont massacré tous les hommes. Une fillette. agée de dix ans, a expliqué aux sauveteurs que toute sa famille avait péri dans ce drame. Avant d'abandonner les survivants, les agresseurs leur ont dérobé tous leurs objets de valeur et pius de 10 000 dollars d'ar-

Cette zone maritime de l'Asie du Sud-Est est réputée pour être l'une des moins sûres du monde en raison de la multiplication des actes de piraterie. Les « réfugiés de la mer » vietnamiens en ont été souvent les victimes. Mais jamais, dans les annales de la piraterie maritime de la

#### Inde **DES INCIDENTS** ONT MARQUÉ L'ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE

New-Delhi (AFP, UPI, AP). -Plusieurs incidents violents ont marqué, le mercredi 15 août, le trentesentième anniversaire de l'indépen-

Les plus graves out en lien dans la capitale du Cachemire, Srinagar, où des manifestants out teuté d'incencommerces appartenant à des hin-dous. La police a ouvert le feu. Deux personnes ont été tuées et deux cents autres blessées. Le couvre-seu a été

Au Pendjab, où le parti sikh Akali Dal avait appelé la population à une journée de protestation, sept écoles gouvernementales et un bureau de poste ont été incendiés. Une grève a, d'autre part, été déclepchée en As-

An Tamil-Nadu, Etat à majorité amoule, cinq mille personnes ont été arrêtées à la suite de manifestations de solidarité avec les Tamouis victimes de la répression à Sri-Lanka. Les manifestants reprochaient au gouvernément indien son - attitude d'indifférence - envers ces derniers. Le chef de l'administration de l'Etat, M. Ramachandran, a, cependant, déclaré que son administration « aiderait » cenx qui veulent obtenir l'indépendance, ce qui est interprété comme une allusion au mouvement séparatiste tamoul à Sri-Lanka. Dans un discours prononcé à l'oc-

casion de l'anniversaire de l'indépendance, le premier ministre. M= Gandhi, a, pour sa part, exprimé l'inquiétude que lai cause l'arrivée en Inde de réfugiés tamouls quarante-mille, a-t-elle dit, -- en pro-venance de Sri-Lanka. M™ Gandhi a, d'autre part, laucé un appel à l'union nationale - contre les forces de division, dont certaines sont encouragées par des éléments ou des agences extérieures ».

### région, une attaque ne s'était termi-née par un tel assassinat collectif.

#### Observations et demandes concernant l'ordre démocratique en Turquie présentées au chef de l'État, le 15 mai 1984, sous forme de pétition signée par les intellectuels turcs

La Torquie est en train de vivre l'une de ses graves crises qu'elle n'a pas encore pu surmonter. Il est indéniable que la responsabilité de cette crise incombe collectivement à toutes les catégories et couches de la société ainsi qu'aux agents des pou-voirs publics. Nous, intellectuels turcs, avons conscience de l'importance et de la primauté de nos défauts et de nos responsabilités. Cette conscience nous confère le droit et le devoir d'exposer nos considérations relatives à l'accès de notre société à

un ordre social sain et garant de la sécurité. C'est dans le cadre toléré par les dispositions légales en vigueur et la loi 2969 que nous exposons nos opinions. Tout en n'approuvant pas ces restrictions, nous tenons à agir dans le cadre de la loi.

Nous tenores à agir dans le cadre de la loi.

Nous croyons avec enthousiasme que notre société accèdera à un avenir lumineux, et cela à partir de méthodes rationnelles. Portés par cette conviction et assumant ainsi la responsabilité qui nous est commune, nous faisons ici usage de notre droit de pétition, prévu par la Constitution, et soumettons avec déference aux instances suprêmes de l'État nos observations, nos considérations et nos demandes concernant la vie sublique. des concernant la vie publique.

La démocratie vit par ses institutions et ses prin-cipes. Si, dans un pays, les institutions, concepts et principes de base de la démocratie sont détruits, les dommages subis par celle-ci en seront d'autant plus dissiciles à réparer. Détourner la démocratie de ses propres valeurs et institutions, la vider de sa subs tance tout en la gardant dans ses formes, est aussi dangereux que de l'anéanzir. En vertu de quoi, nous dangereux que de l'aneanur. En vertu ue quou, mous prononcos pour la sauvegarde et, dans uu contexte démocratique, pour le renforcement de ces piliers de notre structure étatique que sont les institutions, concepts et principes représentant l'acquis

Notre peuple est digne de tous les droits de l'homme existant dans les sociétés contemporaines et doit pouvoir en jouir sans restriction aucune, Nous considérons comme déshonorant le fait qu'à l'étranger notre pays soit rabaissé au niveau des pays oil la garantie du respect de droits de l'homme constitue un sujet de polémique dans l'opinion internationale.

Le droit à la vie et à la dignité humaine est le but fondamental de toute entité sociale et organisée, qu'aucun prétexte ne saurait supprimer à notre épo-que. C'est un droit naturel et sacré. Lié à la liberté de l'expression et de la propagation des idées et à la possibilité de s'organiser autour d'elles, ce droit acquiert ainsi sa véritable signification. Le fait que des membres d'une société puissent créer des idées nouvelles et différentes n'est pas pour nous une source de crises comme on veut le faire croire, mais, au contraire, la condition nécessaire de la vitalité au contraire,

La justice, recours ultime de l'homme, est aussi le principal bastion de la dignité humaine. Dans un East de droit, sa réalisation exige que le recours à la justice ne soit entravé d'aucane façon, et que, pour rendre la justice. l'on ne s'appuie sur aucune procédure ou mesure d'exception. Nous estimons que l'instauration et la perpétuation des formes d'état d'exception dans des conditions ordinaires son incompatibles avec la conception contemporaine de la democratie.

La restriction des droits des citoyens, sans verdict judiciaire, l'invention des délits par des procédures administratives sans appel possible, la déchéance des droits politiques et la pratique d'accusations collectives ouvrent la voie à la désintégration sociale. L'incrimination rétroactive pour acte d'adhésion à une association, à une coopérative, à une organisation professionnelle, à un syndicat ou à un parti politique, ainsi que pour l'expression de certaines idées nou conformes aux conceptions du jour, s'avère incompatible avec le concept d'Etat de

Le système démocratique en tant que tel ne peut être tenu responsable de la vague d'activités terro-ristes qui s'est abattue sur la Turquie.

La lutte contre les actes de v indispensable pour toute société organisée. Néan-moins, le concept d'Etat exige que cette lutte soit menée dans les limites de la légalité républicaine. L'existence de la terreur ne peut en aucun cas deve-nir un prétexte pour l'Etat de s'adonner aux mêmes

La torture, dont l'existence a été prouvée par des arrêts judiciaires, constitue un crime contre l'huma-nité. Nous nous inquiétons du fait que l'application de la torture soit devenue une pratique de pénalisa-tion extrajudiclaire, préalable et primitive. D'autre part, nous dénonçons comme actes de coercition et de torture toutes conditions carcérales dépassant le but de restriction de la liberté.

Des mesures doivent être prises en vue de l'aboli-tion totale de la torture. La défense du prévenu doit ailler de pair avec l'instruction et l'accusation. Si l'on s'écarte des règles de l'Etat de droit dans l'interrogatoire et dans l'instruction, si l'on tiem pour inexistantes les garanties universelles concer-nant la procédure pénale et, en premier lieu, le prin-cipe de présomption d'innocence, l'arbitraire cipe de présomption d'innocence. l'arbitraire deviendrait, particulièrement dans les procès politi-ques, l'un des éléments fondamentaux du jugement.

Tenant compte de la part de responsabilité qui incombe à toutes les couches de la société dans la naissance des actes de terreur, nous croyons à la nécessité de surseoir aux exécutions et demandons l'abolition de la peine capitale, et ce dans le but de saper toute idée de solution radicule par le recours à Nous référant à la vérité universelle selon

laquelle tont retard dans l'administration de la jus-tice constitue par lui-même un manquement à la justice, nous considérous que les verdicts des procès en cours doivent être prononcés dans les plus brefs

C'est des conditions sociales et politiques que dérivent les délits. Et la responsabilité de chacun dans la période mouvementée traversée par la Turquie ne doit pas être oubliée. C'est à pertir de ces considérations et afin de contribuer à la paix sociale que nous estimos indispensable la proclamation d'une amaistie de grande envergure.

La politique, moyen de distinguer le bien du mat, le vrai du faux, dans la vie publique, exige la parti-cipation de tous à la direction du pays. Les abus, cipation de tous à la direction du pays. Les abus, qu'on peut observer quotidiennement et qui soni inévitables dans tous les pays, ne sauraient constituer un motif pour barrer à quiconque l'accès au service de la société par la politique, qui doit être accessible à tous, de même qu'ils ne pourraient devenir une raison pour que ce droit soit réservé à certaines catégories de la société, ou bien à un ou plusieurs individus. La politique ne peut être réduite au simple niveau des décisions administratives.

La volonté nationale n'a de sens que dans les sys tèmes sociaux où toutes les couches de la société jouissent du droit de s'organiser en toute liberté. jouissent du droit de s'orgamer en unu de le control de pour c'est dans les pays où nul ne devient objet de pour de le control d suite judiciaire pour ses convictions politiques ou conceptions philosophiques et où aucun citoyen n'est désavoué pour ses croyances religieuses que la volonté nationale constitue le pouvoir suprême. Sa légitimité dépend de l'attitude qu'elle adopte envers les droits et libertés de base.

Les mesures qui entravent la fibre expression de la volonté de la majorité sont incompatibles avec la démocratie. De même, l'abolition des droits fondamentaux sous prétexte de la volonte de la majorité 5'avère inconciliable avec les principes démocrati-

Le processus du développement historique atteste que le but des constitutions démocratiques est de garantir les droits et libertés individuelles. Quelle que soit leur dénomination, les législations démunissant l'individu face à l'Etat significant un écart par rapport à le démocratic. Dans ce cas, la Constitution, qui devrait être la source de la vie démocratique, en devient l'entrave. cats, les organisations professionnelles et les asso-ciations constituent les pillers indispensables de la démocratie. Chargées d'assurer la soldarité entre embres, ainsi que de défendre leurs intérêts iques, les organisations professionnelles, comme les partis politiques, doivent être les agents tant de la défense des libertés démocratiques des individus et des groupes, que de leur participation à la gestion de la vie publique. C'est dans ce contexte que nous sommes convaincus de la nécessité de que nous sommes convaincus de la nécessité de doter, au sein des dispositions constitutionnelles, les droits d'organisation et de participation des plus

-(Publicité)-IL EXISTE DES INTELLECTUELS EN TURQUIE

> L'existence, dans la vie d'une société, d'éléments de liberté, de pluralisme et de nouveauté est indis-pensable pour son avenir et son évolution. C'est pourquoi toute création d'idée doit être protégée, de nouvelles propositions doivent pouvoir être soumises librement à l'opinion publique.

La presse libre est l'un des éléments de base com-plétant la démocratie. Il est indispensable, pour réa-liser cet objectif, que la collectivité soit dûment informée sur elle-même par une presse indépen-dante, affranchie de toute censure et pluralisté, et que les opinions différentes puisent s'y expriment, les critiques de tout cense y trouvent leur place. La que ses opunons attierentes pussent s'y exprimer, les critiques de tout genre y trouvent leur place. La contrôle démocratique du pouvoir ne peuvent être réalisés qu'avec une telle presse. Toujours pour ces mêmes motifs, nous croyons à la nécessité d'octroyer son autonomie à la Radio-Télévision de Turquie (TRT) comme condition préalable de ses lurquie (TRT) comme condition préalable de son impartialité. L'objectif fondamental de l'éducation est de for-

mer des hommes libres d'esprit. instruits, compé-tents et productifs. Au contraire, s'employer à créer des individus de type unique est incompatible svec les progrès contemporains et la démocratie plura-

Prétendre que les universités, partie la plus avancée de la société, ne sont pas aptes à assurer leur propre administration, et les priver, sous ce pré-texte, de leur autonomie, revient à nier la viabilité de la démocratie dans notre pays. La soumission de de la démocratie dans notre pays. La soumission de tous les établissements de l'enseignement supérieur aux ordres d'un conseil aux pouvoirs excessifs, formé par nominations, entrave d'ores et déjà la for-mation adéquate de la jeunesse et la pratique scientifique, et suscite de très graves inquétudes quant à l'avenir du pays. C'est pourquoi nous estimons nécessaire la modification, dans les plus brefs délais, du système hiérarchisé instauré par la récente loi, dans le sens d'une autonomie basée sur le principe de suffrage démocratique.

Nous tenons à souligner avec insistance qu'il est une condition de civilisation que de supprimer toutes les limitations juridiques et effectives empêchant la libre création des œuvres intellectuelles et arristiques-et de doter les penseurs et les artistes, de même que tous les citoyens, de garanties générales indispensables. Un développement social sain nécessite la liberté dans la production et dans la dif-fusion de toute œuvre d'art, l'abolition (quale de la censure limitant abucivement la création culturelle censure limitant abusivement la création culturelle exige qu'aucun sujet ne soit consideré comme tabou, et que la responsabilité pénale, dans ce domaine, ne puisse être déterminée que par des ma-

tances juridiques ordinaires.

A la lumière de toutes ces considérations, nous conscients de la responsabilité que nous santonne envers la société, sommes convaineus que la démo envers la société, sommes convainces que la démo-cratic contemporaine, en dépit des différences de pratique ténant aux particularités spécifiques de chaque pays, est dotée d'une essence immuable, et que notre nation a adopté les institutions et principes constituant cette essence : croyons à la noces-sité d'abolir les législations et procédures qui s'en écartem ; avons la conviction sincère que c'est par ces moyens qu'il sera possible de surmonter, sains et

régime démocratique en Tarquie », signé dans un premier temps par 1256 intellectuels en Turquie, nous protestous contre la procédure d'investigation engagée à leur encontre par le commandement de l'état

AUTRICHE. - H. Braun, G. Dietrich, B. Ederer, E. Hieden, F. Hochmair, P. Jankowitsch, J. Kap, P. Keppelmüller, A. Konecny, B. Kreisky, D. Macher, L. Presser, L. Resetarits. S.v. Sinotowich, I. Smejkal, P. Stransa.

BELGIOUE. - L.v. Bladel, C. Breakman, W. Clocs, N. Couver, R. Devleeshouver, B. Didier, R. Dury, L.v. Geyt, M.v. Hameldonck, M. Hin-terscheid, J.E. Humblet, W. Kuijpers, A.M. Lizin, K.v. Miert, P. Roelant du Vivier, P. de Somer, R. Somville, Spitaels, L.v. Vermeylen,

DANEMARK. - C. Amundsen, E. Bredsdorff, L. Bultz, K. Christian-sen, B. Elmquist, L. Gyldenkilde, V. Hansen, A.G. Hohmsguard, J. Israel, J. Jansen, J.P. Jensen, A. Jorgensen, T. Liverage, T. Lund, P. Seeberg, S. Stiverage, T. Lund, P. Seeberg,

ÉTATS-UNIS - F. Ahmad, J. ELAIS-UNIS - F. Ahmad, J. Bocker, R. Clark, N. Chomsky, W.S. Coffin, E.L. Doctorow, R. Faik, D. Folsy, A. Gimsberg, D.M. Gordon, R.L. Heilbroner, J. Irwing, G. Kinell, S. Kubrick, H. Magdoff, E.J. Nell, B. Oilman, E. Said, P. Seeger, A.W. Shaikh, S. Sontag, W. Styron, P. Sweery, G. Wald. P. Sweezy, G. Wald.

P. Sweezy, G. Waid.

FRANCE. - H. Alleg, G. Allouche,
L. Bazin, M. Beaud, M. Charzat,
J. Couland. C. Courey-Vidrovitch,
M. Debarge, G. Delfan, J. Deutsch,
C. de Dominicis, J. Duvignaud, P. Herzog, J. Huntzinger, G. Jacquet, L. Jonpin, L. Le Peusec, G. Marchais,
H. Montias, D. Moschane, J. Nordman, C. Poperen, M. Rodinson,
G. Sarre, L. Schwartz, L. Sève, A. Stil,
R. Tavernier, J.F. Tournadre, Union
des Ecrivains. P. Vidal-Napuet. des Ecrivaius, P. Vidal-Naquet,

GRANDE-BRETAGNE - K. Asbton, N. Atkinson, T. Bottomore, F. Brocway, M. Dessi, M. Evans, R. Hilton, E. Hobsbawn, N. Kinaock, R. Milliband, A. Mirchell, P. Plouvipz, Robertson, R. Simon, D. Steel,

GRÉCE. - E. Ipsilanti, M. Katrakis, T. Nasalik, M. Nikolinakos, Y. Ritsos, A. Samarakis, V. Silies, M. Statopulos, A. Tasos, M. Théodorakis, Y. Vuduris.

NORVEGE. - J. Anno, L. Asen, A. Bratholm, T. Brekke, A.M. Henriksen, S. Johnsen, T. Koritzinky, J.1 Nalsand, M. Nansen, G. Petersson, K. San-

PAYS-BAS. - R. Bekers, N. Boer-boom, J.M. Brener, J.H. Cate, N.B. Eagvirda, A.v. Es, H. Gruyters, W. Kegel, G. Kouvenaar, P. Lankhorst, M.v. Masren, G. Mik, G. Peterson, A.G. Spek, D.K.J. Tommel, E.K. Wessel-Tuinstra.

PORTUGAL. - F. de Costa Gomes, A. Castro, H. Costa. R.L. Gomes, I. Losa, C. Olivers, M.L. Pinussilgo, R. Rego, A. de Sousa. A. Taborda.

R.F.A. - W. Abendroth, H.P. Blezel, I. Drehwitz, B. Engel-mann, E. Ferlemann, O.K. Flechteim. D.H. Golwitzer, G. Grass, M. Hirsch, W. Huber, U. Klug, A. Kluge, U. Lindenberg, O. Negt, M. Neumann, P.v. Oertzen, H.E. Richter, O. Schilly, H. Schmalstieg, E. Spoo, H.O. Vetter, K.D. Voigt, G. Wallaraff, D. Wunder.

SUISSE. - B. Andersson, K. Andersson, L. Blom, H. Cars, P. Curman, L. Forsell, H.G. Franck, E. Hofsten, P. Kogeson, S. Korpas, A. Lundkuist, S. Marjasin, E. Ranso-mar, G. Soderlung, O. Soderquist, T.v. Vegesack, P. Watsberg.

Nous se pouvous publier lei tous les nous de signataires si les professions de ceux qui figurent sur cette liste établie à titre d'exemple. La liste complète sera publiée dans une brochure en préparation. Précisons dès à présent que toutes les tendances, obédiences, croyances politiques, philosophiques ou religieuses y sont représentées. Un ancien chef d'Etat, anciens premiers ministres, anciens ministres, des parle-mentaires, des leaders de partis politiques, des dirigeants syndicaux natio-naux et internationaux, des universitaires, écrivains, artistes, jour-nelistes, juristes, hommes de religion et autres intellectuels figurent parmi eux dom le nombre atteint 3 200 à ce jour.

#### INITIATIVE DE SOLIDARITÉ AVEC LES INTELLECTUELS DE TUROUIE

12, rue de Rome, ch. 242 67000 Strasbourg, FRANCE

Pour couvrir les frais de cette publicité, contributions à envoyer, avec la mention . Solidarité avec les intellectuels turcs », à : Stadsparkasse Marburg, BLZ 5330007, Konto Nr. 41090606

3550 MARBURG - R.F.A.

toice

The total

man after 2000

- 100

---AL REPORT OF 200 B of entire the same 12 (H) 768 5100 1 Table a miration and 化二氯化甲基苯

· · シウンドボッド -WESTERNAL 京本大学 沙壁 Design Special 無性 人名 THE MARKET -

C. S. C. STREET, THE WHITE ! 治療 養養 在 · 方面接 8 - M. Press USA MATE Santa (Marie)

THE COURSE v had 大学 -..... which the

10.27

TANK KIND **"和我们的特别的** 

山海南 黄

---TO MENT Pt. 19-4 MON 1 一位 沙野村 + 1 mm 江北 可多意識 1.00 -

THE REAL PROPERTY.

WHELE ! IFFARE !

With the source of the state of

E/8497 1838

1 ...

. . .

....

**中心体电影** 海軍 20年 華 五草 1011年 下海海の " of Parison --LE ME 1350 SALES OF THE SALES A STORY LAND p- - the silver 2 4 ----

. . .

- T.

inc

" .-.

4.

. .

- - - 77

....

CANDEN DE To be to distance to the WATERWAY. 44.3 Acres 40 E and the state of T- -----Carrier Marin Ta

147 教皇 C and war. 1 1745 24 2 - 7.17 with the sealt 14 . Care

Trans 18 44 A realist in Sales 新疆 a se profitation 1 1 - 12 th 2 1 1 1 1

#### La troisième grande enquête sur le terrorisme s'est achevée par l'inculpation de 182 personnes

De notre correspondant

tions à différents niveaux, une cer-

taine liberté de mouvement et des

possibilités de contact : ces terro-

ristes sont aussi actifs, et ce seralt

une erreur grossière que de les

considérer comme des combattants

Selon les deux magistrats, le

calme qui règne actuellement en Ita-

lie correspond à une « pause tacti-

que ». L'ordre en vient des chefs bri-

gadistes emprisonnés qui attendent

l'entrée en vigueur des pouvelles lois

sur la détention préventive

(le Monde du 27 juillet) pour s'or-

Grâce aux aveux des repentis, les

ment dont disposent les BR est

magistrats ont établi que l'arsenal en

encore très important et comprend

notamment des armes perfection-

Les nombreuses ramifications du

terrorisme italien n'ont pas encore

été complètement explorées et font

toujours l'objet d'enquêtes : il en va

ainsi des rapports entre les BR, la

Camorra et la mafia calabraise, de

la « piste bulgare », de l'assassinat

de M. Hunt, responsable de la logis-

tique des forces multinationales de

paix dans le Sinaï, ainsi que des

contacts internationaux du terro-

PHILIPPE PONS.

risme italien.

ganiser à nouveau.

Rome. - L'instruction de ce qu'il est convenu d'appeler l'« affaire Moro ter », c'est-à-dire une série de crimes mi, de 1977 à 1982, ont précédé et, suivi l'assassinat du président de la démocratie chrétienne, s'est conclue, le lundi 13 août, par l'inculpation de cent quatrevingt-deux personnes présumées terroristes et responsables d'une impressionnante série d'homicides. d'attentats et de vols. Le procès est prévu pour le printemps prochain. Devront entre autres comparaître les chefs historiques des Brigades rouges : de Renato Curcio à Mario Moretti, Giovanni Scazani et Prospero Gallinari, qui exécuta Aldo Moro d'une rafale de mitraillette.

uge

Æ;

1 9000

A ....

33.8m

1 \* 7 \*

Doux juges d'instruction (M. Priore et M. Imposimato) ont travaillé pendant deux ans sur ce dossier avec le procureur de la République de Sica, recueillant les confessions d'une cinquantaine de « repentis ». L'enquête s'appelle - Moro ter.», car elle concerne une bonne partie des « brigadistes » qui n'avaient pas été impliqués au cours des deux premières enquêtes sur l'assassinat du dirigeant démocratechrétien et dont la culpabilité a été établie à partir des aveux des re-

La liste des actions relevées à la charge des inculpés est longue : une trentaine d'attentats, d'homicides et plusieurs tentatives diverses. Parmi les plus spectaculaires, une attaque du ministère de la justice par la colonne romaine des Brigades rouges, à l'aide de missiles terre-eir lancés d'une rampe mobile, sinsi qu'un attentat. également au moyen d'armes anti-aériennes, contre le palais Sturzo, où la démocratie chrétienne tenait un congrès national.

Les deux magistrats instructeurs, qui, ces dernières années; ont été au centre de la kutte antiterroriste, out lance un cri d'alarme : « On .se trompe en persant que le terrorisme a été complètement vaincu. Il y a des symptômes évidents et préoccupants qui révêlent une acsivité de soulignent-ils, Selon eux, une dizaine de terreristes très expérimentés ont réussi, depuis des années, à passer entre les mailles des filets de la police et sont toujours · actifs ». Une centaine d'autres, également identifiés, ont repris une activité de recrutement. Enfin, près de cent cinquante terroristes ont ppéré un « repli stratégique » à l'étranger, et en particulier en France, oh ils peavent compter, selon les propos du juge Priore iapportes par le Corrière Della Sera, - sur beaucoup d'amis, des protec-

#### RFA UNE NOUVELLE « AFFAIRE » **EMBARRASSE** LE GOUVERNEMENT DE BONN

Bonn (AFP). - Une nouvelle « affaire » agite les milieux politi-ques ouest-allemands et pourrait, selon certains observateurs, contraindre à nouveau un membre du gouvernement, M. Jürgen Möllemann, secrétaire d'Etat anx affaires étrangères, à démissionner.

M. Möllemann, trente-huit ans, membre du Parti libéral, a été rémment accusé par l'hebdomadaire Der Spiegel d'avoir profité de sa fonction pour faire des affaires avec certains pays arabes. Au cours d'une conférence de presse qu'il donnait le landi 13 août pour se défendre de ces accusations, M. Möllemann a faissé entendre qu'elles étaient le fruit d'un complot sieniste. L'am-bassadeur d'Israël à Bonn, M. Yitzbak Ben-Ari, a vigourcusement réagi le lendemain, estimant que cette déclaration du secrétaire d'Etat aux affaires étrangères « rappelait l'anrisémitisme classique . Elle risque en tout cas de rendre encore un peu plus difficile les relations germano-israéliennes que le chancelier Kohl avait tenté de décrisper en janvier dernier lors de son voyage en Israël.

Le parti social-démocrate a réclamé la démission de M. Möllemann. L'affaire est particulièrement embarrassante pour le Parti libéral. Le secrétaire d'État est en effet tête de liste de ce parti en Rhénanie-Westphalie où plusieurs élections doivent avoir lien dans les prochains mois (les élections municipales en septembre et régionales au prin-

#### Portugal

#### CONTROVERSE AVEC WASHINGTON APRÈS L'EXPULSION DE Mar TRIFA

« Le Portugal n'aurait pas ac-cordé de visa à Mgr Trifa, archeveque orthodoxe roumain, accusé d'activités pro-nazies pendant la dernière guerre, s'il avait été au courant des charges qui pesalent sur lui », a déclaré, mercredi 15 août, un porte-parole de l'ambassade du Portugal à Washington.

Mgr Trifa, qui a dû quitter lundi les États-Unis pour le Portugal, après neuf ans de batailles juridiques, avait été déchu de sa nationa-lité américaine et condamné à abandonner le territoire américain en octobre 1982. Il avait été convaincu d'avoir appartenu, pendant la guerre, à la Garde de fer, organisation roumaine pro-nazie, et d'être, à ce titre, responsable de la mort de nombreux juis et de chrétiens.

Mgr Trifa, qui vivait depuis trente-cinq ans aux États-Unis, a affirmé que le gouvernement américain était « parfaitement au courant, avant que la nationalité américaine ne lui soit accordée, des accusations lancées contre lui, sans preuves ». Pour sa part, le porte-parole du département de la justice américain, M. John Russel, a déclaré que Lisbonne, avant d'accorder un visa à Mgr Trifa, - savait à qui il avait affaire et quel était son passé ». – {AFP.}

#### LA CAMPAGNE ANTIFRANÇAISE EN ESPAGNE

#### « La situation n'est pas grave mais elle nous gêne »

déclare le ministre espagnol des affaires étrangères

- La situation, actuellement. n'est pas grave, mais elle nous gêne, parce que nous avons fais un grand effort pour améliorer nos rapports avec la France », a déclaré, le mer-credi 15 août, M. Fernando Moran, ministre espagnol des affaires étrangères, au micro de Radio-Monte-Carlo, à propos de la campa-gne d'attentats contre les intérêts français en Espagne.

Le ministre a poursuivi : - Les quteurs des attentats seront traduits devant les tribunaux, et nous allons occroître la protection des întérêts français (...). Les attentats ne doi-vent pas être considérés comme une guerre contre les Français. Leurs auteurs sont des groupes isolés qui agissent contre les intérêts des Espagnols et qui rendent difficiles les relations entre la France et l'Espaone. C'est leur tactique.

» La seule réponse, c'est la condamation de la part des Fran-çals et des Espagnols. Le terrorisme doit être condamné à l'échelle euro-

 L'ETA est dans une situation maintenant très difficile, car elle ne peut plus profiter du laxisme d'autres pays. Elle a été frappée par des extraditions de la part de la Belgi-que. Maintenant, elle tâche d'in-toxiquer l'opinion basque et française. - . Je crois, a conclu M. Moran, qu'il ne faut pas attacher d'importance à ces manifesta-

La campagne contre les filiales d'entreprises françaises en Espagne

n'en a pas moins gagné mercredi, de nouvelles régions nous indique du pays notre correspondant à Madrid. Après la capitale, Barcelone et Grenade mardi, c'est le Nord-Ouest qui a été atteint le mercredi 15 noût. A Giion. dans les Asturies, une bombe a fait explosion vers 4 heures du matin devant les locaux du consul honoraire de France, pourtant gardé par

la police. L'attentat a causé d'impor-

tants dégâts matériels. Par ailleurs, à Avilés, à vingt-cinq kilomètres de Gijon, une bombe a explosé à 3 heures du matin devant une succursale de la Société générale. Ces deux attentats, comme ceux de la veille, ont été revendiqués par les GRAPO (Groupes révolutionnaires antifascites du l'octobre). D'autre part, un troisième attentat a été commis vers 17 heures contre une succursale de la firme Talbot à Majadahonda, près de Madrid.

Enfin, environ trois mille peronnes suivant la police (le double festé mercredi dans la matinée à Fontarabie, près de la frontière avec la France, à l'appel de la coalition Herri Batasuna et des comités proamnistie, contre la sentence de la cour d'appel de Pau favorable à l'extradition de quatre membres supposés de l'ETA militaire. Cette manifestation, qui devait avoir lieu parallèlement à celle prévue du côté français mais finalement interdite par la préfecture, s'est déroulée sans incident.

#### Turquie

#### Des intellectuels en accusation

(Suite de la première page.)

Il a été signé par d'anciens res-ponsables du Parti républicain du peuple (interdit), par certains dé-putés du Parti populiste, et a reçu le soutien du SODEP, seconde force politique depuis les élections municipales de mars dernier mais qui l'avait pas été autorisé à se prés ter aux législatives quelques mois plus tôt. Aucune de ces organisations toutefois n'était partie prenante à l'initiative des intellectuels.

Le texte a rencontré un très large écho dans les milieux universitaires, directement victimes du régime du général Evren. La réforme de l'entoute autonomie les universités, soumises au tout puissant Conseil de l'enseignement supérieur : les épurations sont allées bon train dans le corps enseignant depuis septembre 1980 et les professeurs épargnés sont soumis, en vertu d'un nouveau rèlement administratif à une véritable inquisition:

Si l'on en juge par l'acte d'accusaavaient souhaité faire par ce procès un exemple, ou du moins décourager toute nouvelle initiative du même ordre, sont désormais soucieuses d'éviter qu'il ne donne lieu à un dé-bat public sur le contenu du texte. C'est pourquoi les chefs d'accusation portent exclusivement sur les modalités de sa diffusion.

L'acte d'accusation rappelle que le texte a circulé dans les rues d'Ankara, dans la salle d'attente d'un bôpital, dans les bureaux de différents journaux, dans les cafés et des « restaurants à boisson alcoolisée -... Il a ainsi été porté à la connaissance de nombreuses personnes avant d'être soumis aux instances intéressées de l'Etat et n'a donc pas, seion le procureur militaire, le caractère d'une pétition, mais celui d'une publication à caractère politique, réglementée par conséquent par le loi sur l'état de

Le procès d'Ankara sera sans nul doute symbolique pour tous les sec-teurs de l'opinion turque qui attendaient du rétablissement d'un régime civil, en décembre 1983, la restauration d'un certain libéralisme politique et qui ont été décus. Le premier ministre, M. Ozal, ocnfine aux affaires de politique économique et à la politique étrangère, s'est en effet toujours gardé d'intervenir bertés et au maintien de l'ordre, domaines réservés du général Evren et de l'armée.

Dans quelques jours (avant même que n'ait lieu la seconde audience du procès des intellectuels, le 14 septembre) doit s'ouvrir le procès en appel des dirigeants du Mouvement ture pour la paix dont la condamnation, en novembre, à des peines de cinq à buit ans de prison avait profondément ému les milieux libéraux tures. Deux occasions de vérifier ce qu'entend exactement le général Évren lorsqu'il parle de . retour à la démocrarie - et de tester aussi l'influence des partisans de la «ligne dure - au sein des forces armées.

CLAIRE TRÉANL

#### Etats-Unis

#### Les démocrates contestent les prévisions optimistes de la Maison Blanche sur la réduction du déficit budgétaire

Correspondance

Washington. - Au cours des der- cours des quatre dernières années, a nières vingt-quatre heures, plusieurs élargi le fossé entre les riches et les organisations dificielles et privées pauvres et a créé un déficit budgé-ont publié, à peu près en même taire de nature à limiter ultérieures, des rapports et études donnant des chiffres différents sur la conioncture et surtout, sur les perspectives économiques. Ainsi, la bataille des statistiques a commenc justifiant, selon certaines, les appréciations optimistes des républicains, selon d'autres, les avertissements pessimistes des démocrates et entretenant, d'autre part, une certaine confusion dans l'esprit des électeurs.

La Maison Blanche, en effet, a publié ses prévisions budeétaires à ong terme, d'où il ressort que le déficil budgétaire, estimé cette année seion les chiffres officiels à 174.3 milliards de dollars, déclinera pour tomber à 139 milliards de doilars en 1989. Ces chiffres sont inférieurs à ceux contenus dans le projet de budget présenté en février, pour la période aliant jusqu'à fin 1986.

Les indications données par ce document officiel, publié chaque année à la fin du premier semestre, reposent sur la prévision d'un accroissement annuel de la produc-tion de 4 % après 1984 et une inflation réduite à 4 %. Le document prévoit également que le taux d'intérêt nur les bons du Trésor à quatre-vingt-dix jours tombers de 10,5 % actuellement à 5,1 % en 1989.

Les démocrates ont immédiatement contesté ces prévisions optinistes reposant, disent-ils, sur des chiffres fabriqués et qui se fondent sur une réduction des dépenses et un accroissement des recettes que le Congrès a déjà refusés ou s'apprête rejeter. Aussi bien, le Bureau du budget du Congrès (CBO), dans son analyse du document de l'administration, estime que les déficits soront beaucoup plus forts chaque année que ne le prédit la Maison Blanche. Le CBO conclut qu'en 1989, le déficit sera de 230 milliards de dollars et que le taux d'intérêt tombera à 8,9%.

#### Le fossé entre riches et pauvres s'élargit

D'autre part, au même moment l'Urban Institute, une organisation de recherche sans affiliation politique marquée (son président est M= Carla Hills, ministre du logement et du développement urbain dans le gouvernement républicain du président Ford), a publié une longue étude d'où il ressort que la politique du président Reagan, an

ment la croissance économique.

Entre 1980 et 1984, le revenu de 20% des éléments les plus pauvres de la population a diminué de 0,17% pour représenter 6,1% de l'ensemble des revenus, alors que celui de 20% des éléments les plus riches a monté de 1,9% pour représenter 38,9% du total. Cette augmentation de 1,9%, souligne l'institut, reflète un transfert de 25 milliards de dollars venant d'autres groupes de la popula-tion et se traduit par un revenu supplémentaire de 2000 dollars par famille dans le groupe des riches. Tel est le résultat de la réduction des avantages sociaux, ajoute l'institut et d'une politique fiscale qui a aidé les gens aisés, mais ni les classes mes ni les pauvres.

L'institut note que si le président Reagan a, en effet, bloqué la marche d'un Etat-providence, il serait faux de conclure que le gouvernement républicain a accompli une révolution. Les programmes sociaux, indique-t-il, n'out pas été bouleversés. L'augmentation du budget militaire et les intérêts accrus de la dette aboutissent à des dépenses publiques qui, selon lui, représente-rout, en 1985, 24,1% du PNB, soit une augmentation légère par rapport aux 23,5% en 1980. L'Institut estime, d'autre part, que la politique économique du gouvernement n'ac-célérera pas la croissance. En supposant même une réduction du déficit budgétaire, le mieux qu'on puisse esperer, selon l'institut, est un accroissement de 5% du PNB à la fin d'une

n'est pas entièrement négatif et porte au crédit du président un certain nombre de succès, mais il estime que la réduction du taux d'inflation, tombé de 12.4% en 1980 à 3,8% l'an dernier, est temporaire, Elle est due essentiellement à la baisse des prix alimentaires, de l'énergie et des importations (cellesci en raison de la hausse du dollar), mais cette tendance est passagère et se renversera au cours des proselon l'institut, le « prix » du redressement économique, c'est-à-dire la sévère récession, l'augmentation du chômage, a été si haut que, contrairement à ce que dit le gouvernement, la croissance économique à long terme risque d'être compro-

Le rapport de l'Urban Institute

HENRI PIERRE.

#### Pérou

**AMERIQUES** 

#### La quérilla contraint les Etats-Unis à interrompre leur programme de lutte contre la drogue

L'activité des guérilleres du mouvement maoîste le Sentier lumipeux vient de contraindre les Etats-Unis à interrompre l'assistance qu'ils prêtaient au gouvernement péruvien en vue de limiter la culture de la coci dans certaines vallées du versant amazonien des Andes. La décision a été prise par Washington en juillet, et des détails ont été fournis dans la dernière publication de la revue de angue anglaise Andean Report, pu-

Le programme américain, adopté en 1981, mettait 30 millions de dollars à la-disposition des autorités péruviennes, à utiliser sur cinq années, 18 millions étant destinés à promouvoir des ressources de remplacement et à améliorer la vie quotidienne des paysans de la région, et 12 millions devant servir à renforcer les movens de lutte policière contré les trafiquants, précise le New York Times. Or, à la fin de l'année dernière, le

Sentier lumineux, qui, jusque-là, avait concentré ses activités dans les hautes régions andines, a allumé un nouveau loyer de guérilla autour de Tingo-Maria, sur la rivière Huallaga, principal centre de production de coca du pays, situé à environ 700 kilomètres à vol d'oiseau au nord-est de la capitale. Fort, selon des sources policières, de mille cinq cents à deux mille hommes, le monvement entretient désormais dans la zone une insécurité telle que les Etats-Unis ont dû retirer leurs coopérants. Plus généralement, l'ambascade américaine à Lima a été amenée à réévaluer l'impact « politique » de son programme d'éradication. Celui-ci est, en effet, très impopulaire auprès de paysans qui trouvent dans la culture des plants de coca des revenus très supérieurs à ce qu'ils peuvent espérer par ailleurs. Et les senderistas jouent de ce sentiment pour attiser l'« anti-américanisme » des populations.

#### UN MORT **AU COURS** D'UNE MANIFESTATION

Chili

Santiago (AP, Reuter). - Au Santago (AP, Reuter). — Au cours d'une manifestation antigonversementale dans le quartier la Victoria, faubourg ouvrier de Santingo, le mardi 14 août, un autout-hillste, qui s'efforçait de forcer une harricade dreusée par la foule, a ouvert le feu et tois un adolescent de divents aux l'une travetsine de de dix-sept aus, Une trentaine de personnes out été bleucées par les décharges de chevrotines et les gremades incrymogènes de la police. Il y a en une cinquantaine d'arresta-

#### Les Etats-Unis étaient aussi obligés de constater que l'essentiel (près des trois quarts) des moyens du programme étaient mis à la disposition de la police, et ce davantage

pour lutter contre les guérilleres que

coatre les trafiquants - ce qui ne

laisse nas d'être embarrassant pour

Washington. Le programme américain ne saurait guère être réactivé avant que les forces de l'ordre péruviennes aient repris le contrôle de la région. Or l'intensité de l'activité de la guérilla ne laisse rien présager de tel à brève échéance. Les senderistas ont, ces derniers mois, détruit dix des treize postes de police de la région de l'ingo-Maria; les écoles de quatorze villages ont été fermées et dix-neuf policiers ont été tués. Dans un message à la nation, diffusé à l'occasion de la fête nationale péruvienne, le 28 juillet, le président Belaunde a annoncé qu'il chargeait les forces armées de diriger la lutte contre la guérilla dans cette région. Depuis le début de leurs actions en 1980, les senderistas ont commis des milliers les biens. Au total, près de quatre

mille personnes ont été tuées en qua-

tre années au Pérou du fait de vio-

lences politiques (1).

La concentration des moyens policiers dans la lutte contre la guérilla permet aux trafiquants de drogue de renforcer leurs activités. Le Pérou est, avec la Bolivie, le principal producteur de la coca dont est extraite pasta (pâte) qui sert à produire cocaine. Les services spécialisés estiment que le quart de la cocaine consommée aux États-Unis vient du Pérou, après un raffinage effectué en Colombie, à Panama et au Brésil. sous la supervision, très fréquemment, de sujets colombiens. Etats-Unis s'inquiètent de l'actuelle recrudescence de l'offre, qui provoque une chute des cours de la drogue et un regain de consommation parmi la jeunesse américaine. Leurs préoccupations sont accrues du fait que leur programme de lutte contre la culture de la coca connaît également de grosses difficultés en Bolivie : la police antidrogue y a récem-ment été impliquée dans une tentative de coup d'Etat contre le président de la République, M. Siles

(1) Vingt-six paysans, parmi lesquels des femmes et des enfants, ont encore été assassinés le 11 août par des senderistas dans une localité proche d'Ayacu-cho, dans les Andes, annonce l'agence France-Presse de Lima. Les guérilleros entendaient ainsi se venger de la mort de cinq des leurs, abattus en juillet par des - rondes paysannes - de la région milices naguère crèces pour faire échec aux volcurs de bétail, mais qui se consacrent désormais à la lutte contre la gué-

### URSS

#### QUATRE PIRATES DE L'AIR **GÉORGIENS CONDAMNÉS A MORT**

Moscou (Reuter). - Quatre jeunes Géorgiens, impliqués dans une tentative de détournement d'un avion soviétique vers la Turquie en novembre dernier (le Monde du 23 et du 26 novembre), qui avait fait sept morts, ont été condamnés à la peine capitale par un tribunal de Tbilissi, rapporte mercredi 14 août,

Les quatre condamnés à mort sont Teymiraz Chikhadze, présenté par Tass comme un prêtre défroqué qui serait le chef du groupe, les frères Kakba et Plata Iverieli, tous deux médecins, et l'acteur de cinéma German Kobakhidze.

Une étudiante, Tinatin Petviachvili, a été condamnée à quatorze ans de prison, pour son rôle dans cette tentative de détournement.

Une employée de l'aéroport de Tbilissi, qui a aidé les pirates à introduire des armes à bord de l'avion, a été frappée d'une peine de trois ans de prison avec sursis. En outre, elle ne pourra travailler pendant cinq ans pour la compagnie Aeroflot.

Trois membres de l'équipage de l'apparcil avaient été tués ainsi qu'un passager et trois pirates, lors d'une bagarre qui avait éclaté à bord de l'avion lorsque le commando s'était aperçu que le pilote, au lieu de se diriger vers la Turquie, était revenu au-dessus de Tbilissi.

#### Décentralisation : un pari qui reste à gagner

I. – Un effort méritoire, mais...

par MICHEL BARNIER (\*) --

E 27 juillet 1981, débutait à l'Assemblée nationale l'examen du texte qui allait devenir la loi du 2 mars 1982 relative aux droits et libertés des communes, départements et régions. Ce texte, le plus important quant à ses consé quences théoriques et pratiques parmi ceux adoptés à sa suite, marquait une rupture - sinon une fracture - dans l'édifice institutionnel issu des lois de 1870 pour les départements et de 1884 pour les communes, et constitue donc la figure de proue d'une réforme fréquemment saluée comme « la grande affaire du septennat a.

Trois ans après, avec la mise en application progressive des lois et réglements subséquents, quelles appréciations peut-on object porter sur l'ampleur de l'œuvre entreprise? Quels souharts peut-on formuler sur ses prolongements et

Le paysage administratif local vient d'être, nui n'en doute, profondément transformé.

La suppression de la tutelle et des contrôles a priori, le transfert des exécutifs départementaux et régionaux, les transferts de compétences : autant de points-clés d'une réforme qui avait pour obiet, d'une part, de rapprocher les lieux de décision des bénéficiaires de celle-ci, d'autre part, de mettre un terme à une quasiincapacité juridique des collectivités

L'ambition poursuivie, il faut bien l'edmettre, a été suivie d'effets : il n'est plus aujourd'hui aussi aisé. pour les élus locaux, de se retrancher, afin de justifier une réponse défavorable à un administré, dernière la position du représentant de l'État : permis de construire, budoet des établissements sanitaires et sociaux, octroi d'une prime industrielle...; le tifié mais aussi plus seul et plus vul-

Parmi les acteurs de la vie locale, un nouvel équilibre s'est créé, qui nous rapproche de celui observé dans les autres pays occidentaux. Le déclin du rôle prééminent des foncl'émergence de calui des élus. On observera que cette nouvelle situation n'est, au demaurant, que la consécration politique et juridique de l'écrasante prédominance des collectivités locales en matière de financement des équipements collectifs constituent notre environnement

Action omniprésente, diffuse ou désordonnée d'un Etat qui perdait de façon progressive meis irrévocable son efficacité, financements croisés, responsabilités diluées ou superposées, autant de déficiences empoisonnant la qualité et la pertinence du service au citoyen que la réforme en cours a entendu attaquer de front.

Un paradoxe historique veut que ce soit une majorité pronant le renforcement de plusieurs fonctions collectives - et qui, dans de nombreux secteurs, les a engraissées, dans des proportions étouffantes - qui lance ue transformation authentiquement libérale du système administratif.

Car comment peut-on nier que la démassification » de la société − c'est-à-dire le décapage de la gangue étatique, la multiplication des pôl de décision et le développement de leur concurrence vécu comme émulation, l'encouragement à l'éclosion des initiatives et au goût de la créativité si nécessaires en temps de crise - est largement servie par la décen-.

Cela explique à beaucoup d'égards, et en dépit des nombreuses critiques adressées au fond et à la forme de la démarche choisie par le gouvernement, l'ardeur avec laquelle la plupart des élus locaux ont endossé leurs nouveaux rôles. Il suffit de lire leurs publications d'information pour constater la richesse et la diversité de leurs projets. On y non systématiquement conciliables dans un horizon limité : la recherche de l'amélioration des grilles de services apportés au citoyen, le souci de favoriser la création des entreprises et de susciter la prospérité économi-

Cela implique également, contrairement à ce que de savants sociologues noteraient ici où là, que le risque de politisation des décisions s ait été, en pratique, largement évité. Il était, en effet, parfaitement illusoire de penser que sous le régime antérieur à la décentralisation, une décision, parce que prise par un fonctionnaire, nommé et ainsi isolé des électeurs, était imperméable aux pressions politiques : les intérêts de carrière sont souvent autrement motivants. L'information multiple des citoyens, la sanction du vote, la rôle des médias et associations, font que, à ce titre, il n'y a certainement pas supériorité d'un système sur l'autre.

Une réforme donc conforme à l'éthique démocratique et participant de l'esprit d'efficacité : beaucoup en conviennent, mais à quel coût ? En d'autres termes, ce projet était-il bonen lui-même mais arrivant, au coaur de la crise, à un mauvais moment ?

On ne peut contester, en effet, que les « frais généraux de la nation » se sont, dans le court terme, accrus avec sa mise en œuvre. Les institutions régionales et départementales autonomes ne pouvaient devenir opérationnelles avec les seuls moyens que l'Etat leur avait mise à niveau de l'administration territoriale devait être génératrice de charges nouvelles. Cas charges sont quantifiables et le calcul a été fait. En dépit de la relative prudence des Alus. A a fallu recruter des agents et construire ou aménager des locaux, se doter de services fonctionnels

S'en tenir à ces seules considérations manquerait toutefois à l'objectivité : les coûts de la centralisation parte de temps, d'énargie et ont toujours paru très lourds aux élus locaux, qui ont tous des exemples précis en mémoire. Dans le moyen ou le long terme, il n'est pas certain, au total, que la critique relative au coût conserve toute sa pertinence. Au crédit donc de la réforme engagée, et maintenant délà largement appliquée, des intentions souvent louables et des résultats, sur le terrain, déjà largement tangibles.

#### Le péché originel

Les principales imperfections naissent presque toutes du péché originel de la démarche : la précipitation. Il est bien vrai que le programme socialiste, dès la deuxième quinzaine du mois de mei 1981, est apparu, sur ce point comme sur d'autres, largement te et qu'il 2 Talki improv est également vrai que le choix retenu a été d'aller vite, très vite. De profiter de la surprise, de la rupture psycho-politique pour ouvrir des brèches dans les corporations : à cet égard, la loi du 2 mars 1982 pourrait-elle être votée aujourd'hui ? On était toutefois en droit d'attendre des élus locaux socialistes, pour beaucoup fort expérimentés, une stratégie plus élaborée et plus précise. Force est d'admettre, en dépit d'un échéancier globalement respecté, le caratère quelque peu cahotique et dépourvu de vision d'ensem-

S'appuyant sur les travaux du Sénat à propos du projet Bonnet tout n'était pas si mauvais sous le précédent septennat, - l'action gouvernementale a consisté à consulte les administrations centrales sur ce ou'elles voulzient bien décentraliser Ce qui était déjà largement déconcentré a servi de base, mais pour le reste, quel puzzle | Les rapports de force internes aux administrations. au gouvernement, au groupe socialiste de l'Assemblée ont été déterminants. Le visage actuel de la décentralisation porte la forte marque de la pression des administrations centrales, et notamment de celles des

Les transferts de compétences ont souvent été vécus — puisqu'on leur a demandé ce qu'elles voulaient décentraliser! - comme un moven de se soustraire de tâches non gratifiantes mais sources de problèmes et dont le coût, en particulier, était malaisément maîtrisable. Cette propension, vivement encouragée par les Finances, s'est vérifiée pour les dépenses d'aide sociale et se vérifiera bientôt pour les transports scolaires puis pour les établissements

Les transferts de ressources fis cales ont été concus de facon aussi contestables. Le gouvernement estime, en effet, que les recettes transférées (essentiellement vignette automobile et droits de mutation) ont évolué dans le passé et doivent procresser dans l'avenir de façon comparable aux charges nouvellement

Les élus savent ce qu'il en est. Ainsi, sauf pour les régions en expansion touristique, le produit des droits de mutation a régulièrement juillet dernier, en Auvergne. régressé, corrélativement à l'atonia La petite musique suave du pre-du marché immobilier. Que dire de la mier ministre contraste ainsi fortevignatte automobile, impôt sensible entre tous ? L'augmentation de son crise de l'industrie automobile et les son drapeau de militant dans sa

difficultés de son marché ? Que dire enfin du financement complémentaire mis en place par l'Etat avec la tion ? Les modalités de son indexation - habile verrouillage - en font une ressource en total déphasage avec la dynamique des besoins.

En effet, que trouve-t-on, entre autres, parmi les responsabilités transférées ? La famille et l'enfance d'abord. La crise économique, l'éclatement du cadre de vie traditionnel et des solidarités de voisinage, la sousse des relations de couple ou la sont à l'origine d'une croissance irrémissible du nombre des interventions des services sociaux de l'aide à l'enfance et à la famille et, par suite, du volume des prestations. Les personnes handicapées ensuite. Les immenses progrès législatifs réalisés depuis dix ans reçoivent maintenant leur pleine application. Les mentalités et les comportements évoluent dans le même sens. La prise en charge collective des personnes handicapées devient la règle. Sous la sion des parents, le nombre des établissements spécialisés s'accroît. La dépense correspondante aussi. 'action en faveur des personnes âgées, que ce soit par l'aide à domicile ou par la mise en place des établissements d'accueil, revêt encore. aux yeux de tous ceux qui s'en préoccupent, un caractère quasiembryonneire. Quantitativement mais sussi qualitativement, un immense champ d'action va solliciter tous les

Ainsi, en matière d'action sanitaire et sociale, les collectivités locales se trouvent investies de la gestion de secteurs affectés par de formidables évolutions qui sont autant de faits sociaux - sinon sociéteux - unanimement constatés. Dans le même temps, l'Etat se retire largement de ces secteurs sans fournir des movens adaptés à la véritable nature des

Catte observation va se vérifier en termes semblables pour ce qui concerne les transports scolaires et et collèges. Pour ces derniers établissements notamment, sait-on la fréquente misère des moyens que l'Etat leur a consacrés ces dernières années aussi bien pour l'aménagement de leurs locaux que pour leur fonctionnement? Comment les collectivités locales vont-elles faire face au retard accumulé sans y affecter une partie de leurs ressources pro-

Dans tous les cas, l'usager et le citoyen souhaiteront l'amélioration quantitative et qualitative des ser-

(\*) Député RPR, président du conseil général de Savoie,

vices quotidiens; et cela est logiqu L'élu local sera leur interlocuteur et ne pourra, sous peine de se nier, refuser d'assurer pleinement sa responsabilité. On ne peut être dans le même temps pour et contre la décentralisation. Mais la conséquence

lourde de ce seul transfert da « recettes de poiche », selon l'expression des experts du budget, sera la nécessité pour les assemblées cales d'aggraver la charge des impôts locaux classiques.

Cette menace, on va peu à peu le constater, n'est pas théorique. Tout se passe comme si l'Etat essayeit de se dessiner un nouveau profil budgétaire : mais celui-ci peut changer effectivement sans que le contribueble v trauve son compte. Le comble serait naturellement - de bons esprits y songent (1) - d'imputer réduction du taux des prélèvements obligatoires, au seul comportement des collectivités locales. C'est bien là une critique majeure opposable à la intention de faire gérer la raréfaction des ressources financières par les collectivités locales n'est pas, comme l'ont reconnu certains parled'arrière-pensées politiques.

Cette absence de cohérence est niveaux d'application de la décentralisation: Voulant à la fois contenter les récionalistes, les départementalistes, sans oublier les « communelistes » chaperonnés par le ministre de la décentralisation lui-même, le gouvernement s'est refusé à toute réflexion sur un effort de restructuration des échelons administratifs. Résultat : avec la commune, le groument et la région, la France s'offre le luxe d'une suradministration sans pareille dans les pays comparables. Avec pour corollaire les risques d dilution des responsabilités et la confusion des compétences entre la région et le département (qui peut «s'v retrouver» aujourd'hui?), une concurrence infrarégionale proprement inutile, sans compter... la superposition de pouvoirs fiecaux de plein exercica.

Plus grave, l'effort méritoire de décentralisation visant à confier aux communes, départements et régions des tilches soustraines à l'Etat, ne s'est pas accompagné d'un effort sérieux de redéfinition du rôle et des méthodes de celui-ci dans ses têches « non régaliennes », en dépit du souc prône dans maints discours,

#### Prochain article :

#### UN ÉTAT EMPATÉ

(1) Cf. l'interview de Christian Pier-ret dans le Monde du 6 juin.

#### LES CONTROVERSES SUR LE PROJET DE RÉFÉRENDUM

#### Un sondage, trois Baylet

M. Jean-Michel Baylet, direc- m'étonne que certains membres teur général du quotidien régio-nal la Dépêche du Midi, peut être satisfait. Son journal a réussi un bon coup. Il a commandé à l'institut BVA et publié dans ses éditions du 16 soût un sondage sur le projet de référen-dum constitutionnel annoncé le 12 juillet par M. François Mit-

Les résultats ne sont pas tout à fait inattendus. 69 % des 213 personnes interrogées par BVA entre le 11 et 13 août sont « personnellement » savorables « à ce que le président de la République puisse consulter les électeurs par référendum sur les questions concernant les libertés bliques .. 21% y sout, non moins - personnellement -, opposées. 10 % demeurent interes devant une question aussi

Mais la lecture de son journal apportera à M. Jean-Michel Baylet d'autres sujets de per-plexité ou de réflexion : 49 % des questionnés « désapprouvent l'attitude du Sénat - qui a, en première lecture, rejeté le pro-jet. 34 % l'approuvent et 17 % ne répondent pas. Qui « se préoccupe le plus de l'intérêt national? » Le président de la République pour 38 % des sondés, le Sénat pour 34 % d'entre eux.

Une seule ombre au tableau pour le directeur général de la Dépêche du Midi. Les résultats du sondage publiés - en exclusivíté» le 16 soût avaient déjà «filtré» ici ou là le 14: Le 15, ils étaient pour l'essentiel détaillés et commentés un peu partout. Ennuyeux. Mais comment se garder des fuites? Des enjeux de cette taille suscitent bien des convoitises. Natural.

M. Jean-Michel Baylet, président du Mouvement des radicaux de gauche, ne manque pas de flair. Le mercredi 15 août, bousculant les habitudes d'assoupissement de la classe politique, il fait diffuser une déclaration : « Les Français sont attachés à leurs institutions ». rappelle-t-il. Avant de constates : « La stabilité de celles-ci est une condition d'une vie

de l'opposition l'oublient et cherchent désespérément des occasions de remettre en cause les dernières élections législatives ou de refuser l'utilisation du référendum. Pourtant, l'immobilisme n'est pas souhai-table. Dans les conditions prévues par la Constitution, il est clair que les Français souhai-tent l'amélioration de cette dernière, en particulier ils estiment nécessaire la modification de l'article 11, afin d'étendre le champ du référendum aux libertés publiques. Place

بهند ورو

فالمراجعة والمحاسم

. \_ 42.8%

4.

and the Section

114-11-50

15 to 1885

1.00

1314 64 41

1.42%

25.00

1000 500 60

2.00

9 5 1.

11.5 6 5

F 81

1 1 TE

# PT'

. . . . . .

· ....

24.12

25

----

· 11 -

A 1.4

-- 27

4 . 34.5

. ...... 5 Gk

AND THE REAL PROPERTY.

Carrier 300

- T 4 M

PET SIN

W. 1

THE CONTRACT

\* \* \*

The same

\*\*\*\* #

TAX VACUE A

ALC: NO.

17 mg/ 77 g

The same

---

44 SF (SE)

30K 100 A

-

- 14 6

2221.63

MISTOR BRIDGE

. .

- A 18 12 1

» Il faut, au-delà des passions et clivages, entendre ce vœu. Je souhaite donc un large rassemblement de tous les républicains autour de cette idée. Pour sa part, le MRG invite toutes celles et tous ceux qui sont favorables à l'élargissement du résérendum à le rejoin-

M. Jean-Michel Baylet, secrétaire d'Etat seprès du ministre des relations extérieures, n'a pas mal joué non plus. Il donne habilement un coup de main à son collègue Roland Dumas, porteperole du gouvernement, qui a fort à faire depuis quelque temps avec cette rade histoire. Hélas, toutes les nouvelles ne sont pas bonnes. 52 % des persomes interrogées estiment que le président de la République sort « affaibli » de l'épreuve. 26 % seulement jugent sa position «renforcée». 41 % contre 32 % (27 % sans réponse) jugent que le Sénat « sort ren forcé de ce débat en 56 % contre 23 % estiment que la majorité gouvernementale a perdu du terrain. Enfin, selon cette enquête, 44 % des personnes interrogées contre 28 % estiment que l'opposition a - gagné du terrain -, su cours du débat.

Les germes de l'inquitude sont donc bien là, posés à même le maroquin à côté des faits réconfortants. N'importe. Rien de tout cele ne saurait faire oublier que les trois Jean-Michel Baylet se préoccupent aussi beaucoup de l'intérêt national.

#### M. Jean Poperen (PS): des jeux dégradants

M. Jean Poperen, membre du secrétariat du PS, numéro deux du parti, a déclaré, jeudi 16 août : « Les sénateurs de droite qui ne veulent pas de référendum, qui ne veulent pas donner la parole aux Français, auront donc été déboutés deux fois : par le tribunal, par le résultat d'une nouvelle enquête d'opinion de BVA la Dépêche du Midi,

Que cessent donc ces jeux dérisoires et dégradants pour la démocratie : après tout, le meilleur moyen de savoir ce que pensent les Français: c'est de les consulter comme le propose le président de la République. Sinon, il faudrait croire que certains, au Sénat, n'ont en tête que de créer le désordre dans

nos institutions et qu'ils ont peur du suffrage universel. -

#### revers une opposition habituée depuis 1981 aux violentes joutes

L'ANNIVERSAIRE DU DÉBARQUEMENT EN PROVENCE

Fabius, Savary, Quilès et les autres...

De notre correspondant régional

(Suite de la première page.)

M. Fabius a cité Jean Moulin, Pierre Brossolette, Félix Eboué, bien sûr, mais aussi les Forces françaises de l'intérieur et tous les « soldats de l'ombre », ainsi que les généraux Juin, Leclerc, de Lattre de Tassigny, sans oublier, surtout, l'appel du 18 juin du général de Gaulle dont l'omission avait valu à M. François Mitterrand de vertes remarques de la part de l'opposition, en juin der-nier, lors de la célébration de l'anniversaire du débarquement de Nor-

Le leitmotiv du nouveau chef du ouvernement s'inscrit dans la tonalité dominante de tous les discours présidentiels sous la Ve République, tonalité à laquelle M. François Mit-terrand n'échappe pas depuis trois

En se référant aux valeurs de la Résistance, M. Fabius reprend exac-tement ce que le chef de l'Etat disait par exemple à Figeac, en septembre 1982, quand il appelait les Français à « retrouver le grand élan des moments forts de leur histoire ». En évoquant « l'attachement » des Français » aux libertés », leur amour - pour leur pays, il répète presque mot pour mot l'appel à savoir vivre ensemble - que le président de la République lançait à Orléans, en mai 1982, à l'occasion des fêtes de Jeanne d'Arc. En dénonçant « les polémiques et les sectarismes », M. Fabius prolonge le « cessons de vivre dans la suspi cion ! - crié par M. Mitterrand, en

ment avec le discours de son prédécesseur. Non que M. Pierre Mauroy taux serait-elle vraiment juste socia- n'ait pas exalté, lui aussi, l'unité lement et opportune économique nationale, mais parce que ment si l'on considère à la fois la M. Fabius, lui, garde pour l'instant poche alors que le maire de Lille ne

Toulon. - « J'ai vécu ces

heures à travers ma famille», a déclaré M. Laurent Fabius, né,

lui, deux ans après le débarque-

ment de Provence dont il prési-

les cérémonies d'anniversaire.

Deux oncles du premier ministre ont, en effet, participé à l'opéra-

tion « Dragon », déclenchée le 15 août 1944 sur les côtes

varoises. L'un, Fernand Fabius,

qui figurait parmi les personna-lités invitées à la cérémonie de

Toulon, a pris pied dans la région

de Cavalaire avec les com-

mandos d'Afrique. L'autre, Ray-

mond, faisait partie de l'état-

Tassigny. Its ont tous les deux le

grade de colonel de réserve. Le

premier ministre a indiqué que les cinq frères de la famille

Fabius, dont son père, avaient

et commandant du deuxième

escadron de reconnaissance du

1ª régiment de fusiliers marins,

M. Alain Savary, ancien ministre

Alors lieutenant de vaisseau

été des résistants.

major du général de Lattre de

dait, mercredi 15 août, à Toulon,

ésistait jamais à la tentation de le brandir pour répondre à l'attente de sa majorité.

Si M. Fabius applique à la lettre la directive présidentielle de décrispation, avec laquelle il se trouve permellement en parfaite harmon ce n'est pas seulement par calcul

Le difficile pari de M. Fabius

Comme il s'agit d'essayer de reconquérir les électeurs perdus, de rassurer, d'obtenir la réalisation de ce nonveau « contrat » avec les forces vives » du pays qu'espère M. Mitterrand, comme il s'agit de

de l'éducation nationale dans le

précédent gouvernement, a, lui aussi, pris part à la bataille de Provence. Bien qu'invité aux

cérémonies du quarantième anni-

versaire, il n'était pas présent à

Toulon. Parmi les soldats de la 1º armée qui ont combattu en

Provence figurait également le

père de M. Paul Quilès : l'actuel

ministre de l'urbanisme, du loge-

ment et des transports a acqueillé

dont le maire (PS), M. Patrick

Glo, est par ailleurs membre de

« Je na peux oublier, a confié

d'autre part à la presse

M. Fabius, à bord du Foch, que

j'ai fait mon service sur un porte-

avions. » Le premier ministre a en

effet passé neuf mois sur l'Arro-

1972. Ce bâtiment, légué par les

Britanniques aux Français après

la guarre, a été, depuis, désarmé.

rendu des cérémontes.)

(Lire page 20 le compte

s dans les années 1971-

son cabinet.

idéologiques. C'est par nécessité. craintes de néo-libéralisme expri-mées par la CGT et la CFDT. Il en use sans avoir pour autant la moin-

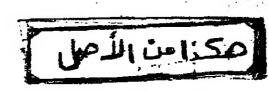
dre assurance d'être payé de retour. Pour l'instant, en effet, son zèle lui vaut surtout des sarcasmes de la part de la droite. Tandis que le secrétaire général du Parti républi-cain, M. François Léotard, ironise sur le décalage entre le ton de M. Fabius et les polémiques confrontant le pouvoir à l'opposition, M. Alain Juppé, conseiller économique de M. Jacques Chirac, estime, dans Magazine Hebdo du 16 août, que le changement incamé par le nouveau premier ministre n'est qu'une « opération en trompe-l'œil ». Les quotidiens d'opposition ne sont pas plus tendres, qui parient d' · inconscience · (le Figuro), de vieilles recettes » [ le Ouotidien de Paris), de « paroles qui ne sonnent pas justes » (le Méridional), etc.

Ces réactions traduisent le caractère aléatoire de l'ambition que s'assigne le chef du gouverne Pourtant cet exercice de style, dans equel la forme prime le fond, paraît facile à côté de ce qui attend M. Fabius à gauche, quand il lui faudra conduire lui-même, sauf à susciter l'équivoque, ces nouvelles » batailles (...) au nom de la liberté, de la solérance, du développement - dont il a si bien parlé Toulon. Autrement dit, quand il lui faudra concilier un discours d'apparence centriste et une pratique socia-

réussir dans l'entreprise de modernisation industrielle, qui constitue la priorité économique de son gouvernement. M. Fabius n'a pas le choix. Il use de son charme au risque d'accréditer les reproches de socialdémocratie, que lui font notamment les communistes, et de nouvrir les

> String day decreases legg dans or Alpes

ALAIN ROLLAT.





### Place aux enfants

C'est une surprise si l'on veut ; en tout cas une constatation d'ensem-ble. Les enfants de six à douze ans s'efforcent de parker comme les adultes qui les entourent, plutôt en bien qu'en mai. Et ils y parviennent.

A six ans (en fait, dès quatre ans pour quelques-ans), l'enfant est maî-tre de la syntaxe de sa langue; le français pour les nôtres. C'est-à-dire qu'il a intériorisé les métanismes grammaticaux qui permettent d'exprimer la temporalité, la causaité, l'hypothèse, la conséquence, etc. Mais il ne dispose le plus souvent, pour exprimer ces catégories essentielles, que de l'outil le plus banal : quand, parce que, si, puds-

que, cic.

A six ans, sous l'influence de l'enseignement du français donné à l'école (et qui n'en est pas un à proprement parler puisque l'enfant « sait » le français) et, beaucoup plus qu'on ne le croit, de la famille, l'enfant corichit cet cutillage, Il acquiert par exemple dès que, une fois que, avant que, après que, lorsque (littéraire!), et encore : parfois, quelquefois, à l'occasion, etc.

Parellàlement il acquiert les

Parallèlement, il acquiert les outils d'une meilleure détermination outils d'une meilleure détermination des noms : chacun, quelques-uns, celui-ci (opposé à celui-là), aucun, etc. Le subjonctif (présent) pour au part est, dans son usage standard, une acquisition familiale, à peu près achèvée à six ans, et scolaire. Le passé simple est assimilé sans grande difficulté à l'école avec la lecture et la rédaction.

Tout cela vaut; faut-il le préciser pour les enfants de familles linguistiquement françaises. Mais la volonté d'intégration linguistique des enfants de familles immigrées (et de leurs parents) est très forte. Si bien que, dans des conditions scolaires normales, les acquisitions, en quantité et en qualité, de ces enfants sont souvent spectaculaires.

Il y a pen à signaler du côté de vocabulaire. Les mots à la mode des aines ne « passent » qu'en petit nom-bre dans le vocabulaire des cadets :

#### UNE PARTE **DE BILLES AU COURS MOYEN**

Avant : « On va s'écister avec les billes, mais j'ai les boules parce que Julien est génial, il a des coups hyper super, et il est toujours cool, ce sera dur. » Pendant la partie : « Ah I purés, il su fend la tronche, lâche-moi les baskets, sinon je vals crequer et bonjour les dégâts. »

A l'école primaire, le jargon des écotiers se compose de plusleurs strates simultanées de vocabulaire : celui qui s'est maintenu à travers plusieurs générations (« Ah I purée », « Se fendre la tronche »), alors que certains mote sont arrivés plus récemment (e Dur. dur », « Cool », ou « Pas cool », « Super » ou « Hyper super »), enfin « Avoir les boules » ou « Je vais craquer ». L'influence de la campagne télévisée contre l'alcoolisme a évidenment introduit « Bonious les dégâts ».

Le verian (parter à l'anvers) fait une timide apparition à l'école primaire, où l'orthographe, encore hésitente, ne facilite pas l'inversion des syllabes. Tout un langage plus souterrain est utilisé par les enfants, qui n'en connaissent pas toujours les connotations saxuelles : « Tu sais, Nicolas, il a voutu niquer Sylvie. > Qu'est-ce que cela signifie ? e C'est quand on est amoureux d'une fille tellement qu'on veut presque la tuer. »

DANIÈLE DÉGEZ.

#### EN BREF

#### Un avion des douanes s'écrase dans les Alpes

Grenoble. - Un avion de tonrisme de type « Railye » a percuté, mercredi 15 août, contre l'un des sommets du massif des Sept-Laux (lsère) et s'est écrasé sous le col de la Croix vers 2 600 mètres d'altitude. Parti de Dijon, cet appareil, qui appartient à l'administration des donanes, effectuait une opération de surveillance entre la Lorraine et les Alpes, M. André Cansier, pilote et agent des douanes de Grenoble, ses deux passagers, M. Jacques Azalbert, mécanicien des douanes, demeurant à Nuis-Saint-Georges (Côte-d'Or), et le capitaine de l'armée de l'air René Pissard, de Dijon, om été tués. Le brouillard est

certainement à l'origine de cet accident. Une caravane terrestre composée de gendarmes-guides a tenté, jeudi, de gagner les lieux où s'est écrasé l'appareil. - (Corresp.)

#### Chauffard : doux enfants tués dans la muit

Denx onfants, Feriha Lascen, treize ans, et Sendrine Nelle, quatorze ans, ont été tués, et un troisième, David Bicci, quatorze ans, grièvement blessé par un amomobiliste qui a pris la faite, mercredi 15 août à 1 beure 30, près de Seint-Gilles-Cuirt-de-Vie (Vendés). Saint-Gilles-Croix-de-Vie (Vendée). Domiciliées dans la région lyosnaise, les trois victimes faisaient partie d'une colonie de varances qui, encadrés de deux monitours munis de lampes électriques, circulait sur le côté de la chaussée, sinsi que les groupes dorvent le faire. Le conducteur n'était pas toujours identifié

### Comment ils parlent



ca craint, avoir les boules, galérer, branché, cool. Peu de choses en vérité. Le vocabulaire pipi-caca ou caca-boudin, considéré comme « puéril » par les six-douze ans, est abandonné.

En fait, les enfants de cet âge acquièrent beaucoup par imitation des adultes; de ceux surrout qui leur paraissent (l'enfaut a pour cela un instinct très sûr) les plus presti-gieux, à leur échelle et dans le champ de leurs intérêts; ce « pres-tige » incluant évidemment la télévi-sion, mais à un degré troindre qu'on pe l'imp eine tron souvent L'aimese. ne l'imagine trop souvent. L'« image du père » (ou de la mère) est besucomp plus forte, et positive.

Ce n'est qu'après douze aus que cette image va se dégrader. C'est alors celle du groupe fraternel, de la bande de copains, qui l'emporte; et que l'emportent alors d'autres modèles linguistiques : les langages codés comme le verian, l'argot spécifique des groupes d'adolescents, les

Alors, rien à signaler pour les aix-douze ans ? Mais si, précisément : la transmission, ou l'acquisition solide pour les enfants de nou-Français (linguistiquement), du « parlé » éla-boré, et un début, très insuffisant souvent, d'acquisition de l'écrit. Quand on pense à la complexité des mécanismes mis en jeu, ce n'est pas

JACQUES CELLARD.

#### Prochain article:

#### Les enfants de «Curie» par NICOLAS BEAU.

\* Dans notre série d'articles intitulée Place aux enfants, nous avons déjà publié les articles suivants :

 Les petites personnes », par Robert
 Solé (le Monde du 2 août); Villes-prisons, villes révées : Ofivier-Schmitt (3 soft) ;

« Des s'hêrres loin de la ZUP ». Roger Cans (3 août) ; . Où qu'elle est la télé ? », par Jonn François Lacan (4 sout);

«Les bons points de l'instit'» par Marc Ambroise-Rends (4 soût); Fiers choyens de Schikigheim par Daniel Schneidermann (7 aoûs) "Y a beaucoup de guerres qu'on voit pas à la télé », par Charles Vial (7 août); "Michael Jackson pintôt que Doro-thée », par Françoise Tenier (9 août);

«Le cinéma bouscule le thélitre», par Bernard Raffali (10 août) ; Bonjour les ordinateurs », par Cécile Colles et Jean-François Lacan

« Cherche grande personne pour jouer », par Philippe Bernard (14 août).

#### RÉNOVATION ET OPÉRATION ANTI-ÉTÉ CHAUD A VÉNISSIEUX

#### L'embellie d'Armstrong

Lyon. — L'«été chaud » de 1981 aveit brutalement révélé le problème des banlieues (yonproteine des bainteus yon-naises, où le risque d'autres explosions est toujours present. Les efforts déployés en matière d'emploi et de logement, aux-quels s'ajoutent les «opérations anti-été chaud», ont, semble-t-il ponté leurs fruits : la délinquance se stabilise. A Vénissieux, la rénovation « douce » d'un quartier des Minguettes, le quartier Arms-trong, ouvre d'intéressantes perspectives ; les habitants revien-

Its sont seize jeunes, dont la moitié du quartier, embauchés depuis qualques semaines par l'Office public d'arnénagement et de construction du département du Rhône (OPAC). Cet office, gestionnaire de 1 700 logements HLM de la ZUP des Minguettes, innova en matière sociale. En accordant des contrats de travail à de jeunes chômeurs, l'OPAC dépassa son rôle exclusif de gérant d'immeubles. M. Maurice Villeneuve, directeur, souligne la nécessité d'un « accompagnement social a dans tout processus de ráhabilitation. C'est, salon lui, la meilleure manière de lutter contre la « démoralisation » d'un quartier. Sara, la jeune Cubaine, et ses quinza amis ont retroussé leurs manches : alle décore, tapisse, peint des appartements dégradés. D'autres travaillent,

régional

nouveau placés sur le marché

#### Un plan ∉antirouille »

Les vertus pédagogiques sont indiscutables. L'encadrement est assuré par deux moniteurs caolides ». Une animatrice du secteur témoigne : «Les jeunes ont été reconnus collectivement. Les groupes où ils « rouillaient » ensemble se sont dilués... ».

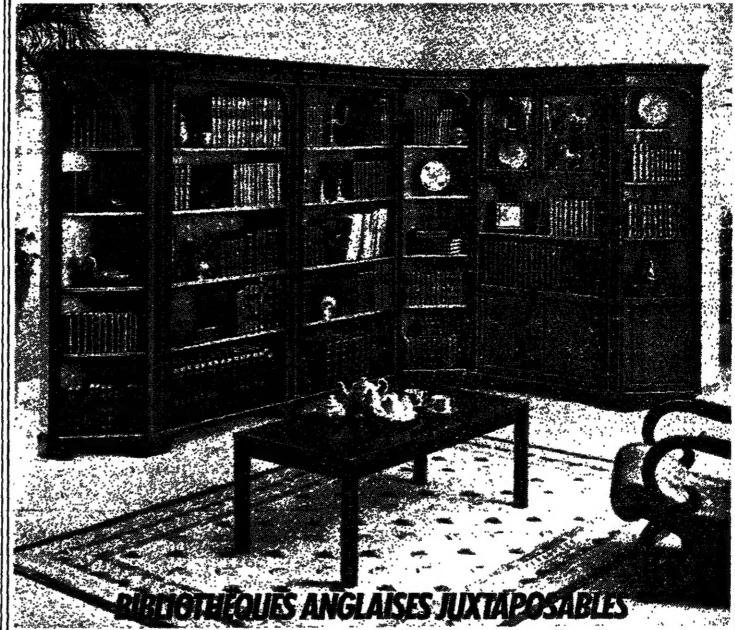
L'autre intérêt de cette rénovation conduite par des jeunes tient au « brassage » des groupes sociaux. Les adolescents travail-lent pour la collectivité dans des métiers de e second œuvre du bâtiment», sans empiétar sur les prérogatives des ouvriers profes-sionnels qualifiés.

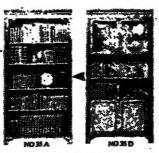
La réhabilitation, financée par l'OPAC mais aussi par l'Etat et la commune, comporte d'autres volets : animation globale du egroupes»; egestion locative rapprochés». Sur ce point, les responsables de l'OPAC expliquent qu'il s'agit de parvenir à une gestion « fine » du parc locatif les nouvelles admissions sont gérées par une structure d'accueil tants de l'office HLM, de la mai-

De notre correspondant ris, de la Direction de l'action sanitaire et sociale, et des associations de locataires. La commission de quartier peut ainsi mesurer l'adéquation entre les demandes et l'offre. Première retombée : ici - dans les fameuses « tours », — les apper-tements saront agrandis; là — dans telle ou telle « barre », — les logaments de type F5 ou F6 sont provisoirement « gelés » pour évi-ter une trop grande concentration

> Toutes ces mesures sont coûteuses: 2,3 millions de francs pour le seul quartier Armetrong. Si l'OPAC du Rhône envisage de nouvelles interventions - le prochain quartier vénissian programmé est le quartier Lénine, d'autres offices HLM, privés ou publics, semblent plus réservés quant à l'opportunité d'interventions de type « social » en matière

Les habitants sembient convaincus par la méthode utilisée : en un en, le taux de « vacance » des logements est passé, dans le quartier-pilote, de 21 % à 13 %. Un résultat signifisant pour l'office qui voit ses charges diminuer. L'ambellie d'Armstrong demeure cependant fragile : la carcasse calcinée d'une éphémère maison de jeunes rapcelle au visiteur que les vandales





## Une ligne exclusive de La maison des

PARIS . BRUXELLES . GENEVE . MILAN . NEW-YORK Paris : 61, rue Froidevaux, 14º (ouvert en juillet et août) Magasius ouverts le laudi de 14 h à 19 h et du mardi au manoil indus de 9 h à 19 h sans interruption. Mirro:Deufert-Rocherenu - Galté - Edgar Quiner, Autobus : 28 - 38 - 58 - 68, SNCF:Gare Montparnasce



Toute la chaleur du style et du confort anglais dans ces prestigeuses bibliothèques fabriquées pour la Maison des Bibliothèques par l'un des plus fameux spécialistes britanniques des reproductions de style. Huit modèles dont des meubles d'angles et des corners, vous offrent une infinité de combinaisons pour créer des ambiances très chaleureuses et typiquement "British", des ambiances que vous pourrez accentner facilement avec les meubles complémentaires de cette ligne (bureau, table basse...). Découvrez cette nouvelle exclusivité de la Maison des Bibliothèques dans le catalogue gratuit (76 pages en couleurs. 450 modèles vitrés ou non. 12 lignes et styles...) en renvoyant le bon cidessous ou dans l'un de nos 18 magasins.

#### 18 magazins en France\*

HORDEAUS: var. 24.5 III. rue Bourland, ell. (20) 44.74.47 CLEEDHONT-PERSAND 247-245 22.1. G. Chistonese, ell. (73) 93.97.26 DESIGNY "HARMANITATION" 100, THE MANAGER, 18. (188)-45.02.45 0, no: 9-Lane, at (10) Q.S.75

MARGERLE ANDRES . 101, rot Partile (métro, és 100, on Crastin institut, galangini, sii. [91] 90(NTPELLIER; Sto. 167 6, see Sistane (pals, Cineg, sii. [67] 50.19.12 NANCT 207-104 5, see Printenti Saint-Michele (Ing. Saint-Sp. rd. (8) XXLASAS

Cores de

#### CATALOGUE GRATUIT

	na europeat es bog à : LA MAISON DES BESLIOTHÈQUES - 75400 PAIRIS CEDEK 14
	Venific; je emoyer, aims engagement, with catalogue en couleurs contenum rous les détais. Shanneurs, largeurs, profondeurs, manifique, betwee, comenances, on: 3 oil webbe lainfil.
	9-Re
	<del></del>
	Catholic Little To
	Colombia Lated To
92	(1)320.73.33

والراجية وأو

(11 août);

### Vingt années d'inflation des dépenses hospitalières

en chirurgie.

économique et sociale de la France : le fait est, s'il en était besoin, confirmé de façon éclatante par un volumineux rapport — synthèse de huit ans de trayaux - que vient de publier le Centre d'études des revenus et des coûts (CERC), présidée par Mª Nicole Questiaux.

Quelques chiffres situent le poids de l'hopital dans l'activité économique du pays : en 1983, les Français ont dépensé 5 847 francs, chacun, pour se soigner. Sur cette somme. qui représente la . consommation médicale finale -. les dépenses d'hospitalisation ont représenté la moitié (50,1%) en 1983, contre 38.3% en 1950. Chaque Français, en 1983, a donc versé près de 3 000 francs au secteur hospitalier. La croissance du poids de l'hôpital dans les dépenses de santé, note le CERC, a été particulièrement forte au cours des années 70.

Comment a évolué depuis vingt ans ce système hospitalier, aujourd'hui si lourd? Par une vague de constructions d'abord : alors que les besoins quantitatifs étaient près d'être satisfaits, au cours des décennies 1960 et 1970, le parc hospitalier que de 8.7 jours en chirurgie (8.8 français s'est accru de... 80 000 lits.
Tout récemment seulement, s'est maternité (8,2 dans le privé). Enfin,

une nouvelle enquête sur la prati-

que, en France, de la pose des stimu-

lateurs cardiaques et sur leur réutili-

sation lorsque leur porteur est décédé, révèle le dernier numéro du

Canard enchainé. Une première

enquete, réalisée en 1977, avait en

effet déploré qu'il n'existe aucun

recensement des stimulateurs posés

par les établissements de soins, et

s'interrogeait sur les pratiques finan-cières qui accompagnent cette thé-rapeutique. Il semblerait, en effet,

que certains cardiologues négocient

avec les fabricants - américains dans leur très grande majorité - des

ristournes» sur la pose de ces

appareils. Il semblerait aussi que les

malades bénéficiant de cette théra-

peutique étant le plus souvent âgés, leur décès survient alors que le sti-

l'administration de laisser ensevelir

Amsterdam. - Les Pays-Bas ont

le malheur d'être le véritable centre

du trafic de drogue en Europe occi-

tion et de recherche (CRI) dans son compte-rendu pour 1983.

Le CRI, qui centralise dans ses bureaux de La Haye les travaux de

la police judiciaire néerlandaise, affirme qu'il n'a pas été possible, malgré tous les efforts, de réduire

l'offre de tous types de drogue sur le

marché néerlandais. • Il s'agit plutot d'une augmentation, observe le

CRI, car on constate que la produc-tion et le commerce dans le monde

ponderant que jouent les Pays-Bas dans le trafic de drogue aux contrôles peu rigoureux ou inexis-

tants des voyageurs aux frontières de l'Allemagne fédérale et de la Bel-

gique. Y contribuent également l'importance du port de Rotterdam

et une législation plus tolérante ici

qu'ailleurs envers les usagers de dro-

Le grand commerce de la drogue

aux Pays-Bas est aux mains de

Turcs, de Chinois et de Pakistanais,

constate le CRI. Une partie impor-

tante des drogues confisquées en dehors des frontières nécriandaises

en 1983 était destinée aux Pays-Bas

ou en provenait. L'année dernière, la

police néerlandaise a pu intercepter des quantités records de hachisch

FLAMBÉE DE TOXICOMANIE

**EN GRANDE-BRETAGNE** 

manes recensés en Grande-Bretagne

a augmenté de 42 % en 1983 par

rapport à l'année précédente, révèle

un rapport du ministère britannique

de l'intérieur. Les statistiques de

l'administration font état de 5 864 toxicomanes en 1983 (4 1)4 en

1982 et 2 441 en 1981) dont une

majorité sont des héroïnomanes.

Londres. - Le nombre de toxico-

gue douce ou dure.

entier ne cessent de s'accroître. -Le rapport attribue le rôle pré-

L'administration ouvre une nouvelle enquête

sur l'utilisation des stimulateurs cardiaques

L'Inspection générale des affaires active, qui contient du plutonium, ce sociales' (IGAS) s'apprête à ouvrir qui, disaient-ils, pourrait présenter

Certains avaient reproché à d'environ 20 000 francs. Cent vingt

Les Pays-Bas sont le centre

du trafic de la drogue en Europe occidentale

De notre correspondant

dentale. C'est la conclusion qu'a tiré lement, les autorités néerlandaises cette semaine le Service d'informa-ont intercepté 150 kilos d'héroïne

des morts porteurs d'une pile encore porteurs de ces appareils.

amorcée une stabilisation, avant la franche décrue qu'annonce le IX. Plan (suppression de 16 000 lits). Sur les 600 000 lits de soins que compte la France, 410 000 appartiennent au secteur public, 75 000 au secteur privé non lucratif et 106 000 aux cliniques commerciales. Mais cet énorme ensemble, depuis deux décennies, a amorcé une profonde modernisation : acquisition de matériels de plus en plus lourds et spécialisés, élévation du nombre et de la qualification de personnels, médicaux ou non.

Sur cette lancée, le recours à l'hospitalisation s'est fortement accru : de 1962 à 1980, le nombre des admissions dans les services de courts et de moyens séjours est passé de 2.7 à 9,9 millions. Dans la même période, le nombre de journées réali-sées passait de 80 à 137 millions. Une telle évolution témoigne de la reconnaissance par le corps médical de la fonction désormais « technique - de l'hôpital et non plus seulement de son rôle d'hébergement.

Autre signe de cette mutation : la baisse constante de la durée des séjours, surtout dans le secteur public. Par exemple, elle n'est plus

quelques risques pour l'environne-ment : d'autres s'étaient émus de ce

que les stimulateurs récupérés sur

des cadavres soient réimplantés sur

des malades et fassent dès lors

l'objet d'un second remboursement

par la Sécurité sociale, voire d'un

lateurs ainsi récupérés semblent

faire l'objet de dons, en France ou à

l'étranger, notamment dans le tiers-

monde. C'est à la vérification de cet

ensemble de pratiques que s'atta-chera l'enquête de l'IGAS. D'autre

part, l'administration fiscale

s'apprête de son côté à mener des

Chaque année, quelque vingt

mille stimulateurs cardiaques sont

mille Français seraient, aujourd'hui

(25000 kilos) et de marijuana

(3700 kilos), notamment dans des

camions et des navires. En 1983 éga-

ont intercepté 150 kilos d'hérorne

contre 228 en 1982. Plus de

6500 personnes furent arrêtées. Le

CRI constate que des Sud-

Américains tentent de se tailler une place sur le marché. Une rivalité

entre deux clans de Chiliens avait

entraîné la mort de trois d'entre eux

lors de fusiliades à Amsterdam

investigations dans ce domaine.

En réalité, bon nombre des stimu-

troisième dans certains cas.

parallèlement, le nombre d'actes médicaux a fortement progresse, surtout en biologie, en radiologie et

#### Des améliorations spectaculaires

L'in tel bouleversement, une telle • technicisation • du rôle de l'hôpi-tal, ne pouvait évidemment que s'accompagner d'un exceptionnel gonflement des coûts. Un exemple : le nombre des médecins plein temps employés dans les hôpitaux publics est passé de 6500 en 1954 à 29200 en 1980, soit une multiplication par 4.5. Dans le secteur privé, l'effectif médical passait de 20800 à 31700 entre 1972 et 1980. La densité du personnel non médical évoluait quant à elle dans des proportions comparables. Cette amélioration de l'encadrement des malades expli-que, à elle seule, une grande partie de la progression des coûts hospitaliers puisque les frais de personnel

frôlent, dans les hôpitaux, les 70 %. Cependant, le rapport du CERC souligne de très grandes disparités selon les établissements et les régions, même pour des pathologies comparables. Il souligne aussi que le coût du traitement est souvent plus

élevé dans le secteur public que dans

Comment expliquer que tout. dans l'évolution récente, ait contridans l'évolution récente, ait contri-bué à l'augmentation quasi linéaire des dépenses hospitalières? Outre l'amélioration spectaculaire des pos-sibilités techniques et de l'encadre-ment en personnel, le vicillissement de la population a entraîné l'aug-mentation des maladies dégénéra-tives dont le traitement est long et coûteux. En outre, on a assisté à la médicalisation de bon nombre de médicalisation de bon nombre de problèmes sociaux. Enfin, l'hôpital a vécu jusqu'en 1983 sous le régime des » prix de journée », qui découra-geait sans conteste les établissements de modérer leurs dépenses. Ce système, déjà remplacé par celui de la « dotation globale » dans les grands établissements du pays, devrait être caduc (sauf pour les

Reste un élément souvent sous-estimé : le cloisonnement des structures : la parcellisation des établissements en de multiples services, qui incitait chacun à s'équiper, voire à se suréquiper, sans guère considérer d'éventuelles duplications. La réforme des structures internes des bôpitaux, remplaçant les services par de vastes - départements -, vise aussi à remédier à l'élévation conti-

hôpitaux locaux) dès 1985.

#### CLAIRE BRISSET.

Brice-sous-Forêt (Val-d'Oise), on ne comprend pes. Conseiller municipal d'opposition, sans étiquette, M. Jean-Baptiste Néron. cinquante-deux ans, a étranglé se comptable, l'a jetée dans l'Oise, puis, interrogé par les policiers du SRPJ de Versailles, a rapidement tout avoué. Pourouoi ca notable d'une ville de quelque onze mille habitants, à la fois réservé et entreprenant, dit-on. dirigeant une société d'horticulture d'une quarantaine d'employés, spécialiste des plantes vertes, des fleurs et des massifs paysagers, a-t-il fait besculer sa vie, d'un seul coup d'un répète-t-on à la mairie. Un homme comme en voit beaucoup, un chef d'entreprise dynamique qui sembleit avoir son personnel en main !... ».

secrets. Fin juillet, M. Néron avoue. Il est inculpé d'homicide d'instruction du tribunal de Pon-

Pour comprendre le geste de M. Néron, le magistrat instructeur a le choix entre deux versions qui, sans doute, se superposent et s'imbriquent. Le plus classique : M. Néron aurait connu des difficultés financières récemment, après un redressement fiscal important. Il aureit demandé à Mª Barre de réaliser certaines dissimulations comptables. Celle-ci aurait alors menacé de le dénoncer à la police. Il le fait taire en l'étranglant. Ce serait donc si simple...

En fait, il est une autre version, plus intime et plus trouble. M. Néron et sa comptable auraient formé un couple. Après binage, Mm Barre, plus âgée d'une dizaine d'années, veut continuer à vivre avec son patron. Et celul-ci refuse, obstinément... Entre les malversations dissimulées et le drame sentimentale, l'espace du mystère : « A l'instruction de confirmer ou non les problèmes fiscaux, mais le facteur essentiel, c'est sans doute la mésentente », confie-t-on avec prudence su parquet de Pontoise.

A la mairie de Saint-Bricesous-Forêt, l'avenir de l'entreprise de M. Néron, de ses plantes vertes et de ses fieurs est le vrai sujet d'inqiétude. « C'est le gros problème, indépendamment de

EDWY PLENEL

#### **FOOTBALL**

#### LA REPRISE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE

#### Prolonger l'« été de grâce»

Le championnat 1984-1985, dont le coup d'envoi sera donné vendredi 17 août, confirmera-t-il le renouveau du football français ? Jamais en tout cas les meilleures équipes n'ont dis-posé d'autant d'atouts pour ne plus faire de complexes vis-à-vis des grands clubs allemands, anglais, espagnols ou italiens. La rénovation ses stades de l'Euro 84, la présence sur les terrains d'une pléiade de nouveaux champions d'Europe ou olympiques, le retour en première divi-sion d'équipes aussi prestigieuses que l'Olympique de Marseille et le Racing Club de Paris, devraient provoquer un succès de curiosité et, peut-être, transformer l'environnement d'une compétition qui perd régulièrement des spectateurs depuis plusieurs saisons.

Pour tenter de prolonger les effets de cet - été de grâce - vécu par le football français, les dirigeants de club n'ont pas lésiné sur les renforts. Malgré un déficit d'exploitation qui doit avoisiner les 100 millions de francs en première division, près de quatre vingt-dix transferts ou muta-tions ont été enregistrés.

Si tous les champions d'Europe sont restés fidèles à leurs clubs, deux médaillés olympiques joueront sous Nancéien Philippe Jeannol au Paris Saint-Germain et l'ex-Stéphanois Jean-Louis Zanon à Marseille. C'est au niveau des étrangers que les mouvements de joueurs sont les plus

#### Transfert record pour Chalana

Pour aborder leur première Coupe d'Europe des clubs cham-pions, les Bordelais ont recruté l'une des grandes vedettes de l'Euro 84, le Portugais Fernando Albino de Sousa, plus connu sous le nom de Chalana. Ce renfort devrait coûter aux Girondins quelque... 18 millions de francs pour un contrat de trois ans. C'est le plus gros transfert amais réalisé par un club français.

Les douze autres nouveaux venus étrangers sont pour la plupart des attaquants, comme l'Allemand de l'Ouest Kelsch (venu de Stuttgart) Strasbourg, l'Argentin Ramos à Nantes, l'Autrichien Nierderbacher (Waregam, Belgique) au Paris SG, les Britanniques Cunningham (Real

Madrid) à Marseille et Wallace (Nottingham Forest) à Brest, le Sénégalais Bocande (Seraing, Belgique) à Metz, ou l'Uruguayen Pedrucci à Laval. Trois milieux de terrain, le Danois Bertelsen (Seraing) à Rouen, le Néerlandais La Ling (Panathinaikos) à Mar-seille, et l'Uruguayen Ramos à Lens; un arrière, le Yougoslave Stojkovic (Partizan de Belgrade) à Monaco, et un gardien de but, le Polonais Mlynarczyk (Lodz) à Bastia, complètent cette légion étranEn Itali

-

right of the

To be desired to the second

\* 100 Temper 1

A SHOW

TOTAL STATE

-- TE - ## - ##

THE COURSE NO

A PROPERTY OF THE

----

And the second of the second

eraner - 🛲

majoris (militaris) de Antonomia de Carresto de

-

中國 機工機工

COURT SEEDS

4776 WA

araci une ipidi 🖮

\_ make

Cotton with a

~~ ~~ 不過

· 1.12 秦 \$12

アンパラス・ロー

The see had

. A. A. W. 18

30. 1. 12 mil

; we is the standing

Marria M.

AND THE SECOND

LEND 14 MA

Carlotte Barbara

Fig. Line Marie

I - WE SEED

- 1 mil 3

1. 31 mg # 7

A THE STATE OF

1.25

and the 12 14

5 m dg.

Toutes ces mutations ne devraient pourtant pas bouleverser la hiérarchie établie la saison dernière. Les Girondins de Bordeaux et l'Association sportive de Monaco, qui s'étaient disputé le titre jusqu'à l'ultime journée, partiront à nouveau favoris. Les Bordelais ont complété leur recrutement avec un international français, le gardien de but stras bourgeois Dominique Dropsy, tout comme les Monégasques qui ont fait venir l'avant-centre socialien Philippe Anziani.

Cinq équipes paraissent capables de se mêler à cette lutte au sommet : le PSG, qui a également recruté le milieu de terrain auxerrois Gérard Lanthier ; le Toulouse Football-Club, qui a renforce toutes ses lignes avec le défenseur argentin Taran-tini, le milieu de terrain lillois Didier Christophe et l'amaquant rennais Yannick Stopyra, et, avec un peu de réussite, l'Association de la jeunesse auxerroise, le Football-Club de Nantes et le Racing-Club de Lens.

Le test le plus attendu est pourtant celui des Coupes européenner, où les clubs français, qui ne s'y sont plus distingués depuis plusieurs saisons, essayeront de confirmer le renouveau du football national. Le tirage au sort ne leur a pas été très favorable en les opposant à l'Atle-tico de Bilbao (Bordeaux), au Football-Club de Barcelone (Metz), au CSKA-Sofia (Monaco), au Sporting de Lisbonne (Auxerre) et aux Ecossais de Midlothian (PSG). Il appartiendra aux nouveaux champions d'Europe ou olympiques de faire partager à leurs équipiers cet esprit de conquête manifesté sous le maillot bleu.

GÉRARD ALBOUY.

#### Les championnats de France de natation

Trois records de France ont été battus, mercredi 15 août, à la piscine Georges-Vallerey (Paris-20-), à l'occasion de la dernière journée des cham-pionnats nationaux : Stephan Caron et Sophie Kamoun ont amélioré leurs meilleurs temps sur la distance non-olympique de 50 mètres nage libre, tandis que Thierry Pata abaissait une nouvelle fois son record de 200 mètres brasse

MESSIEURS

50 m mage libre. - 1. S. Caron (Rouen), 23 s 59 (nouveau record de France. Ancien record : 23 s 67 par lui-même); 2. L. Viquerat (Vittel), 24 s 28; 3. L. Neuville (Orsay), 24 s 51.

1500 m mage fibre. — 1. F. Iacono (RCF), 15 mm 49 s 07; 2. F. Horter (Mulhouse), 16 mm 2 s 92; 3. M. Pou Nice), 16 mn 3 s 24. 200 m brasse. - 1. T. Pata (Natation 66), 2 mn 19 s 59 (nouveau record

de France, Ancien record : 2 ma 20 s 05 par lui-même) ; 2. N. Boucher (Tou-louse), 2 mn 23 s 35 ; 3. C. Deneaville (Reims), 2 mm 25 s 62. 100 m papilloz. - 1. X. Savin (Rouen), 57 s 41; 2. H. Estubier

(Nancy), 58 s 03; 3. L. Peterman (Massy), 58 s 09.

DAMES 50 m sage libre. - 1. S. Kamoun (Clichy), 26 s 60 (nouveau record de France, Ancien record : 26 s 68 par elle-27 s; 3. L. Lacombe (Polynésie).

800 m mage libre. - 1. F. Guil (Dinard), 9 mn 07 s 02; 2. B. Coussieu (Versailles), 9 mn 09 s 65; 3. C. Rabbe (Natation 66), 9 mm 13 s 71.

200 m brasse. - 1. P. Louvrier (Charleville), 2 mn 37 s 86; 2. M.-Vetter (Wasselonne), 2 mn 38 s 06; E. Deschryver (Dunkerque), 2 mn

100 m papillon. – 1. C. Plewenski (Cluses), 1 mn 04 s 79; 2. V. Stéphan (Monettes Paris), 1 mn 04 s 98; 3. C. Supiot (Angers), 1 mn 05 s.

#### A New-York

#### **UNE CENTAINE DE BLESSÉS** POUR LA PARADE OLYMPIQUE

New-York. - La -parade des confettis : que New York a réservée. mercredi 15 août, aux athlètes américains des Jeux de Los Angeles, a fait une centaine de blessés, dont six grièvement touchés à la tête ou à la colonne vertébrale. Ces personnes s'étaient juchées sur un échafaudage en bois qui s'est effondré avant le passage de la délégation américaine qui a défilé à pied derrière le maire de New-York, M. Ed Koch, depuis la pointe de Manhattan jusqu'à l'hôtel de ville. Selon la police, plus de deux millions de personnes s'étaient massées le long de Broad-way pour suivre le défilé. – (AFP.)

### **EDUCATION**

#### **ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES** (par ordre de mérite)

■ Ecole nationale des Chartes : M™ et MM. Valérie Neveu, Sylvie Charton. Corinne Loyer, Marc Smith, Paul Mironneau, Helène Viallet, Stephane Sinclair, Isabelle Hastir, Jean-Maurice Berton, Christine Martinez, Nathalie Renier, Pierre-Yves Le Pogam, Benoît Jullien, David Peyceré, François Role. Patricia Gillet, Isabelle Moutin, Florence Genevois, Christèle Hardy, Pau-

line Klotz, Sylvic Aubenas, Armelic

## -Faits divers-

#### Le crime de M. Néron

A la mairie de Saint-

Le 17 juillet donc, M. Néron étrangle sa comptable, Andrée Barre, au domicile de celle-ci à Pierrefitts (Seine-Saint-Denis). Puis il la jette dans l'Oise. Le lendemain, à 13 h 20, le corps est retrouvé, à hauteur d'un cont, à Mours (Val-d'Oise). L'enquête sera rapide. « pas très difficile », confient seulement les enquêteurs qui veulent garder leurs volontaire et écroué par le juge toise chargé du dossier, M. Jean-

#### Une mise au point de M. Armand Pichon ancien directeur administratif et financier de la Fédération des villes jumelées

A la suite des articles que nous avons consacrés à la crise de la Fédération mondiale des villes jumelées, et d'une lettre de son président démissionnaire, M. Jean-Marie Bressand, nous avons reçu la mise au point suivante de M. Armand Pichon, ancien directeur administratif et financier :

Quoique n'étant pas nommément cité, je suis concerné lorsque Jean-Marie Bressand déclare dans son article paru dans le Monde du que la gestion sinancière et comptable est - du ressort de la direction administrative et financière de la FMVJ... -. Il se trouve que j'ai été directeur administratif et financier. J'ai cessé cette fonction (...). Certes, la FMVJ est un organisme important pour l'établis-sement des relations entre les peuples. Mais, si la valeur intrinseque de sa mission ne peut être contestée, il n'en va pas de même concernant l'application de cette mission, sa gestion administrative et financière, ce qui m'a amené à de profonds désaccords qui ont entraîne la cessation de mes fonctions en décem-

Les possibilités financières de la FMVJ sont pratiquement constituées essentiellement de deniers publics (subventions des Etats et cotisations des villes, y compris des Etats et villes du tiers-monde). Lorsque « les adhèrents peuvent démocratiquement réclamer des comptes... -, on ne voit pas commen des renseignements précis auraient pu ou pourraient être communiqués à ces adhérents, alors qu'en ce qui me concerne, malgré ma fonction et mes demandes réitérées, je n'ai jamais pu obtenir de renseignements

Quant au compte suisse, il est exact que son existence est mentionnée sur de nombreux documents diffusés par la FMVJ. Mais, quant aux mouvements, je les ignore totale-ment et n'ai jamais pu obtenir le moindre renseignement sur ce point.

Comme le précise l'article paru dans le Monde daté 5-6 août, Jean-Marie Bressand est le seul vrai patron de la FMVJ. Il est souhaitable qu'à l'occasion des procédures engagées, un contrôle intervienne établissant les faits sur la gestion administrative et financière. La FMVJ pourrait ainsi accomplir pleinement sa mission qui est l'ordre international à caractère pluraliste,

Par ailleurs, n'est-il pas incompréhensible que Jean-Marie Bressand déclare avoir saisi le parquet en même temps qu'il sollicite une enquête complète auprès de monsieur le président de la République, paraissant ignorer la séparation des

#### La poire passe-crassane menacée de disparition dans le Val-d'Oise

Il aura suffi de quelques caisses d'emballage de fruits transportées des Etats-Unis en Europe pour intro-duire sur notre sol l'Erwina amylorova, une bactérie qui menace aujourd'hui de faire disparaître d'le-de-France la poire crassane, l'une des plus célèbres poires d'hiver. (le Monde du 15-9-1983). Depuis l'an dernier en effet, le

département du Val-d'Oise connaît une véritable explosion de « seu bac-térien », une maladie qui détruit, en quelques mois, certaines essences de poiriers, dont la passe-crassane, mais aussi certaines variétés de pommiers et de plantes arbustives. Un fléau qui risque de faire disparaître la moitié du verger de l'Ile-de-France, soit cinq cents hectares plantes en passe-crassane et menace dans leur activité plusieurs centaines d'arbori-culteurs. « Le feu bactérien, c'est pour nous le coup de grâce, déclare M. Berthe, arboriculteur à Montmaguy. Nous étions dejà touchés par le prix exorbitant de la maind'œuvre ; désormais, seuls les plus costauds d'entre nous tiendront. .

Il n'existe en effet actuellement aucun moyen de lutte contre le feu bactérien. « La seule solution, pré-cise M. Jean Lebard, directeur départemental de l'agriculture, c'est d'arracher et de brûler aussi vite que possible les urbres atteints, avant de les remplacer par des essences plus résistantes. Mais, précise-t-il, les essais effectués aux Etats-Unis avec ces nouvelles essences sont peu concluants; les poires n'ont plus de gout. .

Une menace que M. Masso, res-ponsable de la direction de la protection des végétaux à Montreuil (Seine-Saint-Denis) prend très au

sérieux. · Aux Etats-Unis, dit-il, il y a vingt ans, un seu bactérien a rayé de la carte le verger très prospère de l'Etat du Maine. En France, on assiste depuis l'an dernier à une explosion de cette maladie dans le Val-d'Oise : des cas ont été signales également dans la région d'Angers dans l'Orléanais et surtout le sudouest de la France. La bactérie pourrait aussi menacer la pomme golden qui v est très sensible. -

Les pépiniéristes ne sont pas en reste. Erwina amylorova, qui s'introduit dans les végétaux par les fleurs, aime aussi beaucoup les rosacees, pyracanthas, cognassiers du Japon, aubépines et autres cotoneas ters. Cependant indique
M. Masso, le feu bactérien ne présente aucun danger pour l'homme.
Sur les arbres atteints, les fruits
pourrissent et sont invendables; sur
les autres, les fruits sont parfaitement convommables. ment consommables ..

Conscient de l'ampleur du pro blème, le conseil général du Val-d'Oise a décidé d'allouer des subventions aux arboriculteurs pour les inciter à renouveler au plus vite leurs vergers en essences résistantes. Une initiative qui, pourtant, ne semble pas suffire : les arboriculteurs àgés ne sont en effet plus remplacés et les terres ainsi libérées, à vingt kilomètres de Paris, sont très convoi-

tées par l'urbanisation. JACQUES LALLAIN.

mais le rapport ministèriel précise que les chiffres officiels ne représentent qu'un cinquième environ de la réalité. Il souligne aussi que plus de 20 % des nouveaux toxicomanes recensés sont âgés de moins de vingt et un ans. Toujours en 1983, le nombre de saisies d'héroïne a double par rapport à 1982 - (AFP, AP, UPI). que Jean-Marie Bressand affirme

حكذامن الأصل

## En Italie avec André Suarès



\* Dessin de BERENICE CLEEVE

#### Une visite chez Stendhal

un seigneur du verbe.
Jean Paulhan ne s'y
trompalt pas qui lui écrivais le
16 mars 1940 : = Bien cher ami, non, je ne vous plaindrai jamais et je ne sais de quoi vous oseriez vous plaindre. Qui est plus libre que vous parmi tous les écrivains? Plus libre de solliciteurs d'académies, plus libre de maître et de disciples. Mais vous ne savez pas que checun vous jalouse au fond et voudrait être vous, et avoir ce ton où pas un

Ce ton où pas un mot n'est usé... On le constate en lisant ce que dit le Condottiere sur le cher Stendhal. Suarès, passant par l'Italie, ne pouvait manquer de faire une visite au fantôme d'Henri Beyle et de se remêmorer, d'imaginer la manière dont l'auteur de la Chartreuse ressentait l'existence : « Il vit pour vivre. C'est pour être lui-même qu'il aime et qu'il écrit. L'Italie est son climat, lui ayant paru que l'Italie est le climat le plus favorable à la vie. .

Ouel charme dans ce chapitre du Voyage! Tout le charme de Stendhal nous est rendu par la grace d'un style passionnément compilee. - Stendhal, continue Suarès, est très capable, pour se plaire à soi-même, de perdre deux ou trois fois les plus beaux hasards de sa carrière et les mastresses cartes de la fortune. Ambitieux, il est an-dessus de toute ambition : voilà la bonne

NDRÉ SUARES était manière, et non pas de dédaigner l'ambition, sans en connaî-tre l'appétit mordant.

> Se plaire à soi-même, ne se donner aucune raison de se mépriser, et, pour cela, avoiz le courage de saisir les chances de bonheur qu'offre l'existence, en leur sacrifiant, s'il le faut; « les plus beaux hasards de la cardhalienne.

Ainsi, quand l'amour propre nous déconseille de nous lancer dans les entreprises de séduction, cette morale, ou mieux cet orgueil commande que l'on s'y jette. « Héros de la vie, comme Bonaparte, prince des héros, [Heari Beyle] veut tonjours agir, écrit Suarès... Vivre de toutes ses forces, il n'est pas d'autre volonté pour l'homme bien né; et c'est le soul moyen d'être heureux. L'homme n'a point d'autre bonheur que de posséder la vie, point d'autre devoir que de lui faire rendre tout ce qui est en elle... .

Stendhal avait - la passion d'être soi ». Cela entrainait la passion de se connaître, mais, tout autant, celle de connaître le monde. Stendhal est avide de dre, parce qu'il est insatiable d'être . dit encore Suarès. Et, considérant la littérature comme le meilleur chemin de la connaissance, Henri Beyle écrivait pour comprendre davamage : pour multiplier-sa

FRANÇOIS BOTT.

UAND on voyage en Italie, il faut emporter avec soi non seule-ment les œuvres de Stendhal, mais encore le Voyage du Condottiere, d'André Seurès. Du moiss, si l'on en possède une ancienne édition, car ce chef-d'œuvre est devenu introuvable. Que ne ne l'ait encore réédité en dit assez long sur les injustices qui se tent et se perpétuent dans la vie des lettres. Heureusement, ces ups, de petites maisons comme Rongerie et Minard, et un or, Yves-Alain Favre, out fait en sorte que Suarès ne soit pas ent oublié, en publicant plusieurs de ses textes. Cela nous donne

\* Yves-Alais Favre a publié notamment LA RECHERCHE DE LA GRAN-DEUR DANS L'ŒUVRE DE SUARÊS (éd. Klineksieck, 1978) et RÉVERIE ÉT GRANDEUR DANS LA POÈSIE DE SUARÈS (Minard, coll. « Les lettres

### Le « Voyage du Condottiere »

TECUM FUGIS, tu fuis avec toi », explique Sénèque au voyageur impéaitent, « c'est d'âme qu'il te faut changer : non de climat » (1). Le philosophe n'avait pas prévu le cas singulier où c'est pour rejoindre la part essentielle de son génie qu'on cherche d'autres horizons. Si André Suarès, « nourri des Grecs et des Anciens ., fait de l'Italie sa patrie d'élection, c'est que, aux yeux du Condottiere, elle figure le lieu de sa propre grandeur. Le voyage est alors conçu comme « une aruvre d'art : une création », et le voyageur adopte le nom symbolique de Caërdal, le « quêteur de beauté » (en

Entre Suarès et l'Italie, c'est une longue histoire d'amour, ponctuée de cinq importants rendez-vous. Les premiers ont lieu en 1895, 1902, et 1909. C'est au terme du troisième que paraît, l'année suivante, Vers Venise, livre premier du Voyage du Condottière. Les deux dernières rencontres entre le « conquérant » et cette terre (dont le peuple, dit-il, « a le génie des fêtes ») surviennent en 1913 et en 1928. En 1932 sont publiés séparément Fiorenza et Sienne la bien-aimée, que l'éditeur Emile-Paul réunira avec Venise en

Loin d'être nuisible, cette discontimuité, analogue à une poursuite initiatique, permet à Suarès d'inventer la profonde cohérence architecturale de son ouvrage. Un Carnet de l'écrivain indique le seus de cette « Des trais tames du Condattiere ou si l'on veut des trois chants, le premier, Venise, est la sensation, dans toute son allégresse; le second, Fiorenza, est le monde de l'intelligence, et le dernier, Sienne la bien-aimée, est l'amour. Ces trois âges de la passion vont dans une ascension infaillible, j'espère, et

L'extraordinaire est que l'authenticité ne cesse de se transmettre au long de cet itinéraire vécu et rendu sur le mode de la partition musicale, avec ses notes haut tenues, ses leitmotive et la « clé » qui nous ouvre à la magie de l'ensemble : « La vérité profonde, c'est l'émotion : ; clé exhibée cent pages plus loin : « C'est du cœur que l'harmonie s'élance : le cœur, cette puissance médiatrice entre la chair et l'esprit. »

Un art de sentir, un art de penser, un art de vivre et d'écrire, constitnent la trame de ce Voyage exceptionnel. Car si, chemin faisant, Suarès croise des ombres prestigieuses (Virgile, Dente, Donatello, Machiavel, Michel-Ange, Monteverde), et s'il met ses pas dans les empreintes laissées par ses devan-

ciers (Chateaubriand, Stendhal, Barrès), il porte à la perfection esthétique un genre littéraire. Le récit narratif et lyrique mélange miraculeusement les impressions et les images : • Voici l'Italie. C'est elle, c'est elle! Que la vie semble légère ! Et léger, c'est trop peu dire :

tout le pays à l'air liquide dans la clarté. La vie y flotte comme une

eau, qui épouse tous les bords de la

Suarès ne va pas seulement dans les lieux clos des musées et des églises, il adhère à l'âme d'un peuple jusqu'en ses funestes aspects. Voici la région de Milan où, - sous un ciel pesant, le chien du sud aboie, le vent souffle (...). Les faubourgs accroupis sont couchés les uns contre les autres, comme une bande de porcs, laids, teigneux, rogneux et sordides .. Ou bien Rimini : « Quiconque voudra hair, qu'il vienne à Rimini, quand le vens du sud souf-fle d'un ciel étouffé sous les nuages, d'où le soleil plombe comme une

#### « La fureur de la beauté »

poche à fiel... »

Mais ce ne sont qu'étapes et détours pour mener aux joyaux en lesquels se forge l'alliance historique et indissoluble de l'art et de l'amour. Au centre est Florence, - le plus beau des musées ». Auparavant, rendez-vous d'amour ». Et l'apogée de la course, c'est Sienne, « la ravissante ville, la plus près du ciel que je sache». En même temps qu'un pays se dévoile à un homme, un homme se découvre à travers ce pays, ses gens, sa civilisation. N'estce pas Suares qui se peint dans Monteverde surgi à Crémone : - Lui aussi (...) a souffert, toute sa vie, de la gêne et des sots »? Suarès encore que l'on voit se profiler en Lombardie derrière Stendhal, qui a « le sens profond de l'art » modelé, modulé comme - une ivresse de la

Si « l'artiste est le héros de la jouissance », alors tout lecteur du Voyage du Condottiere devient un artiste. Cette prose tendue, brisée, fluide, où les fulgurances se mêlent à la mélodie, emportées au rythme souverain du grand style, cette prose a ses secrètes exigences, que Suarès nous révèle à la fin, quand il évoque · la grandeur de l'harmonie - et - la fureur de la beauté ».

(1) Sénèque : Lettres à Lucilius (les Belles-Lettres).

ES Français sont des gens impossibles! Futiles, vers dévergondés, agités... Leur histoire est une succession de guerres et de révolutions, de conquêtes et de défaites. Selon le mot de l'historien angleis du XIXº siècle Alison, les Français changent de chefs et de souverains avec la même facilité qu'ils changent de mode. Au moindre coup de tête irréfléchi, ils changent d'idées, de jurons, d'amours et de haines ». Cet observateur sévère ne croyait pas si blen dire : ne les voit-on pas, en ce moment même, furieux contre les chefs qu'ils ont élus triomphalement trois ans plus tôt et prêts à regretter ceux qu'ils ont chassés ? Quant aux changements « d'idées, de jurons, d'amours et de haines », l'actualité nous en offre chaque jour suffisamment d'exemples

« HISTOIRE DES FRANÇAIS - XIX-XX SIÈCLES »

Les jongleurs

et les petits-bourgeois

le feuilleton

Cette image que les auteurs de l'Histoire des Français dirigée par Yves Lequin (1) mettent en tête de leur ouvrage en donnant la parole à un historien d'Oxford, Colin Lucas, a gardé toute sa vigueur. C'est ainsi que beaucoup d'étrangers nous considèrent encore - et que bien des Français se jugent eux-mêmes. Et pourtant, tout le travail rassamblé dans ces trois volumes, qui s'appuie sur les nombreux apports des nouvelles méthodes historiques, tend à donner une tout autre vision de la société française. L'envisageant sur la longue durée des deux siècles écoulés, ce travail fait ressortir tout au contraire les caractères profonds qui ont fait d'un pays agricole, morcelé, belliqueux et profondément inégalitaire une nation unifiée, développée, pacifique et démocratique. C'est là, dira-t-on, l'évolution commune de tous les pays européens. Peutêtre. Mais il y a des traits spécifiques français qui apparaissent de façon surprenante lorsque, cessant d'avoir le nez sur l'événement, on prend un peu de recul historique.

Ainsi Maurice Garden nous rappelle que la concentration urbaine et notamment parisienne - et la dépeuplement des campagnes, qui ont marqué de façon spectaculaire les trois demières décennies

#### par Frédéric Gaussen

ont débuté dans les années 1850. De même, la baisse de la fécondité et le visilissement de la population, qui nous désolent tant,' ont commencé au début du XIXº siècle, au point que la baby boom de l'après-guerre - qui, fait curieux, s'est amorcé... dès 1942 - n'est qu'une paranthèse dans une très longue tendance, propre à la

E qui domine dans ces deux cents ans d'histoire, c'est la façon dont s'est constituée une collectivité de plus en plus homogène, intégrant des groupes sociaux et culturels au départ fort disparates. L'unité nationale s'est forgée par l'affaiblissement progressif des particularismes régionaux - même si ceux-ci connaissent des résurgences occasionnelles, - et aussi, comme le montre Jean-Luc Pinol, par la formation d'un Etat de moins en moins contesté et d'une administration remarquablement stable et afficace. Lorsqu'on a recensé les secousses périodiques, les révolutions et contre-révolutions, les affrontements politiques et idéologiques, on est frappé, en fin de compte, par la résistance des appareils politico-administratifs et des formes démocratiques de la

La capacité qu'a eue la société française d'absorber des communautés « marginalisées » (au point de constituer de véritables « contre-sociétés ») s'est manifestée particulièrement à travers deux exemples : celui de l'Eglise catholique, traumatisée par le souvenir de la Révolution, alliée à la droite conservatrice et refusant la République, et calui de la classe ouvrière, longtemps exclue par sa misère et son déracinement de la collectivité sociale et politique. L'évolution des mentalités, la mise en place d'institutions démocratiques et l'élévation continue du niveau de vie ont permis que des positions apparemment inconciliables se rapprochent, que les

ES changements ne se font pas en un jour et, dans notre pays, ils se sont accomplis lentement : la France s'est industrialisée après les autres pays d'Europe, et les inégelités sociales y sont demeurées plus fortes. La concentration capitaliste est restée relative, la petite propriété et la petite entreprise résistant mieux qu'ailleurs. L'un des ressorts profonds qui explique cette tourdeur est sans doute le rôle-clé joué par la famille. Louis Bergeron montre l'influence qu'elle a exercée dans la constitution du patronat, et Yves Lequin son importance dans la vie sociale et professionnelle des prolétaires et des boutiquiers. La famille est bien, avec la nation, la valeur de base de la société française.

Famille limitée, repliée sur soi, précautionneuse dans ses alliances, avide de propriété et de promotion, symbole du malthusianisme et de l'esprit « petit bourgeois » propres à la société francaise. Pendant que les jongleurs de la mode, des lettres et de la politique tiennent le devant de la scène et distraient les étrangers, la France profonde des commerçants, des paysans, des employés et des patrons trime en silence, compte ses sous et se méfie du risque et de l'innovation.

Une telle attitude permettra-t-elle à la société française d'affronter la crise des années 80 ? La réponse dans deux cents

\* HISTOIRE DES FRANÇAIS, XIX-XXº SIECLES: touse 1: UN PEUPLE ET SON PAYS; tome II: LA SOCIETE; tome III: LES CITOYENS ET LA DEMOCRATIE, de Vves Lequia, Como III: Less, Maurice Garden, Henri Morsel, Ronald Hubscher, Lonis Bergerga, Jean-Lac Pinol et Pascal Ory. Armand Colin, 587 p., 623 p. et 523 p. 300 F chaque volume, 765 F les trois tomes.

(1) Voir l'entretien avec Yves Lequin dans « le Monde des livres » du

#### Une âme libre

UIN 40. Un homme de soixante-douze ans fuit Paris Il n'emporte pas de bagages, hormis, posé sur ses genoux, un dessin de Rembrandt. Cette allégorie moderne du juif errant efface l'image du Condottiere ou le personnage sorti de la Fronde, tombé d'un piédestal dans notre époque mes-quine. André Suarès, alias Caerdal ou Ker-Enor, a eu son lot de médisances et d'injustice. Sa vie, une longue quête de la grandeur, mérite d'être restituée telle qu'elle fut; sous des allures parfois fantasques, elle suivit un «éternel appétit de

Suarès est né le 12 juin 1868 à Marseille. Son père, un courtier en café, descendait de juifs de Livourne et d'Alep. Sa mère. Aimée Cohen, d'une naissance obscure, était sans doute la fille d'un marin breton. Suarès ne cessa d'être tourmenté par ses origines, mais son désir d'assimilation ne résista pas aux chocs de l'histoire : il prit le condottiere. De retour à Paris, il

Dès son enfance, entre un frère, Jean, et une sœur, Esther, il s'est jugé différent, - obsédé, très secret, plein de mystères ». Sa mère meurt de tuberculose en 1875. Il quitte Marseille, la ville des rixes et des aventures qu'il décrire dans Mar-siho (1). A Paris, nourri de Platon, Dante et Homère, Suarès éblouit ses professeurs. Il devient aussi l'ami de Romain Rolland. En 1886, il entre à l'Ecole normale supérieure, où il est, déjà, mis à l'écart et jalousé. Il échoue à l'agrégation d'histoire, peut-être volontairement. Lors d'une a nuit mystique » de septembre 1888, à Marseille, il a deviné sa vocation : la conquête du Moi

Après la mort de son père, en 1892, Suarès va parcourir l'Italie à pied. En cours de route, il prend des notes où il Soanche le Yoyage du

parti de Dreyfus et lança contre public son premier livre, les Pèlerins Hitler ses sarcasmes et ses accusa d'Emmalis, dont l'édition est finand'Emmalis, dont l'édition est finan-cée en secret par Romain Rolland. Suarès survit avec l'aide de Jean et d'Esther, persuadés de son génie.

#### Un homme incapable de gagner de l'argent

A propos de François Villon, il a un jour expliqué son cas, celui d'un homme incapable de gagner de l'argent : « La grande vocation d'une âme libre est une reison de vivre si puissante qu'elle ne peut jamais s'accorder avec le besoin de gagner sa vie. Des mécènes, Edouard Latil, la comtesse Murat, Jacques Doucet et Gabriel Cognacq se succéderont pour que, jusqu'en 1939, Suarès se consacre à son œuvre. Au cours de ce qu'il a appelé le - voyage de Protée à la recherche et à la conquête de l'esprit », il multipliera les volumes : autour d'une centaine,

sans compter des inédits, carnets, cahiers et correspondances.

L'année 1903 est décisive, avec la mort tragique de son frère et la rencontre d'Albertine Thomann, qui devient sa compagne. Suarès pro-duit à la suite Voici l'homme, Bouclier du Zodiaque, Sur la vie, Tolstoi vivant, Dostolevski, etc. Proche de Claudel et de Péguy, le condot-tiere est introduit à la Nouvelle Revue française par Copeau et. à partir de 1912, il y donne sa « Chronique de Caërdal ». La guerre, qu'il avait prévue et redoutée, éclate. Jugé inspie, il dénonce les . boches ., oubliant qu'il fut un « grand Européen », hostile à la barbarie mécanique des . rats gris -

RAPHAĒL SORIN,

(Lire la suite page 1).)

(1) Réédité par Jenne Laffitte.

## Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

### UNE ÉDITION INTERNATIONALE

spécialement destinée à ses lecteurs résident à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

### lettres étrangères

AMÉRIQUE LATINE

#### Trois écrivains du Chili

Isabel Allende, Jorge Edwards, Maria Luisa Bombal «L'Œuvre au noir » à la manière de Valeri Brioussov

ENDANT très longtemps, l'ombre tutélaire de Gabriela Mistral et de Pablo Neruda, tous deux prix Nobel de littérature, a plané sur les lettres chiliennes, dont on proclamait à l'envi la vocation essentiellement poétique. C'était sans compter avec la tradition romanesque fortement ancrée dans ce pays depuis la fin du dix-

neuvième siècle et représentée par des auteurs aussi importants qu'Alberto Blest Gana, Eduardo Barrios, Manuel Rojas et, beaucoup plus près de nous, par Jose Donoso, Carlos Droguett ou Antonio Skarmeta. Deux récits et un recueil de nouvelles, récemment traduits, confirment cette tradi-

bel Allende, qui connaît actuellement un grand Allemagne, est un premier roman. C'est la chronique de la vie d'une famille chilicane, depuis le début du siècle jusqu'au lendemain du putsch militaire qui mit fin, en 1973, à l'expérience de l'Unité populaire menée par Salvador Allende et son gouvernement. Ce livre de conteur, profondément marqué par Cent Ans de solitude, de Gabriel Garcia Marquez, sait déstiler, sur un rythme soutenu et avec beaucoup d'habileté dans l'enchaînement des différentes séquences, personnages et épisodes relevant à la fois d'une réalité nationaie tourmentée et d'un merveilleux entretenu et véhiculé par les femmes, dont certaines se situent - à la frontière imprécise entre la créature humaine et l'être mytholo-

Plus qu'à l'histoire proprement dite. Isabel Allende fait appel à la memoire collective chilienne, dont elle réanime, en les enrobant d'un halo magique ou épique, les grandes figures et les événements fondamentaux ; au détour d'un épisode, le lecteur identifie Salvador Allende ou Pablo Neruda, un dirigeant du MIR ou la silhouette d'un sénateur conservateur célèbre. Mais cette matière nationale est brassée dans un vécu quotidien souriant ou pathétique, restitué à travers les confes sions, faites depuis l'au-delà, du chef du clan ou à travers les - cahiers des dissérentes semmes de la

Cette relecture d'un passé qui fascine d'autant plus qu'il tend progressivement à rejoindre un présent tragique et sanglant est émaillée de predictions qui, dans la meilleure tradition du feuilleton, dramatisent périodiquement le récit. La Maison qua espeits est une tentative, pleinement réussie, de réinstauration d'une littérature populaire qui parle-

A Maison aux esprits. d'Isa- rait à tous de la marche d'une famille et d'un pays vers un destin qui prend ici la dimension d'un holo-

> E Musée de cire, longue nouvelle de Jorge Edwards, se présente aussi comme une chronique - une chronique grincante, parfois aux limites du scabreux - prise en charge par un nar-rateur pluriel. Le Musée de cire restitue post mortem le naufrage existentiel d'un aristocrate qui avait présidé - durant de longues décennies, le Parti de la tradition, sans que sa charge exigeât de lui ni dissimulation ni démagogie d'aucune

Cette nouvelle est une allégorie féroce et troublante évoquant les rapports de classe, la sexualité, la création artistique et la violence. On se demande en refermant le livre si le personnage central, qui continuait à se déplacer au milieu de la circulation automobile dans un carrosse noir conduit par un cocher en livrée. mais qui n'hésitait pas à s'encanailler dans les tavernes populaires des bords du fleuve, n'est pas simple-ment une invention, un fantasme, qui aurait, au passage, projeté dans la réalité les créatures pétrifiées et obscènes issues de son imagination et tourné en dérision sans le vouloir un système répressif pourtant soigneusement élaboré.

L convient enfin d'applaudir des deux mains à la traduction des contes de Maria Luisa Bombal réunis sous le titre les lles nouvelles. Disparue en mai 1980 à l'âge de soixante-dix ans, dans un oubli quasi généra). Maria Luisa Bombal est l'auteur de deux très courts romans publiés au Chili en 1934 et 1938 et traduits chez Gallimard, dans la collection - la Méridienne -, en 1955 et 1956, sous les titres respectifs de la Maison du brouillard et de la Femme au linceul; vers la fin de sa

vie, la romancière a publié un der-nier livre, Histoire de Maria Griselda, qui lui a valu le prix de l'Académie chilienne des arts et des lettres, en 1977,

Avec Marta Brunet (1901-1967). elle aussi injustement oubliée, Maria Luisa Bombal est certainement une des voix les plus originales de la lit-térature chilienne. Dans toutes ses nouvelles, une femme s'exprime à la première personne, depuis une zone incertaine située aux frontières du rêve et d'un réel instable, comme ces « îles » du premier conte, grouillantes d'une vie indistincte, noyées dans l'humidité et le brouillard, disparaissant aussi mystérieusement qu'elles sont apparues.

L'écriture exigeante. fluctuante, Bombal s'affirme ici de façon exemplaire, dans ce qui est peut-être son meilleur conte. l'Arbre, où, à travers l'audition des différents morceaux d'un concert, la narratrice reconstitue son enfance, son mariage avec un veuf inconsolable, son départ. A la fin du concert, l'arbre, qui emplissait d'une ombre protectrice la salle de bains où elle se réfugiait, est abattu et avec la clarié aveuglante du jour apparaît en pleine lumière le désastre d'une vie ratée. Remarquablement traduits par Denise Laroutis, ces contes permettent d'apprécier la valeur et la portée d'une œuvre qui, selon Borges. « ne s'insère dans aucune école détermi-

CLAUDE FELL

d'Isabel Allende, traduit de l'espagnol par Claude et Carmen Durand. Fayard, 468 p., 89 F. \* LA MAISON AUX ESPRITS,

★ LE MUSÉE DE CIRE, de Jorge Edwards, traduit par Claude Bourgui-guon et Claude Conffon. Albim Michel,

\* LES ILES NOUVELLES ET AUTRES HISTOIRES, de Maria Luisa Bombal, préface de Jorge Luis Borges, traduit par Denise Laroutis. Christian Bourgois, 123 p., 60 F.

Un maître du symbolisme RUSSIE

E Zénou de Marguerite Yourcenar est supposé né en 1510, à Bruges. Le Ruprecht de Valeri Brioussov (1873-1924) est né à Trèves au début de 1505. Les lecteurs de l'Ange de fen, roman à peu près incomu jusqu'ici dans notre pays et qui vient de paraître en traduction française avec plus de soixante-dix ans de retard, se persuaderont pent-être qu'il n'est ni vain ni artificiel de comparer ce livre de l'écrivain russe au célèbre Œuvre au noir de Marguerite Yourceuar. « Pour donner à son personnage fic-tif cette réalité spécifique conditionnée par le temps

Zénon est marqué par les Cahiers de Léonard de Vinci, par la pensée d'Ambroise Paré, de Paracelse et d'Erasme. Ruprecht rend visite à Agrippa de Nettesheim, il étudie Pic de La Mirandole, les alchimistes, découvre Erasme avec retard: · Nous reconnúmes nos propres opinions encore vagues dans l'inépuisablement comique Eloge de la folie, dans les Colloques, dans le puissant Triomphe de Vénus et dans les Lettres des bommes obscurs, que nous lumes plus d'une fois de la première à la dernière page et à quoi l'Antiquité n'a rien d'autre à opposer que Lucien. Tour à tour marin, valet d'armes ou conquistador, Ruprecht est un disciple des humanistes que la rencontre d'une étrange semme, possédée par le démon, va entraîner dans l'univers. de la sorcellerie. Renata rencontrée à Cologne se jette littéralement sur cet homme, croyant reconnaître l'ange Madiel qui lui apparaît depuis l'âge de huit ans et qui lui interdit toute union charnelle. Renata contraint Ruprecht à la chasteté dans son propre lit. Fié-vreusement, Ruprecht tente de la délivrer, rend visite à une magi-cienne de Düsseldorf, rencontre le docteur Faustus, échoue un moment chez les millénaristes de Munster,

sabbat (2). Au moment de participer au sabbat, Ruprecht apprend, non sans émotion, le détail des blasphèmes qu'il doit prononcer, les crimes qu'il doit perpétrer contre Dieu. « La tentation de curiosité, que Thomas d'Aquin appelle le cinquième des péchés mortels, s'était si impétueusement enslammée en moi que je demandai moi-même à Renata les moindres détails. - Bientôt, au les tin démoniaque, les accouplements les plus hideux se déchainent et l'odeur invincible de la concupiscence - monte des enlacements

court les exorcistes, est entraîné au

Quelque chose d'ardemment scandaleux...

Abandonné par Renata après une fiévreuse quête dans les livres de magie, Ruprecht erre de gîte de hasard en antichambre de maître en magic. De son côté, Rengta a cru retrouver en vain Madiel sous les traits d'un comte autrichien tout de blanc vêtu. Réfugiée au couvent de saint Uif, elle y déclenche d'insolites scènes de possession démoniaque. L'archeveque de Trèves vient en personne exorciser le monastère. Renata est jugée, condamnée à mort, et refuse le plan d'évasion de ses deux soupirants : Ruprecht et le comte - blanc -. C'est le sommet du livre: prodigieux mélange d'érudi-tion et de fiction, le procès en sorcellerie, les savants et tortueux interrogatoires du frère Thomas, les aveux saccadés et de plus en plus ignobles de la victime, emportée dans un extraordinaire vortex d'autocalomnie, sont de grandes pages, équilibrées par le ton et les efforts du narrateur, car c'est Ruprecht qui a laissé un • manuscrit in quarto de 208 pages sur papier bleuté, les quatre dernières étant sans texte, relié en parchemin avec des sermoirs -. Artifice de fiction qui est poussé par Brioussov jusqu'à l'extrême volupté de la stylisation, une stylisation - vieil allemand élaborée en russe, c'est-à-dire menée au deuxième degré (et dont la traduction ne se tire pas mal).

L'Ange de feu n'est pas qu'une remarquable fantaisie historique. fondée sur une érudition fondue au seu de la création poétique. Les contemporains reconnurent aisément les protagonistes de ce drame de chasteré démoniaque: Renata, c'était la poétesse Nina Petrovskaïa, le comte « blanc » était le poète Andreï Biely, Brioussov se cachait sous les traits de Ruprecht, Follement éperdue de Biely, Nina se heurta à l' - angélisme » du poète qui n'adorait que . la Femme vetue de soleil - . Un soir de 1905, Nina. tira un coup de feu sur le tout jeune poète à l'entracte d'une conférence qu'il donnait au Musée polytechnique. Brioussov, qui adorait les poses et savait à merveille s'auréoler de satanisme, offrit son aide, et le recours à la magie noire : Nina s'éprit de lui ; il exploita la situation d'abord très humainement, puis litterairement. La pauvre Nina se drogua. puis s'enfuit à l'étranger (3).

Il reste quelque chose d'ardemque pleine de tumulte et de science, où alternent les comparutions devant les plus hauts maîtres en sagesse, et les frénétiques transes de la possession. Brioussov, non sans sadisme, et grace à la pitoyable ment secret de la possession démoniaque. Et grace aux subtiles - sutures - entre l'imaginaire et l'historique, il a, longtemps avant Marguerile Yourcenar, trouvé les moyens d'extraire les sucs de vie d'une époque abolie et foisonnante. Le fils russe de Huysmans, l'auteur des grandes affiches poétiques - à l'épate - était doublé d'un avide philosophe et d'un disciple des alchimistes. Ruprecht le lansquenet tête brûlée, le chercheur de Savoir, l'amant innessouvi de Renata, est une

son service que les faits et dates de la vie passée, c'est-à-dire l'histoire (1) .» Brioussov aurait pu signer ces explications que donne Yourcenar. L'Ange de feu, para en 1909, n'est pas un chef-d'œavre fortuit, c'est « le chef-d'œuvre » conscient d'un maître du symbolisme russe pour qui la Renaissance, avec son tourbillon de luttes et sa soil mystique, était incarnation inattendue et ardente du

qu'un bal costumé réussi ou nou - (l'auteur) n'a à

symbolisme russe.

GEORGES NIVAT

le destin de Mi

Moire litteraire

4 19 \_ <u>aaa</u>

\* A \*\* -

\* 17 - 1 Ags

·- ' . · • • •

- - - - - - SAIR 1 2113

THE PARTY I

Une

\* L'ANGE DE FEU, de Valeri

Marguerite Yourcenar: sote de l'auteur en postface à l'Œuvre au noir. Pléiade. P. 839.

(2) Les notes savantes de Briousson qui montrent une belle comussance tant de la littérature alchimique que du savois théologique et scientifique de la Renaissance, et des travaux contempo-rains sur l'hystérie (l'école de Charcot) forment une sorte de contrepoint sava et musical au texte ini-même.

(3) L'histoire de Nina est rapportée par le poète V. Khodassievitch dans ivre Nécropole (Bruxelles, 1929).

L'étrange roman ALLEMAGNE du mystérieux Franz Zeise

B ATARD de Charles-Quint, élevé jusqu'à l'âge de seize ans dans l'ignorance de sa naisance, Don Juan d'Autriche, le vainqueur de Lépante, aimait répéter qu'il se tuegloire plus que lui. Consacré à ca personnage énigmatique dont on a prétendu qu'il était le fils de la propre sœur de l'empereur, l'Armada, de Franz Zeise, ne ressemble à aucun des romans hietoriques qui envahissent en ce moment le marché.

Les circonstances dans lesquelles ce livre singulier est parvenu jusqu'à nous sont ellesmêmes mystérieuses. Oui était Myslowitz, en Silésie, et dont on perd les traces en 1954, dans l'hôpital pù il se trouvait, en proie aux « ténèbres d'une demidémence » ? Toutes les archives biographiques le concernant ont été anéanties, nous cit-on, pendent la guerre. Par quel miracle ce roman a-t-il pu paraître en 1936, dans le Reich hitlérien? L'éditeur Rowohlt aurait eu, paraît-il, en raison d'accointances avec les essassins de Rathensu, le privilège de publier des ouvrages non orthodoxes.

·Même si l'un des chapitres porte en épigraphe une citation de Mussolini : « Quand je vais de l'avant, il faut me suivre! Si-je recule, il faut m'abattre ! Et si je tombe, me venger ( », le portrait que trace Franz Zeise du vainqueur de l'Europe chrétienne unie contre les infidèles est rien moins qu'édifiant. La folie, la mort et le sexe, tels sont les leitmotive dece récit de la « carrière d'un ambitieux », dont le véritable propos est de nous révéler la venité de

Leonardo Sciascia, à qui l'on mada comme « une sorte de cauchemar x. Par leur caractère beroque et onirique, certaines pages du roman évoquent ce chef-d'œuvre injustement, méconnu chez nous qu'est le Roman d'Henri IV, de Heinrich

On se souviendra longtemps mands, e impénétrables comme les forêts de leur pays a, au milieu du camp de Messine livré aux cloportes, aux araignées et aux putains, «Pris séparément, écrit l'auteur, ils avaient l'air chacun avaient déjà la force d'un arsance vengeresse d'un élément déchaîné. > On n'oubliera pas non plus la fin hatlucinée de Don Juan, errant, à l'agonie, dans le boue des rues de Namur à la poursuite d'une courtisane. ni son oraison funèbre que Franz Zeise place symboliquement dans la bouche de Miguel de Cervantes : « Oh ! ne dites pas que c'est de la peste noire qu'il a péri. Croyez-moi : Don Juan est mort consumé par la flamme de sa victoira. »

Ce romen est écrit (et c'est ce qui nous le rend si fascinant) avec la précision visionnaire des tableaux d'un Jérôme Bosch ou d'un Goya. Rêvons à notre tour au film extreordinaire qu'on pour

JEAN-LOUIS DE RAMBURES.

# L'ARMADA, de Franz

### vient de paraître

CILBERT PROUTEAU ET HERVE LOU-BOUTIN: les Enfants du pays. - Ce li-vre évoque des personnages célèbres ori-ginaires de Vendée, région rishe en révoltés de la plume ou de la politique.
Abélard, Gilles de Rais ou Agrippa d'Au-bigné y côtoient Charette ou Julien Gracq. « C'est au caractère rendéen que je dois le meilleur de mes qualités, le con-Terroir, 57, rue Emile-Zola, 79000 Niort, 430 pages, 86 F).

RAYMOND CAZELLES : le Dur d'Aumale. - A partir de ses écrits intimes et de sa correspondance, une biographie du fils de Louis-Philippe. Ce » prince aux dix vi-sages » fut à la fois un » érudit », un s collectionneur s. un a soldat s. un s homme d'affaires s... Il fut aussi a l'amant de quelques-unes des plus belles femmes de son temps ». (Tallandier, 492 pages, 98 F.)

Essai

THÉODORE QUONIAM : François Mauriac, du péché à la rédemption. - L'auteur retrace, à travers l'œuvre de François Mauriac, l'itinéraire spirituel de l'écrivain, dont « l'espé-rance dans la vie divine de l'Eglise est restée inébrantable ». (Téqui, 212 pages, 54 F.)

Lettres étrangères

DAVID SHAHAR : Trois contes de Jéruseless. - A le suite de ces trois longs récits. on trouve une « conversation » de Shahar avec son éditeur : « Apprendre, dit l'écrivain. c'est se ressouvenir », » Connaître. vaia, cest se ressouvent », « Commure, c'est développer ce qui est en nous. « (Traduit de l'hébreu par Madeleire Neigz, seize photos de Jérusolen et de l'anteur par Yehoshua Glotman. Editions Périple, 12, rue du Télégraphe. 75020 Paris, 206 pages, 90 F.)

• LE PRIX SAINT-SIMON a été décerné à Jean Mistler pour son livre de souvenirs le Jeane Homme qui rôde

• PARMI LES POCHES : «Fo-lio • réédite le Traité des saisons d'Hector Bianciotti, prix Médicis étranger 1977. (Gallimard, traduit de l'espagnol par Françoise Rosset. 250 p.), tandis que la collection « lées » reprend l'essai de Suzanne Lilar : A propos de Sartre et de l'amour. qui avait para pour la première fois en 1967 (Gallimard, 218 p.).

psychologie en miettes



★ Dessin de CAGNAT

ERSONNE n'a jamais prétendu que la psychanalyse était une psychologie de caniche, mais on lui a perfois reproché de favoriser l'adaptation au détriment d'une attitude plus critique envers le monde et soimême. Jacques Lacan, sur ce point, n'a pas cessé de s'opposer à Heinz Hartmann, dont Jones disait qu'il était « l'élève favori de

On connaissait mal le parcours de Heinz Hartmann (1894-1970). car, un article de Jacques Adam, inutilement polémique mais bien informé, permet de combler cette lacune. Hartmann apparte nait à la grande bourgeoisie intella fille du célèbre gynécologue Rodolph Chrobak, Lui-même épousera la petite nièce d'un autre médecin illustre, Joseph Breuer, et, après avoir été en psychiatrie l'élève de Wagner-Jauregg et de Paul Schilder, il sera successivement analysé vers la fin des années 20, à Berlin, par Sandor Rado, puis à Vienne, entre 1934 et 1936, par Freud.

En 1938, 'c'est l'exil. A Paris d'abord, puis en Suisse et aux Etats-Unis, où Hartmann accède au plus haut titre et aux plus hautes fonctions de l'Internationale psychanalytique. Il serait cependant erroné, comme le soulgne Jacques Adam, de faire naître sa théorie de l'ego psychology sur le sol américain : elle existait dejà à Vienne, où Hartmann expliquait volontiers que la Moi avait une fonction non seulement défensive Miroirs lacaniens

mais également, et d'emblée. « adaptative ». Il ambitionnait de donner à la psychanalyse un stala biologie et la sociologie, ambition qui séduisit notamment Jean

Etait-ce, comme le pense Jacques Adam, « un enterrement de première classe pour la pensée freudienne » ? Lacan étalt-il iustifié de condamner sans appel le conservatisme et l'éclectisme de ces « Münchausen de la normalisation psychanalytique » que furent Hartmann et ses adeotes ? Questions qui semblent bien oiseuses aujourd'hui et qui, avouons-le franchement, nous intéressent moins que le trajet accompli par ces disciples de Freud.

Dans le même numéro d'Omicar, on lira également la texte d'une conférence d'Alain Juranville : • Psychanalyse et philoso-phie ». On se souvient peut-être qu'il y a dix ans, Juranville avait publié chez Denoël un essai plutôt indigeste sur la Physique de Nietzsche. Après Nietzsche, il s'est entiché de Lacan et il vient de nous donner un énorme pavé sur Lacan et la philosophie qui récanomanes, mais dont la présentation succincte dans Omicar a nent suffi à mon bonheur.

Juranville appartient à l'espèce exécrable des inconditionnels. Il écrit : « Je dois dire que la formulation de Lacan m'est toujours apparue d'une riqueur conceptuelle admirable. Aucune proposition qui n'ait été absolument pensée. Un maître exceptionnel en philoso-

Laissons là ce prêtre de la théorie et conseillons plutôt au lecteur moins ambitieux, et néanmoins curieux, de se procurer : les Complexes familiaux, de Jaçques Lacan. Publié pour la première fois en 1938 dans le tome VIII de l'Encyclopedie française, ce texte d'une centaine de pages constituait déjà une vigoureuse réplique aux théones que défendait à la même époque Heinz Hartmann, Selon Lacan, le

Moi se définit par le narcissieme et n'a guère plus de consistance ນນັ້ນກັ pipnon, alors que pour Hartmann la maturation du Moi par rapport au Ca revêt un carac-

Ajoutons pour la petite histoire que les deux hommes s'étaient rencontrés en août 1936 au Congrès de Marienbad où le Parisien présenta une communication sur le stade du miroir, le Viennois traitant, pour sa pert, du concept

La santé mentale n'est certes pas ce qui préoccupait le plus point le témoignage pathétique d'un de ses anciens compagnons de route, le psychanalyste Francois Perrier, qui publie au-jourd'hui : les Corps malades du signifiant. Ecoutons-le parler de Lacan : « C'était un homme exceptionnellement doué, et en même temps un histrion, et quelquefois un escroc de la pens (...) Ce que je ne pardonne pas à Lacan, même post mortem, c'est son jeu avec la déontologie psychiatrique et psychanalytique. »

Dans un demi-siècle peut-être, Roazen, l'a fait pour les disciples de Freud, -un historien français nous racontera froidement ce qui s'est réellement passé autour de Lacan. Gageons que son ouvrage n'aura rien à envier aux plus sanclantes Série noire. Et laissons la conclusion à François Perrier : (Lacan ne nous aura fait grâce de rien, même pas de lui-même. I

ROLAND JACCARD.

\* ORNICAR, été 1984, un-méro 29. Ed. Navarin, diffusion : Seuil, 165 p., 50 F. \* LACAN ET LA PHILOSO-PHIE, d'Alain Juranville, PUF,

494 p., 185 F.

\* LES COMPLEXES FAMI-LIAUX, de Jacques Lacan. Ed. Navarin, diffusion Seuil, 112 p., 66 F. \* LES CORPS MALADES DU SIGNIFIANT: LE CORPOREL ET L'ANALYTIQUE, SEMI-NAIRE 1971-1972, de François

Perrier. Interédition, 317 p., 115 F.

n'est pas sûr. Les autorités scientif

ques, sollicitées par Mesmer, restent

plus que sceptiques devant quelques mesmérisations ratées... ou trop réussies; elles finiront par lui refu-

ser tout brevet de légitimité. C'est l'occasion d'une violente polémique.

où les "magnétistes voient leur credo ridiculisé sur scène, raillé par

la chanson et la caricature. Rien n'y fait : la Société de l'harmonie uni-

verselle, principal organe du mouve-ment, continue de voir affluer les

adeptes et de multiplier les nou-velles expériences.

Le procès

du despotisme

prend un tour nettement politique. Les mesméristes attribuent leur

mésaventure à une cabale des acadé-

miciens, jaloux de leurs privilèges. Le véritable adversaire du « magné-

tisme animal - n'est pas la science, mais l'aristocratie du savoir qui pré-

tend la régenter et le gouvernement qui laisse faire : c'est le procès du

tifs, des Newtons méconnus comme Marat, Brissot, Carra, Bergasse,

tous ratés de l'Ancien Régime à qui la Révolution ouvrira des tribunes et

des emplois, la frustration intellet-

tuelle a fini par tourner à la contes-tation politique. L'échec du mesmé-risme, écrit Darnton, cristallise leur baine de l'élite scientifique et cultu-

relle qui les a séduits puis rejetés.

Cet épisode est l'occasion qui les entraîne sur la voie du • radica-

(1) R. Darnton: l'Aventure de l'Encyclopédie (Perrin, 1982).
(2) Bohème, Littérature et Révolution (Gallimard-Seuil, collection - Hautes Etudes -, 1983).

RAN HALÉVI.

spotisme. Pour d'obscurs plumi-

C'est aussi le moment où l'affaire

### Le destin de Montauban

#### et les bonheurs d'une ville rebelle

ES trois evilles roses e du Midi aquitain : Albi, Toulouse et Montauban, cette derinière éveille le moins d'échos dans l'imaginaire de notre temps. Et pourtant, quel passé! Aussi faut-il saluer l'initiative de l'éditeur toulousain Privat, depuis longtemps attentif à la richesse multiple de l'histoire locale française, qui a confié à une douzaine d'auteurs, coordonnés par Daniel Ligon, la rédaction de cette nouvelle Hissoire de Montauban : huit siècles d'une histoire urbaine singulière

lei, pas d'origines antiques : la ville naît au XII siècle d'un défi politique. En publiant sa charte de fondation, le comte de Toulouse cherche à se doter d'une position stratégique échappant à l'emprise de l'Eglise. Tracé au cordeau, le plan géométrique de la cité inspirera au siècle sulvant une floraison de bastides et de villes neuves, elles aussi organisées autour d'une place centrale bordée de « con-VESTS >.

Cette création arbaine planifiée est une réussite : la montée démo-graphique du «beau Moyen Age» assure son essor, assez rapide pour soutenir efficacement Raymond VII contre les barons du Nord lors de la guerre albigeoise : c'est ici qu'il viendra en personne immoler son propre frère, traître à la cause de l'autonomie occitane.

Une épreuve plus terrible attend Montauban an XIV siècle : la guerre de Cent Ans place la ville au cœur de l'affrontement entre le Languedoc français et l'Aquitaine anglaise. La voilà ballottée entre les armées rivales : le Prince Noir y fait réédifier un puissant château (qui forme aujourd'hai le soubessement de l'actuel Musée ingres), avant que la cité no se rallie au roi de Bourges, épuisée par les exac-tions des bandes rivales.

#### La «Genève française»

refait les forces de Montanbers, qui va se montrer réceptive à la réforme calviniste. Avec une verve où perce une passion contenue, Janine Garrisson fait revivre la tornade spirituelle et sociale qui voit un groupe d'intellectuels – régents, écoliers, prédicateurs – gagner les classe urbaines à la cause du salut par la foi. Voilà la ville devenu pour trois quarts de siècle, la Genève française ».

• Les infortunes L'exode des papistes, après la défection de leur évêque saisi par la passion amoureuse autant que par les idées nouvelles, en fait la forteresse imprenable du parti pro-testant entre Atlantique et Médi-terranée. Comme à Genève, l'ascepdant des ministres réformés se conjugue avec le rôle des insti-tutions municipales, s'affirmant comme une véritable république urbaine avec laquelle doivent compter les grands seigneurs huguenots, tel Henri de Navarre. On comprend quel enjeu va repré-senter la cité lors de la • reconquête catholique, engagée par la monarchie au dix-septième siècle, de sa résistance hérolque au long siège mis par Louis XIII, en 1621, à l'humiliation de la communauté protestante scellée en 1685 par la révocation de l'Edit de Nantes.

Paradoxalement, après avoir abaissé la ville rebelle, la monarchie lui donne, au dix-haitième siècle, les moyens d'une nouvelle expansion. Les artisans en sont autant les robins catholiques, dont la Couronne multiplie les charges, que les cryptoprotestants, dont s'affirme l'esprit d'entreprise. Ce centre industrieux s'ouvre aux nouveaux raffinements de la vie nrbaine, comme en témoigne l'activité d'un peintre-décorateur focal, dont le fils, Jean-Dominique Ingret, est l'héritier de cet age

#### Olympe de Gouges et Daniel Cohn-Bendit

A l'inverse, l'adhésion de la cité à la Révolution, qui y trouve un foyer ardent, précède son glissement vers un long siècle de sousdéveloppement, dont les méca-nismes sont finement analysés par François Grèzes-Rueff. De la Restauration à la III. République, la vie provinciale est rythmée par les générations de notables, qui accaparent le pouvoir local en se réclamant tour à tour des régimes suc-

Même si le réveil du vingtième siècle est moins nettement dessiné, voilà l'histoire d'une ville qui fait porter un regard neuf sur une his-toire de France différente. Et tant pis pour quelques omissions : pourquoi taire qu'y virent le jour l'époustouflante féministe Olympe de Gonges, morte à Paris sur l'échafand, et un enfant de juifs allemands nommé... Daniel Cohn-

JEAN-PIERRE AMALRIC. . ★ HISTOIRE DE MONTAUBAN, Privat, 350 p., 13 × 23 cm. Relie som jaquette conieur, nombreuses Emeterious, 200 ff

#### Des révolutionnaires dans les baquets de Mesmer

LE MONTE DES LIVRES

#### L'étrange réussite d'un charlatan viennois dans le Paris du XVIII siè-

DES Lumières, Robert Dara-ton a surtout exploré les faces cachées. Après avoir dévoilé les dessous de l'aventure dévoilé les dessous de l'aventure encyclopédique (1), il est allé arpeuter les « bas fonds » de la république des Lettres et les chemins incertains de la réussite littéraire (2), là où le progrès est moins un concept qu'une ambition sociale, où la philosophie se vend plus qu'elle ne se discute. Aujourd'hui, dans ce qui est en réalité son premier livre (malheureusement traduit assez approximativement), Robert Daraton exhume un des héritages les plus ton exhume un des héritages les plus êtranges et les moins connus du siècle de la raison : le mesmérisme, une doctrine, une mode, importées à Paris en 1778 par un médechn vien-nois en quête d'audience et de for-

Franz Anton Mesmer ne pouvait mieux choisir son public. Le Paris d'alors est La Mecque du merveilleux et de l'invisible, fasciné par la science au sens le plus large, mais aussi le plus vulgaire: voici un horloger qui promet de marcher sur l'eau; de valeureux savants réfiéchissent aux décharges électriques chissent aux décharges électriques qui pourront soulager la goutte, d'autres à des électrochoes capables de remédier à l'incominence...

A cet engouement un peu diffus, Mesmer apporte un éclat doublement spectaculaire : non seulement la respectabilité théorique, mais encore des promesses thérapeuti-ques qui ne laissent pas de séduire. L'univers, explique-t-il, baigne dans un fluide qui péoètre tout. Certaines maladies viennent justement d'un obstacle mis à la circulation de ce fluide. Mais en messant les • pôles • du corps — les doigts et le nez, par exemple, — il est possible de rétablir l'e équilibre magnétique > de l'homme, son harmonie avec la nature, bref sa santé. Cette guérison passe souvent par des convulsions, pour lesquelles Mesmer a conçu une chambre des crises », où l'on trouve des baquets remplis de limaille de for et d'eau magnétisée. destinés à conserver le fluide qu'il faut appliquer sur les parties

Oue cette doctrine et ses élixirs aient pu faire sonsation dans les salons les plus huppés, dans les gazettes et même dans les plus hum-bles caveaux du Palais Royal, ne surprend guère, explique Darnton, à une époque où les frontières entre la e et le -demi-savoir» demeusecret de la nature que l'on ne croie pouvoir débusquer.

### Ces messieurs d'Aix... L'image triomphante du progrès se scrait-elle définitivement dissoute dans un ésotérisme téméraire? Ce

#### parlementaires de Provence avant la Révolution

OMME l'écrit Michel Vovelle dans la préface de ce livre : « En s'attaquant au portrait collectif des parlementaires d'Aix-en-Provence, Monique Cu-bells est allée à l'essentiel. » A l'essemiel, certes, car Aix, qui abrita le Parlement de Provence jusqu'à la Révolution – avant de devenir la siège de la cour d'appel et de la cour d'assises, un centre universitaire et une étape touristique sur la route des usines à soleil, - en garde encore des traces dans son architecture, on dans ses ambitions culturelles, aussi bien que dans son refus obstiné d'une quelconque industrialisation,

Cependant, il serait dommage que des lecteurs se trompent sur cet ouvrage à la lecture de son titre : la Provence des lumières. Le sous-titre est plus exact : les Parlementaires d'Aix-en-Provence au XVIII siècle ; il ne s'agit pas, en effet, d'une vie quotidienne d'Aix au XVIII<sup>a</sup>, mais de l'étude très fouillée d'un groupe social fortement structuré : Mes sieurs du Parlement. Ce groupe offre le double avantage d'être strictement délimité (286 personnes issues de 163 familles pour le XVIII<sup>e</sup>) et d'avoir laissé de nombreuses traces écrites de ses activités.

Monique Cubells a dépouillé de multiples documents : testaments et contrats de mariage, inventaires et certificats de généalogie, contrats de fermage et budgets domestiques. Tout ce matériel permet de se faire une idée assez précise de ces pariementaires qu'un proverbe provençal bien connu plaçait avec le mistral et la Durance au rang des fléaux régio-

\* LA FIN DES ANNÉES LUMIÈRES, LE MESMÈRISME ET LA RÉVOLUTION, de Robert Dara-ton, traduit par Marie-Alyx Revellat. Perrin, 222 p., 75 F. Il est impossible de résumer tous les domaines abordés (fortunes, composition des revenus, alliances familiales, cursus scolaire, etc.), mais citons tout de même un chif-fre: - Sur 54 testaments où la tu-

 Un portrait des telle des enfants mineurs est envisagée, 40 confient cette tutelle à l'épouse contre 14 à un autre membre de la famille, ce qui montre, comme le dit l'auteur, que le rôle de la mère pouvait être considérable. » La réalité féminine de l'Ancien Régime n'est chose ni simple ni dénuée

> L'image qui nous est donnée de ces parlementaires ne bouleverse pas notre vision du dix-huitième, mais elle la nuance et l'enrichit. Les Messieurs d'Aix, agents du roi, qui d'une certaine manière - liennent - la région mais ne semblent pas en très haute estime à la cour, défendent bien sur une situation politique et fiscale dont ils tirent profit. Cependant leur gallicanisme les fait s'op-poser à une Église dont ils ne perçoivent pas très bien qu'elle est la clef de voûte de leur système social et politique.

#### Le confort des bibliothèques

Cette noblesse parlementaire tièdement conservatrice, l'esprit légèrement engourdi par le confort de ses bibliothèques et de ses dossiers. semble plus soucieuse de défendre au jour le jour ses privilèges me-nacés que de penser l'avenir d'un ré-gime qui disparaîtra comme par enchantement... Si le portrait de ces gens est essentiel, c'est non seulement pour mieux comprendre le dixhuitième siècle, son fonctionnement et ses contradictions, mais aussi pour que les voyageurs qui ne se contenteraient pas de passer à Aix puissent mieux voir une ville que ses parlementaires ont l'aconnée et que les deux siècles depuis lors écoulés n'ont pas fondamentalement trans-

#### JACQUES BONNET.

★ LA PROVENCE DES LU-MIÈRES. LES PARLEMENTAIRES D'AIX-EN-PROVENCE AU DIX-HUITIÈME SIÈCLE, de Monique Cu-bells. Editions Maloine, 421 p. illustra-tions noir et couleur, 220 F.

#### histoire littéraire

#### Une âme libre

(Suite de la page 9.) Il a conflé ses Essais à Galilmard, sinsi que Trois Hommes et Por-traits. Il se croit l'égal de Valéry, de Claudel et de Gide, mais le groupe de la NRF ne l'a jamais adopté. Gide, depuis le premier jour, assez

RESTE, Achille, Orphée, Job, Lazare, Don Juan

ou Faust, ces mythes,

Suarès les a remodelés dans son

théâtre et ses poèmes. Ils lui per-

marent de se travestir et de se liberer. Avec eux, selon Yves-

Alain Favre, qui présente un

recueil d'études sur son « uni-

vers mythique », Suarès se don-

nait un moyen « d'illuminer son

destin et de prendre sa revenche,

par une sorte de compensation

dans le domaine de l'art, sur les désagréments, les échecs et les

En exhumant la Tragédia

d'Elektre et Oreste (1902).

Achille vengeur (1907), Athéna,

Hérodiade, etc., des œuvres

achevées ou non, on retrouve ce

qui a hanté Suarès : « réconcilier

l'antique et la moderne ».

Blessés et solitaires, les héros

anciens l'ont aidé à définir sa

propre souffrance. Il a même fini

par s'inventer une identité surhu-

maine, celle de Caërdal, le « con-

Deux textes de Suares, pré-

facés par Favre, ajoutent des fi-

gures aux mythes, celle de Goya,

au-dessus de l'art et de l'œuvre factice », et celle de la Compagne, dans un poème inspiré

par Albertine Thomann qui partagea la vie du condottere de

dottiere de la beauté ».

maiheurs de l'existence ».

Mythes et figures

1920, Suarès est exclu de cette · chapelle » qu'il dénoncera ensuite, comme il a dénoncé la Sorbonne. Jean Paulhan, qui l'admirait (il impressionna aussi Mairaux et Drieu La Rochelle), lui demandera

Ce goût de la grandeur, des

ténèbres et du néant, qui éloigna

Suarès de ses contemporains et

le rapproche des nôtres, devient

bouleversant si, sous le masque de Goya, on devine que c'est en-

core son autoportrait qu'il es-

quisse. « Avec toute la vie du

monde, il entend susciter ce pro-

dige unique : être l'homme, être

soi et savoir que ce n'est rien. s

\* CAHIERS ANDRE SUARES 3: L'UNIVERS MY-THIQUE. In: - Revue des lettres modernes - Minard, 220 p., 80 F.

\* POUR UN PORTRAIT DE GOYA, d'André Suarès, Rougerie (87330 Mézières-sur-Issoire) 92 p., 33 F.

\* LA COMPAGNE, d'André

Smarès, in : « Poésie présente ». N° 47-48. Rongerie, 48 F.

\* Autres publications ré-centes. - Inédits: POETIQUE (Rougerie, 1980); CE MONDE DOLK AMER (Le temps singu-lier, 1980). Réédition: TEMPLES GRECS MAISONS DES DIEUX (Constit 1980).

\* Rougerie fera paraître es eptembre L'ART ET LA VIE, où

septembre L'ART ET LA VIE, ou l'on trouvera aux correspondance inédite de Sauris - Des lettres du condottière, et d'Unamano, Bergson, Montheriant, Paullan, etc. Textes établis et préfacés par

(Granit, 1980).

Yves-Alain Favre.

hypocritement, lui est hostile. En en 1934 de reprendre ses « Chroniques de Caërdal », mais le sort et un caractère abrupt l'avaient écarté de la voie royale des lettres françaises et jeté su purgatoire.

« Etomante victime », c'est lui-même qui l'a dit, persécuté, Suarès fut souvent cruel et injuste avec ses contemporains, Ses formules pou-vaient faire mai et faire mouche : Bloy, « ce coprophage qui fait métier de symboles et d'éjaculations mystiques .; Bernancs, . dons l'esprit a je ne sais quoi de contrefall, de méchant et de hideux : Proust, "l'écrivain atteint d'hémophilie mentale; mais dans son sang, il n'y a pas de globules rouges »; Gide, « le Goethe des fourmis »... Suarès eut des amis qui le consolèrent et qu'il estimait : Joyce, Unamuno, Rilke, Rouault, Bergson, et d'autres. N'empêche, il avait manqué le coche.

Malgré ces déceptions, il continue de publier beaucoup, chez Emîle-Paul et Bernard Grasset, qui réussit à élargir le cerclé, trop restreint, de ses fidèles. En 1925, dans Présences, Suarès donne un portrait singulier de Mussolini, le «Napoléon primaire ., esquissant 52 campagne solitaire contre le totalitarisme qui, sans l'éloigner de la poésie, va l'occuper désormais. Deux livres scandaleusement oublies, Vues sur Napoléon et Vues sur l'Europe. écrits avant 1936, montrent l'ampleur de son talent de pamphlétaire et su lucidité. Suarès désignait les tyrans partout, de Rome à Mos-

La « peste noire » le talonne. Il passe l'occupation à fuir et à se cacher, allant de la Creuse à la région lyonnaise. La paix revenue, vieux et malade, il travuille à son testament spirituel, le Paraclet, et meurt sans pouvoir l'achever, le

12 septembre 1948.

RAPHAÉL SORIN.

#### rent floues. Le pouvoir de la raison

# Le Monde

Du 15 juillet au 20 août dans

Aujourd'hui

#### **100 PRIX EN LIVRES D'ART** A GAGNER CHAQUE SEMAINE

Pour célébrer le 30° anniversaire de la collection "La nuit des temps" les Editions Zodiaque organisent avec la collabora-tion du Journal Le Monde, un grand jeu concours gratuit sur l'art Roman: "Vacances Romanes\*.

Pendant six semaines, à partir du 15 juillet. le Monde publiera dans son supplément du week-end, le Monde Aujourd'hui, date dimanche lundi, six questions sur l'Art Roman.

Ces sèries de six questions formant chacune un concours indépendant, les lecteurs du Monde Aujourd'hui auront, chaque semaine, une nouvelle chance de gagner l'un des magnifiques prix en livres d'art offert par

1<sup>rt</sup> prix: coffection complète - Nuit des Temps - 58 volumes 2º prix : collection des titres français-Nuit des Temps - 36 volumes

3° prix : collection complète Introduction à la Nuit des Temps - 9 volumes

et du 4" au 50" prix ; un ouvrage d'art (1 ou 2 volumes et du 51° au 100° prix : une plaquette "Itinéraire Roman"

Rendez-vous dans le Monde Aujourd'hui dès le 15 juillet.

Le Monde / ZODLAQVE

21115

Auteur d'une centaine d'ouvrages, romans, pièces de théâ-tre et essais, J.B. Priestley était aussi connu pour ses prises de posi-tion politiques. Avant la seconde guerre mondiale, il déplorait l'atti-tude de l'Angleterre qui, selon lui, minimisait le danger nazi ». Pen-dant la guerre, son émission hebdomadaire le dimanche à la BBC avait rendu sa voix - aussi célèbre que

#### PRESSE

 L'opposition du Syndicat de la presse marocaine à l'impression de journaux étrangers par fac-similé. — Le Syndicat national de la presse marocaine (SNPM) aurait l'intention d'introduire un recours devant la Cour suprême de Rabat contre nement à quatre quotidiens français le Figaro, France-Soir, Paris-Turf et l'Equipe - d'imprimer di-rectement leurs éditions par fac-similé à Casablanca (le Monde du 28 mars). Une action analogue de-vant la Cour suprême a déjà été intentée contre l'autorisation dont bénéficie le quotidien saoudien basé à Londres, Al-Sharq Al Awsat, que le SNPM estime - conforme ni à l'esprit ni à la lettre du code de la presse -. - (AFP.)

celle de Churchill ». Enfin, depuis temps avant de décider de se consa plusieurs années, il militait pour le lésarmement nucléaire ; il avait été l'un des membres fondateurs de la CND (Campagne pour le désarmement nucléaire) en Grande-C'est son deuxième roman, the

Good Companions (les Bons compa-gnons), publié en 1929, qui avait permis à Priestley d'accéder à la célébrité internationale. Traduit en de nombreuses langues, ce livre a été adapté au cinéma. Priestley en a riré une nièce de théâtre et, en 1957, on en a fait une comédie musicale. Ce livre, dans la tradition de Dickens, relatait l'aventure de Mr. Oakroyd, ouvrier charpentier au chômage, qui, un jour, aban-donne sa famille, sa ville, et s'en va sur les routes. Il fera la rencontre d'une vieille fille et d'un jeune maître d'école. Les trois personnages deviennent inséparables et se mêlent ensuite à un groupe de musiciens. J .-Priestley dépeignait les fortunes, les infortunes, les jours gris on les triomphes de ces Bons Compagnons. Ce roman picaresque, très divertissant, fut accueilli avec beaucoup de faveur par le public. Avec moins d'enthousiasme per la critique.

En 1960, l'essai de Priestley Literature and Western (la Littérature et l'homme occidental) - une étude sur la littérature européenne du Moyen-Age à nos jours et sur la lit-térature américaine – lui a permis d'être reconnu comme critique. Ce livre promène le lecteur d'un coin à l'autre de l'Europe, d'une époque à l'autre. On y croise les fantômes de Shakespeare, Cervantès, Goethe, Hugo, Dickens...

J.B. Priestley était né le 13 sep-tembre 1894 à Bradford (Yorkshire). Dès l'âge de quinze ans, il avait travaillé comme employé de bureau. Pendant la première guerre mondiale, il s'engagea et fut blessé trois fois. Après la guerre, il fit des études à Cambridge et enseigna la littérature anglaise pendant quelque

crer à l'écriture. Célèbre dès le succès des Bons Compagnons, Priestley ne cessa plus d'écrire et se caractérisa par son éclectisme. Des poèmes aux séries télévisées, aucun domaine ne lui resta étranger. Après la grande dépression, il publia English Journey, qui vient d'être

Priestley se décrivait comme - un gauchiste avec un brin d'anarchisme », « un socialiste sur le mode libéral anglais ». Il avait refusé de devenir pair du royaume, de sieger à la Chambre des lords, mais avait accepté d'être décoré en 1977 par la reine Elisabeth II de l'ordre du Mérite. • Tout cela est venu trop tard -, affirmait-il cependant. En revanche, il s'enorgueillis-sait avec humour d'avoir été couronné « fumeur de pipe » de l'année. Il fut marié trois fois et eut quatre

Avec sa pipe et son visage rond, · une pomme de terre avec des sour-cils », disait-il, il professait une philosophie du plaisir et un amour bourru de l'Angleterre. - Je crois que l'Angleterre va survivre et mérite de survivre », déclarait-il lon de son quatre-vingt-septième anniversaire, « Nous sommes des gens particulièrement gentils, notre peu-ple est essentiellement libéral, tolérant, plein d'humour, et c'est ce dont le monde a besoin actuellement. Il n'a pas besoin de plus de fanatisme, d'intolérance, de vio-lence et de cruauté : il en a déjà bien assez comme ça. »

#### Livres disponibles en français

d'Occident, Gallimard. - Soudain une vitie. Aubler-Flammarion.

### – La Littérature et l'homme

 Le Trente et un juin, Laffont.

— Nancy,
M. et M™ Jacques Précheur,
M. et M™ Michel Précheur,
M. et M™ Jean-Marie Précheur,

vi. et M≔ Paul Robaux.

Steur Anne-Marie Grosiean.

out la douleur de faire part du décès de

M<sup>™</sup> veuve Hubert PRECHEUR, née Colette Groujean,

survenu le 15 août 1984, en son domi-

La cérémonie religiouse sera célébrée

le vendredi 17 août, à 14 h 15, en la

L'inhumation aura lieu au cimetiès

a la douleur de faire part du décès de sa

M<sup>no</sup> Wladimh SCHREIBER, nóc Engénie Markovitch,

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

Mª Andrée VALERIO,

professeur honoraire au lycée Molière,

La cérémonie religieuse a en lien dans l'intimité familiale, à Saint-

Germain-en-Laye, et l'inhumation, au cimetière de Gentilly.

- Pour le dixième anniversaire du

M" Max BHAVSAR-RUFFIN.

Une pensée affectueuse est demandée à ceux qui l'ont counue et aimée.

- Pour le huitième anniversaire du

Nos abonnés, bénéficiant d'une

« Carnet du Monde », sont priés

réduction sur les insertions du

de joindre à leur envoi de texte

une des dernières bandes pour

iustifier de cette oualité.

**Anniversaires** 

survenu le 10 août 1984.

- On nous prie de faire part du

basilique du Sacré-Cœur de Nancy.

M. Boris Schreiber

de Mirecourt.

ainsi que leurs enfants,

## RADIO-TÉLÉVISION

#### Jeudi 16 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Passaport pour la forma.
Aux Almadies (Sénégal), un show présenté par Sydney, avec Dominique Lavanant, Fred Beauchène, Axel Bauer, Sacha Distel, Karen Chéryl,

etc.: musique et sport.

h 35 Feuilleton: Docteur Teyran: le meurtre.
Scépario R. Sullivan, réal. J. Chapot, musique C. Boling, Avec M. Piccoli, N. Alari, P. Bardet.
Dans la famille Teyran — père chirurgien, mère écrivain — tout va bien et tout le monde « se dit tout », jusqu'au jour où la fille — étudiante — tombe amoureuse d'un truand; où on retrouve colvier noignardé dans un assenseur où le doccelui-ci poignardé dans un ascenseur ; où le doc-teur Teyran lui-même est saupçonné. h 5 Journal.

23 h 20 Vivre en poésie. Emission de J.-P. Rosnay. Humour en poésie dans « Complainte amoureuse » d'Alphonse Allais et Christophe dans « Pudeur » d'André Frédérique ; Jean-Pierre Tour chante « le Mot et la Chose » de l'abbé de l'Attaignant.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

SOIRÉE BELGE. 20 h 35 Club des télévisions du monde (RTBF) : La tribunal des sept. Téléfilm de P. Kinnet, réal. J.-L. Colmant.

Le cadavre d'une petite fille violée et étranglée est retrouvé dans un bois. Le tribunal des sept entre en action: l'assassin aura les yeux crevés... La police enquète. Le téléfilm pose la question de la justice privée, populaire. Ce n'est pas inintéressant, pas inoubliable non plus.

22 li 10 Oivertissement: Course de Investites.
Une course de brouettes à la manière des Vingt-Quatre Heures du Mans.

22 h 15 Variétés: Supercool. Programme de variétés présenté et animé par Plastic Bertrand et réalisé par Léo Quoilon. Avec Gazebo, Michel Fugain, Greak Machine, Jo Lemaire, Duran-Duran...

23 h 20 Journel. 23 h 40 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Téléfilm : Le Lieutenant du diable. De J. Goldschmidt, d'après le roman de M. Pagyes (1º partie). A Vienne, dans les unnées 10, un scandale éclate dans l'armée impériale austro-hongroise : le cap-taine d'état-major Mader est assassiné, et le cou-pable présumé est un officier, le lieutenant Dorfrichter. L'enquête se heurre à la rigidité du cadre militaire, les interrogatoires se succèdent intermi-nablement! Le jeu trop shéatral des acteurs mat à la peinture de ce monde en prote à la décadence.

22 h 15 Journal. 22 h 35 Prélude à la nuit.

Trio opus 87 en ut mineur, de Brahms, par M. Lefebvre au violon et Robert Bex au violoncelle, accompagnés par Armand Bex au piano.

#### FRANCE-CULTURE

26 h 30 La Chartreuse du XIV siècle. Visite, de R. Pivin. Avec A. Cury, M. Eyraud, S. Pivin.,.

22 h La criée aux contes autour du monde : Chine. 23 h Bestisire : le renard. 23 h 20 Musiques fimites.

23 h 40 Place des étoiles.

#### FRANCE-MUSIQUE

 20 h 36 Bruckner; « Quimatte à cordes en fa majeur ».
 21 h 15 Concert (cycle d'échanges franco-allemands), donné le 4 mai au grand auditorium de la Fondation Guimande le 4 mai au grand auditorium de la Fondation Guimande. benkian de Lisbonne: Chessed II et Stretti, pour deux orchestres, de Nunes: Monodrams, pour violoncelle et orchestre de Rhim, par l'Orchestre symphomique de Sud-westfunk, sons la direction de L. Pfaff et B. Rempe;

westing, sons in threaten de L. Flatt & B. Rempe; soliste: Siegfried Palm, violoncelle.

h Les soirées de France-Musique: Fimbres et coloris, œuvres de Schubért, Strauss, Back, Varèse, Brahms, Ravel, Mozart, Mahler.

### Vendredi 17 août

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 30 TF 1 Vision plus,

11 h 55 Quarante ans déjà. Bonjour, bon appétit. Masszine de Miche

Oliver 12 h 30 Consommer sens pépins.

12 h 32 Cockteil meison.

13 h 30 Série : Madame Columbo. 15 h 20 Santé agns nueges.

16 h 30 Croque-vacences. 18 h Série ; Eh bien dansez mainte

18 h 20 Série documentaire : l'Art au monde des

19 h 15 Emissions régionales 19 h 38 Point : Prix vecanoes.

19 h 40 Ces chers disparus : Francis Blanche.

20 h 36 Variétés : les planistes de bar.

Série d'André Halimi. Aujourd'hul, les planistes anonymes qui font les zux soirs des bars et des grands hôtels :

(Rediffusion.) 21 h 35 Un certain regard : le Solitaire de Villed'Avray. Série d'émissions réalisées par J.-Cl. Bringuler.

Deuxième voiet de l'émission consucrée au biologiste, écrivain, pamphlétaire, moraliste. Dans sa maison pleine de souvenirs, Jean Rostand évoque sa vie, son père (« je ne suis pas guéri de mon père »), ses révoltes d'adolescent, ses premiers ouvrages (la Loi des riches, le Retour des pauvres, Tandis qu'on souffre encore). Un portrait-

document de l'homme disparu en 1977. 22 h 30 Temps X : la quatrième dimen Emission d'I. et G. Bogdanoff. Le visage hideux de Janet Tyler va-t-il redevenir

e normal = après l'opération ? Journal.

23 h 16 Les Tympens félés. Emission de J.-F. Bouquet: Le hard-rock.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 30 Antiope.

12 h Journal (et à 12 h 45 et 18 h 40). 12 h 5 Muppets Show. 12 h 30 Fauilleton : Les amours de la Belle

13 h 35 Série : voyages au fond des mers 14 h 25 Aujourd'hui is vie.

Ils voulaient un château. Un reportge sur ceux qui,

par héritage ou coup de cœur, font vivre des 15 h 30 Série : Akagera.

La muit du cyclop 16 h Sports étě. Récré A 2,

Yakari ; Le petit éche de la forêt ; Superbug ; Latulu et

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

20 h Journal.

20 h 35 Série : Navyruschau

L'île aux requins, réal. B. Vallati. Avec M. Adorf, A. Cantafora. Le phare de Lampione s'est éteint, ce qui risque de

provoquer des accidents en mer. A contre-cœur. Gino accepte d'alter l'approvisionner en gaz. Le travail se révèle difficile à cause des requins. Tout se préte à l'aventure dans cette série (le cadre, le personnage de l'oncle Gino), sauf l'histoire qui tombe à l'eau dès qu'arrivent les personnages

h 30 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème : flaneries et escapades, sont invités : Jean Chalon (Un amour d'arbre), Marcel Jullian (Châteaurenard mon soleil), Jean Plumyene (Trajets parisiens), Jacques Reda (l'Herbe des talus), Jean-Noël Schifano (Chroniques napoli-22 h 50 Journal.

22 h Ciné-été: le Maître nageur.
Film français de Jean-Louis Trintignant (1978). Avec
G. Marchand, S. Sandrelli, J.-C. Brialy, Moustaché, J.L. Trintignant, C. Marquand (Rediffusion). l'homme de sa vie . , un chanteur de charme minable. Ils s'en vont sur la Côte d'Azur et le chanteur devient maître nageur privé d'un milliardaire paralytique imposant tous ses caprices. D'après un roman de Vahé Katcha, une comédie d'humour noir insolite. la mise en scène dérape parfois. Guy Marchand, en « premier rôle » , est très étonnant.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

19 h 3 Jeu littéraire : Les mots en tête. 19 h 15 Emissione régionales.

19 h 40 Musiques tzigenes.

Quelle différence entre tzigane-gitan et tzigane russe? Témoignages et chansons.

18 h 55 Dessin enime : L'inepecteur Gadget. 20 h 5 Les Jeux. 20 h 35 Vendredi : lle meurent de faim et alors ?

Le procès sans complaisance, solide, admirablement constitué, de l'ensemble du système d'ajde aux pays en vote de développement. Lionei Roscage a enquêté dans les institutions internationales, auprès des gouvernements qui ont la respon-sabilité de l'élimination de la mainutrition, il a examiné le rôle des structures qui dominent le marché mondial. Un travail journalistique comme on en voit peu à la télévision et qui avait déclenché un courrier si important qu'André Cempana avait organisé ensuite un débat pour parler des solutions possibles (débat hélas bācié).

h 30 Série : Mazarin.

Les enfants qui s'alment», de Pierre Loisenu, réal. P. Cardinal, avec F. Périer, M. Sarcey, S. Bouy... (Redif.).

Le roi tombe amoureux de la nièce du cardinal: Marie Mancini, ce qui contrarie doublement Mazoria

22 h 25 Journal. 22 h 45 Prélude à la nuit.

Deuxième sonate pour violon et piano », de Bela Bartok, par Dominique Ponty au piano et Anne-Marie Binet de Boisgisson au violon.

#### FRANCE-CULTURE

7 h Matinales : bestioles.

7 h 36 Revue de presse.
8 h Paroles et écrits du bocaga.
9 h 5 Un pays, une histoire, à la recherche d'une écriture perdue : Champollion et les hiéroglyphes.

Jacques Cartier, le voyage imaginé (1534-1984). Masique : dérives des continents.

12 h Panorama.
13 h 30 Femilietou : le Crime d'Orcival.
14 h La publicité et l'édition.
15 h 3 Embarquement insuédiat : la Norvège.
15 h 30 Musique : Brésils.
16 h 30 Promenades ethnologiques en France

de Nanterre.

17 à 30 Entretiens - Aris plantiques : avec Georges

La seconde guerre mondiale : la reflux (1943-1944).
19 h 20 Bises notes: in the bine sky.
19 h 30 La femme et la plante: la fille du pelmier.

20 h Blaise Cendrars, poète intercontinental.
20 h 30 L'opérette c'est la fête : l'opérette vicanoise (l'âge

d'or). 21 à 30 Entretiens et souvenirs « pris dans une mémoire »,

avec P. Lorenz et M. Bois. La criée aux contes autour du monde : Chine.

Bestinire : l'alorc.

### FRANCE-MUSIQUE

Les mais de Franco-Musique.
7 Petit matin : œuvres de Vivaldi, Cimarosa, Scar-

latti, Paganini, Rossini, Clementi, Hoffmeister...

9 h 5 Le matin des musiciens: Aspects de Glenn Gould, cenvres de Gibbons, J.-S. Bach, Brahms, Beethoven...

12 h 5 Concert (donné le 14 septembre 1983), œivres de J.-S. Bach, Heiller, Hindemith, par Monika Hending à Poesse.

Porque.

14 h 4 Repères contemporains : Ohana. 15 h Carte blanche à Clara Schumann. 18 h 5 L'Heritage d'Arthur Schuabel, œuvres de Bee-thoven, Schubert.

19 b Le temps du jazz : Le jazz en famille ; Le poivre et

20 h Avant-concert: Luciano Berio, Folk-songs.
20 h 20 Concert: (cycle d'échanges franco-allemands)
émis de Baden-Baden: «Venite populi, offertoire,
K. 260. de W.A. Mozart et «Symphonie nº 2 en si
bémol majeur Lobgesang», de Mendelssohn, par
l'Orchestre symphonique de Baden-Baden, sons la direction de H.M. Schneidt, les chœurs de la radio de
Colorge direction M. Schneidt, les chœurs de la radio de Cologne, direction H. Schernus, les chœurs de la radio de Berlin, direction U. Gronostay, solistes C. Anhorn, M. /enuti, J. Protschka.

22 h 15 Les soirées de France-Musique : œuvres de Berio. Janacek, Don Gillis, J.-S. Bach; à 1.00, musiques traditionnelles (musiques savantes du Maroc).

. . .

## LE CARNET DU Monde

Colomb-Béchar, Paris. M. Rephael Amouyal M. at Ma René Amouval. M. et M= Robert Amouyal,

支柱

M. et M= Roger Amouyal. les familles Tordiman, Amouyal, Ben-semhoun, Amar, Benichon, ont la douleur de faire part du décès de

leur très chère et regrettée épouse, mère, grand-mère et sœur, M™ Raphaël AMOUYAL,

survenu le 14 août 1984.

Les obsèques auront lieu jeudi 16 août La levée de corps aura lieu à 15 h 30, hôpital Saint-Antoine (23. rue de Chaligay, 75012 Paris), spivie de

Ni flours til couromes.

22, rue Charles-Baudelaire.

Oz nous prie d'annoncer le décès

M. Jean-Charles
DUPLESSIS-KERGOMARD,

officier de la Légion d'honneur, ancien administrateur en chef des affaires d'outs

De la part de : M= Maurica Duplemis-Kergomard sa belle-sizur M. et M= Max Rives

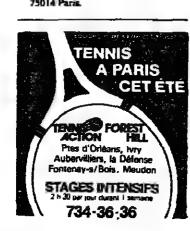
M. et M= Claude Blay

et leurs enfants, M. et M= André Caquot

et leurs enfants, M. et M. Olivier Ranson et leurs enfants, M. et M= Denis Ranson

ses neveux et petita-nevens. Les obsèques ont su lieu le 14 août

22, avenue de l'Observatoire,



 Annecy,
 M™ Fernand Fourgon, M. Marcel Fourgon,

sa nièce, Et toute la famille, ont le chagrin de faire part du décès de

M. Fernand FOURGON, chevaller de la Légion d'honneur

dans l'ordre des Palmes académiques, dans l'ordre de la Santé publique, inspecteur honoraire des Instituts nationaux des jeunes sourds,

survenu le 7 août 1984, à l'âge de quatre-vingt-un ans.

inspecteur des études à l'École nationale de la santé,

(Haute-Savois), le 10 août 1984.

Le conseil d'administration de l'Œuvre du Perpétuel-Secours,

La direction Et le personnel de l'hôpital Notre-amo du Perpénuel Secours,

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Gérard FROMENT-MEURICE, officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, croix de guerre

1914-1918. président d'honneur de l'Association, nu le 7 août 1984, à Penguily, 22150 Moncontour

- M= Nicole Letessier-Selvon, née Dorothée, Charlotte, Alice et Pauline Sœur Madeleine Letessier,

M. et M. Pierre Letessier. M

Simone Hasquenoph M. et Mm Michel Letessier. ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean LETESSIER-SELVON, survenu à Saint-Maur-des-Fossés, le 13 août 1984, dans sa soixante-

L'incinération a eu lieu dans l'intimité familiale au Columbarium de Saint-Denis. Cet avis tient lieu de faire-parl.

8. avenue des Marronniers

94100 Saint-Maur-des-Fossés.

docteur Jacques CARASSON, maître de conférences agrégé, médecia des hôpitaux leur mari, père, frère et beau-frère (CHU de Montpellier-Nîmes), Que ceux qui l'ont conna, apprécié et aimé aient pour lui, en ce jour du 17 soût 1984, une pensée fidèle.

Carrier B

An analysis of acceptable of the contract of the contract of J-10,482 \$5 75**93** 148 Track Agency

PAN NOT TOTAL SECTION **在 医乳腺 海绵/海绵** -76 m m 4 CANAL NO. BANK

Rien ne sert de co PART OF SERVICE April de Company

> Acres appropriate · 中于《神传》 为第

re water a and the same IN PART OF A STANCE OF THE PARTY. Track a second A CONTRACT AND 4.60 In the second

11.

ar the grad

4.55%

State of

17 (2- 5-

50 g ....

 $c_{\frac{1}{2}} c_{1}^{n-2} =$ 

April 19

1.

414 July 2014

Ports. 4.10 Les p

The Property i ama ir setta i THE PERSON NAMED IN - The late of the STATE TO THE 1.5 and the same of the last

- 1 St

Thister .... · La strike THE R. P. LANSING 108 M Property States 196 12 E MARIE Sec. 18 min

in white the same The state of the s Party Property Comments of the Comments of the

Season Telephone

#### **CINÉMA**

第二十五月2日

need Toyan-

Mary 1975

创业基础的.

ere geregeren e

40.00

garage of the state of the

متعمد والمطوا والمهوا

and The second of

#### « FRANKENSTEIN 90 », d'Alain Jessua

#### Un monstre en or

Faut-il être plus royaliste que le roi et, pour une fois, chercher dans un film d'Alain Jessua des intentions qu'il n'a pas voulu y mettre ?

Le cinéaste revient, après tant d'autres, au mythe de Frankenstein, un projet qu'il nourrissait de longue riate mais qu'il traite sur le registre comique sans pour autant tomber dans la perodie, même inspirée, comme Mel Brooks avec Frankens-tein Jr. Pour Mel Brooks tout finit par des chansons ou du moins par un éclat de rire. Le sourire de Jessus est infiniment plus nuancé.

Le monstre, la créature sortie du cerveau d'un savant en délire, est extérieurement fidèle au modèle, au Boris Karloff de James Whale dans la Frankenstein, de 1931. Sans copier. trait pour trait, le maquillage de Kar-loff, Eddy Mitchell, qui interprète la nouvelle créature, est aussitôt identifié par rapport à l'original.

Mais en choisissant Eddy Mitchell, pour le rôle principal, et Jean Rochefort, pour celui du savant qui veut recréer la vie. Victor Frankenstein, en écrivant son adaptation spécialem pour eux, Jessus traçait déjà les limites et l'ambition de se fable: Nous avons devant nous des êtres tamiliers, de bons Français moyens vivant l'invraisemblable dans la France doublette d'aujourd'hui, Derrière les facéties réjouissantes des deux acteurs, le metteur en scène

percolt un sens bien contemporain nous parle au présent, ici et mainte

Cerveau d'anfant mais programmé comme un ordinateur, Frank, le monstre, monte vite en grade, veut goûter à tous les plaisirs de l'exis-tence. Sa turbulence passagère ne l'empêche pas de garder les pieds sur terre. Il découvre l'amour et, à la fin, séduit l'épouse du savant qui doit se contenter de la monstresse aux formes rebondies inventée pour Frank. Après un ultime pélerinage au vieux château des Frankenstein près de Genève. Frank, son visage enfin devenu normal, séduisant, est mûr pour rejoindre le monde des adultes et s'intégrer dans le grand business

Enfant terrible du cinéma français, toujours avide de vérités dérangeentes, Alain Jessua ne donne pas cette fois de coups de griffe, n'enfonce aucun giou, avance sur un ton nonchalant, il laisse la porte ouverte à toutes les interprétations, d'où un film gentil, drôle par moments: Eddy Mitchell y trouve un rôle an or dont il tire tout la suc. Avec son coscénariste Paul Gégauff, dont ce fut un des derniers travaux, Jessua n'en insinue pas moins que les robots sont au pouvoir.

LOUIS MARCORELLES. \* Voir « les films nouveaux ».

#### MUSIQUE

#### LE HAYDN SINFONIETTA A SAINT-MERRI

#### Rien ne sert de courir

deux cent cinquantième anniversaire de la naissance de Joseph Haydn, le Haydn Sinfonietto Wien « s'attache à faire revivre, avec les moyens de notre époque, la techni-que d'exécution du classicisme viennois . Son chef, Manfred Huss. nous est présenté comme un expert de l'interprétation des œuvres de ce style et l'auteur de la première documentation complète sur Hayda en langue allemande. Touses ces garanties ne pouvaient qu'aviver la curiosité à l'égard du concert de ce jeune ensemble présenté, le 13 août, à l'église Saint-Merri par le Festival estival de Paris, dont le programme comportait notamment la 6 N° 73 **20 112**7 n'a guère l'occasion d'entendre.

Cependant, dès l'Adagio et Fugue, de Mozart, l'interprétation se révélait énergique sans doute, mais plutôt heurtée qu'animée par cette pulsation caractéristique de la musique de l'époque classique. L'Adegio, pris assez rapidement, hésitait entre deux tempos et la Fugue manquait pour le moins de phrasé. La Symphonie nº 34 en ut majeur, de Mosart, jouée à vivre allure, était également dépourvue de ces ressorts internes qui donnent un sentiment d'animation, un aliant à la musique, et qui n'a rien à voir avec le mouvement métronomique pris au pied de la lettre : les indications al-legro vivace, andante di molto et allegro vivace sont relatives au caractère, non à la vitesse. Or à partir d'un certain degré de rapidité il devient impossible de donner, par le

Fondé en 1982, à l'occasion du phrasé et l'articulation, une impres-

sion d'animation... Ces remarques valent également pour la Symphonie de Haydn, avec de moindres conséquences car les détails, toujours saillants chez ce compositeur, restera intéressants en eux-mêmes, tandis qu'avec Mozart la perspective d'ensemble, le climat, priment tout. S'agissant d'un chef et d'un ensemble jeunes et passable-ment inexpérimentés, il n'y a pas Neu de montrer une sévérité excessive, mais on peut aussi s'interroger sur l'intérêt de prendre le risque supplémentaire de donner en bis une exécution un peu approximative de l'ouverture de l'Italianne à Alger : il existe tant de façons de mettre en valeur la qualité d'un ensemble – et celui-ci n'en est pas dépourvu qu'on ne voit guère l'intérêt d'en faire voir les limites.

Ainsi, paradoxalement, le metileur moment de la soirée restait-il l'Introduction, thôme et variations de Rossini, pour clarinette et or-chestre (précédée d'un petit Concerto de Bellini, pour se mettre en train), dans lequel Michel Lethiec a pu montrer toute l'étendue de son taient de virtuose et de musicien, sachant, grâce au phrasé, donner une ême aux traits les plus acrobatiques avec une sonorité ve loutée et pénétrante. On regrettera seulement qu'il ait choisi, comme certaines divas, de jouer une octave plus haut les deux dernières notes. dont l'effet est plus douloureux que brillant, mais c'est sans doute un clin d'aril que le public prend plutôt

GÉRARD CONDÉ

#### **EXPOSITIONS**

#### « LE PRINCE EN TERRE D'ISLAM » au palais de Tokyo

#### L'art musulman pour tous

La France, entend-on dire sou-vent, « a été » une puissance musulmane, et il est anormal qu'elle ne possède pas un musée où seraient exposées en permanence les collections islamiques nationales. L'anomalie est d'autant plus remarquable que si la France n'est plus, colonialement, une puissance musulmane, elle est aujourd'hui une nation dont fait partie une importante communauté matiométane. Un chercheur en sciences sociales, M. Michel Tibon-

à Lyon, au Musée des textiles, pour l'Empire ottoman avec le roi de voir des étaffes sassanides de Perse, France ou le doge de Venise. ou au Musée des arts africains et océaniens, à Paris, si l'on est ama- est « le prince en terre d'islam », teur de tapis de Rabat.

Les musées nationaux ne paraistie de leur trésors à l'Institut du monde arabe - dont le bâtiment n'est d'ailleurs qu'en cours de



\* Iran, X' et XI' siècles.

Comiliot, évalue à anviron 3,5 millions la nombre de musulmans, francais ou étrangers, arabes ou non arabes, établis dans l'Hexagone (le Monde du 24 août 1983).

M. Nadimouddine Bammate, le célèbre expert afghan de l'UNESCO, aujourd'hui professeur d'ethnologie orientale à l'université de Paris-III et qui, en principe, n'est pas homme non plus à syancer des pourcentages fantaisistes, portait ce chiffre à 5,5 milions ou 6 millions de personnes (in l'Idiot international. été 1984), étant entendu sans doute qu'il tient compte qu'en islam est obligatoirement musulman tout enfant de musulman, quelle que soit la religion de la mère. Cetta disposition ne s'appliquera pes automatiquement chez nous où la liberté religiouse est complète. Il reste que posante culturelle, rapportée certes mais bien vivace, dans ce qu'on appelait naquère la « métropole ».

De toute façon, même s'il n'y avait pas un seul fidèle de Mahomet en France, un musée consacré à l'art arabo-musulman n'y sarait tout de même pes de trop i Surtout quand on conneît la richtese proprement fabuleuse de nos collections publiques. Elles nous furent entrouvertes lors de l'exposition du Grand Palals en 1977. Le palais de Tokyo a également, ces demières années, présenté deux expositions, limitées mala fortes, sur la céramique islamique et l'Orient des Croisades. Cependant la grande salle d'art arabe du Louvre est fermée, paraît-fi deouis... 1971. et celles du musée des Arts décoretifs l'ant été plus récemment. séen, « quand il n'y a pas de volonté,

années, « un vaste espace d'art

Comme disent les musulmans : « Rabbene sabbour » Dieu est patient. Mais nous ?

Aussi les impatients dolvent-ils applaudir l'Initiative des musées nationaux de présenter, derechef, au palais de Tokyo, une relativement modeste - mais en tous points superbe — échappés sur les réserves étatiques d'obiets mahométans : trois cent cinquente pièces, toutes de première qualité, venues de dix magasins (Louvre, Versailles, Bibliothèque nationale, Sèvres, Clurry, Guimet, Armés, Sorbonne, etc.) où elles dorment habituellement du sommeil poudreux des œuvres d'ert « en réserve ».

somptueux e sous le patronage de », pas de tambour battant, mals une manifestation à la fois simple et ample, didactique, pleine d'amour et enfants des écoles y trouvent leur bonheur. Les pièces les plus rares comme cette pyxide (du grec puxie, boîte) taillée dans de l'ivoire en 968 à Cordoue ou cette clé pour la Kaaba de La Mecque damasquinée d'or et d'argent dans l'Egypte mamelouke .- font très bon ménage avec les pannesux explicatifs illustrés en couleur qu'il n'est déshonorant pour parsonne de consulter.

Les objets exposés y sont situés dans leur cadre historique et artistique. Il est bon de sevoir que cette sphère céleste persone en cuivre incrusté d'argent (1285) était utilisée dens tel collège, et en quoi consie-taient les Cepitulations (parfois l'Etat et la région s'élèvent à

Il n'y a pas de crédits... ». Il faut aller semées de fleurs) que conclusient

Le fil conducteur de l'exposition sous l'angle public et privé, ce qui nous permet d'avoir un ceil aussi bien sant guère enclins à déposer une par- sur la salle d'armes des chahs ou sultans, leurs conseils avec les vizirs, leurs privautés avec les pages ou le bain de leurs épouses. On pestera malgré tout contre le fait que cette manifestation sans fausse note sacrifie quand même un peu à la préciosité orientaliste et anglomane consistant à remettre en question, même pour s'adresser au grand public, la transcription française classique des mots arabes, turcs ou persans. Pourquoi écrire shâh au lieu de chah, khalifa pour calife ou califat, Harûn al-Rashid pour Haroun El Rachid, beg pour bey, amir pour émir et ainsi de suite, le tout assaisonné de signes diacritiques auquels personne ne comprend goutte. Assez d'élitisme que diable !

Puisque la transition s'y prête, grâce à deux forte beaux chapiteaux syriens, à l'allure d'albâtre (huitièmedixième siecles), glissons des salles sur le prince en islam à celles, voisines, dévolues actuellement aux chapiteaux romans des collections françaises. Là aussi, didactisme et pièces de premier ordre sont élégamment et utilement mariés, il est intéressant aussi de voir, même si c'est un domaine relativement restreint, ce que produisait déjà l'Occident débutant au moment où l'ielam brillait encore de tous ses feux.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

\* Les deux expositions sont ouvertes qu'au 15 octobre tous les jours, saul le mardi, de 9 h 45 à 17 h 15.

#### « L'architecture de fête du roi Stanislas »

Sous le règne de Stanislas Leszcinski, au dix-huitième siècle, la Lorraine connut un essor artistique extraordinaire. L'exposition l'Architecture de fête du roi Stanislas, installée au château d'Haroué (Meurtheet-Moselle), rend hommage à celui qui fut l'un des artisans majeurs de cette expansion, Emmanuel Héré.

Un des chefs-d'œuvre de l'urbanisme européen, la célèbre place Stanislas aux grilles forgées par Jean Lamour, sinsi que les places d'Alliance et Carrière ont été réalisées pour Nancy par cet architecte qui inspira les cours d'Europe. Les pavillons, chartreuses et kiosques des résidences royales de Lunéville, Chanteheux, Commercy ou La Malgrange, à le facture tout à la fois classique et baroque, provoquèrent l'admiration de Voltaire ; « J'ai vu ce salon magnifique, mortié turc et moitié chingis, où le goût moderne et l'antique, sans se nuire ont uni leurs

Louis XV fit détruire ces constructions pour n'en garder que le fanctionnel. Il n'en reste aujourd'hui que das planches gravées au milieu du dix-huitième slècle. Dans le château de Haroué, construit per le maître de Héré, l'architecte Germain Boffrand, auteur entre autres de l'hôtel de Rohan à Paris, sont exposés des facsimilés de ces planches. Des maquettes reconstituent l'œuvre architecturale et paysagiste d'Emme nuel Héré et un ensemble de peintures, gravures, dessins et objets d'art du dix-hultième siècle évoquent le climat de la cour à cette époque.

\* L'architecture de fête du roi Stamisias, château d'Haroné, jusqu'au 15 octobre, tél. (8) 352-40-14.

#### AUTOUR DE L'EX-MUSÉE RENÉ-CHAR

### Le maire de l'Isle-sur-la-Sorgue répond au ministre

dans le Vaucluse, au titre du - soutien aux activités du muséebibliothèque René-Char ». M. Xavier Battini, maire (PR) de la commune, rend publique à son tour le Provençal. du 20 juillet dernier. dont nous nous sommes fait l'écho (le Monde du 28 juillet).

Sans prendre parti sur le fond du débat en cette regrettable affaire (le Monde du 12 mai), nous croyons devoir en extraire les principaux

En ce qui concerne le soutien aux activités du musée, . ... la commune n'a touché à ce titre au une subvention de 300 000 F fin 1982 ; elle a, par contre, obtenu des subventions ou titre de la restauration de l'hôtel Donadel de Campredon. Le détail de leur utilisation vous est donné dans la réponse à votre lettre du 26 juin, qu'il m'appartiendra de publier, s'il y a lieu, une fois que vous en aurez pris connaissance...

- Je dirai simplement que les

Implicitement mis en cause par le . 22,85 % du programme et que, à ce ministre délégué à la culture, lui jour, les fonds publics verses demandant de justifier l'emploi des limportants crédits « accordés à la municipalité de l'Isle-aur-la-Sorgue, li me semble donc que si vos services avaient jait une enquête objective, ils n'auraient pas soumis à votre signature que cette restauration avait été obtenue « à peu de frais - par la municipalité.

» Je vous préciseral, enfin, que les fonds d'Etat ne sont versés que sur production des pièces instifica tives des travaux réalisés. Par ailleurs, elles ne sont nas dénasées dans les mains du maire, mais dans les caisses d'un comptable du Trèsor, qui veille à leur bonne utilisation. (...)

- Pour ce qui est de la restauration de l'immeuble pour laquelle, selon vous, « de nombreuses erreurs ont été commises des le début » permettez-moi de vous rappeler que, s'agissant d'un établissement classé, tous les projets d'exécution ont reçu l'avai des spécialistes de votre ministère. -

Des détails suivent sur l'état de l'immeuble. Si le maire reconnaît · la porosité du mur de façade •, il nie qu'elle ait entraîné une inondation : « Aucune crue ne m'a été signalée dans les escaliers de Compredon ni aucune plainte pour les œuvres détériorées - (...) - Ensin, j'affirme que la municipalité n'a jamais rejusé de passer une convention avec l'association, mais que cette dernière a déclaré inacceptables les modifications et réserves apportées au projet initial par le consell municipal dans sa réunion du 4 juillet 1984. J'ajoute que j'al par la suite proposé une réunion de conciliation et que j'al obtenu pour seule réponse l'annonce de la dissolution de l'association, »

Quant au problème fondamental du financement du fonctionnement du musée - que l'article incriminé du Provençal n'aborde pas, - le maire rappelle que la municipalité proposait I million (on lui en demandait 2). Or - nous n'en avions pas les moyens, et n'étions pas les seuls, car nos demandes de subventions de fonctionnement sollicitées auprès du département, de la région et de vous-même, n'ont pas été satis-

MORT DE L'ARCHITECTE IS-RAÉLIEN ARIEH SHARON. - Nous apprenous la mort de l'architecte israé-lien Arieh Sharon, pendant une visite à Paris, le 24 juillet dernier. Il était âgé de quatre-vingt-quatre ans.

[Né en 1900 en Pologne, élève du Bauhaus de Dessau (Allemagne) de 1926 à 1930, il se fixa dès 1932 en Palestine, où il construisit de nombreuses maisons coopératives jusqu'en 1939. Après la fondation de l'Etat d'Israél, il construit plusieurs hôpitaux et bâtiments universitaires, notamment à Jérusalem A l'étranger, il a construit l'université de Ifé (Nigeria) et le pavillon Montreal (1967) L.

### THÉATRE

### Les programmations de la rentrée

#### Maison des arts de Créteil

Du 2 au 7 octobre, Bernard Lavilliers ouvre la saison, snivi par la Compagnie Maguy Marin, qui pré-sente sa dernière création: Hymen, du 12 au 26 octobre et du 6 au 24 novembre. Puis du 22 au 27 janvier Momix. Enfin, en juin, Maguy Marin participers à la Biennale de danse du Val-de-Marne. Jean Guidoni chantera du 15 au 19 janvier.

Le Théâtre du Campagnol et le Théatre de la Carriera joneront l'Enclove des papes, du 9 novembre au 15 décembre, et la Comédie de Caen Eté, d'Edward Bond, du Il janvier au 13 février, ainsi que la Double Inconstance, de Marivaux, du les an 13 mars. Le Théâtre Kobold jouera du 23 avril au 24 mai Souvés, une autre pièce d'Edward

Sur le plan local, à signaler : Ormindo, de Cavalli, les 1<sup>st</sup>, 2, 5 et 6 février et les Noces de Figaro, de Mozari, du 17 au 27 avril par l'Action lyrique d'île-de-France. \* Renseignements : place Salvador-Allende, 94000 Créveil ; tél. 899-94-50.

#### Théâtre

des Quartiers d'Ivry Le theatre d'Ivry présentera, du 17 septembre au 7 octobre, une

des récits de rêves de Franz Kaîka disséminés dans son Journal et sa Correspondance. Adapté par Enzo Cormann, mis en scène par Philippe Adrien, co spectacle sera créé en liaison avec le Centre Pompidon, qui présente jusqu'en octobre l'exposi-tion « Le siècle de Kafka ».

Renseignements: 1, rue Simon-Dereure, 94200 Ivry: tél. 672-37-43. La réservation est obligatoire, la scénogra-phie particulière au speciacle laissant

#### Théâtre des Amandiers à Nanterre

La saison 1984/85 est marquée par le retour de Patrice Chéreau avec trois mises en scène. Lucio Seilla, de Mozart d'abord, en coproduction avec la Scala de Milan - où l'opéra a été créë en juin dernicr et la Monnaie de Bruxelles (30 octobre - 18 novembre). En complément, l'Orchestre de la monnaie donnera les 11, 15, 18 novembre trois concerts Mozart, sous la direc-tion de Sylvain Cambreling.

Patrice Chéreau montera également, avec son équipe habituelle : Richard Peduzzi pour les décors Jacques Schmidt pour les costumes et André Diot pour les éclairages, la Fausse suivante, de Marivaux (5 mars - 12 mai), dont il avait, à Nanpièce réalisée à partir d'un montage terre même, présenté pour quelques

représentations, en 1972, la version talienne créée au Festival de Spolète. Il crée, enfin, du 10 avril au 2 juin Quartet, de Heiner Müller, cation poétique de Montmartre, par juin Quartet, de Heiner Müller, adaptation très lointaine des Liaisons dangereuses. D'autre part, après le succès des

Journées de musique arabe, la saison dernière, une nouvelle édition est organisée : onze concerts rassemblent cent cinquante artistes du Proche-Orient, du 25 janvier au 10 février.

\* Renseignements: 7, avenue Pablo-Picasso, 92000 Nanterre; tél. 721-11-11.

#### Théatre de Boulogne-Billancourt

Paul-Emile Deiber inaugure sa direction en interprétant Vétir ceux qui sont nus, de Pirandello, par Jacques Rosner (du 9 octobre au 11 décembre). Suivront : My fair lady. comédie musicale d'Alan Jay Lerner, par Raymond Gérôme, avec Georges Descrières (du 23 novembre au la janvier) ; la Mouette, dans le texte de Marguerite Duras, par Jean-Claude Amyl (du 5 février au 10 mars).

Paul-Emile Deiber a d'autre part invité deux productions de la saison passée : Cet animal etrange, de Gabriel Arout, par Jean Bouchaud, avec Marie-Christine Barrault (du Jacques Destoop, avec la Comédie de Touraine, Tout autour du Chat noir (du 23 avril au 26 mai).

jazz achèvera la saison (du 28 mai au 9 juin). \* Renseignements: 60, rue de la Belle-Feuille, 92100 Boulogne-

Un programme de variétés et de

#### Centre dramatique national de Gennevilliers

Trois grands classiques et deux crivains allemands de l'Est seront montés cette année. Bernard Sobel met en scène l'Ecole des femmes, de Molière (février et mars), et, dans le cadre du Festival d'Automne décentralisé. Philoctète, de Heiner Müller (septembre et octobre) et une création en France : Entre chien et loup, de Chtristophe Hein (novembre et décembre). Jean-Louis Hourdin monte le Songe d'une nuit d'été, de Shakespeare (janvier) et Yvon Davis une pièce noire et peu jouée de Corneille,

\* Renseignements: 41, rue des Grésillons, 92230 Gennevilliers; tél. 793-26-30.

#### Théatre Gérard-Philipe

à Saint-Denis

Le Théâtre du Chien-Mexicain de Hollande revient, du 2 au 21 octobre, au TGP, avec la Loi de Luis-man, un spectacle dont le thème de départ est la lutte pour le pouvoir. Le Belge Jan Fabre propose, du 22 au 27 octobre, le Pouvoir des folies du théâtre. Robert Gironès met en scène le Jeu de l'amour et du hasard, de Mariyaux, du 6 novembre au la décembre. Avec le Théâtre de la Bastille, où la pièce sera présentée, du 6 novembre au 2 décembre, le TGP a coproduit un spectacle sur Spinoza, monté par Jean Jourdheuil et Jean-François Peyret.

Les marionnettes de Milan, Carlo colla e figli, viennent, du 4 au 31 décembre, avec les Derniers Jours de Pompei et Aida et la sérénade de Pierros. Les comédiens du Français joue-

ront Oncle Vania, de Tchekhov, mis en scène par Félix Prader, du 5 février au 10 mars. Durant la seconde quinzaine de mars. Mike Figgis présente Animai of the city. Enfin, en collaboration avec le Théatre des Amandiers, Benoit Régent monte Bouvard et Pécuchet, de

\* Renseignements: 59, boulevard Jules-Guesde, 93400 Saint-Denis; tel. 243-00-59.

## théâtre

ATELIER (606-49-24), 21 h : la Neven de TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : BOUFFES PARISIENS (296-60-24), 21 h : Madame, pas dame. COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41),

ESPACE-MARAIS (584-09-31), 22 h ;
Accosé : Dollar ou la fin de Victor. GATTE MONTPARNASSE (322-16-18), 21 h : Chacun pour moi. LUCERNAIRE (544-57-34), L 20 h 15 :

Six heures au plus tard : 22 h 30 : Hiro-shima, mon amour. IL 18 h 30 : I Voix humaine: 20 h 15 : Journal intime de Sally Mara : 22 h 15 : Du côté de chez

ŒUVRE (874-42-52), 21 h : Comment devenir une mère juive en dix lecons. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 :

la Fille sur la banquette arrière RENAISSANCE (208-18-50), 20 h 45 : le Vison voyageur.
SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h : Thélitre de Bouva

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02). 20 h 15 : les Bahas-cadres ; 22 h ; Nogs on fait où ou nous dit de faire TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : Vie et Mort de Pier Paolo Pasolini. VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 45 : le Bluf-

#### Les cafés-théâtres

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15 : Arcuh = MC2 : 21 h 30 : les Démones Loulou : 22 h 30 : les Sacrés Monstres : II. 21 h 30 : Deux pour le prix

d'un; 22 h 30; Limite; CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15; Tiens voilà deux boudins; 21 h 30; Man-geuses d'bommes; 22 h 30; Oriles de se-cours; IL 20 h 15; Imprèva pour an privé; 21 h 30; Elies nous veulent toutes. COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 15 : Ca balance pas mai ; 21 h 30 : le Bel et la Bête ; 22 h 30 : Fals voir ton cu-

PATACHON (606-90-20), 20 h : F. Godard : 22 h : Petachanson. PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Il n'y a pas d'avion à Oriy ; 22 h 15 : Commis-gaire Magré, par G. Tournan.

SENTIER DES HALLES (236-37-27), SPLENDID SAINT-MARTIN (208-

CHAILLOT (704-24-24) 15 h, le Puritain, de J. Museo ; 19 h, ci-

**BEAUBOURG (278-35-57)** 

15 h. cinema américain (1920-1930): The Fighting American de T. Forman; 17 h. cinéma japonals: les Femmes de la mait, de K. Mizoguchi; 19 h, les Cinq Sur-vivants, de A. Oboler.

A LA POURSUITE DU DIAMANT

VERT (A., v.o.): Gaumont Halles, iv (297-49-70); Paramount Odéon, 6-(325-59-83); Gaumont Ambassade, 8-

(359-19-08); Parnassiems, 14<sup>a</sup> (329-83-11). V.f.: Richelieu, 2<sup>a</sup> (233-56-70); Paramoust Opérs, 9<sup>a</sup> (742-56-31);

83-11). V.f.: Richelieu, & (233-56-70);
Paramount Opéra, 9 (742-56-31);
Athéna, 12 (343-00-65); Nation, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-56-86); Gaumont Sud, 14 (327-84-50);
Miramar, 14 (320-89-52); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Murat, 16 (651-99-75); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Images, 18 (522-47-94);
Secrétan, 19 (241-77-99); Gambatta, 20 (636-10-96).

ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragua, v.o.): Dealers, 14 (321-41-01), h. sp.

LES ANNÉES DÉCLIC (Fr.) : Studio des Ursulines, 5 (354-39-19).

LE BAL (Fr.-It.) : Studio de la Harpe, 5

LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert

LE BOUNTY (A., v.o.) : George V, 8

LES BRANCHÉS DU BAHUT (A.

v.f.): Paramount Opéra, 9 (742-56-31). BUSH MAMA (A., v.a.): Républic Ci-néma, 11 (805-51-33).

CANNON BALL B (A., v.o.): UGC Ermstage, & (359-15-71). V.f.: Rex. 2 (236-83-93); UGC Rotonda, 6 (633-

CARMEN (Esp., v.o) : Rivell Beaubourg, 4 (272-63-32) ; Calypso, 17 (380-03-11).

CARMEN

ARMEN (Franco-It.): Vendôme, 2º (742-97-52); Monte-Carlo, 8º (225-69-83); Publicis Matignon, 8º (359-

LA CLÉ (\*\*) (IL, v.o.) : Marboul, 8\*

LA CONDITION DE L'HOMME (Jap., v.o.): Olympic Entrepôt, 14<sup>a</sup> (545-35-38).

CONTRE TOUTE ATTENTE (A., v.o.): George V. 8 (562-41-46).

LA DÉESSE (Indien, v.o.); Olympic Luxembourg, 6- (633-97-77); Saint-Ambroise, 11- (700-89-16).

DE L'AUTRE COTÉ DE L'IMAGE (Fr.): Pagode, 7 (705-12-15).

DIVA (Fr.): Rivoli Beanbourg, 4 (272-63-32); Cinoches, 6 (633-10-82).

DORTOIR DES GRANDES (Fr.) (\*\*)

Paramount Marivaux, 2º (296-80-40); Paramount Odéon, 6º (325-59-83); Pa-

ramount Mercury, 8 (562-75-90); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Gobelins, 13 (707-12-28); Paramount Montparnasse, 14 (329-00.00).

90-10); Paramount Orléans, 14 (540-

45-91): Convention Saint-Charles, 15-(579-33-00): Passy, 16- (288-62-34); lmsgea, 18- (522-47-94); Paramount Montmartre, 18- (606-34-25).

EMMANUELLE [V [\*\*] (V, ang., V.f.) : George V 8\* (562-41-46) ; V.f. Arcades, 2\* (233-54-58).

La Cinémathèque

la Pointe courte, de A. Varda.

Les exclusivités

Phèdre : 21 h 30 : Le cave habite au reg-VIEILLE-GRILLE (707-60-93), 20 h : Po-

#### Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : On perd les pétales.

#### Opérettes

POTINIÈRE (266-44-16), 20 h 30 : le

#### Le music-hall

DAUNOU (261-69-14), 21 h : From Har-LUCERNAIRE (544-57-34), 21 h:

#### Les concerts

Eglise Saint-Julien-le-Pauvra, 20 b : R. Parrot Th. Fève (Telemana, Vivaldi, Bach, Haendel).

cinéma

Festivals FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS

(549-14-83) Eglise Saint-Séverin, 20 h 30 : Emesos Quartet (Haydn, Zourabichvill de Pel-ken, Schubert).

#### Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-051, 21 h 30 : Gene Mighty Flea Connors. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h : Pedro Urbins et son Gua-FURSTEMBERG (354-79-51), 18 h : Duo

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : TROIS MAILLETS (354-00-79), 23 h :

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-21), 23 h : O. Pire, D. Arboleda, L. Cruz.

ET VOGUE LE NAVIRE (It., v.o.) : Stu-

dio de la Harpe, \$ (634-25-52).

L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.a.):

UGC Champs-Elysées, & (359-12-15);

Escurial, 13\* (707-28-04).

LA FEMME PUBLIQUE (\*) (Fr.) : Im-périal, 2 (742-72-52) ; Hautefeuille, 6

(633-79-38) ; Marigman, 8\* (359-92-82) ; Parmessions, 14\* (320-30-19).

FORT SAGANNE (Fr.): Publicis Champs-Eiysées, 9 (720-76-23); Lu-mière, 9 (246-49-07); Sieuvenile Mon-

LA FRANCE INTERDITE (\*\*) (Fr.):
Paramount Maivaus, 2\* (296-80-40).

LE GANG DES BMX (Ans., v.f.): Gaumount Ambassade, 3\* (359-19-08).

HERCULE (A., v.f.) : Rex, 2 (236-

83-93).

HISTOIRE D'O N° 2 (Fr.) (\*\*): Gammont Halles, 1° (297-49-70); Gaumont Berlitz, 2° (742-60-33); Quintona, 5° (633-79-38); Gaumont Ambassade, 8° (359-19-08); George V, 8° (562-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8° (367-35-43); Lumièra, 9° (246-49-07); Maxéville, 9° (770-72-86); Bastille, 12° (307-54-40); Natioa, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-56-86); Miramar, 14° (320-89-52); Gaumont Sud, 14° (327-84-50); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Pathé Wepler, 18° (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20° (636-10-96).

L'HOMME A FEMMES (A., v.a.); Bal-

L'HOMME A FEMMES (A, v.a.) : Bel-

L ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE (A., v.o.): UGC Odéon, & (325-71-08); UGC Normandie, & (359-41-18); Montparnos, 14 (327-52-37); V.f. Ber-litz, 2 (742-60-33).

LIQUID SKY (\*\*) (A., v.o.) : Saint-Germain Studio, 5' (633-63-20).

Germain Studio, 5º (633-63-20).

LISTE NOIRE (Fr.): Forum, 1º (297-53-74): Quintette, 5º (633-79-38); Marignan, 8º (359-92-82); George V, 8º (562-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8º (387-35-43): Français, 9º (770-33-88); Maxéville, 9º (770-72-86); Bastille, 11º (307-54-40); Athéna, 12º (343-07-48); Nation, 12º (343-04-67); Fauvette, 13º (331-56-86); Paramoum; Galazie, 13º (580-18-03); Montparnasse Pathé, 14º (320-12-06): Mistral, 14º (539-52-43).

(320-18-03); Montparnasse Pathé, 149 (320-12-06); Mistral, 149 (539-52-43); Gaumont Convention, 154 (828-42-27); 14 Juillet Beaugrenelle, 154 (575-79-79); Victor Hugo, 164 (727-49-75); Paramount Maillot, 174 (758-24-24); Pathé Wepler, 184 (522-46-01); Secrétan, 194 (241-77-99).

LOCAL HERO (Brit., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6º (326-58-00); Saint-Ambroise, 11º (700-89-16).

LES MALHEURS DE HEIDI (A., v.f.):

MEURINE DANS UN JARDON AN-

GLAIS (Brit., v.a.): 14 Juillet Parmasse, 6° (326-58-00); Saint-Ambroise, 11°

MISSION FINALE (A., v.f.): Paramount Mariyaux, & (296-80-40): Paramount City, & (562-45-76): Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

LE MYSTÈRE SILKWOOD (A., v.o.) : Cinoches, 6 (633-10-82).

(A, v.a.) (\*): Gaumont Ambassade, 8\* (359-19-08). – V.I.: Berlitz, 2\* (742-60-33): Montparnos, 14\* (327-52-37).

PARES VU PAR... (29 ans après) (Fr.) : Olympic Entrep3t, 14' (545-35-38).

PINOT SIMPLE FLIC (Fr.) : Richelle 2\* (233-56-70): Marignan, 8\* (359-92-82); Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); Paramount Montparnasse, 14\*

Boite à films, 17º (622-44-21). MARIA CHAPDELAINE (canadien): UGC Opéra, 2º (261-50-32); UGC Dan-ton, 6º (329-42-62).

zac, 84 (561-10-60).

14 (544-25-02)

UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Ca-lypso, 17- (380-03-11). UN BON PETIT DIABLE (Fr.) : Ca-

UNDER FIRE (A., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3 (271-52-36); UGC Odéon, 6 (325-71-08); Blarritz, 9 (723-69-23); 14 Juillet Beaugreonile, 15 (575-79-79). — V.f.: UGC Boulevard, 9 (246-

ULTIME VIOLENCE (\*) (A., v.o.): Paramount City, P. (562-45-76); Paramount Opkra, 9: (742-56-31); Maxéville, 9: (770-72-86); Paramount Bastille, 12: (343-79-17); Paramount Galaxie, 13: (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14: (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15: (579-33-00); Paramount Montmartre, 18: (606-34-25).

### LES FILMS

LES MAITRES DU SOLEIL, film français de Jean-Jacques Aublane: Paramount Marivaux, 2º (296-80-40); Balzac, 8º (561-10-60); Paramount Montparnasse, 14º (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15º (579-32) Du Baramount Montp 15 (579-33-00); Paramount Mont-martre, 18 (606-34-25).

LE PALACE EN DÉLIRE, jilm amé

20-64) ; Images, 18" (522-47-94).

ZOLOCK (Pourquoi l'étrange Mon-sieur Zolock s'intéressait-di tant à la bande dessinée?), film français d'Yves Simonean : Saint-André des Arts, 6º (326-48-18).

#### Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Cob

#### Jeudi 16 août

(Fr.) : UGC Opèra. ≥ (261-50-32) ; Hautefeuille, 6 (633-79-38) ; Colisée, 8

UN HOMME PARMI LES LOUPS (A.,

VENDREDI 13, LE CHAPITRE PINAL

VIVA LA VIE (Fr.) : UGC Biarritz, 8

VIVE LES FEMMES (Fr.) : Biarritz, &

LA LES SCHTROUMPES (A. v.i.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16) H. sp.); Calypso, 17° (380-30-11) (H. sp.).

YENTE (A., v.o.) : Marbeuf, 8 (225-18-45). — V. f. : UGC Opéra, ≥ (261-50-32).

ALIEN (A., v.o.) (°): Chitalet Victoria, 1= (508-94-14); Denfert, 14<sup>2</sup> (321-41-01).

AMERICA AMERICA (A., v.o.) : Reflex Quartier Latin, 5 (326-84-65).

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (A. v.a.) : Boîte à films (H.sp.), 17-(622-44-21).

ANTONIO DAS MORTES (Bri., v.o.) :

L'ARNAQUE (A., v.o.) : Boite à films, 17º

BLANCHE-NEIGE (A., v.L) : Napoléon,

BLOW UP (A., v.o.) : Logos, 5 (354-

LES DIAMANTS SONT ÉTERNELS (A., v.o.) : UGC Marbeul, 8- (225-18-45).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA

EST DIEUX SONT TOWNES SUR LA TÊTE (Bost.-A.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26); George V, 9-(562-41-46). — V.I.: Impérial, 2- (233-56-70); Bastille, 11- (307-54-40); Pura-mount Galaxie, 13- (580-18-03).

LES DIX COMMANDEMENTS (A., v.o.): Marbouf, 8 (225-18-45); Rex. 2 (235-83-93); Paulé Clichy, 19 (522-4501)

LA DOLCE VITA (lt., v.o.) : Olympic Entrepôt, 14 (545-35-38).

EL (Mex., v.o.) : Quintetta, 5º (633-79-38); 14 Juillet Bastilla, 11º (357-90-81).

EMMANUELLE (Fr.) (\*\*): Paramount City, 8- (562-45-76).

Républic Cinéma, 11º (805-51-33).

Night, 2a (196-62-56).

Les grandes reprises

v.f.) : Napoléon, 17º (755-63-42).

(\*) (A., v.f.) : Rex. 2 (236-83-93).

LA PIRATE (Fr.): Quintette, 5 (613 UN DIMANCHE A LA. CAMPAGNE 79-38).
PRÉNOM CARMEN (Fr.) : Grand Pa-vois (h. sp.), 13\* (554-46-85). (359-29-46); Parmassions, 14 (329-83-11),

QUARTETTO BASILEUS (it., v.c.) Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77), RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Epée de

Bois, 5' (337-57-47).

BHOCEING ASIA (All., v.e.) (\*\*\*): Ciné
Beaubourg, 3' (271-52-36): UGC Danton. 6' (329-42-62): UGC Biarritz, 8'
(723-69-23). - V.f.: Rex. 2\* (23683-93): UGC Montharmasse, 6' (54414-27): UGC Boalevard, 9\* (24666-44): UGC Gare de Lyon, 12\*
(343-01-59): UGC Gobelins, 13\* (33623-44): Mistral, 14\* (539-52-43): UGC
Convention, 15\* (828-20-64): Pathé Cilchy, 18\* (241-77-99). MTRO (Angl., v.o.) (\*): Forum Orlean-Express, 1\* (233-42-26); Ambassade, 8\* (359-19-08). – V.J.: Gaité Boulevard, 2\* (233-67-06); Lumière, 9\* (246-49-07); Montparnos, 14\* (327-52-37).

SEGE (A., v.o.) (\*\*): UGC Odéon, 6\* (325-71-08): UGC Ermitage, 8\* (359-15-71). - V.f.: Rea, 2\*(236-83-93): UGC Montparasase, 6\* (544-14-27): UGC Bonlevard, 9\* (246-66-44): UGC Gare de Lyon, 12\* (343-01-59): UGC Gobelius, 13\* (336-23-44): UGC Convention, 15\* (828-20-64): Gaumont Gambeita, (636-10-96).

Signe LASSITER (A., v.o.): UGC Odéon, é (325-71-08); UGC Normandic, 5 (359-41-18), – v.f.; UGC Moniparnasse, é (633-08-22); UGC Bonievard, 9 (246-66-44).

STAR WAR LA SAGA (A., v.o.): la Guerre des étolles, L'empire contreatiaque; le Retour du Jedi: Escariel, 13 (707-28-04).

TOOTSIE (A., v.o.et v.f.) : Opéra Night, 2\* (296-62-56). LA TRACE (Fr.): Lucernaire, 6º (544-

57-34).

LA TRICHE (Fr.): Forum, 1° (297-53-74); Gammont Richelieu. 2° (233-56-70); Impérial. 2° (742-72-52); Hautefeuille, 6° (633-79-38); Marigman, 8° (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); 14 Juillet Bastille, 12° (357-90-81); Nations, 12° (343-04-67); PLM Saint-Jacques, 14° (589-65-42); Montpartusue Pathé, 14° (320-12-06); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79); Mayfair, 6° (525-27-06); Pathé Clichy, 18° (522-46-01).

LA LILTUMA CENA (Cub.): Denfert, 146 LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napo-Mon, 17 (755-63-42). LSS AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A. v.o.) : Ciné Beanbourg, 3\* (271-52-36) ; George V, B\* (362-41-46). — V.f. : Capri, 2\* (508-11-69) ; Montparmasse Pathé, 14\* (320-12-06). BARBEROUSSE (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 19 (532-91-68). BARRY LYNDON (Angl., v.o.) : Bofte à films, 17\* (622-44-21). BLADE RUNNER (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (354-72-71). - V.f. : Opéra

LA ULTIMA CENA (Cub.) : Denfert, 14

LE BON PLAISIR (Fr.): 14 Juillet B grenelle, 15 (575-79-79). LE CHAINON MANQUANT (Fr.-Am.,

v.f.) : UGC Opéra, 21 (261-50-32). CITIZEN KANE (A., v.o.): Botto à films, 17\* (622-44-21). 66-44); Montparnos, 14 (327-52-37). CORRESPONDANT 17 (A., v.o.): Seint-André-des-Arts, & (326-80-25); Parmes-sions, 14 (329-83-11).

LES CRIMINELS (A., v.o.) : Panthéon, 5 (354-15-04). DELIVEANCE (A., v.o.) (\*) : Botte à films, 17\* (622-44-21), DE L'OR EN BARRE (Ang., v.o.) : Action Christine, 6\* (329-11-30). LE DERNIER TANGO A PARIS (It., v.o.) (\*\*) : Saint-Ambroise, 11\* (700-89-16).

### NOUVEAUX

FRANKENSTEIN 96, film français d'Alain Jessua : Forum, 1 (297-53-74); Gaumont Richellen, 2 (235-56-70); Hautafeuille, 6 (633-79-38); Colisée, 8 (359-29-46); George V, 8 (562-41-46); Saim-Lazare Pasquier, 8 (387-35-33); Français, 9 (770-33-88); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Fauvette, 13 (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Mistral, 14 (539-52-43); 3 Parnasiens, 14 (320-30-19); Hammont Convention, 15 (828-42-27); 3 Mortas, 16 (651-99-75); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20 (636-10-96).

LE PALACE EN DÉLIRE, film américain de Neal Israël, v.o.: Forum Orient Express, 1" (233-42-26): Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Paramount City Triomphe, 8" (562-45-76): v.f., Paramount Marivaux, 2" (296-80-40); Paramount Marivaux, 2" (296-80-40); Paramount Bastille, 12" (343-79-17); Paramount Golelins, 13" (707-12-28); Paramount Golelins, 13" (707-12-28); Paramount Montparnasse, 14" (329-90-10); Paramount Oriéans, 14" (540-45-91); Convention Salat-Charles, 15" (579-33-00); 3 Muraz, 16" (651-99-75); Paramount Montparnarte, 18" (606-34-25); Images, 18" (522-47-94); 3 Secretan, 19" (241-77-99).

18\* (522-47-94); 3 Scaretan, 19\* (241-77-99).

PAVILLONS LOINTAINS, film anglais de Peter Duffell, v.o.: Ciné Beauboarg, 3\* (271-52-36); UGC Danton, 6\* (329-42-62); UGC Normandie, 8\* (359-41-18); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79); v.f., Rat, 2\* (236-83-93); UGC Opéra, 2\* (261-50-32); UGC Boulevard, 9\* (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); UGC Gobelins, 13\* (336-23-44); Mastral, 14\* (539-52-43); UGC Convention, 15\* (828-20-64); Images, 18\* (522-47-94).

GUERRE ET PAIX (Sov., v.o.) : Cosmos, LES GUERRIERS DE LA NUIT (A v.a.) : Hollywood Boulevard, 9 (770 HAIR (A., v.o.) : Botte à films, 17 (622-

HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.): Movies, 1= (260-43-99). L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP (A., v.o.): Saint-Michel, 5 (326-79-17).

IL BIDONE (It., v.o.): Saint-André des Arts, 6 (326-48-18); Olympic, 14 (545-35-38). IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A., v.f.): Capri, 2 (508-11-69). L'IMPORTANT C'EST D'ALMER (Pr.) (\*4): Forum Orient Express, 14 (23 42-26): Parassiens, 14 (329-83-11).

L'INCONNU DU NORD-EXPRESS (A., v.o.): Action Christine Bls. 6 (325-11-30).

LADY LOU (A. v.o.): Action Christine Bis, 6 (329-11-30). LILI MARLEEN (ALL, v.o.): Rivoli, 4 (272-63-32).
MAIS QUI A TUE HARRY ? (A. v.o.) :
MAIS QUI A TUE HARRY ? (A. v.o.) : Logos, 5: (35442-34); Marignan, 8: (359-92-82); Parnassiems, 14: (320-

30-19).

MANHATTAN (A., v.o.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83).

MEAN STREET (A., v.o.) (\*): Movies, 1 (260-43-99). Alpha, 5 (354-39-47); (v.f.): Paramount Montparassa, 14 (329-90-10).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., ▼.f.) : UGC Opéra, ≥ (261-50-32).

METAL HURLANT (A., v.o.): Genmont Halles, 1\* (297-49-70): Clany Palace, 5\* (354-07-76); Ambassade, 8\* (359-19-08); v.f.: Berlitz, 2\* (742-60-33); Mazévilla, 9\* (770-72-86); Genmont Sud, 14\* (327-84-50); Miramar, 14\* (327-84-50); Miramar, 14\*

Sud. 14\* (327-84-50); Miramar, 14\* (320-89-52).

MEURTRE D'UN BOOKMAKER CHINOIS (ex-LE BAL DES VAURIENS) (A., v.o.); Forum, 1\* (237-53-74); 14 Juillet Parusse, 6\* (326-58-00); 14 Juillet Racige, 6\* (326-19-68); George V. 3\* (562-41-46); 14 Juillet Bastille, 11\* (357-90-81); 14 Juillet Beaugerpelle 15\* (574-78-78) ugranella, 15 (575-79-79).

METROPOLIS (All.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Saint-Germais Huchette, 5 (633-63-20); Olympic Saint-Germain, 6" (633-97-77); Gaumont Champs-Elysées, 8" (359-04-67); Grand Rev. 2 (236-83-93); Bretagne, 6" (222-37-97)

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*): Capri. 2: (508-11-69).

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL
(Angl., v.o.): Chmy Ecoles, 9- (35420-12).

MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Ang., v.a.): Quintern, 5 (633-79-38). LA MORT AUX TROUSSES (A., v.o.): Movies, 1= (260-43-99).

NOBLESSE OBLIGE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5: (325-72-07). LES NUITS DE CABIRLA (IL, v.o.) : Chempo, 5 (354-51-60). ORANGE MECANIQUE (A. v.a.) (\*\*):

Forum Orient-Express, 1\* (233-42-26); Marignam, 8\* (339-92-82). — V.f.; Friz-çais, 9\* (770-33-88); Montparasse Pathé, 14\* (320-12-06). CAR (Fr.) Ambassade, 8: (359-19-08).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (\*): Chikelet Victoria, 1\* (508-94-14). PARIS VU PAR (1964) (Fr.) : Olympic Entrepôt, 14 (545-35-38).

POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS (A., v.o.) : Saint-Sévarin, 5 (354-50-91).

50-91).

PULSIONS (A., v.o.), (\*\*): Retende, 6\*
(633-08-22): Ermitage, 8\* (359-15-71);
v.f.: UGC Cobelins, 12\* (336-23-44);
UGC Convention, 15\* (828-20-64). BASHOMON (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.): Saint-Germain Village, 9 (633-63-20); Lincoln, & (359-36-14); Par-nassiens, 14 (329-83-11). RUE BARBARE (Fr.): Paramount Most parasse, 14 (329-90-10). RUSTY JAMES (A., v.o.): Cinocite Same-Germain, 6 (633-10-82).

LE SALON DE MUSIQUE (lad., v.o.) Bonaparte, 6 (326-12-12).

LES SEIGNEURS DE LA ROUTE (ma-LA COURSE A LA MORT DE L'AN 2000) (A., v.o.) (\*\*) : Marignan, 3\* (359-92-82); v.f. : Français, 9\* (770-72-86); Montparmasse Pathé, 14\* (320-12-06); Pathé Clichy, 13\* (522-46-01).

LA SOIF DU MAL (A., v.o.): Lincola, 8: (359-36-14); Parmassicms, 14: (320-30-19. SUEURS FROIDES (A., v.o.) : Astion Christine, 6 (329-11-30). TAXI DRIVER (A., v.a.) (\*\*): Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); Boîte à films, 17° (622-44-21).

THE BLUES BROTHERS (A., v.e.) : UGC Danton, 6 (329-42-62); Biarriz. **8** (723-69-23). THE ROSE (A., v.p.) ; Châtelet Victoria, 1st (508-94-14). THE SERVANT (A., v.o.) : Champo, 9

🍓 خصميدون

ALES HIS STORE

1700

A 250

 $A_{A_{1},A_{2}} \in A_{A_{1}} \cap$ 

خيوس≥ . .

. . F.-.

1.2 ... 1.22

100

3.00

30000

---

1200年

THE PART

Party in 12.

Cart C#

A-2-435

THE THINK

陈神 蘇市

Mary 25

THE PROPERTY AND

in America

AREA THE

140,000 Ba

Terms Takes

- Art Mrs. 1

ALCON. A

William Bar

Princes Single

Marie Services of the Control of the

THE PROPERTY AND

The filterial will

make the

TAR AL

Mark . Dec .

to the second

AND THE STATE OF T

Ben Jack

Surface of the same

1.1800

-4

1000

74 4 1

400

TRAQUENARD (A., v.o.) : Action Chris tine Bis. 6 (329-11-30).
UNE ÉTOILE EST NÉE (A. v.o.) (verintegrale): Gaumon Halles, le (297-49-70); Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-80); Publicis Champs-Elysées, 8- (720-76-23); Bienvenne Montpar-nasse, 15- (544-25-02); Kusspanorana, 15- (306-50-50).

VICTOR VICTORIA (A., v.o.) : Pagoda, 705-12-15).

7° (705-12-15).

VIVRE ET LAISSER MOURIR (A. v.o.): Gaumont Halles, 1° (297-49-70); Clumy Palace, 5° (354-07-76); Colisée, 8° (359-29-46). – V.I.: Richelieu, 2° (233-56-70): Bietzana 6° (222-57-97); Français, 9° (770-33-88); Français, 9° (770-33-88); Français, 9° (770-33-88); Français, 9° (70-33-88); Français, 9° (78-24-40); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Pathé Clichy, 18° (522-46-01).

WEST SIDE STORY (A., v.a.): Paramount Oddon, & (325-59-83); Baltan, & (361-10-60).

ZÉRO DE CONDUITE (Fr.), Denfart, 14 (32/41-01).

ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.), (H.sp.) : Républic Cinéma, (1º (805-51-33).

Les festivals

TRIC ROHMER : COMEDIES ET PRO-VERBES: Studio Capa, 5º (354-89-22): le Beau Mariage. ERRC ROHMER: ÉLOGE A LA RIGUEUR: Denfert, 14º (321-41-01): le Genou de Claire, la Carrière de Sarres.

LETE DES STARS: SYLVESTER STALONE (v.o.): Rights, 19 (607-87-61): Rocky; Fist; la Taverna de l'enfer.

LA GRANDE PARADE DES COMÉ-DIES MUSICALES (v.o.) : Mac-Mabon, 17 (380-24-81) : Gsy divorcés. HTTCHCOCK (v.n.), Action rive ganche, 3 (329-44-40): Psychosa.

HITCHCOCK PÉRIODE ANGLAISE (v.o.), Le cinb de l'étoile, 17 (380-42-05) : Jeuns et innocunt. HUMPHREY BOGART (v.o.): Action Christina bis, 6\* (329-11-30): in Myste-ricux Doctour Clitterhouse.

MARX BROTHERS (v.c.), Action écoles, 5 (325-72-07) : Monkey business. MONTY CLIFT (v.o.), Action Lafayette, 9 (329-79-89) : Taut qu'il y sura des

LES POLARS DE L'ÉTÉ (v.o.), Action La Fayette, 9 (329-79-89) : le Ministère de la peur. QUINZAINE B. BLIER Cinéma présent,

19t (203-02-55) : Notre bistoire. OTTO PREMINGER (v.o.), Studio de la Contrascarpe, 5º (325-78-37) : Leura ; la Rivière sans retour ; Carmen Jones ; LE PARI DEPARDON : Sessio des Ursu-

hees, 5 (354-39-19) : Reporters ; San Clements ; Faits divers ; Numéro airo ; 20 h : les Années déclie.

#### Les séances spéciales

AMERICAN GIGOLO (\*) (A., v.A.), Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 15 h 20.

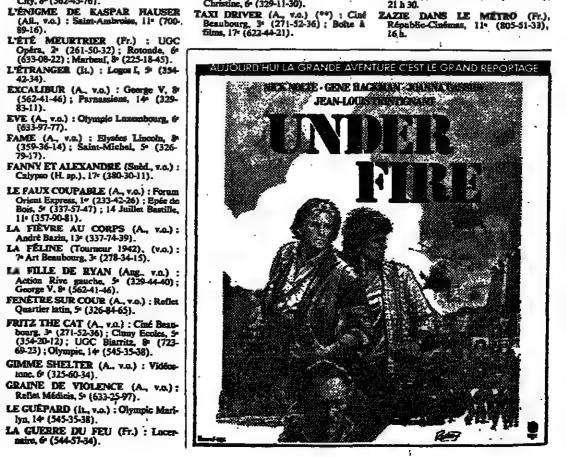
A NOS AMOURS (Fr.), Templiers, 3-(272-94-56), 20 L CASANOVA (de Felini) (IL, v.o.), Tem-pilers, 3 (272-94-56), 22 h 15. LA DAME DE SHANGAI (A. v.o.). Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77).

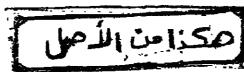
LA FIÈVRE DANS LE SANG (A., v.o.), Stadio Bertrand, 7º (783-64-66), 20 h. FRANKENSTEIN JUNIOR (A. va.), Studio Bertrand, 7 (783-64-66), 18 h. MORT A VENISE (h., v.o.), Templiers, 3 (272-94-56), 20 h.

MUSTER ARKADIN (A., v.o.), Olympic-Luxembourg, 6' (633-97-77), 24 h. POSSESSION (\*\*) (Ang., v.o.), Olympic-Luxembourg, 6\* (633-97-77), 24 h. PULSIONS (\*\*) (A., v.o.), Ciné-Beaubourg, 3\* (271-52-36).

SERIE NOIRE (Fr.), Templiers, 3 (272-94-56), 22 h 10. LA TRAVIATA (IL, v.o.), Studio Galande, 5 (354-72-71), 16 h + Calypso, 17 (380-30-11), 17 h 10. LES UNS ET LES AUTRES (Fr.), Châtelet-Victoria, 1 - (508-94-14), 19 h 20.

VIVRE VITE (\*\*) (Esp., v.a.), Républic-Cinémas, 11 (805-51-33), 22 b. VOYAGE AU BOUT HE L'ENFER (\*) (A., v.o.), Boite à films, 17 (622-44-21), 21 h 30. ZAZIE DANS LE METRO (Fr.), Républic-Cinémas, 11º (805-51-33),





## LÉGION D'HONNEUR INFORMATIONS «SERVICES»

Nous publions ci-dessons la fiste des promotions et nomingtions dans l'ordre de la Légion d'honneur parue dans le *Journal* 

#### PREMIER MINISTRE

M. Bernard Vinay, inspecteur général des affaires d'outre-mer.

#### MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

Sout florie à la dignité de grand diffe.

MM. Alban Barthez, Jean Biré, René Imbot, Jean-Pierre Liron, Arsène Woi-sard, Yves Leenhardt, Bernard Kloiz.

MM. Guy Allemane, Philippe Arnold, Jean Barat, Robert Basset,
Georges Berest, Jean Briand, Daniel
Clédière, Eugène Danet, Guy Duhesme,
Bernard Duval, Jacques Fouilland, Jean
Gossot, Yves Hailaud, Robert Imbert,
Guy Lewin, Norbert Molinier, Hervé
Navereau, Jean Quelennec, Guy Rochette de Rochegonde, Paul Roubaud,
Claude Tainguy.

MM. Bernard Vaillant, André Chof-fel, Jean Deloste, Michel Guignon, Ray-mond Humeau, Félix Le Gall, Roger Matrot, Patrick Pacand, Jean Pons, Gil-bert Thierry, Lucien Vallet, Charles Barreau, Guy Delaunay, Jacques Cha-telle, Xavier Farand, François Gauthier, Fierre Mériot, Jean Bonnet, Claude Carren, Gilbert, Georgeus, Jacques Carreau, Gilbert Gagneux, Jacques Guin, Yvon Le Coz, Achille Lerche, François Mermet, Roger Pessidous, Lu-cien Robineau, Jacques Solleau, Michel Touchet, René Vidalie, Tahar Boucehci, Chiefite Scate

Christian Sapin. MM. Claude Lajoux, Pierre Juillet, Georges Perdriel, Heuri Bouchard, Paul Assons, Henri Bovagne, Marc Cauchie.

#### Sont progon officient:

MM. François Parra d'Andert, Georges Agnillen, Rodolphe Blasco, Guy Rouchaud, Lazare Tomasini, Fran-cois Bernot, Paul Blanc, Jean Bronnec, cois Bernot, Paul Biane, Jean Bronnec, René Gourrès, Jean Hubert, Aimé Lambalot, Henri Le Pivre, Yves Picha-Lambaiot, Henri Le Fevre, Yves Fecherean, Pierre Rossignol, Bernard Picherean, Jacques Resmikow, Marc Anger,
Georges Baffcleuf, Guy Barascud,
Serge Douceren, Michel Douchet,
Georges Fourson, Bernard Gebriel, André Lafont, Michel Le Ouen, Pierre
Quentin, Bernard Rigal, Michel Rouquet, Pierre Camoln, Hubert Félir,
Henri Aiglon, Michel Allard, Paul Auzéméry, Yves Babron, Chaude Balusneuri Aggon, Micces Auard, Paul An-séméry, Yves Babron, Claude Belus-seau, Jean Baratchari, René Baud, Claude Bellec, André Benabid, Paul Bernard, Guy Bonnet, Jean-Claude Bou-quin, Gérard' Briangos-Rouga, Michel Brocard, Roger Carrère, Marc Charpy, André Colot, Bernard Cotte, Heuri Coustilles, Rement, Dandele, Michel Coustillac, Bernard Dandeloc, Michel Danet, Firmin Danigo, André Débur, Gérard Densux, Marc Deschamos, Jean Dmitrievaky, Yves Dugast, Jacquès Durrande, Jean-Baptiste Etchechoury, Hemi Fourcade, Jacquès Frühle, Pierre Gathar, André Gerbill Buch, Pierre Gathar, André Gerbill Buch, Pierre Garbay, André Goubil, Peni Hardy, Garbay, André Goubil, Peni Hardy, Bernard Housset, Edmond Jeancoias, Léon Jocteur, Alain Kerrand, Jean La-det, Ali Lafont, Jean Lagabrielle, Pierre Lahalle, Jean Laré, Clément La Ruelle, Roger Le Bris, André Ledit, Claude Le-Roger Le Bris, André Ledit, Claude Le-marchaud, Jacques Leplomb, Jean Liège, André Livache, René Longueval, Michel Maillard, Guy Malassenet, Alain Martin Saint-Léon, Jacques Massé, Guy Maurel, André Mommes-sin, Jean Morvan, Emile Nicond, Jean Péchinot, Jean Perrier-Gros-Claude, Active Berille Emparée Brisses Pe-Antoine Pouilly, François Prigent, Robert Rémondeau, Pierre Rivayrand, Albert Royer, Robert Sahastune, Gérard Sanz, Jacques Sicard, Jean Tailieur, Henri Tharaux, Pierre Thévenou, Pierre Blaste de Clarecte Thévenou, Pierre Tillette de Clermont-Tonnerre, Henri Vaillant, Roger Verbizier, André Feret, Roger Guichardière, Raymond Mille-reau, Jean Monnier, Christian Neyron de Saint-Julien, Gérard Pernet, Michel de Saint-Julien, Gérard Pernet, Michel Rossigneux, Roger Ulpat, Marie Webgel, Yves Duvivier, Paul Fissore, Jaoques de Haldat du Lya, Henri Boisselet, André Boyer, Jean Pinus, Paul Boutin, Paul Gantois, Paulin Jugue, Jacques Najeau, Jean Fourquet, Gilbert Le Mélédo, Michel Meiveilleux du Vignaux, Jean Fiston Gristenanh Bahart Punned lédo, Michel Merveilleux du Vignana, Jean-Pierre Guiavarch, Robert Durand, Jean-Pierre Guiavarch, Robert Durand, Jean-Pierre Guiavarch, Robert Durand, Jean Lepvrier, Christian Armand, Berrard Bertrand. Jean Bréart de Boisanger, Michel Brem, Pierre Fays, Jean Florentin, Raymond Graber, Georges Héliès, François Jourdier, Pierre Le Gars, Hervé Le Pichon, Chaude Nève, Pierre Nourrit, Jacques Olivier, François Piquet, Bruno Pougin de la Maisonmeuve, Etieume Regnauld de Bellescize, Michel Regnault, Edouard Roche, Roger Schwartz, Louis Sermier, Eunmanuel Stephant, Pol Thome, Georges Bodenez, Pierre Algéria, Félix Cardéra, Roland Aguilon, Jean Bellouhey, Pierre Bourdien, Marie Brun, André Cordaillat, Auguste Cuvillier, Robert Daudé, Boardea, Marie Bran, Andre Coroni-lat, Auguste Cuvillier, Robert Daudé, Philippe Ducros, Yves Dupoirieux, François Fockedey, Iseques Grimault, René Joubert, Louis Maître, Claude Marguet, Jean-Paul Moalic, Henry Moots de Savasse, Jean Oudard, Pierre Pocalon, Bernard Perret, Claude Piercy, Henry Schmidlin, Bernard Chrepter, Vivian Voisin, Henri Antoine, Daniel Auphan, Lucien Baychelier, René Bour-lat, Pierre Bourrel, Michel Darmandien, lat, Pierre Bourrel, Michel Darmandieu, Armand Eme, Paul Estraillier, Jean Fourré, Raymond Gavarrino, François Guillot, Jacques Segalen, Gabriel Alba, Joseph Aynié, Jacques Burollet, Cyrillie Chanvean, André Contant, Paul Doury, Maurice Gouars, Jean-Ciande Hadni, André Laurens, Claude Poujol, Roland Sauvaget, Michel Bouchet, Claude Hatté, Maurice Boumier, Marc Colonna, Daniel Couliny, François Cretinou, François Di Pace, Jacques Divan, Robert Dubarry-Barbe, Michel Dumas, Pierre Maisonneave, Roger Monnier, Gérald Nelken, Noël Playe, Yvon Meyer, André Thimat.

Meyer, André Thinat.

MM. François Cailleteau, Jean-Claude Gélincan, Gérard Alix, Boun

Lom Sanichanh, Michel Basin, Jean Alaguero, Yves Batard, Alain Bonson, Raymond Berthier, René Bigorne, Ro-ger Bodilis, Michel Boruf, Marcel Bois, Yves Bourdiol, Michel Buruf, Léon Ché-rel, Désiré Cheroutre, Paul Combeau, Jean-Pierre Dannen, Robert Delarc, Guy Dubois Bernstef Duconret, Gilles Gaillègne, Jaconse Guéria Let. Jegn-Pierre Daunan, Robert Delarc, Guy Dubois Bernard Ducourret, Gillea Gaillègue, Jacques Guérin, Jean-Pierre Guisier, Jean Humbert, Pierre Lafaurie, Roger Lalevée, Bernard Lefort, Emile Le Stéon, Joseph Lucas, Gny Maigrot, Jean Manand, Bernard Marsan, Ange Pantalacci, Henri Petit, René Pierre, Yvan Roch, Jean-Marie Romeu, Louis Salavy, Georges Ségura, Jean-Pierre Valette, Jean-Baptiste Vigier, André Vuillaume, Jean-Marie Doireau, Othon Bahn, Yves Bellégou, Marcel Denizard, Yves Koëgel, Christian Aillet, André Albert, Jean-Claude Angot, Georges Antoine, André Anbecq, François Aubert, Raoul Aubertin, René Anbignat, Gérard Agtin, Olivier Autuly, Gérard Barbier, Jean Bardoz, Claude Batilio, Jacques Băion, Bernard Baudot, Robert Bel, Bougnaras Belarbi, Jean Biberson, Alban Billaur, André Billot, Gilbert Bordisz, Adrien Bouhet, Charles Bouisson, Clande Boulant, Alain Bourgeois, Camille Bourgogne, Camille Boutin, Jean-Philippe Braun, Jean Bridey, Daniel Brisolier, Jacques Brissart, Romée Brosses, Jean Brulland, Pierre Cabut, Jean-Pierre Carré, François Castel, Michel Castella. Philippe Chanson, Gérard Jean-Pierre Carré, François Castel, Mi-chel Castella, Philippe Chanson, Gérard Chapuis, Jean Charbonnel, Ciaude Cha-rot, Philippe Charrier, Georges Chavanier, Jean Chenavas, Pierre Chevassu, Heari Clappier, Bernard Coquidé, Michel Cormerois, Jean Cosneiroy, Claude Courgey, Camille Dala, François Dalle-Courgey, Camille Dala, François Dalle-magne, Jean-Pierre Daubagna, Robert Davi, Guy Delapierre, Hetni Desbois, Alain Desjeuz, Bernard Devauz, Georges Diculafait, Pierre Doise, Georges Douguy, Jean Dubourg, Michel Ducret, Henri Durtelle de Saint-Sauveur, Hovert Dury, Emile Espasa, Philippe Faroy, Jean-Pierre Fassier, Alain Bayesen

MM. Jean-Claude Fayaud, Jacques Ferret, Bernard Friedrich, René Gaillot, Roger Gaggio, Paul Garren, Gilles Garrot, Yves Gaznanaud, Philippa Geollot, André Gouffault, Henri Gras, Jean Grisot, Jean-Ciaude Groiter, Alain Guérin, Claude Guichard, Jean Gui-Guérin, Claude Guichard, Jean Gui-nard, Raymond Guittard, Jean Hein-rich, Michel Herbé, Guy Honoré, Jac-ques Hourtoulle, Jean Huchon, Michel Hudelist, Charles Illien, Serge Iva-novaky, Joseph Jacob, Rémi Japiot, An-dré Jargot, Philippe Jarty, Jean-Michel Jolly, Gérald de Jousainean de Tourdon-net, Pierre Juncker, Fernand Karapet, Antar Kériou, Julien Kerrien, Alain Lamballe, Guy Lasserre, Harvé Lauren-tie, Henry Le Boucher d'Hérouville, Jean Ladoux.

MM. Philippe Lemaitre, Jean Le Meur, Manrice Le Page, Tannegry Le Pichon, Robert Leray, Michel Leydier, Jean-Claude Maillard, Alain Marie, Jacky Marie, Jean Mariomet, Guy Martin, Jacques Meurice, Christian Maynard, Pierre-Mazars de Mazaria, André Mazel, Philippe Mercier, Marc Méric de Bellefon, Jean-Pierre Meyer, Jean-Joseph Milhist, Achille Molins, Guy Mones, Roger Morelli, Bernard Morissean, Jacques Mourgeon, Bernard Mourot, Jean-Christophe, Munzenberger, Yves Normand, Jean Pachabeyian, Chude Pagenel, Georges Paris, Henri Parry, Gérard Paveau, Yves Pennec, Jacques Perret, Robert Perrier, Pierre Perrot, Henri Petitean, Paul Pinte, Bernard Pintoux, Jean Polge.

MM. Jacques Pourcelet, Gérard Quevilly, Michel Renanid, Hemri Ribiere, Robert Rideau, Alain Rioufol, Gilbert Rohan-Chabot, Gwénael Rolland, Bernard Roguebert, Claude Rosam, Joël Rousseau, Yves Roussel, Jacques Rom, Michel Rufin, Etienne Sanchez, Jean-Claude Soulier, Michel Stouff, Gérard Taczanowski, Paul Talon, Jean-Claude Tissier, François Toussaint, Roger Vanni, Pierre Vergès, Damel Vergniol, Raymond Vidal, Michel Vienot, Anselme Villanova, Christian Vinet, Max Waubert de Genlis, Gilbert Zaegel, Jean Zonzon, Georges Baurens, Pierre Berthon, Jean-Louis Gandard, Claude Gesty.

MM. Robert Guéguen, Janha Hage-man, Charles Kastendeich, Robert Lalman, Charles Kastendeich, Robert Lallarme, Guy Laurentin, Czeslaw Maj,
Anne-Marie Meunier, Pierre Pithon,
René Vuillaume, Pierre WiderspechThor, Claude Barbier, Hervé Bayard,
Jean Beaudaux, Michel Bousset, Jean
Cochet, Noel Le Douairon, Guy L'Hevedet, Pierre Macé, Francis Marsal,
Claude Pinot, Pierre Piquemal, Pierre
Sannier, François Zahner, Pierre Arnaud, Roger Avart, André Barathe, Gatien Chaussebourg, Bernard Lacoste,
Gérard Lebeau, Antoine Mazzoni, Jacques Ménard, Michel Pigache, Jacques
Rey, Jean Roger, Paul Utéza, Victor
Vanitou, Robert Ackermans, Léon Arvin, Robert Bellencontre, Claude Bésiade, Sebti Boualaz, André Bracounot, vinde, Sebti Bonakaz, André Bracomot, Jean Caideron, Jean Cérino, François Corbet, Charles Duffay, Mohamed Gal-lèze, Lucien Hamalde, Maurice Man-

ceau, Louis Picard, Yves Poissant, Anceau, Louis Picard, Yves Poissant, André Rambert, Lucien Renauld, Helmut Roser, Chérif Saadane, Christian Vasseur, Abderrazak Belkhayat, Claude Consorti, Marc Faurien, Roger-Gadoud, Gabriel Masson, Guy Baillot, Michel Bonet-d'Oléon, Charles Brécard, Philippe Canomae, Bernard Collin, Philippe Coradia, Philippe Deverre, Dominique Dugas, Jean Féret, Robert Feuilloy, Pierre Gelez, Rémy Grassal, Jean Grijol, Daniel Guivarch, Jean Herjean, Jacques Herphelin, Michel Hourcade, Bertrand Krebs, François Laurent, Jean Le Boullvec, Patrick Lecolntre, Christian Boulluce, Patrick Lecointre, Christian Martin, Paul Muselli, Hoa Nguyen Tan, François Penfentenyo de Kervereguin, Georges Prud'homme, Edouard Ronaux, André Rivron, Yvon Rouaut, naux, André Rivron, Yvon Rouault, Marc Salvignac, Patrick Thomine-Desmagures, André Wackenheim, Gilles Waymel, Maurice Bressan, Michel Le Borgne, Yves Bourdais, Michel Celier, Guy Chanalet, Louis Dekorme, Robert Jaquemet, Jean Lugagne, Philippe Mangon, Jean Lesca, Auguste Bronce, Marcel Gauvin, Ramon Josa, Roser Le Résus Fenneda Le Ramo Man. Roser Le Béon, François Le Brun, Maurice Le Gac, Raymond Lesné, Jean Martin, Claude Pécot, Edouard Sciri. Gilbert Troffiguer, Wladimir Bénès, Philippe Bodiou, Jean Delaurie, Roland Furet, Engène Le Nouen, Marcel Méar, Jean Pageaud, Claude Sunna, Raymond Tranvouez, Paul Tromeur, Jean Vin-cent, Jean Brézellec, Jean Pribet.

MM. Louis Bodénès, Marcel Gillon, Jean-Michel Kerninon, Mare Alban, Serge Alexandre, Michel Beaudoux, Pierre Beuoit, Jean-Claude Bernier,

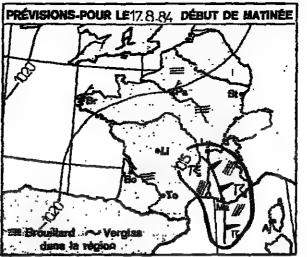
Norbert Bertin, Claude Bigot, Irénée Biles, André Bouilliez, Jean-Claude Bri-cout, Michel Brugnon, Maurice Burdin, Guy Calvo, Jean-Pierre Castaignet, Jean Cohéléach, Jacques Collet, Daniel Condroyer, Michel Delalande, Gilles Deltombe, Georges Dreyssé, Jacques Dupin, Christian Escoffier, Pierre Pablet, Michel Farinz, Gérard Feisthauer, Yvez Ferro, Jean-Claude Fève, Chris-tian Fontaine, Jean-Pierre Glépin, Jean Gounou, Maurice Guillou, Albert Ha-melin, Serge Laffargue, Patrick La-porte, Jean Le Biavant, Jean-Claude Lofebvre, Bruno Le Moine, Gérard Marodon, Jean-Claude Marvai, René Martinez, Jean-Paul Pastre, Jean-Marie Peccayy, Michel Pérès, Marc Pirou, Jean Raingeard, Didier Robert, Alain Romby, Georges Rouzand, Henri Sou-chaud, Serge Thelliez, Yves Volme-range, Patrick Woillez, Bernard Adam, Daniel Badet, Henri Biband, Jean Blanchetta, Jacques Bochot, Alain Bolley, Paul Carrá, Robert Caumartin, Bernard Charasson, Roland Derommelsere, Jacques Dibarce, André Dolques, Michel Dujardyn, Nosi Dury, Claude Guérin, Christian Guillotte, Jean-Claude Hazaire, Jean-Pierre Huet, Lucien Kestens, Claude Lightand, Roland Minodier, David Moline, Georges Mounier, Marc Muller, Jean-Claude Perrot, Jean Picaudé, François Poinciou, Serge Ri-Picsudé, François Poinciou, Serge Ri-gaud, Dominique Scagliola, Jacques Ta-vernier, Henri Trentin, Régis Trou-chaud, Alain Abgrail, Louis Arnoult, Alain Baranger, Jean Beaufils, Patrick Blanchard, Jean Boissard, Michel Bur-tey, Henri Carlou, Etlenne Cauvin, Jean-Claude Chapsyrou, Robert Cis-mens, Yvas Degrigny, Jean Duhamel, Joseph Hallo, Hervé Laura, Claude Le-prieur, Joun-Louis de Longeaux, Léonce Madouss, Jean Mares de Trébons, Jean Martin, M™ Colette Martine, MM. Jacques de Morant, Aristide Pacaud, Jacques Pédebidou, Louis Perroud, André Roux, Jean Trésarieux, Henri Vergnas, Claude Viguier, Jacques Wirlot, Pierre Andrieux, François Couant, Jacques Dajardin, Jean-Maris Piquin, Pierre Poulet, Gérard Liekens, Raymond Ter-net, Jean-Michel Simon, Vincent Antiset, Jean-Michel Simos, Vincent Anti-glio, Raymond Bagnis, Pierre Barabe, Georges Casanova, Henri Cazals, Ro-bert Colomar, Claude Desmeges, Pierre Dolique, Jean Durosoir, Edmond Fallot, Max Goyffon, Roger Guidasci, Jacques Guyon, Daniel Huot, Gabriel Jouffe, Jean Kints, Jacques Lamouche, Yves Lapeyre, Glibert Larroque, Jean-Claude Ménard, Jean Meyrueis, Claude Nogues, Patrick Osouf, Jean Perrein, Michel Sabiani, Pierre Seurat, Bernard Thiry, Michel Tristan, Jean Vachel-Valaz, François Boutier, Daniel Hugny, Jean-Louis Lofficier, Pierre Picart, An-

Valaz, François Bonuer, Leanie, raugay, Jean-Louis Lofficier, Pierre Picart, An-dré Vauzelle, Jean Chraillon, Paul Bel-lec, Pierre Gauthier, Jean Maitrot, Ber-nard Manificat, André Mougnaud, Robert Ras, René Raynaud, M™ Clau-thus Vollhamin. MM. Betmard Aubry. Joši Donos. Gny Bonnin, Paul Le Febvre de Saint-Germain, René Amiable, Louis Barlet, Germain, René Amiable, Louis Barlet, Jean Bodenez, Dominique Castellan, Jean Cavailléa; Jean Dessertenne, André Dujols, Jean-Pierre Duranton, Jean Faure, Beruard Grange, Francis Jasselin, Michel Javelot, René Julier, Maximio Lisbonis, André Mégard, François Milard, Jean Ramé, Claude Rogé, Christian Théry Jean Ratharin, Albert Christian Théry, Jean Barbarin, Albert. Bellenfam, Jean Berthiau, Claude Dupont, Bernard Foy, Roger Gavinet, Mar-cel Hainneville, Lucien Lopez, Louis

MM. René Tanvy, Jean-Claude Wer-ainger, Bernard Davy, Louis Keromnes.

### MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le jeudi 16 août à 0 beure et le vendreil 17 moit à 24 beures.

De hantes valeurs centrées sur les fleg Britanniques maintiennent la France à l'écart des zones de mauvais temps. Toutefois de l'air chaud et quelque peu instable sur le goife de Cascogne jeudi main va traverser nos régions méridio-sales d'air moderati sein nales d'ici vendredi soir.

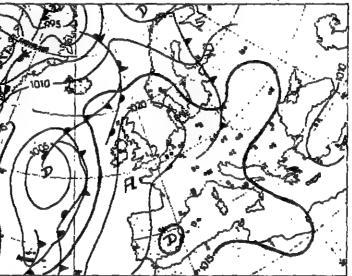
Vendredi matia : Le temps sera brumeux, quelques bancs de brouillard scront observés dans les vallées. Très rapidement, c'est un temps bien enso-icillé qui va prédominer. Cependant, de erranée au sud du Massif Central et des Alpes II fera lourd, des orages éclateront par place, plus particulière-ment près du relief.

Les températures varieront peu. En fin de nuit 9 à 12 degrés dans l'intérieur, 13 à 15 degrés près de la Manche et de l'Atlantique, 18 à 20 degrés près de la Méditerranée. L'après-midi, tempéra-tures estivales : 23 à 26 degrés sur la moitié nord, 28 à 32 degrés sur le Sud.

Le pression atmosphérique réduite au 8 boures, de 1018, i milibars soit 763,6 mm de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 15 soût; le second le minimum de la nuit du 15 au 16 août) : Ajaccio, 26 et 17 degrés; Blarritz, 23 et 18; Bordeaux, 28 et 13; Bourges, 24 et 12; Brost, 22 et 11; Caen, 24 et 13; Cherbourg, 19 et 13; Clermont-Ferrand, 25 et 11; Dijon, 25 et 14; Grenoble-St-M.-H., 27 et 12; Grenoble-St-Geoirs, 25 et 12; Lille, 25 et 13; Lyon, 26 et 12; Marseille-Marignane, 30 et 16; Nancy,

PRÉVISIONS POUR LE 17 AOUT A 0 HEURE (GMT)



25 et 11; Names, 26 et 15; Nice-Côte d'Azur, 26 et 19; Paris-Montsouris, 24 et 15; Paris-Orly, 23 et 14; Pau, 25 et 14; Perpignan, 30 et 18; Rennes, 25 et 12; Strasbourg, 26 et 13; Tours, 24 et 13; Tours, 24 et

Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 15 degrés; Amsterdam, 21 et 11; Athènes, 30 et 19; Berlin, 20 et 13; Bonn, 24 et 12; Bruxelles, 23 et 11; Le Caire, 36 et 23 ; lles Cansries, 26 et

20; Copenhague, 24 et 11; Dakar, 30 et 26; Djerba, 30 et 19; Genève, 36 et 11; Istanbul, 26 et 16; Jérusalem, 27 et 16; Lisbonne, 26 et 16; Londres, 26 et 14; Luxembourg, 25 et 16; Londres, 25 et 14; Luxembourg, 25 et 13; Madrid, 32 et 11; Moscou, 16 et 9; Nairobi, 14 (mini); New-York, 32 et 22; Palma-do-Majorque, 28 et 17; Rome, 27 et 17; Section 10. m. 19 et 9; Tozeur, 37 et 25;

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nativnule.)

maisons

individuelles

78 BORD DE SEINE MAISON 7 P. + grenier. Jardin 880 m<sup>1</sup>. Prix : \$50.000 F. C.W.I. 338-76-50.

maisons

de campagne

Vendons cause départ, belle maison encleme dans village con control de la colline.

VIE IMPRENABLE 9 2 poss, part, jard., chauff, central, 6 km de l'ile-

sur-Sorgue, Vauctuse, à l'abri du mestral. T.(90) 20-32-78.

PERIGORD VERT. Vde terrbin à bâte, viabil. 3.035 m², Proximité Auvézèra. Tél. (55) 76-07-31.

URGENT, PART. VD SUR CO-TEAUX DE MONTLOUIS (37) MAISON JUMELÉE. HABITÉE 2 ans. près is comm. FS, so cuits. séjour, selon. 3 charce, 2 bns. w.-c., garage, cave et penit terrain. Pr. : 450.000 F. Possibilité prèt PAP. Pour sous transcignaments. BRUNELLI. Tél.: (16) (47) 48-00-71.

Le Constructeur

Partenaire

pavillons

terrains

### OFFRES D'EMPLOIS

## locations

NFRMIÈRE Roirele installés dans la zone de Saint-Cuentin-en-Yvelines cherche REMPLAÇANTE du 1ºº au 15 septembre. 15 centembre. T4L : 770-33-89 entre 6 h et 11 h 30 ou 043-38-43,

Ville de la bentique Sud de Parte cherche un Chef de Laborateire d'analyses médicales pour son contre le santé monicael. Actesser démande et C.V. au n° 8264, le Monde Fub., Bervice Amonose Classées, Service Annonces Classées, 5, r. des Italiens, 75009 Paris

#### DEMANDES D'EMPLOIS

JEUNE FEMME 23 ANS en possession de diplômes racherche place stable de serveuse à mitampe pour début actobre. Establement estable et dimenche, le con le blomadare s'almest et dimenche, le con Jeune 6 649 de factore pub

Ecr. s/m 8.648 to Monde Pub. sandos ANNONCES CLASSEES 5, rue des Rations, 75008 Paris

Harrers 30 ans, diplômé erusi-gnement supérieur, Maîtrise Biologie + DEA Ecologie, char-che emploi libre de suite. Tél.: 15 (40) 83-58-00.

capitaux propositions commerciales AGENCE DE COMMUNICATION (40 M.F. de C.A.)

avec Agences ou Agent spécia lisé en communication (appor 6 à 10 M.F.)

- Office adresse de bureaux prestigieux avec toutes les prestations;
  bonné connéssance des milieux d'artistes contemporains avec lesquels elle travalle réquiérament;
  habitude de pravailler avec de grands groupes industriels ou des institutions publique;
  Dombreux contacts en province;
  très bien introdute dans le monde de l'édition publicaire (maquettes, impression...);
  connessance parfeite de la

- conception et réalisation d'house organes hebdoma daires; bénéficie de l'appui de se messon-mère installée dans un des pays économique-ment le plus fort de la CEE.
- Etr. s/m 8849 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

## L'immobilie l'approduction interdite

VOTRE SIÈGE SOCIAL Conesitutione de Sociétée et coue services. 355-17-50.

propriétés:

SOLOGNE

25 km Sud Orléans, job terri-toire boisé d'environ 12 ha, dont bel étarg 1 ha. Ecrire N° 202309 à AGENCE HAVAS, B.P. 1519, 48006 ORLÉANS CEDEX.

EURE 150 KM PARIS

Meison anc., cachet, cft. exc. ét., ben sit. bord riv., s/2 ha B, pré, bois. Tél. : (1) 524-29-54.

VENDS dems village Dröme masson 6 pièces tout contort. E'adresser Office Notarial de Mª DAUMAS et ROUX, 25201 MONTELIMAR, 76: : (75) 01-23-88.

domaines

#### bureaux non meublées Locations

Paris

offres

A LOUER
OMBREUSES OFFRES
DE PARTICULIERS
PARIS - BANLIEUE
TEL : 298-58-46, LOCATIONS

DISPONIBLES

**PARIS-BANLIEUE** C.L.P. 807-05-46

68. RUE DU CHEMIN-VERT, 75011 PARIS. MÉTRO:

SAINT-AMBROISE. 15- Cambronne, à LOUER 2 P., culs. équip. 2.500 F C.C. Tál.: 790-61-37, poste 370, jusqu'à 15 heures.

[locations. non meublées demandes

Région parisienne Etitle cherche pour CADRES villes this bank, loyer garanti.

Achère PROPRIÈTÉ de CHASSE SOLOGNE ou Région limit. Ecr. N° 202307 à ORLET, 136, av. Charles-de-Gaulle, 92522 NEUILLY CEDEX. 

vous propose de réaliser ensemble votre résidence dans une des plus belles région de France (Le Luberon) Renseignements, documentation gratuite DOHEM - Le Louvier - Sainte Croix à Lauze 04110 REILLANNE - Tél. : (92) 76.46.16

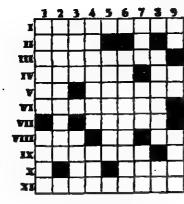




### INFORMATIONS « SERVICES »

#### MOTS CROISÉS-

#### PROBLÈME Nº 3777



#### HORIZONTALEMENT

I. Nous fait parfois entendre une « musique » argentine. — II. A donc été bien inspiré. — III. Un mamelon ou un saint. — IV. Plus il fait de plis et moins il a d'atouts. Papillon nuisible. - V. Parcelle de vie. Est souvent à la traîne. - VI. Apparaît dans une œuvre qui ne traite pas de grands sujets. — VII. Ville résiden-tielle anglaise. — VIII. Moment de repos. Partie du Tyrol. Manière d'être. - IX. Ne laisse rien paraître. - X. Conjunction. Est done vu d'un mauvais ceil. - XI. D'un usage conrant sans faire usage du courant.

 Mal parti lorsqu'il est de retour. Perdit une position conforta-ble en voulant se caler. — 2. S'exprime avec clarté. -3. Sautas. Division d'une addition. -4. Salle de banquet. A donc un bon coup de fourchette. - 5. Pour lui ne compte que son « auto ». — 6. Ont donc » épousé » depuis peu. — 7. Geste inconsidéré. A donc fait l'objet d'une exposition. Ne veut pas se coucher. – 8. Se dit après avoir passé la corbeille. Personnel. – 9. Annonce une suite. Au cœur de la Provence. Phésomène de rejet.

VERTICALEMENT

#### Sobstion du problème nº 3776

I. Vaisseau. - II. Insulaire. III. Cassoulet. - IV. Elu. S.R. - V. Etape. - VI. Es. Animai. - VII. Rapp. Lu. - VIII. Si. Ail. AT. - IX. Anagramme. - X. Tue. Rue. - XI. Le. Sud-Est.

#### Verticalement 1. Vice Versa. - 2. Anal. Seinte. - 3. Issue. Au. - 4. Sus. Tapages. -5. Slogan. IR. - 6. Eau. Pillard. -7. All. Emu. Mue. - 8. Ures. Ames.

GUY BROUTY.

#### PARIS EN VISITES

#### SAMEDI 18 AOUT

« Le cimetière de Piepus », 15 houres, 35, rue de Piepus (Aress). « Re de la Cité », 15 houres, 24, place Danphine (B. Czarny).

« Monsieur de Balzac en su maisen », 15 henres, 47, rue Raynouard (Mª Fer-

### «L'île Saint-Louis», 15 heures, 3, quei d'Anjon (Histoire et archée)

« La place Dauphine », 10 h 30, 2, rue du Poss-Neuf (Paris autrefois).

#### Quartier Saint-Sulpice . , 15 heares mêtro Saint-Sulpice (Réserrection du

#### EN BREF

#### SOLIDARITE

«LES OUBLIÈS DES VAlaires français organise « une journée des oubliés des vacances », le 22 août, pour cinq mille enfants ront dans quatre trains corail en direction de Calais et de Boulogne et feront ensuite une croisière entre ces deux villes à bord d'un

QUITIL CONNECTION. - Il spist dens les pays industrialisés des millions d'outils de base inutilisés qui finissent à la ferraille. Or les villageois du tiers-monde en ont besoin. D'où l'idée d'un réseau de solidarité servant d'intermédiaire et la création d'Outillage Solidarité qui regroupe des bénévoles et dépend d'une association à but non lucratif, le CEPAZE (Centre d'échange et promotion des arti-sans en zones à équiper).

Actuellement, de nombreuses demandes ne peuvent être satiefartes. Outiliage Solidarité charche donc, d'une part, des organismes capables de faire connaître son action, d'autre part des volontaires pour collecter, rénover et expédier des outils à mains et du petit,matériel agricole et domestique.

\* CEPAZE, 18, rue de Varenna Paris, Tél.: (1) 544-68-75.

#### **VIE QUOTIDIENNE**

EXPROPRIATIONS. - Le Syndicat national de défense des expropriés précise que « les délais légaux du code de l'expropriation se poursuivent même en période de congés. Nos bureaux fermant jusqu'au 27 août, une permanence télépho-nique sera assurée pour les ces d'urgence. Tél.: 523-28-00.

\* Syndicat antional de défe

#### LE QUARANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION

#### Les Sherman sont de retour

Des chare Sherman, des auto-mitrailleuses, des camions GMC, des Dodge ambulance et même des motos Harley-Davidson d'époque envahiront Paris le ven-dredi 24 août. C'est per le défilé de cette surprenente colonne sur l'itinéraire suivi en 1944 par les tout premiers éléments de la 2º DB que débutaront les cárásains de la libération de Paris, il y a cuarante ans.

Plus de vingt véhicules minu-tieusement restaurés et tout à feit « opérationnels » seront menés par les membres de l'association L'Escadron historique en uniforme de GI et munis des paquétages authentiques. (le Monde du 1º juillet). It ne manquera pas une ration K à cette émouvants reconstitution, Les Sherman dont l'un d'eux, le « Romilly » a effectivement éjé l'un des premiers à entrer dans Paris. Grāce à un nouveau moteur acheté aux Pays-Bas, N roule et manœuvre comme en

La colonne blindée pertira le vendredi è 15 h 30 de la porte d'Orléans puis obliquera sur le boulevard Jourdan et le bouleverd Kellermann jusqu'à la porte d'Italie. De la, les véhicules historiques remonterent l'avenue d'Italie et le boulevard de l'Hôpi-tal pour passer la Saine au pont

d'Austerfitz. Puis par le boule-vard Morland et les queis, ils atteindront l'Hôtel de Ville à 16 h 30. Ils y seront accueillis par M. Jacques Chirac, la maré-chale Leclerc et M. Jacques Chaban-Delmas. Les glorieux vénicules stationneront autour de la maine pendant plusieurs jours afin que les Parisiens puissent les contempler à loisir.

Le lendemain, samedi 25 août, d'autres colonnes comes d'engins modernes (chars AMX 30 et AMX 13, vehicules de transport, jeeps et motos) évoqueront, cette fois, l'entrés du gros des forces le 25 août 1944. Elles partiront à 16 h 30 de la porte d'Oriéans, gagneront la place Denfert-Rochersau puis se scinderont, comme il y a queversant la capitale par des itinéraires différents, ceux-ci se rejoignant tous devant l'Hôtel de Ville en fin d'après-midi.

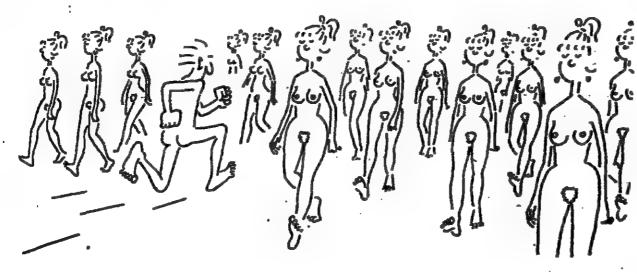
Lè, à partir de 21 beures et devant 4 000 anciens de la 2º DS venus de toute la France, aura lieu .une prise d'armas tandis que, comme en 1944 à la même haure, toutes les cloches de la capitale sonneront.

La coirée se terminars par un spectacie audio-visuei dont l'écran sera la façade de l'Hôtel de Ville et qui évoquera les folles heures de la libération de Paris.

## ÉTÉ

## Histoire d'Amour par kont

POURQUOI FAUT - IL QUE CE SOIT CELLE LA ..







NP 33 TIRAGE OU MERCREDI 18 AOUT 1884



POUR LES TRAGES DES MENCHEDI 22 ET VALIDATION JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI TRANCHE DES CAPUCINES

icter	le na	tiona	B TOUR CU	OFFICIELLI MULS COMPR	E DEE COMME IS. AUX IRLL	S A PAYER FTS ENTIES								
Firein 18 manifol	Les sons	wat û pûryar 100	d Indiquies two	-	pris page un l	illut untier								
4	Tous !	les billets termi	nês par 4 yagı	ment 100 F da	ris tourije les :	drigs '								
_3_	Tous les billets terminds per 3 pagment 100 F dans touries les séries													
16	Yours les billets terminés par 16 gapeant 400 F dans toutes les aéries Tours les billets terminés par 61 gapeant 200 F dans toutes les séries													
	Mondros gayments dans toutes ha strips													
	OHE 1456	2498 3466	4456 5456	8488 7468	2458 9468	, 400 F.								
	0485 1465	2485 2485	4406 \$406	8485 7486	8485 9485	, 400								
584	0548 1940	2548 3548	4546 5546	<b>6549</b> 7548	ages liges	405								
	0694 18 <b>9</b> 4	2584 3884	4984 郑M ·	EE84 7884	8584 9584	4 100								
	0016 . 1946	2846 3546	4945 \$945	9845 7845	0345 9045	, '400								
ļ	0654 1264	2854 3864	4854 \$654	9954 7954°	8854 9854	500								
	Manufect gagnerits	Somme	popular	Numéros yagnatis	Sympose	s yagnées								
		Strie 33	Autres stries		Série 33	Autres striet								
9488	. 4069 4068	10 000 F.	7 000 F. 7 000	894E	10 100 F	1 100 F								
10.00	4982 5480	19 000	1 000	8984 ·	10 100	1 100								
1	8498	10 000	1 000 1 000	9488 · 9848	17-505 800	15 500								
1	<b>3540</b> .	16 090	- 1 900	9894	10 100	T 190								
	Numbers gegenets	- Surmon	pyrés	Numéros - gegennts	Sprenes	pagrafist								
1		Série 20	Autres stries		Série 20	Austres séries								
	0124 0143	10 100 F. 10 100	1 100 F.	1 44	10 100 F	1 1/30 E								
1	0314	10 100	1 100	3041 3104	10 000 10 100	1 000 1 100								
0413	0341 , 0412	4 000 100	-1 000 40 100	3140	10 000	7 000								
1	0431	10 000	1 000	3410	70 000 10 000	1 000 1 000								
}	1034 7042	10 100	1 100	4013	10 100	1 100								
1	7304	70 100	1 100	4031	10 (000 10 100	2 000 1 700								
1	1340 1403	10 000 -	1 100	4130	10 000	7 000								
	1430	10 000	1 000	4301 4310	10 000 10 000	1 000								

THRAGE DU 15 AOUT 1984

gljende

WE VOE DES NAT

:1550 E. . · \*\*\* \*\*\*\*\* . \_ \_ \_ ### ##

400 34 。 由于 90条件 1. 1.050 25 £ 2.7% 医二烯二烷醇

1 84

ing i make 🛦

- we to \$6

Jan. 6 3 374 6

では、大きの情報を確

1111

AUX ETATSAM

(1975) et Vienne (1971), a donné Een à des affrente-

ments politiques, plus qu'elle n'a permis ane réflexion sur l'industrialisation des pays du tiers-monde. Il en est le plus souvent ainsi de ces confé-rences interentionales, comme il a été démontré lors

faveur de la reprise.

gressivement démantelées à la

Ce projet, selon des délégués occi-dentaux, a été l'objet de longues dis-cussions entre pays industrialisés sur

l'opportunité de présenter un doca-ment commun à la conférence, l'absence d'un texte de leur part

du groupe des «77». Le compromis s'est fait sur la base d'une proposi-

tion qui émanait de l'OCDE et de la CEE, incluant une référence aux

taux d'intérêt à laquelle les Améri-

cains étaient tout d'abord opposés.

L'existence de ce projet marque un premier pas vers la conclusion de la conférence de Vienne.

LOGEMENT

POINT DE VUE

que les enquêtes publiques lan-

cées à propos des projets

d'aménagement, soient ces consul-tations populaires et impartiales que

souhsitant les citoyens. La récente enquête, qui s'est déroulée à Paris à

propos d'un grand projet d'urbe-nisme baptise la ZAC Champerret,

vient de le montrer d'une

manière hélas i exemplaire. Les

commissaires-enquêteurs - deux

magistrats en retraite et un archi-

tecte - ont finalement donné leur

accord à la construction de deux

mille quatre cents logements le long du périphérique. « Périphériqueville »

vivra. C'est le triomphe du béton et

des manosuvres douteuses, car les

pressions de toute nature exercées

sur la commission d'enquête n'ont

Pression du fait accompli tout d'abord, la Ville devant à tout prix

régulariser une situation illégale.

Fauta d'avoir prévu les compensa-

tions en espaces verts exigées dans

cette zone, en principe inconstrutible, le plan d'aménagement et les permis

de construire ont été annulés. Mais

l'opération était aux trois quarts

achevée quand les travaux ont été

suspendus. Un avis défavorable

n'aurain-il pes impliqué, un jour ou

l'autre, la démolition d'immeubl

neufs et habités ? Impensable, sur-

tout en période de crise. La commission n'avait plus qu'à passer

Pressions du maire de Paris,

écidé à assurer coûte que coûte

l'achèvement de l'opération. Dès

l'ouverture de l'enquête, M. Chirac

avait prévenu qu' « il ne saurait

accepter plus longtemps que la réali-

setion de la ZAC Champerret soit

retardée ». C'était clair. Or, dans ce

cas, un avis défavorable, même par-

tiel, aurait retardé la procédure. Les

commissaires ont-its obtempéré à

Pressions au cours de l'enquête,

sur laquelle je dois ici apporter mon

témoignage. Venu, en tant que voisin et représentant d'association, donner

mon avis aux commissaires-

enquêteurs, j'ai eu la surprise de

trouver deux d'entre eux en compa-

gnie d'un autre personnage, mysté-

rieux. Après explication, Jai appris

\$.7730

Scan ..... 6,7349 Yea (169) ... 3,6419

COURS DU JOUR UN MOIS

l'injonction du maire ?

l'éponge.

Urbanisme sous influence

par FRANCIS CABALLERO (\*)

Ly a encore beaucoup à faire pour qu'il s'agissait d'un urbaniste de la que les enquêtes publiques lan- Ville de Paris I II a fallu lui demander

ayant d'ailleurs suscité l'étonnes

#### ÉTRANGER

#### A LA CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT

#### Les pays occidentaux ont fini par présenter un projet de résolution

La quatrième conférence générale de l'ONUDI (Organisation des Nations unies pour le développement industriel), qui s'est ouverte le 2 soût à Vienne (le Monde du 4 août), doit, en principe, terminer ses travaux le 18 août. Jusqu'à présent, cette rémion, la quatrième du genre après New-Delhi (1980), Lissa de la récente rémion de Mexico sur la population.

divergences en présentant un projet commun de résolution inchant les problèmes de l'endettement à la conférence de l'ONUDL Ainsi, les délégués doivent discuter désormais sur trois projets de résolution - un du groupe des «77» pays en déve-loppement, un des pays socialistes et celui des pays occidentaux, - afin de trouver un accord avant samedi qui marque la clôture de la seule conférence Nord-Sud de l'année.

Seion des délégués occidentairs, le projet des pays industrialisés, pré-semé en commission à huis clos, souligne les conséquences de la crise à la fois sur les pays développés et en développement (aggravation du

• Fin de la dix-huitième conférence régionale de la FAO. - Les trente-trois pays d'Amérique latine et des Caraïbes, qui participaient depuis quinze jours à Buenos-Aires à la dix-huitième conférence régionale de la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) se sont séparés mercredi 15 août en lançant un appel aux pays industrialisés afin qu'ils aux pays industrialisés afin qu'ils signature d'un accord sur le bansne.

consacrent une partie de leurs - (AFP.)

Vienne (AFP.). - Les pays chômage, baisse des investisse- nistes doivent être renversées et se industrialisés out surmonté leurs ments, augmentation de la dette, prononcent pour que les restrictions ments, augmentation de la dette, prononcent pour que les restrictions baisse des échanges commerciaux), au commerce soient abaissées et promais exprime l'espoir que la reprise économique du Nord s'étendra au Sud. Ce texte reconnaît également que les niveaux élevés de l'endettement ont créé « de sérieux pro-blèmes » pour plusieurs pays en développement, en raison notam-ment « des toux d'intérêt élevés ».

D'après le propos de projet de résolution des « progrès ont été faits dans le traitement cas par cas des problèmes d'endettement où le fonds monétaire international a joué un grand rôle ». Le problème de la dette, ajoute le texte, sera étudié dans des réunions appropriées. Les pays occidentaux soulignent, enfin, que les tendances protection-

dépenses militaires au développement économique et alimentaire de la région. La résolution finale demande l'assouplissement des délais de paiement des prêts et l'absissement de leurs taux d'intérêt ainsi que la suppression des restric-tions à l'importation de leurs produits agricoles, la conciusion de nonveaux accords sur le sucre et la

#### **AUX ÉTATS-UNIS**

#### Les revenus des dirigeants les mieux payés de l'industrie automobile ont augmenté de 40 % en 1983

caine. Qu'on en juge : avec une rémunération moyenne — salaire et primes — de 506000 dollars en 1983, soit 4,04 millions de francs, les 172 dirigeants gagnant plus de 300000 dollars menter Tan passé de 40 % en moyenne par rapport à l'année précédente. Cas par cas, les hansses dépassent souvent 100 %, voire 200 %, comme pour soit 46 M. Philip Caldwell, président de mois!

« Les années se suivent et ne Ford, « primus inter pares », se ressemblent pas », commente la revenu spécialiste Automotive Mews, qui publie la liste des 172 dirigrants les mieux payés de l'industrie automobile améride plus. Encore ces revenus ne tiennent-ils pas compte des primes en actions, revenus tirés des actions détenues, et autres - à-côtés -. Pour reprendre l'exemple précédent, M. Philip revue, touché l'an passé, tout compris quelque 7 millions de dollars (56 millions de francs), soit 466 millions de centimes par

#### GRANDE-BRETAGNE

#### L'industrie manufacturière embauche

embauché au deuxième trimestre de cette année. Elle comptait 3 000 salariés de plus lin juin par rapport à fin mars, a annoncé, le 15 août, le ministère de l'emploi. Ainsi, 5489 000 personnes étalent alors employées dans ce secteur, contre 5486 000 trois mois plus tôt. An premier trimestre 1984, la population active employée dans l'industrie manufacturière avait baissé de 22 000 personnes et au deuxième tri-

mestre 1983, de 41 000. Les effectifs manufacturiers out plafonné dans leur ensemble dès le début des années 50. Une baisse est ensuite intervenue et s'est considérablement accélérée à partir du milieu des années 70, la population active ché du travail.

Londres (AFP). – Pour la pre-mière fois depuis sept ans, l'indus-trie manufacturière britannique a 5489 000 en juin dernier. Au plus fort de la dernière récession, en 1980/1981, la diminution a atteint 213 000 en un seul trimestre.

> L'arrêt de la dégradation de l'emploi dans l'industrie manufacturière est un signe encourageant, après la progression de 263 000 du nombre de personnes actives dans l'ensemble des secteurs économiques entre mars 1983 et mars 1984, dont le ministère de l'emploi avait fait état le mois dernier. Cet arrêt et l'amélioration de la situation dans le secteur des services ne suffit pas tontefois à interrompre la montée du chômage, compte tenu de l'arrivée de nouvelles générations sur le mar-

#### - (Publicité) ---

#### **VACANCES DE SEPTEMBRE** A MARINA VIVA EN CORSE UNE EXCLUSIVITÉ « TOURISME SNCF »

A Porticcio, à 17 km au sud d'Ajaccio, en hordure du célèbre golfe, le domaine de cet hôtel-résidence s'étend sur 7 ha vallonnés et plantés de pins. Une plage de sable fin s'étendant sur plusieurs kilomètres de long jouxte la résidence, offrant au vacancier un « espace vital » encore vaste.

#### TGV + BATEAU

- Départs de Paris les : 25 août, 1. 8, 15 et 22 septembre 1984. - Retours à Paris les : 3, 10, 16, 23 septembre et 1º octobre 1984. Prix per personne: DE 2 400 F à 2 710 F

Semaino supplémentaire : 1 170 F à 1 530 F

- le TGV en 2º classe Paris/Marseille et retour; - la traversée maritime en 2 classe, place assise (possibilité de conchette) ; - la pension complète (7 jours 2 Marina Viva) (chambre à deux lits, vin

anx repes);

Rens. et inscript. dans les agences « TOURISME SNCF » LAV 17 A

- Gares SNCF de Paris et gares RER; - 127, avenue des Champs-Elyaées - 75008 Paris; - 16, boulevard des Capucines - 75009 Paris.

TOURISME SNCF - CIDEX 127 - 75045 Paris Colex Par téléphone : (1) 321-49-44

#### BANQUES

#### UN NOUVEL ÉTABLISSEMENT FINANCIER AMÉRICAIN EN PÉRIL

#### Les difficultés de la Financial Corp. of America inquiètent les milieux financiers

L'inquiètude gagne à nouveau les milieux financiers américains après l'annonce des difficultés du holding Financial Corp. of America, qui coiffe la première institution d'épargne des Etats-Unis - l'American Saving and Loan Association - et le nouvel examen de la situation de la Continental Illinois décidé par la Securities and Exchange Commission (SEC).

A la suite d'une intervention des autorités fédérales, Financial Corp. a été amenée à rectifier ses comptes pour le second trimes-tre 1984. La bénéfica de 31 milions de dollars annoncé initiale-ment s'est transformé an une perte de 107,5 millions de dollars.

Le directeur du holding, M. Charles Knapp, a expliqué, la 15 soût, que la société devait faire face à un grave problème de liquidités, en raison des retraits effectués ces derniers jours par les déposants de l'American Saving and Loan Association. Les cinstitutionnels », qui assurent environ

de sortir. Les commissaires, un peu

gênés, ont reconnu faire appel aux

services municipaux pour donner des

explications au public. Cela figure

Ce rapport est d'ailleurs plein de

prévenances pour le projet mis à

l'enquête. S'il suggère que d'autres

espaces verts que caux proposés par

la Ville soient aménagés dans la capi-

tale, c'est « pour éviter tout blocage

dommageable à la ZAC ». Dans une

enquête semblable, la commission n'est pas chargée de défendre le

pétitionnaire, mais d'instruire le dos-

sier, à charge et à décharge, au profit

tains conseillers municipaux de

lité d'élu, se présentant comme de

simples quidam et répandant des

contra-vérités sur les responsables

Aux termes de la loi de décentrali-

sation, le plan d'aménagement de

zone doit être approuvé par le conseil

municipal (ce qui est fait) et en der-

nier ressort par le préfet du départe-

ment (ce qui reste à faire). Or le

représentant de l'Etat dépend de

M. Paul Quilès, ministre de l'urba-

nisme, du logement et des trans-ports. Et le groupe socialiste de

Paris, dont il fait partie, qualifie

l'opération de « monument d'erreurs

urbenistiques et juridiques ». Alors,

ministre laisse faire. Le préfet de Paris, M. Jean Bereaux, vient même

de refuser son agrément à l'associa-

tion de défense. Tout se passa

comme si on voulait faire plaisir à

quel jeu joue-t-on ? Mystère.

Jacques Chirac et aux promoteurs. A

Révons pourtant à un autre socia-

lisme. Celui qui n'hésiterait pas à

défendre les espaces verts contre le béton. Voilè le type de combat qui

plairait à la jeunesse, elle qui, juste-

ment, déserte la gauche. Mais on lui

offre des écoles et des crèches au

bord du périphérique. Bonjour les

SICK MORS

Curieusement, cependant, le

des associations de défense.

Et maintenant ?

tout est simple.

сапсета...

+ bes + heat Rep. + on dép. - Rep. + on dép. - Rep. + on dép. -

8,7760 - 49 - 18 - 85 - 30 - 255 - 115 6,7383 - 77 - 39 - 132 - 75 - 314 - 191 3,6438 + 150 + 168 + 303 + 331 + 913 + 982

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

DM .... 3,8712 3,8739 + 159 + 166 + 302 + 328 + 827 + 890
Florin ... 2,7275 1,7333 + 119 + 132 + 236 + 1257 + 643 + 665
E.B. (180) ... 15,1900 15,1992 - 30 + 62 - 16 + 132 + 6 + 381
F.S. .... 3,6669 3,6794 + 211 + 234 + 417 + 451 + 1191 + 1276
L.(1 000) ... 4,9703 4,9707 - 128 - 97 - 273 - 221 - 967 - 849
E .... 11,6172 11,6273 + 43 + 101 + 115 + 223 + 572 + 863

TAUX DES EUROMONNAIES

(\*) Agrégé de droit.

DELEX MOSS

Pressione, enfin, de la part de car-

nent, cachant leur ous

même dans leur rapport.

de dépôts de cet établissement, ont retiré une partie de leurs fonds. En juillet, les retraits des institutionnels auraient été de 1,4 milliard de doilars. Ils n'auraient été compensés par de nouveaux dépôts qu'à hauteur de 800 millions de dollars. Le mouvement a été si soudain que aller plus loin et intervenir comme Financial Corp. s'est trouvée en porte à faux avec la réglementation bancaire sur les liquidités mini-

Financial Corp., dont le capital ne représente que 852 millions de dollars (soit 2,95 % des actifs), cherche donc à consolider sa situetion. «Notre société est saine et viable», a déclaré. M. Knapp, ajoutant qu'une firme de courtage avait accepté de l'aider à lever 300 mil- dollars.

moitié des 25 milliards de dollars fions de dollars pour accroître son capital. En outre, le holding aurait déjà vendu certains de ses actifs et aurait reçu des dépôts supplé taires de la part de la Federal Hove Loan Bank, Les milieux financiers autorités fédérales ne devront pas

> La SEC vient, à ca propos, da décider d'accroître ses investigations sur la situation financière de cette banque. Les emprunts de la Continental Illinois auprès des autorités fédérales atteignaient. le 13 août, 7,6 milliards de dollars, alors qu'ils n'étaient, une semaine auparavant, que de 6,6 milliards de

#### Les négociations sur la dette extérieure se poursuivent entre l'Argentine et le FMI

Entre Washington, New-York et Buenos-Aires, l'écheveau de la dette extérieure de l'Argentine est leut et compli-qué à débrouiller.

Selon le comité représentatif des banques créditrices de l'Argentine, ce pays devait commencer à rem-bourser, dès le 15 soût, un prêt de 125 millions de dollars versé le 2 juillet dernier. Les onze banques du comité ont également indiqué qu'elles venaient d'être informées par le Fonds monétaire international des - accords importants - conclus avec l'Argentine sur plusieurs objec-tifs essentiels de politique économique. Toutefois, les négociations avec le FMI sur le programme argentin se poursuivent, ajoute le communi-

qué bancaire. Aux termes de l'accord conciu, le 30 mars dernier, entre les banques créditrices et l'Argentine, la date de remboursement du prêt de 125 mil-lions de dollars – destiné à permettre à Buenos-Aires de faire face aux intérêts dus sur sa dette extérieure - aurait pu être repoussée du 15 août au 1º octobre si le FMI avait accepté, avant le 14 août, la lettre d'intention présentée par l'Argentine. Or, si le comité se dit - encouragé » pas les progrès réalisés au cours des négociations FMI-Argentine, il constate qu'il n'y a pas encore d'accord sur cette lettre d'in-

tention.
Cependant, une mission d'experts Buenos-Aires, procéder, avec les autorités du pays, à certains réajustements pouvant permettre d'aboutir à un accord final entre les deux parties, a indiqué le porte-parole du ministère argentin de l'économie. Pour sa part, le ministre de l'économie, M. Bernardo Grinspun, à son retour

A Spiller at 30 and 1704 A LA CONCIERGERIE expositions, créations.

de Washington, où il a eu des entre-

projets de l'Encyclopédie Vivante

tions avec des experts du Fonds et avec les représentants du comité des banques créditrices, a indiqué qu'iu n'était « ni optimiste ni pessimiste » au sujet de l'éventuel refinancement d'une dette extérieure estimée à quelque 44 milliards de dollars. A la fin de la semaine dernière *(le Monde* du 14 août), le président Alfonsin avait estimé que la mission argentine à Washington était parveone « à des accords substantiels au sujet d'objectifs importants du programme argentin ». - (AFP.)

 Sinclair cavisage d'être biestôt coté à la Bourse de Londres. -Sinclair Research, premier fabricant britannique d'ordinateurs domestiques (et l'un des grands mondiaux) envisage son introduction an London Stock Exchange pour l'année prochaine, sans doute en février 1985, soit plus tôt que prévu, rapporte le Financial Times

#### **MONNAIES**

#### **BAISSE DU DOLLAR**

Résuporcée le jour de l'Assomption por chômé sur les grandes places finan-cières internationales, la baisse du doilar s'est poursaivie partont joudi matin 16 août. Elle a été particulièrement sensible à Paris où la devise américaine du FMI devait, cette semaine à s'est traitée à 8,7725 F coutre en cour sofficieux de 8,89 F mardi (le march des changes n'avait pas fonctionné mardi à cause de la fermeture des basgues à midl). A Francfort, le billet vert s'est inscrit à 2,8590 DM (contre 2,8827 DM). 11 s'est échangé à 2,3940 F à Zurich (contre 2,4145 FS). Partout, les courants d'échanges out été mortes

Les cambistes attribuaient ce repli du billet vert aux difficultés d'un mogrel établissement financier américain, la Financial Corporation of America mais aussi aux rumeurs faisant état d'un procisin accord sur le viéchelonnement de la dette propriée de la dette argentine.

L'or s'est légèrement redressé à Lou-dres et se traitait avant midi aux aleu-tours de 351,75 dollars l'once coutre 350,90 dollars.

JUILLET-AOUT 1984

# **PALMARES 84**

Classes préparatoires - Sections de tech'sup - Ecoles de commerce -Ecoles d'agronomie - Vétérinaire - Interprétariat - Journalisme - Géographie - Histoire -Linguistique - Philosophie -Mathématiques.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Dans son dernier bulletin de liai-son, l'UNEDIC fournit certains éléments avec la publication d'une étude, réalisée auprès des chômeurs en cours d'indemnisation au 30 septembre 1983, et dont il ressort que les femmes ont été plus touchées que les bommes par les restrictions. Ainsi, alors qu'on a pu enregistrer une baisse globale de 12,7 % du

(dc 1 364 000 en septembre 1982 à 1 190 000 en septembre 1983), il apparaît que la diminution a été plus forte chez les femmes (- 17,1 %) que chez les lemmes (-1,1,7) que chez les hommes (-8,7%). En conséquence, le pourcentage de femmes parmi les chômeurs indem-nisés est passé de 50,8 % en 1980 à 48,1 % en 1982 et à 45,6 % en 1983.

Ce mouvement, cependant, ne s'explique pas par le seul effet du décret de novembre 1982, qui n'aura certainement fait qu'amplifier une tendance antérieure et qui s'est prolongée depuis avec la progression du chômage dans des catégories qui avaient été jusqu'à présent épargnées. C'est d'ailleurs ce que l'UNEDIC prend soin de préciser quand elle écrit qu' - il serait arbitraire de trancher sur les raisons de

simplement comme des effets de la nouvelle réglementation ou comme la résultante de facteurs économi-Il reste que cette étude démontre,

une fois de plus, l'inégalité entre hommes et femmes devant la crise de l'emploi, encore pus sensible parmi la population jeune. Les femmes subissent là leur

absence de qualification, puisqu'on les retrouve en grand nombre dans les catégories de manœnvres, d'ouvriers spécialisés ou d'employés, dont la part, parmi les chômeurs indemnisés, a diminué entre 1982 et 1983. De même, elles supportent les durées de chômage les plus longues en moyenne (346 jours contre 320 pour les hommes), les plus de cin-quante ans allant jusqu'à 657 jours. Enfin, compte tenu de leur salaire de référence, les femmes perçoivent des allocations plus faibles (89,52 F par jour en moyenne, contre 100,13 F pour les hommes, en allo-cation de base, par exemple).

Depuis, le régime de l'UNEDIC a encore été modifié avec le nouveau système entré en vigeur le 1 « avril dernier. Il devrait renforcer ces ten-

L'EMPLOI DES HANDICAPÉS

#### Le centre d'aide par le travail de Longueil veut trouver un « créneau »

Longueil-Sainte-Marie. - Pa-trick, debout, mâchonne une longue tige d'herbe. Il paraît suivre la dirait souriant, n'était son regard absent, comme touraé vers l'intérieur. An contraire, Christiane, agitée. agressive presque, est toujours présente : toujours en train de prendre quelqu'un à témoin ou à partie...

Patrick et Christiane, un jeune artiste et une jeune handicapée mentale, sont deux exceptions an centre d'aide par le travail (CAT) de Longueil-Sainte-Marie, un village de l'Oise: ils ne travaillent pas, ou

presque pas, le premier parce qu'il en est incapable, la seconde parce qu'elle n'en éprouve par le besoin. Le CAT de Longueil-Sainte-Marie essaie en effet de remplir en totalité sa mission : fournir autant que possible un vrai travail productif aux soixante handicapés mentanx adultes qu'il reçoit - des femmes en majorité - mais donner à celui-ci un aspect « éducatif », voire formateur sur le plan professionnel. Il ne veut être ni un simple « lieu de vie » pour des adultes qui y resteront parfois de

le nombre de fronts de taille perdus

du fait de la grève, et vingt et un

autres sont menacés, indique-t-on

ISRAËL.

coût de la vie. - Une nouvelle hausse record du coût de la vie en

Israēl - 12,4 % - a été euregistrée

en juillet (6,3 % en juillet 1983).

Cette hausse, qui correspond à un taux d'inflation annuel de 400 %, se

traduit, pour les douze mois écoulés.

par une augmentation des prix de 354 %. Le ministère des finances

israélien a demandé à la centrale syndicale Histadrouth de collaborer

à -un gel des prix, des salaires, et

des impôts». Cette dernière a mis

en garde le ministère contre «toute

atteinte aux accords de travail », le

gouvernement actuel de transition

n'étant pas capable, seion elle, de

planifier « comme il se dott un

ITALIE

· Les coûts de production,

lienne ». - (AFP.)

• Nouvelle hausse record du

toujours au NCB. - (AFP.)

De notre envoyé spécial longues années, ni une usine dominée par le sonci du rendement. Le souci d'éviter l'usine se mani-

feste déjà dans la construction du CAT: achevés il y a trois ans, les bâtiments sans étage mélent ateliers, salle à manger ou pièce de repos et bureaux. Les ateliers ont des formes irrégulières et « décalées » pour éviter tout aspect - militaire -. Aux trente . travailleurs handicapés » (logés par le centre dans trois maisons du village on d'un village voi-sin) on a voulu donner le maximum d'autonomie et de responsabilité. Dens chaque «foyer», ils ont amé-nagé eux-mêmes leur chambre. Ils prennent en charge leur vie quotidienne - ménage, repas du soir et du week-end - dans la messure de leurs possibilités et avec l'aide des éducateurs (pour les plus démunis, c'est l'éducateur qui fait et l'adulte handicapé qui gide). Ils vont au village faire leurs courses, en cas de nécessité avec une liste précise d'achats. Quelques-uns, qui l'ent souhaité, habitent même à Compiègne, à une douzaire de kilomètres de là, dans des appartements que pos-sède le centre, quitte à revenir pas-ser un week-end au CAT pour échapper à la solitude.

Dans le travail aussi, l'équipe du CAT de Longueil s'est efforcée de ne pas traiter les adultes handicapés comme d'éternels mineurs. Ainsi depuis le 1<sup>st</sup> mars, le rémunération que verse le CAT à ses «travail-leurs» n'est plus fixe. Elle varie selos leur «productivité», en fanction à la fois des capacités individuelles et de la durée du travail (de vingtsix à trente-quatre heures selon les individus) : elle va de 80 F à 2 100 F par mois. Une inégalité qu'on ne re-trouve pas dans les ressources totales de chacun : à cette rémunération s'ajoutent un complément versé par le ministère du travail et l'allocation aux adultes handicapés, dont le montant croît avec l'inaptitude. Mais alors que les plus handicapés tireut de l'assistance la plus grande partie de leurs ressources, pour les antres, an contraire, elle provient d'un véritable salaire : on a cherché à leur donner le sentiment qu'ils gagnent véritablement leur vie, comme

Cette différenciation pourrait aboutir à une sorte d'exclusion des moins aptes, à l'intérieur même du CAT, mais elle est compensée par le fait que, dans les ateliers, comme dans les «foyers», on ne réunit pas les adultes handicapés par «niveau ». Tous sont appelés à manier les machines, quel que soit leur resdement an travail.

#### Vivre du revenu de son activité

Le CAT hui-même doit functionner selon les mêmes principes :-les ateliers doivent vivre du revenu de leur activité. Le prix de journée accordé è l'établis ment consacré à l'hébergement, à la nourriture et aux activités non « pro-ductives ». Mais les sept ateliers penvent-ils être rentables? Certains fonctionnent à usage «interne», comme l'atelier cuisine, qui, avec quatre handicapés et un éducateur technique (cuisinier), sert soixantequinze repas par jour, le CAT n'ayant pas de personnel hôtelier.

tres CAT, sont dévolus à des travanz de sous-traitance (conditionnement de supports de bacs à fleurs, montage d'obturateurs, d'interrupteurs

électriques, ou de fiches pour freins d'automobiles) et emploient ainsi quarante personnes sur soixante. Les handicapés accomplissent avec effi-cacité ces taches répétitives relativement simples mais minutieuses : par exemple, disposer pièces, vis, écross, les recouvrir d'un film plastique et les emballer exsuite dans des cartons; sertir des tiges dans des boftiers ou encastrer les différentes pièces des interrupteurs - objets qui doivent répondre à des normes strictes (ni rayures, ni marques) pour être acceptés par le donneur

MARCHÉS FI

Same and the second

and the second

- Allendaria (\*) 12. augustus (\*)

The same of the same of

1 # ## L

16 A 18

IN THE DESIGN

"urnd 34

Control of the Section

11.1

A SUREM

40.00

Service Contract Cont

2 1 1 m

Page ...

Un atelier de ce type, avec huit ou neuf personnes, peut ainsi réaliser six mille pièces par jour, là où, dans l'entreprise, quatre ouvrières en font sept mille – en adaptant la gamme de travail industrielle. Mais il est pourtant difficile d' «équilibrer» les dépenses. Sur un prix souvent bas, l'atelier, en effet, doit rémunérer ses ouvriers et les -éducateurs techniques » qui participent à la produc-tion, assurer l'entretien et l'amortissement des machines, plus nombreuses que dans un atelier normai si l'og veut permettre à tous de s'en servir - un « surcolt » qui s'aionte au « surencadrement ».

#### Ateliers de services ou sous-traitance

Pas facile non plus d'assurer un volume suffisant et régulier de travail - le centre ne peut évidemment faire d'heures supplémentaires. Du coup, pour de grosses commandes, on voit plusieurs CAT s'associer ou -sous-traiter - entre eux. Mais le plus souvent. la concurrence est sévère entre les CAT, auxquels coutraitance, en pratiquant des tarifs souvent hors de leur portée.

Pour sortir de cette situation, le CAT de Longuell-Seinte-Marie en-visage de développer les ateliers de services. Comme la blanchisserie qui emploie dix personnes, avec le même matériel qu'une bianchisserie commerciale : dans un angle tournant, plusieurs machines à laver; plus loin, deux femmes étendent un drap sur tine cal d'autres entassent des paquets de linge. Cet steller, qui compte une dizaine de clients, dont deux restaurants, traite 1 tonne de linge par semaine et pourrait encore se

Installée à l'arrière des bâtiments, une serre abrite l'atelier de jardinage : celui-ci, chargé de l'entretien des espaces verts du CAT, a des contrats pour ceux d'un ensemble immobilier et d'un centre de formation d'apprentis à Compiègne. Il vend aussi ses fleurs en pot aux babitants du village et des environs : chaque semaine, actuellement, un des travailleurs handicapés emporte sauges et bégonias sur le marché de Pont-Sainte-Maxence.

tre certains obstacles : très peu de travailleurs handicapés étant capables d'assurer la commercialisation des produits ou des services, les éducateurs doivent souvent la prendre en charge, alors qu'ils ont aussi à or-ganiser les ateliers. Cependant, équipe de Longueil estime que les prestations de services pourraient largement se substituer à la sons-traitance : « Il y a là un « créneau » à prendre pour les CAT estime le responsable des ateliers. Sur le plan commercial, mais aussi parce que le travail peut être vécu différemment par les handicapés.

## Avis d'échange

BASF Aktiengeselfschaft

des actions libellées au nom de Badische Anilin- & Soda-Fabrik Aktiengesellschaft

Après paiement du dividende pour l'exercice 1983, il faudra fournir de nouvelles feuilles de coupons pour les actions de notre société. Dans le cadre de cette opération, il est prévu d'échanger, en vertu de l'article 73 de la Loi sur les sociétés par actions de la République fédérale d'Allemagne (AktG), les actions libellées incorrectement du fait du changement de la raison sociale "Badische 'Anilin- & Soda-Fabrik Aktiengesellschaft" en "BASF Aktiengesellschaft\* décidé le 20 juin 1973 par l'Assem-

Par la présente, nous invitons nos actionnaires à présenter les actions incorrectement libellées au nom de l'ancienne raison sociale "Badische Anilin- & Soda-Fabrik Aktiengesellschaft" avec la moitié gauche du talon de recouponnement, pendant la période

du 3 septembre au 10 décembre 1984 inclus.

à l'un des établissements de crédit parisiens ci-dessous, durant les heures d'ouverture habituelles des quichets, en vue de leur échange contre des actions libellées au nom de "BASF Aktiengesellschaft" munies d'une feuille de coupons comprenant les coupons Nos 1 à 20 et le talon de recouponnement:

Banque Paribas Banque Nationale de Paris Crédit du Nord Crédit Lyonnais Lazard Frères et Cie. L'Européenne de Banque Société Générale

Selon décision de l'Assemblée générale de notre société du 29 juin 1984, le capital social est divisé uniquement en actions de 50 DM nominal. Il existe des titres représentant 1 action (50 DM) ainsi que des titres collectifs représentant 10 actions (500 DM), 20 actions (1,000 DM) ou 50 actions (2.500 DM).

Les nouveaux titres seront fournis aux actionnaires sans frais ni commissions. Pour le remboursement de la commission, les banques dépositaires sont priées de se mettre en rapport avec l'un des établissements précités chargés de l'opération d'échange.

Les nouveaux titres seront livrables à la Bourse des valeurs de Paris à partir du 3 septembre 1984. A partir de la même date, les titres incorrectement libellées au nom de "Badische Anilin-& Soda-Fabrik Aktiengesellschaft" ne seront plus livrables.

Les titres incorrectement libellés qui n'auront pas été présentes jusqu'au 10 décembre 1984 peuvent être invalidés conformément à l'article 73 de la Loi sur les sociétés par actions de la République fédérale d'Allemagne. L'autorisation nécessaire a été donnée par le tribunal d'instance de Ludwigshafen-sur-le-Rhin.

D-6700 Ludwigshafen-sur-le-Rhin, Août 1984

Le Directoire BASF Aktiengesellschaft

#### FAITS ET CHIFFRES fait remarquer aux Charbonnages. Ces deux fermetures portent à seize

**Affaires** 

• Textile : la Chine inquiétée par le protectionnisme américain. — Les mesures de restriction des importations de vêtements aux Etats-Unis, qui entreront en vigueur le 7 septembre prochain, menacent 50 000 emplois dans la Chine du Sud, indique-t-on à Hongkong dans les milieux textiles. La concession britannique importe en effet 90 % de sa laine et 60 % de ses toiles brutes de Chine populaire. Les mentions du « pays d'origine » des tissus des vêtements empêcheront les exportations aux États-Unis. -

· Cargill construira une deuxième usine de jus d'orange au Brésil. – Cargill agricole du Brésil, filiale du groupe américain, va consacrer 25 millions de dollars à la construction d'une deuxième usine, qui devrait permettre à sa production de jus d'orange d'atteindre 130 000 tonnes et à son chiffre d'affaires, de 180 millions de dollars, d'augmenter de moitié. Cargill, installé au Brésil depuis 1977, produit 14 % du jus d'orange concentré exporté par le Brésil. - (AFP.)

#### Energie

 Nucléaire : accord de coopération entre le Brésil et la Chine. -Le Brésil et la Chine ont signé, mercredi 15 août à Brasilia, un accord de coopération pour l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifi-

Cet accord, le premier signé par la Chine avec un pays en voie de pays de coopérer dans les domaines de la recherche fondamentale, de la technologie de construction des centrales nucléaires, de la prospection et du traitement de l'uranium, de la fabrication d'éléments combustibles et de la sécurité.

La Chine se propose d'engager un important programme de construction de centrales nucléaires. La Chine, comme le Brésil, ne sont pas signataires du traité de non-

 L'Algérie vent doubler la ca-pacité du gazoduc transméditerra-nées. – La Saipem, filiale du groupe pétrolier italien ENI, a conclu un contrat de 350 milliards de lires (1,75 milliard de F) avec la Sonatrach algérienne, pour la pose de 350 kilomètres du gazoduc afin de doubler les capacités du gazoduc transméditerranéen, qui relie le champ algérien d'Hasai-R'mel à l'Italie, en passant par la Tunisie et la Sicile. Le projet, qui s'étalera sur deux ans, permettra à l'Italie de re-cevoir 9 milliards de mètres cubes de gaz en 1985 et 12 milliards en 1986, contre 7 milliards en 1984, chiffre prévu par l'accord de fourniture conclu en janvier 83 entre les deux pays. - (AFP.)

#### Etranger

GRANDE-BRETAGNE Fermeture de fronts de taille dans les mines. - La direction régionale d'Ecosse des Charbon-nages britanniques (NCB) a annoncé, le 15 août, l'abandon de deux fronts de taille au puits de mine de Castlehill (est de l'Ecosse), ce qui entraînera la perte de . plusieurs centaines . d'emplois. C'est la première fois depuis le début du conflit des mineurs, entré dans son sixième mois, qu'un tel abandon, pour cause d'entretien insuffisant. entraîne une perte d'emplois, a-t-on

L'Italie est le pays occidental où le coût du travail par unité de production a le plus augmenté entre 1975 et 1983. Selon une étude du Centre de statistiques d'entreprises de Flo-rence (CISA), publiée par le quoti-dien économique Il Sole 24 ore, ce coût du travail a augmenté en moyenne de 58,6 % entre 1975 et 1983 dans le monde occidental (six pays étudiés).

Toutefois l'augmentation a été de 189 % en Italie, de 125 % en Grande-Bretagne et de 94 % en France, tandis qu'elle n'a pas dépassé 54 % aux États-Unis, 26 % en RFA et 13 % au Jápon. En 1983, le coût du travail par unité de production e augmenté en Italia. duction a augmenté en Italie (+ 10,6 %), on France (+ 8,4%) et en Grande-Bretagne (+ 3,3 %), tandis qu'il a diminué anx États-Unis (- 1,1 %), en RFA (- 1,3 %) et au Japon (- 1,9 %). C'est la première fois depuis 1975 qu'il dimi-nuait simultanément dans ces trois pays. - (AFP.)

o Diminution de l'absentéis dans l'industrie. - Selon une enquête nationale effectuée auprès d'un échantillon représentatif des entreprises à la demande de la fédération patronale du Piémont, le taux d'absentéisme a diminué de 9.46 % du temps de travail en 1982 à 9,09 % en 1983, tandis que le total d'heures de travail perdues pour cause d'absence de l'employé a liminué de 4,4 % d'une ann l'autre en s'établissant à 154,29 henres en 1983.

Les «maladies professionnelles» eprésentent près de 51 % des motifs d'absence, tandis que les journées de travail perdues du fait de grève ituent 15 % du total.

· Forte balose du revenu des agriculteurs. - Les agriculteurs est-allemands ont enregistré une perte de revenus d'environ 20 % pendant le saison 1983-1984, a affirmé samedi le ministre ouest-allemand de l'agriculture, M. Ignaz Kiechle, dans une interview au journal de Bonn General Anzeiger. « Cette perte a été causée en particulier par une mauvaise récolte l'an passé, des prix à la production très bas. notamment pour le porc, et des couts de production très élevés », a indiqué M. Kiechle, qui espère de meilleurs résultats pour l'année agricole 1984- 1985 qui a commencé au

#### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Banque de Neuflie, Schlumberger, Mallel

La Banque de Neuflize, Schlumberger, Mallet annouce la diminition de son taux de base, qui passe de 12,25 % à 12 % à compter du 16 soût 1984.

NM



CIT-ALCATEL

Le chiffre d'affaires hors tixes de la Compagnic pour le premier semestre 1984 s'est élevé à 3 034 millions de francs, contre 2 726 millions de francs an premier semestre 1983, soit une progression de 11,3 %.

Le chiffre d'affaires consolidé hors taxes du groupe CIT ALCATEL s'établit pour le premier semestre 1984 à 6 757 millions de francs, contre 6 127 milions de francs pour le premier estre 1983, stit une progression de

عكذامن الأحول

CAPES

\* 1-1.

7.7.

30.

vail de Longue réneau »

-1.00 January

to the sales that the

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS PARIS

14 août

Creux

revanche, le comportement de Wall Street a continué de retenir l'attention.

Les opérateurs se demandent si un nou-veau mouvement de hausse ne se pré-pare pas là-bas. Si cette mise sous sur-veillance ne favorise pas vraiment les achats, elle est dissuasive au niveau des ventes. Les places laissées vacantes un jour cour pariere le landencie

un jour sont reprises le lendemain. Ainsi Peugeot, qui avait baissé lundi, s'est redressé ce jour. A l'inverse, les pétroles, qui avaient monté, ont fléchi. Ajoutons que la fermeture des banques à midi a quand même privé le marché d'une partie de sa clientèle.

Fermeté persistante de la devise-titre, qui s'est échangée entre 10,30 F et 10,40 F (contre 10,23 F - 10,36 F). Les valeurs étrangères ont été recher-

Sur le marché de l'or pris de tor-peur, le lingot a gagné 950 F à 99 950 F. A Londres, il est vrai, le prix

Recul du napoléon à 611 F (- 5 F) Le volume des transactions s'est élevé à 3,33 millions de francs contre

du métal jaune a monté : 348,80 lars l'once contre 343,50 dollars.

3 millions de francs.

### **NEW-YORK**

#### Baisse

Wall Street a earegistré mercredi, jour de l'Assomption, sa plus forte baisse depuis un mois. Amorcé la veille, ce mouvement de repli s'est rapidement accéléré et, à la clôture. l'indice des industrielles s'établissait à 1 198,98, soit à 15,12 points en dessous de son niveau de la veille. Sur 1 968 valeurs, 961 ont baissé, 568 ont monté et 439 n'ont nas varié.

Rien, il ne s'est rien passé mardi à la Bourse de Paris. Déjà fortement rétrécis en début de semaine, les courants d'échanges se sont encore amemusés. A la veille de la fête du 15 août, bien des professionnels, et des investisseurs aussi, avaient déserté le Palais, et, sur les différents groupes, l'on entendait bàiller les commis. Paute de mieux, les affaires courantes ont été expédiées. Surprise : le marché a bien résisté. A la clôture, l'indicateur instantané s'établissait à 0,08 % en dessous de son niveau précédent.

La baisse des taux d'intérêt a été presque accueillie dans l'indifférence autour de la corbeille. «Elle est la conséquence logique de la désinflation», disait un gérant de poriefeuilles. Phénomène du fait accompli dès lors qu'une mesure était attendue. En revanche, le comportement de Wall 961 om baissé, 568 ont monté et 439 n'ont pas varié.

Deux éléments sont à l'origine de cet assez brutel alourdissement: l'amonce, d'abord, des difficultés d'un nouvel établissement financier, la Financial Corporation of America (FCA), qui vient d'enregistrer son deuxième déficit trimestriel consécutif et ne se trouve plus en conformité avec la réglementation fixant le montant des liquidités disponibles. La FCA comrôle l'American Savings and Loan, le plus grand organisme collecteur d'épargue et fournisseur de prêts des Erats-Unis, Elle impute ses difficultés à cette filiale.

Second facteur de baisse: le réveil des

ficultés à cette finale.

Second facteur de baisse : le réveil des craintes sur une hausse des taux d'intérêl. Responsable : M. Paul Volcker, président du FED. Le petron de la Banque centrale américaine a d'abord déclaré que la politique de crédit ne serait pas resserrée si l'expansion se poursaivait sans causer de dommages inflationnistes, puis, une heure après, qu'il ne comaissait pas exactement les ressources inexploitées de l'économie et ignorait, de ce fait, combien de temps ladite expansion allait continuer sans favoriser use reprise de l'inflation.

VALEURS	Cours du 14 soût	Cours du 15 août
Alcon A.T.T.	10//0	36 1/4 18 1/8
Soeing Chese Idenbusse Bank Du Pont de Nemoure	41	50 3/4 40 7/8 47 3/4
Eastreen Kodek	开始	74 5/8 41 1/8
Ford General Electric	45 Si	43 3/8 56 3/4
General Foods General Motous Goodynar	<b>29</b> 1/8	57 1/2 74 27 1/2
IRW.	121 3/8	121 1/2
Motell CIII	[367/8]	28 3/4 35 1/2 44 7/8
Schlunberger Texasco U.A.L. inc.	353/4 (	35 5/8 37 5/8
Union Carbido U.S. Steel	S 1/4	54 1/2 24 3/4
Westinghoute	∷ 第3/4	251/2

#### LA VIE DES SOCIÉTÉS

PHOENIX-SUN ALLIANCE. - Le gouvernement britannique a finalement donné le feu vert au projet de fasion des compagnies d'assurances britanniques Phoenix et Sur Alliance. Certe opération doit être réalisée sous la forme d'une offre publique d'achat (OPA) de 396,6 millions de livres sterling, lancée, en juillet dernier, par Sun Alliance sur Phoenix.

BURTON-WOOLWORTHS. - La chaîne de magasins d'habillement britan-nique Barton a démenti les rameurs circu-lant dans les milieux boursions, selon les-quelles alle préparerait une OPA sur Woolworths Holdings, la chaîne de magasins à succursales multiples, dont la capitalisation boursière dépasse 500 mil-llors de livres. Burton a nicremment schaté lions de livres. Burton a récomment acheté à Woolworths deux magasine, l'un à Liverpool, l'autre à Londres, dans le cadre de son programme d'expansion, mais, a effirmé son directeur financier, M. Michael Wood, elle n'a absolument pas l'intention d'essayer d'acquérir la compagnie ni aucune autre chaîne de grands magasina.

Citysto (2)
Clause
Connicted (Ly)
Cogil
Compileo
Comp. Lyon-Alem.
Cosporate (La)
C.M.P.
Corse S.A. (Li)
Crédit (C.F.B.)
Crédit (G.F.B.)
Crédit (G.F.B.)
Crédit (G.F.B.)
Créditel
Derbiery S.A.
Deny A.C. d. p.
De Didnich
Degremose
Detalende S.A.
Delyste-Visijeux HAOUR. — La cotation des actions de cette société, négociées sur le marché officiel de la Bourse de Lyon, a été suspendue, le 14 août, par la Chambre syndicale des agents de change (dernier cours : 35,50 F). Cette suspension de cotation est motivée par la restructuration, actuellement envisagée, du capital de la société Haour, menée en concertation avec le groupe Victorire.

AUDRO-ANALYSE. — Le « numéro un » français de la hi-fi participera, du 3 au 9 sextembre prochain, au Salon des proum » français de la hi-fi participera, du 3 au 9 septembre prochain, au Salon des produits européena de Taipeh (Taiwan). Audio-maiyes sera la scule société française fabricant des matériels hante fidélité à y être présente. Elle exporte déjà 15 % de sa production dans le Sud-Est asiarique. Deux nouveaux produits seront exposés en avant-première à ce salon : l'ATR-2, premier analyseur en temps réel, sonomètre ciasse 1 du marché français ; le B-9000-S, plus gros amplificateur de puissance jamais fabriqué en France : 1 x 1 400 watts efficaces sous 8 ohns en mode ponté monophonique ou 2 x 700 watts sous 4 ohns en mode stéréophonique. Ces produits seront disponibles sur le marché dès octobre 1984.

## Comptant

#### **14 AOUT**

ALEURS	% da 1100a.	% da coupon	VALEURS	Cours parks.	Dernier coors	VALEURS	Cours préc.	Dentier cours	VALEURS	Cours peic.	Demitr cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
amort. 45-54 7 % 1973 8.60 % 77 % 78/93 % 78/96 9 % 78/94 5 % 50/90 9 % 50/87 9 % 50/87 9 % 50/87 9 % 50/87 14.5 % 50-92 14.5 % 50-9	28 10, 40 20 71 9189 116 95 91 40 23 55 91 40 102 10 110 25 112 95 138 10 102 2	2 615 2 678 0 115 2 025 0 913 5 938 10 210 2 850 2 850 1 5 580 9 516 2 2 937 8 597 2 789 1 593 1 593 1 593 1 593 1 593	Eurocom Europ. Accented. Formit Fritis Pote From Child. adu/ Froncière (Cia) Fronc. Lyonewise Froncière (Cia) Fronc. Lyonewise Froncière (Cia) Fronc Pote Froncière (Cia) Fron	586 30 340 1160 106 98 130 10 271 1000 230 10 230 10 230 10 1770 144 80 1175 50 144 80 1175 50 118 757 340 198 198 198 198 198 198 198 198 198 198	274 80 239 30 d 205 175 30 143 1175 50 117 780 230 740 502	Soficaria Soficaria Sofingi Sogeptal Soudora Astrog Sovetira Specialis	182 31 80 33 30 291 498 133 202 80 498 133 202 80 491 200 491 200 491 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	182 33 80 290 480 480 127 90 483 127 90 810  78 586 123 80 315 148 257 10 785 481	SECOND AGP-R.D. C.D.M.E. C. Equip. Sleet. Dafts Desprin: Q.T.A. Gary Degrante Marin Introduce	1775 518 210 310 1500 740 1635 253 280 244 642 428 4380 272 1 1	1705 o 519 217 309 50 1500 740 1535 280 253 280 413 545 428 1380 272 0 96	Alser Sorie Gallatine du Pin Callatine du Pin Callatine du Pin Callatine Cochery C Subl Seine Coperer Durstop Roser Novotel S.LE.H. Profile Tribes Est Promptie Ripolin Roser Roser S.L.F. Happie, méc.) S.L.F. Happie, méc.) S.P.R. Total C.F.M. Utimes	135 30 47 282	295 30 4 90 36 50 506 3 50 111 632 34 40
ALEURS	Cours prés.	Demier	Generalin	110	24 50	Ugitaa Uane Gueustaa	225 14 10	224 50 14 10	VALEURS	Emission Frais incl.	Rechet	VALEURS	Emission Frais incl.	Rachet

	Guaugeoa
ctions au comptant Sévalot	ressories
	teba
	Crédit
nc. Mades 72   Huschinson 263 40 274   Usinor	
berritarian tre alimentalisment and letter form	
Hydraud 310 310 insmindo SA 216 220 Vista .	
27 05 Imminutes 187 187 Vuston	nen S.A
100 310 Brass.	do Margo
1000-Rey 43 43 76 immob. Marmelle 2202 2212 Brass. (	Duest-Mr

370 63

Nevel Worns
Nevel Maries
Navig Nat. del
Nicoles
Novies Cougis
OPE Parihes
OPE Parihes
Optor
Ossay-Desercise
Pales Nouvested
Paris Franca
Paris Oridans
Paris Cridans
Paris Cridans
Paris Hascons
Files Wonder
Ples Wonder
Prouvest as Lain, R.
Providence S.A.
Publicia
Ref. Soul. R.
Ressorts Indiant.
Révilion
Ricolite Zao
Rochefortales S.A.
Rochefortales S.A.

Chist. Gde Paroisse C.I. Maritime Citram (2)

Dekust-Visijeux . . Dév. Rég. P.d.C (Li)

**SICAV 14/8** 224 43 267 85 340 71 356 39 AGF. 5000

214 25 Japanis 102 53 255 51 Laffith-orr-farme 113174 77 113134 71 355 25 Laffith-Expansion 511 54 603 340 22 Laffith-Expansion 198 56 89 56

			Latine-Japon		211 01
	380 14		Lefficte-Oblig ,	138 19	131 92
mds	351 [4		Laffitto-Placaments		105206 66
••••	215 71	206 93	Latina-Rend	194 49	185 67
*******	181 07	172 86	Latitate-Tologo	842 34	
stick	477 85	456 18	Line-Associations	12139 72	12139 72
	219 42	209 47	Liangius	5317238	52645 92
	11890 81	11632 65	Livest portulesite	471 46	457 73
	23780 64	23780 64	Mondaio Investigam.	334 73	319 55
Č	291 29	278 08	Monecic	52974 87	
i	2188 48	2181 93	Multi-Obligations	436 36	418 48
	1312.26	1312 26	Marson Unic Sill	105 51	100 73
W11	658 79		Heria-Hessa.	24596 15	24548 05
	278 71	266 07	Natio Spages	12258 73	12135 38
	950 84	907 72	Name - book	91188	870 53
	378 44	361 28	Natio-Obligation	439 97	420 02
<b>iž</b>	376 80	359 71	Nato Piscements	80177 53	
	12188 79	12162 47 4	Natio-Valenta	490	467 78
<b></b>	306 12	294 15 e	Oblige	1097 23	1037 93
ÓS	716 64		Chaigers	156 41	149 32
mé	186 27	177 82 4	Pacifigue St-House	395 82	377 87
ia	114 88	109.484	Paribes Epareson	12159 54	12111 10
	232 58	222 03	Paribas Gastion	543 29	618 58
	50911 18		Petrimoine Retraits	1213 84	1189 84
×	6323 28	6307 51	Phonix Placements	234 74	233 57
cations .	23052 86	22983 91	Pierre Investies.	430 47	410 95
œi	6712 12	5665 56	Pacement on leave	58805 43	56805 43
æ	1360 57	1298 67	Province Investige	266 80	254 70
Œ.,,	408.23	389 72	Renders, St-Honori	11383 72	11327 08
	546 28	618 68	Sécur, Mobilier	393 84	375 98
-Terre	1074 25	1025 54			
4	174 38	186 47	Silicourt terns	11481 88	11396 41
	861 12	B22 07	Silver Mobil Div	316.60	308 88
ø	343 01	327.45	Silection Review	170 13	162 42
	1188.49		Sélect. Val. Franc	193 75	184 96
	<b>5256 20</b>	7821 81	Scar-Associations	1129 33	1127 08
-	402 98	364 71	SFLt. a de	450 02	429 61
	1056.36	1008 48	Screenes	472 18	450 77
<b></b>	645 22	S15 96	Sicar 5000	217 49	207 63
	147.36	140 88	Shelman	351 84	237 98
4	275 (8)	270 45	Sixon	314 84	300 56
	408 53	390	Senso	197 08	182 39
έα	302 43	374.01	Siver	235 70	320 48

329 | 290 | 311 50 | 1020 | 1020 | 1020 | 1025 | 1020 | 1025 | 1020 | 1025 | 1020 | 1025 | 1020 | 1025 | 1020 | 1025 | 1020 | 1025 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 1020 | 10 374 93 225 81 209 05 413 74 362 43 374 93 236 33 225 81 218 96 209 95 433 39 413 74 62873 18 627 16 39 1054 1051 80 10523 81 1076 96 970 64 758 93 990 57 441 34 345 11 825 93 1082 04 396 87 1084 04 **926 63** 724 18 945 65 421 33 ZKT ..... 329 46 788 46 95987 86 \$5449 24 114 30 111 51 558 46 530 27 371 53 Gest. Rendement
Gest. SE. Frames
Haussener Obig.

U.K.S.I.
Indo-Suzz Valeus
Indo-Suzz 444 70 363 74 1177 36 883 56 561 59 12430 99 9215 76 279 41 378 77 11366 53 12253 16 736 78 620 71 110 59 259 70 660 70 1063 69 648 35 1108 37 1538 32 1715 09 140 24 1051 89 363 85 1180 82 110 59 247 82 569 38 1041 81 618 95 1056 11 1468 58 1668 64 140 24 1017 40 353 50 1179 64 381 UZ 1233 27 704 09 378 78 619 69 12869 41 9653 51 292 68 11389 66 13279 67 771 78 660 19

Valent Valent Valent C <sup>t</sup> Indice TAU Effens COU!	INDICES (INSEE, least strangares DES AGE (Ban 186 )  Sétrangares IX DU MAI privés da 16 s RS DU Dor (en year)	QUO 100:2 NTS E 0:31 de RCHÉ	TIDIEN 9 die. 19 die.	m à Live NS (3) 108,1 108,1 193 ANGE 14 aoit 162,7 ETAIRE 121/2 TOKY 16 aoit 1 241,25	Au cai	eptemits en dio-en se fab ètre p produ sun-pre er ans sse 1 ( ss gros miqué ces sou jue ou de sté ponible	cais de la bi-fi bre prochain ropéens de miyes sera la ricent des ma résente. Elle : ction dens le sveaux produi emière à ce s dyseur en te du marché fir amplificateur en France : la 8 ohms en m 2 x 700 was réophonique. les sur le march	nu S Traipe seule sexporus: Sud- its servi alou: ups ré amçais de pur x 1 4 aode par tis sou Ces p	selon de la constituta del constituta del constituta del constituta del constituta del cons	es pro- ven).  Indiné is 7 de arique.  2, pre- conème 000-S, jamais s elli- acopho- ms en seront	Delmak-Vis Delmak-Vis Didor-Boer Dist. indoc Dist. indoc Dist. indoc Dist. indoc Dist. indoc Dist. indoc Enux Base. Saux Visial Boco Economists Economists Economists Economists Economists Enux Economists Econo	A.C. (Li) in inine Pals bit Viciny Contrag Con	119 10 800 484 10 175 150 1640 1085 2400 448 248 478 80 190 750 122 245 927 310	900 R 179 R 1680 S 1065 S 248 S 478 60 S 1785 S 125 S	ocheforalise ocheto-Ce oserio Fin. Dugier et Fin. Dugier et Fin. Solor Solor AFAA. AfraB. AfraB. Afr		21 60 2 118 50 11 49 50 4 800 78 3 4 50 3 3 50 147 241 25 249 23 18 77 77 7 257 27 149 80 14	11 50 PP PR 11 50	Fizer Ioc. bonnis Ameurane, inelli Gorina Geritale icolo Cy Lot oblicco oblicc	83 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85	50 50 573 50 373	Gest. Gest. Husse Horizo LASS Indo-S Ind. Interest Invest. Invest. Invest.	on Mobilian Rendement . SS. France .  SSR. France .  SSR France	46	3 51   \$215 76 2 68   279 41 5 76   378 77 9 66   11365 53 9 67   12253 16 1 78   736 78 1 19   \$20 71	Technolic UA.P. Invet UA.P. Invet UA.P. Invet UA.P. Invet Uniformia Uniformi		1084 04 345 88 115 299 70 680 70 1063 88 648 35 1108 38 17 15 08 140 24 1051 88 363 88 12 168 82 12 1580 08	330 86 110 59 247 82 569 38 1041 81 5 618 95 7 1056 11 2 1468 56 1 160 24 1 1017 40 353 50
L	Dens la quarrième colonna, figurent les varie- tions du pour par rapport à cours de la séance du jour par rapport à cours de le veille.  Règlement mensuel														: coupon dé : offert; el :			lesché;											
Compes- secon	VALEURS	Corre précéd	Promier cours	Denier cours	% +-	Compen serios	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dennier cours	*-	Compen- sation	VALEU	RS Cours précéd	Premier costs	Demier cours	<u>*-</u>	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier	Denner	+-	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier COUS	Demier cours	% +-
1730 3530 1950 1970 1340 1175 1241 210 566 500 540 58 179 280 418 740 418 740 448 280 146 280 1550 1550 1550 1550 1550 1550 1550 15	4,5 % 1973 CNL 3 % CNL 3 % Electrical T.P. Bernack T.P. Bernack T.P. Bernack T.P. Roman T.P. Accor Agencs Haves Air Lipedis Air Lipedis Air Lipedis Air Lipedis Air Lipedis Aux. Entrepr. Aux. Entrepr. Aux. Entrepr. Aux. Entrepr. Baz-Havestins. Baz	1132 1138 219 219 520 520 535 194 429 780 429 578 516 152 267 418 50 301	617 517 525 97 193 2267 431 758 440 250 151 90 2510 151 90 251 1623 599 1623 599 330 78 40	267 416 240 1351 1920 2510 2510 1465 857 589 330 76 40	+ 011 + 038 + 015 + 017 - 124 - 017 - 124 - 124 - 124 - 125 - 124 - 128 - 128	890 200 200 200 200 200 200 200 200 200 2	Esso S.A.F. Esselvance Essenseratif Esrope nº 1 Ficces France Gol, Latinyess Gol, Latinyess Golden Harten Harten Harten Harten Harten Harten Harten Harten Harten Lab. Ballon Latinya Latin	591 801 801 801 801 801 801 801 801 801 80	231 73 293 293 295 207 786 217 308 1645 340 1545 340 1225 389 1804 1545 389 1804 1866 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 10	340 1230 389 1806 154 50 636 319 10 758 1856 1065 287 60 685 696	+ 0512 0517 1 38 6 5 7 1 34 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1 5 1		Pennod Hista Peirotea Filip Petrolea Filip Pitarolea E.P Peagent S.J Poster S.J Poster Cell Presses Cell Promode Redotte LL Routel-Lick Res Sagnos S.A.T. School S.C.C.A.E. School S.C.C.A.E. School S.C.C.A.E.	ed 225 8 ed 325	55 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 1	345 241 810	+ 1 765 - 1 88 - 1 24 - 1 2	138 915 510 515 415 30 370 250 88 285 430 105 295 430 105 295 430 40 165 30 536 60 40 165 30 536 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	Anglo Amer, C. Amgold SASE (Ald.) Bayer Buffeleione, Change Chees Manie, Che Pétr, Imp. De Beers Deutsche Beek Jones Misse, Deutsche Beek Jones Misse, Diefonnein Cof De Pont-Henn, Deutsche Beek Estman Kodek, East Rand Estmen Kodek, East Rand Estmen Kodek, East Rand Estmen Kodek, East Rand Gent Belger Gent Gent Gent Bert Gent	150 1019 556 556 556 556 593 31 45 447 302 59 99 1213 103 318 504 779 124 40 320 474 327 157 50 327 77 40 43 85 182 585 585 585 585 580 108	471 332 10 158 10 307 589 780 71 40 44 40 182	444 302 61 1199 108 322 505 777 128 311 70 487 50 322 10 307 71 60 44 90 37 10 808 83	+ 107 + 123 - 160 + 174 - 155 + 178 - 182 + 182	15 746 325 926 395 375 330	Ito-Yekardo ITT Messosinits Merck Messos Merck Merck Messos Merck Merck Messos Merck	77, 95 851 851 294 10 22900 734 1188 734 154 382 1445  1111 494 79 30 222 70 471 82 1384 148 30 217 35 217 35	888 853 289 23700 748 1191 790 155 385 80 455 497 78 90 279 50 4475 83 60 1408 148 238 20 1408 145 146 238 20 405 1075 402 402	748 1191 199 157 265 157 265 1190 496 7990 476 83 60 1408 1408 1408 1408 1408 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409 1409	+ 6389 86 17 172 + 0389 87 172 + 0715 + 172 + 2016 + 194 + 195 + 196 + 1
	C.G.I.P. Chargeurs S.A. Chars-Chátál.	336 330 22 80 246	334 329 22.55 245	324 329 50 22 55 245	- 059 - 015 - 109 - 040	90 1750 1060	Maruthir Mar. Wentel Martel Martin Gurin	92 10 95 1980 1148	1860	97 50 1880 1149	+ 263	460 300 751	Sinco Sinnor	142 3		472 283 140	- 125 - 207 - 161	·	TE DES			3	URS DES (			CHÉ L			
850	Clab Mediter	1049 894	1055 890	1060 890	+ 104 - 044		Michelin Michelin	769	766	1450 767 1619	- 020 - 026 + 024	515 3050	Sleis Rossegn Stamingo Socientro	515 3015	517 3025	1357 617 3025	- 029 + 038 + 033		CHÉ OFFICIEL	-		RS A	-	/enta	MONNAIES		-+-	ours réc.	COURS 14/8
225 220 135 320 585 220 630 25 1600 320 560 88 660 480 490	Codessi Codessi Codessi Codessi Conge, Enrept. Conge, Med. Crid, Foncier Orider F. Imm. Orider F. Imm. Cressor-Lores Crouses Denner-Servel Barty Docks France Datty Dumer Eners (Gén.) Enersible Ingelfie.	210 193 139 360 605 218 652 25 50 158 10 1699 490	157 1699 930 585 87 80 649 525	211 193 368 90 601 219 80 652  187 1889 527 1889 527 87 80 649 526 527 87 80 649 529 187 90	+ 047 - 215 + 247 - 066 + 082 - 069 + 108 - 079 - 015 - 141 - 075	172 47 1800 335 86 405 245 44 325 93 606 250 790 159 2210 86	Middlend Bk S.A. M.M. Penteroya Motil-Hennessey Mot. Lacoy-S. Mouleen Mouleen Mouleen Moulee	175 52.80 1689 323 101 479 240 45.90 330.10 521 240 747 7159.90 2255 91.90	175 50 53 1689 322 101 479 239 45 80 330 57 90 520 234 747 162 50 2246 91 90	179 50 52 80 1690 101 80 479 242 45 80 330 97 90 621 734 747 162 50 2243	+ 0.28 - 0.05 - 0.30 + 0.79 + 0.83 - 0.21 - 0.03 + 1.97 - 2.50 - 0.53 - 0.53 - 0.32 + 0.04	480 225 460 1855 275 1900 245 200 245 200 880 955 173	T.R.T. U.F.R. U.L.S. U.C.R. Velico Velico V. Cicquet-7 Violore	6. 443 6. 491 228 6. 445 1615 1615 270 605 248 2053 820 201 90	1615 315 2000 270 605 247 222 59 2068 820	226 50 459 50 1830 314 10 2000 270 806 247 222 59 2088 820 946	+ 0 22 + 3 25 + 0 30 - 0 44 + 0 25 - 0 40 + 0 45 + 0 85 + 2 19	ECU Allemage Beigrape Pers Ber Danema Norwage Grande I Grèca (1 Italia I I Cuide I Talia I	in (\$ 1)  on (100 DM)  (100 F)  (100 F)  (100 N)  (100 M)	5 40	2	21	93 14 600 60 79 03 11 150 6 900 4 715	313 15 700 280 87 110 12 050 8 400 5 205 372	Or fin (tollo en la Or fin (en finge) Pulon française Pulon française Pulon française (20 Pulon de 20 del Pulon de 20 del Pulon de 10 del Pulon de 50 per Pulon de 10 filos Pulon de 10 filos Pulon de 10 filos Pulon de 10 filos	(20 fd)	42	1900 1000 1616 1616 1435 1582 1571 1735 1200 1340 1340 1598	99300 99950 811 

2. LUTTER CONTRE LE CHOMAGE: Pour gagner 1986 : d'abord

ÉTRANGER

3. PROCHE-ORIENT - FRAN: le Mailis risque de créer un vide politique dans le pays. 3-4. AFRIOUF

- RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE: la nécression des prèves acolaires fait deux victimes parmi les lycéens noire.

4. ASIE 5. AMÉRIQUES

ETATS-UNIS: les constestant les prévisions optimistes de la Maison Blanche sur la réduction 5. EUROPE

POLITIQUE

6. La controverse sur le référendum.

SOCIÉTÉ

7. Place aux enfants: comment ils per-8. Une enquête du CERC: le coût de

SPORTS.

#### LE MONDE DES LIVRES

9. En Italia avec André Suarès; LE FEUILLETON: Histoire des Français, XIX\*-XX\* siècles, les jongleurs et les

petits bourgeois 10. LETTRES ETRANGÈRES: Trois écrivains du Chili; Valeri Brioussov, un maître du symb 11. HISTOIRE

#### CULTURE

13. CINÉMA: Frankenstein 90, d'Alain

EXPOSITIONS: le Prince en Islam, au Palais de Tokvo. THÉATRE: les programmations de la

#### ECONOMIE

17. ÉTRANGER. BANQUES.

1

POINT DE VUE: «Urbenisme sous nifuence», per Francis Caballero.

18. SOCIAL: l'emploi des handicapés, la CAT de Longueil veux trouver un cré-

RADIO-TÉLÉVISION (12) INFORMATIONS « SERVICES » (16): « Histoire d'amour », par

INFORMATIONS «SERVICES» (15-16): Météorologie : Mots croisés ;

Loto; Loterie; Arlequin. Annonces classées (15) Légion d'houneur (15); Carnet (12); Programme des spectacles (14); Marchés financiers (19).

Le mméro du « Monde » daté 16 août 1984 a été tiré à 367 765 exemplaires



**CULTURE GÉNÉRALE** Faire le point

pour faire le poids! Voir ou revoir ses bases. Trouver ou restrouver des repères ou des références... Pas seniement pour bril-ler... Mais aussi pour affermir ses convictions et ses art. Beam and pour attends as convictous et ses points de vue, mieux négocier, entretur des relations, sédoire. En fait se catilier pour mieux stre l'Quelle que soit votre activité, le milieu dans lequel vous évo-lect, une boune caliture générale est indispensable. Exa-mens, vie professionnelle et sociale, en ous juge ha-times en mem caliture la métade de l'Austine. ours sur votre culture! La méthode de l'inst Culturel Français, claire et pratique, vors permetira en quelques mois, par correspondance, de faire un tour d'horizon complet de vos consaissances dans sons les domaines : Bisérature, arts, philosophie, religion, éco-nomie, droits, science, etc. A l'opposé d'un savoir encyclopédique, des informations et des repères chroaologiques, une mise au point accessible à tous, utile à tous ! Decementation contribé à 2

278-73-63 (ét. paini). ABCDEFG

tens! Decementation gratelie à l'ICF, service M 1630, 35, net College, 92302 Levalleis-Perret, siliphone :

L'ANNIVERSAIRE DU DÉBARQUEMENT EN PROVENCE

### « La France n'est jamais aussi forte que lorsqu'elle est rassemblée »

déclare le premier ministre à Toulon

M. Laurent Fabius, qui présidait, le mercredi 15 août, les cérémonies du quarantième anniversaire du débarquement en Provence, a prononcé, à Toulon, son premier discours officiel depuis son intervention au Parlement, le 24 juillet. Le preministre a exalté l'« esprit de rasse ment », prononçant à sept reprises ce mot dans une allocation d'une dizaine de minutes.

 La leçon est claire : la France n'est jamais uusi forte que lorsqu'elle est rassemblée », 2-t-il

Toulon. - Dans son discours d'une dizaine de minutes prononcé sur la place de la Liberté, au centre de Toulon, M. Fabius a rendu hommage - à la fois à nos alliés, aux résistants et à l'armée française ». • La part prise par les troupes alliées dans la libération du sud de la France et dans la remontée vers le nord jusqu'à l'occupation du ter-ritoire ennemi, a-t-il notamment déclaré, a été (...) un des princi-paux tournants du vingtième siècle. - Après avoir insisté sur - l'aide inestimable - apportée aux forces du débarquement par « les soldats de l'ombre et les forces françaises de l'intérieur », le premier ministre a rappelé le « rôle majeur » joué en Provence par l'armée française, en citant les noms - applaudis par le public – du général de Gaulle, du général Leclerc et du général de Lattre de Tassigny. . Premier chef de gouvernement français né après la guerre, a souligné M. Fabius, je n'ai pas vécu directement ces heures. Je les ai connues à travers ma famille (voir encadré ci-contre), à travers tous nos compatriotes, qui

Le premier ministre a également enu à rappeler aux » jeunes générations - que les combattants d'alors s'étaient battus pour . notre indépendance et notre liberté -. - Ces batailles, a-t-il affirmé, sont sans resse à livrer et sans cesse à gagner. Ce sant elles à nouveau que sous d'autres formes il faut livrer aujourd'hui ». M. Fabius a ensuite tiré les leçons du débarquement en développant le thème du rassemblement. - Il n'était pas facile au maréchal de Lattre (1), a-t-il déclaré, de réaliser l'amalgame entre les troupes de toutes origines, sur lesquelles allaient venir se gref-fer les forces françaises de l'intérieur. Il n'était pas facile dans la Résistance de réaliser l'unité d'hommes et de femmes qui se réclamaient de convictions différentes. Il n'était pas facile de rassembler des hommes venus de tous les horizons de l'empire (...), et pourtant cela fut fait et ce fut un SUCCES. .

mun que sont la patrie et son his-

Le premier ministre a ensuite rendu hommage aux Français d'outre-mer . qui allaient se trouver confrontés aux tourments et aux drames d'une décolonisation qui, après d'autres pays d'Europe tou-chait la France ». Certains au regard des sacrifices consentis purent éprouver amertume et désappointement. Je veux leur exprimer ici le sentiment de reconnaissance de la nation -, a déclaré M. Fabius dont les propos ont été salués par des applaudissements. « La leçon à tirer est claire, a-t-il conclu: la France n'est jamais aussi forte que lorsqu'elle est rassemblée. Rassemblés, les Français le sont quand il s'agit de leur armée (...). De même ils sont rassemblés par l'attachement aux libertés, par l'amour de leur pays, par le souhait de former davantage, d'entreprendre davantage, pour assurer le bonheur et la dignité de nos enfants. • « Je souhaite que au-delà des passions politiques, l'esprit de rassemblement s'étende très largement, a-t-il pour-suivi. Refusons les polémiques inutiles et les sectarismes. Ayons le respect de l'autre. Nous avons trop d'obstacles à affronter pour y ajou-ter celui de nos divisions.

- Dans le monde entier nous devons porter le drapeau des droits de l'homme, lutter contre la crise, l'oppression et la faim. En France même nous devons moderniser, développer, passer d'une époque à une autre avec autant de volonté si c'est possible que les combattants d'hier pour reconstruire le pays.

o Naufrage en Malaisie : 194 disparus. - Un bateau indoné-sien a chaviré, le lundi 13 août, avec de l'État malaisien de Sabah.

sectarismes », a ajouté M. Fabius, qui a rendu, au passage, un hommage aux Français d'outre-mer très remarqué dans cette région à forte concentration pied-noir. Le premier ministre était accompagné de MM. Charles Hernu, ministre de la défense, Jean Laurain, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, et Raymond Courrière, secrétaire d'Etat aux rapatriés.

rassemblement. Le message de 1944

est bien sur celui de 1984. Ce que

nous souhaitons, c'est que les actes suivent les mots. M. Fabius, a-t-il

ajouté, sceptique, ne peut être l'arle-quin valet de deux maître. Il ne peut être à la fois le premier ministre d'un homme qui à divisé les Fran-

çais depuis trois ans et tenir un dis-

cours de tolérance ...
GUY PORTE.

(1) An moment du débi de Lattre n'était que général d'armée.

De notre correspondant régional

Sous l'autorité du chef de l'Etat, c'est une grande ambition pour la France: elle n'est évidemment possible que si nous sommes rassem-

Le premier ministre était arrivé en hélicoptère peu avant 9 h au fort du Mont-Faron dominant la rade de Toulon où il avait visité le mémorial national du débarquement - inauguré vingt aus plus tôt par le général de Gaulle - sous la conduite du général Roland Glavany, président de l'association Rhin et Danube. Puis il avait dévoilé une plaque à la mémoire du capitaine Lamy, commandant la troisième compagnie du I" bataillon de choc qui s'était emparé du fort le 22 août 1944, avant de se rendre, toujours par la voie des airs, à Cogolin (Var), où il a inauguré une exposition sur le débarquement de Provence.Cette étape dans la petite commune où le général de Lattre avait établi son premier PC le 17 août 1944, a donné occasion au premier ministre d'un bref bain de foule.

les ont éprouvées tragiquement, à travers l'attachement à ce bien com-De retour à Toulon, M. Fabius s'est incliné davant le drapeau des canonniers marins avant de prendre place dans un command-car pour passer les troupes en revue sur le boulevard de Strasbourg, principale artère de la ville. Le public nombreux l'a accueilli par des applaudis sements et quelques sifflets. Une compagnie de parachatistes du 325° régiment d'infanterie basé à Vicenze (Italie), participait au défilé militaire qui a suivi, avec sept autres unités françaises des trois armes. La cérémonie marquée égaper un défilé cependant assez brève et sans grand éclat. Plusieurs officiers gén américains et britanniques, ainsi que M. Richard Perle, assistant du secrétaire américain à la défense l'honoraient de leur présence. Mais les deux mille vétérans américains arrivés l'avant-veille sur la Côte d'Azur n'ont assisté, eux, qu'aux manifestations commémoratives non officielles organisées à Saint-Raphaël (le Dramont), à l'initiative maire, M. René-Georges Laurin (RPR), et à Draguignan. Il est vra qu'aucune des trois divisions d'infanterie américaines (3°, 36° et 45-), qui ont été la tête de pont du débarquement de Provence, le 15 août 1944, n'a pris part à la libé-ration de Toulon réalisée par la 1<sup>m</sup> armée française huit jours plus tard.

#### M. Léotard : que les actes suivent les mots

Après la cérémonie de Toulon M. Fabius s'est rendu à bord du porte-avions Foch, qu'il a visité avant de présider le déjenner offert aux personnalités françaises et étrangères. Dans un entretien informel avec la presse, le premier ministre est revenu quelques instants sur le thème de son discours. • Il faut, a-t-il déclaré, que l'on puisse dans ces occasions-là dépasser les divisions. Je crois que les gens le sou-haitent. Sur beaucoup de sujets comme l'armée, les libertés, la sécurité, on doit pouvoir rassembler les Français au-delà des clivages traditionnels. Mais bien sûr il y a tel ou tel appareil qui peut un tout petit peu freiner les choses. On peut aussi rassembler sur un climat, sur des idées, sur une tonalité, sur certains comportements. Comme cela correspond à mon tempérament, on va

A la différence de l'ensemble des maires d'opposition de l'est varois, présents seulement à la cérémonie du Dramont, M. François Léotard, député (PR) et maire de Fréjus seul parlementaire d'opposition du département, a assisté pour sa part à l'ensemble des manifestations. - Il était bien naturel, a-t-il déclaré. qu'en cette journée du 15 août le

University Studies in America inc.

ranno organisation universicaire américaine vous offre le possibilité de une imporante organissioni universiane americane vicus citre in postubilità de faire un si d'études dans une grande université US quels que soient votre anglais (cours parallèlea) et vos diplâmes (de le terminale au doctorat) ou d'engager un cycle complet de préparation au « Bachelor » au « Master » ou au « Ph. D. » CALFORNIE, PLORIDE, MIDDLE WEST, NORD-EST.

USA-French-Office, 57, rue Charles-Lufficta, 92200 Neutily. 722.94.94 Sur le vif-

#### La soupe à nos racines

stable, chez soi, ému des retrou-valles, il faut aller sur un terrain de camping.

Le terrain de camping, ce n'est pae l'aventure. L'inconsu, vous le trouverez plutôt dans votre ville quotidienne : nous n'étes pas nés dans des bureaux, que ja

Mais promenez-vous un soir, entre 7 et 8, dans les allées d'un terrain de camping aménagé. Et de tente en caravarie, vous sentez une grande et bonne odeur de soupe, le soupe aux poireaux de notre enfance. Yous ne voyez personne faire

la cuisine. Les habitués des houses invent aux boules: les hebitués des balançoires retrouvent leurs voisins de l'année précédente. Même chose pour ceux et celles qui aiment bavarder. Et pendant ce temps-là, une

immense musique de soupe chaude emplit votre tâte. Vous tournez le coin d'une autre allée

La soupe locale, toulours prête à l'heure, sur le réchaud de camping de Chalon, de la Costa Brava ou de l'Adriatique. Dire qu'au même moment, les

touristes italiens attendent en vain dans les hôtels français le « potage » dont leur parlaient leurs livres sur la France ! En plein été, on juge plus apportun de les nourrir de carottes et de

Puis le soir, ouand les odeurs de julienne se sont tues, tout se tait : sur besucoup de terrains de camping, le silence est de règle après 10 fieures du soir. Curieusement, vous donnez bien mieux carmi vos centaines ou milliers de voisins que chez vous ou dans une chambre de passage, quand les mêmes bruits de mobyletse ou de cenerds vous poursuivent.

Sur les terrains de camping, le pleine muit maintenant dort se es marmites. De cette soupe de nos mères. Cette soupe qui est au fond de la France.

ISABELLE RABOURDIN.

QUI PRÉSIDERA L'ASSEMBLÉE DE CORSE?

#### M. Le Pen maintient son opposition à la candidature de M. de Rocca-Serra (RPR)

La candidature de M. Jean-Paul de Rocca-Serra, député (RPR) de la Corse-du-Sud, à la présidence de l'Assemblée de Corse (le Monde du 16 août) place l'opposition et la majorité nationales, au sein de cette. mblée, dans une situation délicate. D'un côté, l'exclusive prononcée par le Front national (six élus) contre M. de Rocca-Serra (élu à la iête de la liste RPR-UDF, qui a obtenu dix-neuf sièges et qui peut compter sur l'alliance des cinq élus du CNIP), si elle était maintenue, permettrait à la gauche (MRG, PS, PCF, soit vingt-cinq sièges) de pren-dre la présidence de l'Assemblée. D'un autre côté, la gauche se trouverait placée, ainsi, à la tête d'une iblée où elle serait minoritaire et dont elle devrait la présidence à

l'attitude de l'extrême droite. La décision de M. de Rocca-Serra semble avoir été dictée par deux insulaire depuis une trentaine d'années, le maire de Porto-Vecchio pouvait difficilement, aux yeux de es amis, se soumettre au veto du Front national, surtout après le premier échec que représente le score de la liste RPR-UDF le 12 août. En outre, la direction nationale du RPR a estimé que l'opposition nationale ne pouvait pas, sans perdre la face, en passer par les conditions de M. Jean-Marie Le Pen et de ses

Au-delà de ces considérations, la direction du RPR, qui avait appuyé M. de Rocca-Serra contre de plus jeunes élus, désireux de changer 'image de leur formation et hostiles la liste unique de l'opposition, tire les conséquences du fait que l'opposition n'est pas parvenue à s'assurer le contrôle de la nouvelle assemblée.

Malgré l'interdiction MANIFESTATION SYMBOLIQUE

A HENDAYE

Deux à trois cents personnes on participé, mercredi 15 août en fin de matinée, à Hendaye, à la manifestation pour la désense des résugiés basques espagnols, malgré l'interdiction de la préfecture des Pyrénées-Atlantiques. Aucun incident n'a troublé le défilé qui a duré une demi-heure. Des véhicules de la police lançaient des appels à la disper sion par baut-parleur, tandis que des sections de CRS repoussaient les manifestants vers l'intérieur de la ville. . Non aux extraditions .. lançaient les manifestants, avant de se séparer.

Ce rassemblement finalement symbolique était organisé par les comités de soutien aux réfugiés basques espagnols, composés de Bas-ques nationalistes français. Compte tenu des risques encourus », les membres de la communauté busque espagnole avaient été invités à ne pas se joindre au défilé. L'un des organisateurs s'est félicité de l'absence de débordements qui auraient permis de faire porter à des réfugiés la responsabilité d'une mauvaise saison touristique. »

 Enlèvement à Beyrouth-Ouest.
 Un membre du Conseil des représentants de la petite communauté juive de Beyrouth-Ouest, M. Selim Jammous, s été enlevé mercredi 15 soût à son domicile par des hommes armés non identifiés, annonce la police libanaise. ~ (ReuElle présère, donc, tabler sur le pourrissement de la situation, en obligeant la gauche à assumer la

La parade, du côté de la majorité nationale, pourrait consister à jouer des préventions que suscite, dans ses rangs, la personne de M. François Giacobbi (MRG), candidat le mieux place, Quelques défections, lors du vote, permettraient l'élection de M. de Rocca Serra avoc les 24 voix dont il dispose et éviteraient à la gauche le cadeau empoisonné d'une présidence minoritaire. Localement, toutefois, certains

élus RPR songent à une alliance avec M. Giacobbi, qui, comme M. de Rocca Serra, avait appuyé l'action de l'association Corse française et républicaine. Détaché du reste de la gauche (PS, MRG da Sud et PCF), le chef du MRG du naire qui permettrait à la formation chiraquienne de confirmer le recentrage » recherché par maire Paris.

Cette hypothèse paraît, cependant, hasardeuse, et les animateurs du RPR corse espèrent surtout obte-nir du Front national et de son dirigeant local, M. Pascal Arrighi, qu'ils se rallient à la candidature de M. de Rocca Serra, en échange d'une participation importante aux respo bilités qu'il appartient au président de l'assemblée de répartir.

M. Le Pen exclut, pour sa part, un tel ralliement. « Ce sergit, nous a-t-il dit, jeudi matin 16 août, renier les engagements que nous avons pris au cours de noure compagne électorale Si les électeurs corses avaient voulu que M. de Rocca Serra devienne président de l'assemblée régionale, ils tui auraient donné plus de vingtcinq sièges, alors qu'ils en ont don six au Front national, qui a mene campagne, au contraire, pour un renouvellement des hommes et contre les clans. - M. Le Pen estime que, « en voulant obliger le Front national à passer sous ses fourches caudines, le RPR fait un mauvais

La portée nationale des décisions prises par les responsables politiques corses interfere, quoi qu'ils en aient dans les données locales. Celles-ci peuvent, en effet, favoriser des tions qu'elles engageraient. Ainsi, M. de Rocca Serra, qui dans un premier temps, s'était montré prét à accepter les conditions de Front national (le Monde du 15 août), at-il de revenir sur sa décision. Ainsi, les états-majors de la gauche pourraient-ils s'inquiéter de l'itinéraire singulier de M. Giacobbi et faire obstacle à ses ambitions, Ainsi, enfin, M. Le Pen tient-il à se porter garant des engagements pris par les représentants de sa formation.

Les licenciés de Citroën en formation toucheraient 70 % de leur ancien salaire

difficulté.

Le 17 août, M. Jacques Calvet, président de Citroën, recevra successivement les différentes fédérations syndicales, en commençant à 10 h par la CGC et en terminant à 17 h par la CGT, pour leur présentes le - nouveau compléments original du plan social », qui sera soumis au comité central d'entreprise, réuni le 22 août, à 9 h 30.

Ce nouveau plan comporterait un volet formation plus étoffé que le précédent (le Monde du 16 août) et s'adresserait aux · personnes dont l'autorisation de licenciement économique serait accordée ». De source syndicale, et seion les documents préparatoires qui ont été envoyés aux élus du comité d'entreprise, cette formation pourrait être dispensée pendant une personal dix mois, en vue d'« un reclassem dix mois, en vue d'« un reclassem sée pendant une période de professionnel ». Les travailleurs de Citroën qui en bénéficieraient seraient rétribués à 70 % de leur ancien salaire, calculé sur la base de

leur rémunération du mois de juillet. Toutefois, les modalités pratiques ne sont pas tontes comues. Ainsi alors que la fédération de la métallurgie CFDT croit savoir que les tra-vailleurs en formation resteraient salariés de Citroen, la direction de l'entreprise se garde de préciser la nature du lien juridique, dans l'at-tente de la réunion du 22 août. De même, on ne sait pas qui versera eflectivement ces somm

De leur côté, les pouvoirs publics se montrent prudents et font savoir que, en l'état des discussions, le dossier ne concerne que la direction de Citroen et les partenaires sociaux qui voot être consultés

il apaparait bica, cependant, que les contacts discrets qui se sont poursuivis depuis les dernières rencoures officielles de la mi-juillet ont permis d'échaffauder cette amorce de solution. En contrepartie de l'ac-

pouvoirs publics, - ce que pourrait laisser entendre une une phrase du communiqué du minstre du travail M. Michel Delebarre, publié le 14 sout (1) - la direction de Citroën pourrait maintenir le lien juridique des licenciés pendant leur période de formation. On s'acheminerait alors vers une construction qui ressemblerait fort à la « cassa intégrazione » italienne oi le chômeur, indemnisé par l'Etat et une cotisation salariale, appartient toujours à l'entreprise. Ce montage aurait en outre l'avantage de prolonger l'atente de quelques mois avant un règlement final qui, dès lors, pourrait englober l'ensemble du secteur automobile, actuellement en

ceptation des licenciements par les

Il n'empêche que ce nouveau rebondissement dans l'affaire Citroën qui intervient à quelques jours de l'échéance du 18 août, a surpris la plupart des états majors syndi qui affirment n'avoir en aucun comact avec M. Calvet depuis le mois de juillet et suelement des siscussions . informelles - avec le nouveau ministre du travail. Même le fédération de la métallurgie CGT, qui avait demandé «un geste» à M. Calvet et suggéré la convocation d'un comité central d'entreprise, en sortant du bureau de M. Delebarre. le 13 août, asure que la réponse de la direction de Citroen, des le lende main, n'est que «fortuite» et de « pure coincidence». « Nous n'avons aucune réaction et ne portons aucun jugement « déclare la FTM-CGT qui attend re du 17 août, dit-elle. pour connaître le contenu du nouveau plan de M. Calvet.

(1) Le communiqué évoque » le devenir des personnes concernées par les suppressions d'emplois».

la pari risqué <sub>a</sub> M™ Gandhi

au de fend

War Is to be a straightfunder Was in the same of YOUTH THE MATERIAL Profession of the same and addressed i = 2'e mitgath that the court of the water - trong

1.75

 $\vec{\tau}^{\alpha} \approx 3.7$  .

Other Land

224 1974 3

Circle 4

Station .

Q. ....

Age . Tip.

71. 5.27

Witness.

Page.

15 paul son steets e 🐞 The control of the co Medica was grante At CONTRACT OF THE SECTION OF Maria Santa Carrier of the contraction in

The same of the sa \$1 diener malarine Manager and American American team not out detroit ... Marin to other feet a sale of the property of 111 prod elir 1 di A se and the least the Tall afternoon-Tale con

Street P. Fragment | ( great h Shirt in the state of the state Bearing the desired Selver Service of Paris Same of the case Ser Ser Ser Facilities West and the second THE PROPERTY OF - C SYNIEME Br. Long . A mark manner

State of the state the state of the state of THE WAY W Services a But The day have been transfer ma

Provide de The second second The second second Principle of Control of A The Manual of Property and Sales of the contract of the c

無常職者 弘行 知即 報報 湯

WENT SSEVENT ALAGNEY ATION PERMONAGE EN PRANCE

